



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Suivi, évaluation et apprentissage dans les programmes des champs-écoles des producteurs

Un cadre et une boîte à outils

Suivi, évaluation et apprentissage dans les programmes des champs-écoles des producteurs

Un cadre et une boîte à outils

par

Henk van den Berg

Université de Wageningen

Suzanne Phillips

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Rome

et

Alma Linda C. Morales-Abubakar

Consultante internationale

Citer comme suit:

van den Berg, H., Phillips, S. et Morales-Abubakar, A.L.C. 2024. *Suivi, évaluation et apprentissage dans les programmes des champs écoles des producteurs. Un cadre et une boîte à outils*. Rome, FAO. <https://doi.org/10.4060/cc5160fr>

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-139115-0

© FAO, 2024



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Intergouvernementales (CC BY NC SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/legalcode.fr>).

Selon les termes de cette licence, cette œuvre peut être copiée, diffusée et adaptée à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit mentionnée. Lorsque l'œuvre est utilisée, rien ne doit laisser entendre que la FAO cautionne une quelconque organisation, produit ou service. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si l'œuvre est adaptée, le produit de cette adaptation doit être diffusé sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si l'œuvre est traduite, la traduction doit obligatoirement être accompagnée de la mention de la source ainsi que de la clause de non-responsabilité suivante: «La traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ni de l'exactitude de la traduction. L'édition originale [langue] est celle qui fait foi.»

Tout litige relatif à la présente licence ne pouvant être résolu à l'amiable sera réglé par voie de médiation et d'arbitrage tel que décrit à l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire contenue dans le présent document. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Matériel attribué à des tiers. Il incombe aux utilisateurs souhaitant réutiliser des informations ou autres éléments contenus dans cette œuvre et attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, de déterminer si une autorisation est requise pour leur réutilisation et d'obtenir le cas échéant la permission de l'ayant-droit. Toute action qui serait engagée à la suite d'une utilisation non autorisée d'un élément de l'œuvre sur lequel une tierce partie détient des droits ne pourrait l'être qu'à l'encontre de l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés sur demande adressée par courriel à: publications-sales@fao.org. Les demandes visant un usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les questions relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

Table des matières

Remerciements	xii
Acronymes et abréviations	xiii
Avant de commencer.....	xv
À qui s'adresse ce document?	xvi
Que trouverez-vous dans ce document?	xvi
Introduction	1
Développements dans les champs-écoles des producteurs	1
Qu'est-ce que le suivi, l'évaluation et l'apprentissage?	3
La nécessité d'un cadre et d'une boîte à outils SEA	6
Qu'est-ce que l'étude d'impact?	7
La nécessité de lignes directrices pour l'évaluation de l'impact des programmes CEP	7
PARTIE I.	
Cadre pour la mise en place d'un système de suivi, d'évaluation et d'apprentissage pour les champs-écoles des producteurs	11
1. Le cadre du SEA du champs-école des producteurs	13
1.1. Utiliser la chaîne de résultats pour comprendre les liens entre les champs-écoles des producteurs, leur impact et le SEA	13
1.2. Renforcer les quatre domaines de capital pour créer des moyens de subsistance durables en milieu rural.....	16
1.3. Combiner la chaîne de résultats et les domaines du capital pour développer un cadre pour le SEA et l'étude d'impact.....	20
2. Utilisation du cadre SEA: définition des objectifs d'impact et des indicateurs d'étape	23
2.1. Fixer les objectifs d'impact	25
2.2. Identifier les indicateurs d'étape vers les objectifs d'impact	26
2.2.1 Domaine humain.....	28
2.2.2 Domaine social	30
2.2.3 Domaine naturel.....	32
2.2.4 Domaine financier/physique.....	34
2.3. Résumé du cadre	36
3. Apprentissage et adaptation pour assurer la qualité du CEP	41
3.1. Lier la qualité des activités CEP aux résultats des programmes CEP	42
3.2. Améliorer et modifier les activités du CEP au niveau du programme.....	44
3.2.1 Mise en place de mécanismes et d'outils pour renforcer les activités existantes	44
3.2.2 Organiser des examens réguliers de la mise en œuvre du CEP.....	46

3.2.3	Introduire des modifications structurelles des activités et des méthodes	48
3.2.4	Révision des directives et formation de recyclage	49
3.2.5	Essais pilotes et évaluation des modifications structurelles	50
3.3.	Mise en place de mécanismes de SEA au niveau des agriculteurs	50
4.	Outils de suivi et d'évaluation	55
4.1.	Outils de surveillance	56
4.2.	Outils d'évaluation	59
5.	Gestion du SEA	63
5.1.	Organisation et contrôle	63
5.1.1	Rôles des parties prenantes dans la gestion du SEA	63
5.1.2	Les besoins financiers et humains d'un système SEA	65
5.2.	Échantillonnage, rapports et gestion des données	66
5.2.1	Sélection de l'échantillon	66
5.2.2	Rapports	67
5.2.3	Gestion des données	68
5.2.4	Analyse des données	69
5.2.5	Révision et retour d'information	70
5.3.	Institutionnalisation du SEA	71
5.4.	Aperçu d'un système SEA typique pour les programmes CEP	72
6.	Mise en place d'une étude d'impact pour les programmes CEP	75
6.1.	Découvrir l'étude d'impact	76
6.2.	Capturer les premiers résultats et les résultats non intentionnels	77
6.3.	Sélection d'outils pour la conception et l'analyse de l'étude d'impact	78
6.4.	Planification d'une analyse d'impact	80
6.4.1	Quelles sont les questions auxquelles il faut répondre?	80
6.4.2	L'étude d'impact est-elle la bonne approche?	81
6.4.3	Définir le groupe cible et l'éligibilité	81
6.4.4	Quel est le délai de réponse aux questions?	81
6.4.5	Quel type de données et quelle taille d'échantillon seront nécessaires?	81
6.4.6	Quelle option de conception?	82
6.4.7	L'étude d'impact doit-elle être externe ou non?	82
6.4.8	Comment s'assurer que l'étude d'impact se déroule comme prévu?	82
6.5.	Gérer une étude d'impact	83
6.5.1	Choisir le type d'étude d'impact	83
6.5.2	Identifier des équipes d'évaluation internes ou des institutions externes pour réaliser l'étude d'impact	84
6.5.3	Organisation d'ateliers pour planifier, examiner et rendre compte des résultats	85
6.5.4	Diffusion des résultats de l'étude d'impact	86

PARTIE II.

Boîte à outils pour le SEA et l'étude d'impact des programmes CEP..... 89

Comment utiliser cette boîte à outils.....91

1. Outils de suivi..... 95

1.1. Enregistrements AAES.....96

1.2. Enregistrements des coûts et bénéfices (au niveau de l'exploitation)98

1.3. Rapports de démarrage du CEP99

1.4. Rapports des journées de terrain (avec photos).....101

1.5. Listes des participants103

1.6. Évaluation participative de la session CEP.....105

1.7. Suivi participatif de la performance.....106

1.8. Urne: résultats du pré/post-test108

1.9. Rapports des réunions des facilitateurs111

1.10. Rapports des visites de suivi112

1.11. Résultats des parcelles d'étude/expériences comparatives119

1.12. Matrice de qualité123

2. Outils d'évaluation..... 131

2.1. Discussion de groupe133

2.2. Entretiens approfondis/entretiens avec des informateurs clés138

2.3. Diagramme en toile d'araignée143

2.4. Changement le plus significatif145

2.5. Observation des participants147

2.6. Imaginer le changement149

2.7. Enquête par questionnaire151

2.8. Enquête sur les journaux de bord des exploitations agricoles154

2.9. Vision communautaire/cartographie de la vision (combinée avec un plan d'action pour un nouveau projet ou des activités au sein d'un projet et une évaluation des plans d'action communautaires).....158

2.10. Outil Kasese161

3. Outils de conception pour l'étude d'impact..... 163

3.1. Enquête de base.....164

3.2. Comparaison avant-après.....171

3.3. Comparaison avec la méthode «avec ou sans».....173

3.4. Différence dans les différences174

3.5. Capturer les effets de diffusion175

3.6. Schéma de mise en œuvre par étapes.....177

3.7. Comptabilisation des abandons du CEP178

4. Outils analytiques pour l'étude d'impact..... 179

4.1. Estimations en double différence.....180

4.2. Appariement.....181

4.3. Combinaison de techniques analytiques183

4.4. Triangulation des sources de données.....184

Glossaire.....	186
Références bibliographiques.....	188
Annexe 1	
Réorientation du SEA dans les programmes existants.....	191
Annexe 2	
Application du cadre des moyens de subsistance durables pour évaluer les avantages potentiels des CEP d'élevage sur les moyens de subsistance des membres des CEP.....	195
Annexe 3	
Modèle de termes de référence pour l'institution externe chargée de l'étude d'évaluation d'impact	197

Figures

PARTIE I.

Cadre pour la mise en place d'un système de suivi, d'évaluation et d'apprentissage pour les champs-écoles des producteurs

1. Cycle de base du projet, suivi et évaluation.....	xv
2. Cycles d'apprentissage du CEP.....	4
3. Le cycle d'apprentissage par l'expérience, appliqué à la planification, au suivi et à l'évaluation en tant que cycle continu au niveau du programme	5
4. La chaîne de résultats.....	14
5. Jalons vers un objectif d'impact dans la chaîne de résultats	15
6. Lier les résultats et les interventions	16
7. Quatre domaines de résultats du champs-école des producteurs.....	17
8. Le mandala du CEP. Cadre sur les résultats du CEP, montrant la chaîne des résultats, avec des exemples de cibles d'impact dans chacun des quatre domaines.	20
9. Le cadre SEA.....	21
10. Se concentrer sur les résultats de la chaîne de résultats.....	23
11. Concentration sur les interventions de la chaîne de résultats	41
12. A. Diagramme des activités et résultats; B. Diagramme montrant comment, dans le cadre du CEP, les activités, les méthodes et leurs résultats sont étroitement liés.....	42
13. Diagramme montrant un examen régulier conduisant à l'amélioration et à la modification des activités en vue de leur mise en œuvre.....	44
14. Le cycle d'apprentissage et d'adaptation.....	45
15. Illustration schématique du cycle du SEA au niveau du programme et des agriculteurs	50
16. Catégories budgétaires requises pour les programmes CEP.....	65
17. Le diagramme de suivi.....	70

PARTIE II.

Boîte à outils pour le SEA et l'étude d'impact des programmes CEP

1. Avantages économiques des parcelles d'étude sur le terrain.....	98
2. Exemple hypothétique de diagramme en toile d'araignée pour six indicateurs du domaine social, montrant la situation actuelle (ligne rouge) et la situation avant les CEP (ligne bleue).	143
3. À gauche: Carte des ménages; à droite: Résumé des observations sur les pratiques de stockage et d'élimination des pesticides.....	148
4. Exemples d'images du changement par des agriculteurs au Cambodge.....	149
5. Diagramme schématique montrant quelques options pour la conception d'une étude d'évaluation d'impact.....	164
6. Option de conception qui capture les effets de diffusion en sélectionnant deux groupes de contrôle: un groupe de contrôle proche et un groupe de contrôle éloigné.....	175

Annexes

A1. Organigramme du processus de réorientation	191
A2. Exemple schématique d'une comparaison entre le cadre SEA présenté dans ce document et le système existant.....	193

Tableaux

PARTIE I.

Cadre pour la mise en place d'un système de suivi, d'évaluation et d'apprentissage pour les champs-écoles des producteurs

1. Description et application des domaines du capital dans les champs-écoles des producteurs	17
2. Impacts, effets directs et produits dans le domaine humain au niveau individuel, avec des exemples de cibles, de mesures et d'outils pour la collecte de données	28
3. Impacts, effets directs et produits dans le domaine social, avec des exemples de cibles, de mesures et d'outils pour la collecte de données.....	30
4. Impacts, effets directs et produits dans le domaine naturel, avec des exemples de cibles, de mesures et d'outils pour la collecte de données.....	32
5. Impacts, effets directs et produits dans le domaine financier, avec des exemples de cibles, de mesures et d'outils pour la collecte de données.....	34
6. Cadre SEA avec domaines et chaîne de résultats. Exemple de types d'indicateurs, mesures et outils sélectionnés par un programme hypothétique.....	37
7. Exemples de résultats précoces dans les quatre domaines qui pourraient devenir visibles pendant la mise en œuvre de l'expérience pilote ou des activités de suivi. Le suivi de ces premiers résultats au cours de l'expérience pilote pourrait permettre de	43
8. Exemples de types d'indicateurs de qualité du CEP à des fins de suivi pouvant être inclus dans une matrice ou une liste de contrôle de qualité	46
9. Enrichissement du cadre du SEA avec un indicateur et une mesure du gain social définis par les agriculteurs	53
10. Principaux outils de suivi pour la collecte de données sur les activités du CEP (Voir partie II).....	56
11. Exemple d'évaluation des outils de suivi possibles pour la collecte de données sur les activités des CEP, avec présentation des utilisateurs potentiels des données pour chaque outil.....	58
12. Outils d'évaluation possibles pour la collecte de données sur les activités du CEP, avec une brève description et l'objectif (voir Partie II).....	59
13. Enrichir le cadre SEA avec des outils d'évaluation à l'usage des agriculteurs.....	60
14. Parties prenantes et leurs rôles dans la gestion du SEA	64
15. Cadre SEA avec domaines et chaîne de résultats.Des exemples sont donnés pour les méthodes, les rôles et les ressources d'un programme hypothétique	73
16. QUI a besoin de savoir QUOI et dans quel but (POURQUOI)?.....	76
17. Outils de conception et outils d'analyse pour l'étude d'impact (voir partie II)	79
18. Avantages et inconvénients des analyses d'impact internes, externes et combinées.....	83
19. Contenu de l'atelier de planification de l'étude d'impact	85

PARTIE II.

Boîte à outils pour le SEA et l'étude d'impact des programmes CEP

1. Aperçu des outils de suivi, d'évaluation et d'étude d'impact avec indication du degré d'efficacité, de la facilité de mise en œuvre et du coût.....	92
2. Principaux outils de suivi pour la collecte de données sur les activités des CEP.....	95
3. Liste de présence des participants et des facilitateurs.....	104
4. Résumé de la participation: Nombre d'agriculteurs par session.....	104
5. Matrice des questions du test de l'urne et exemples de questions.....	109
6. Résultats du test de l'urne (avant et après le test).....	110
7. Analyse des résultats du test de l'urne.....	110
8. Rapport de suivi du champs-école de lutte intégrée contre les ravageurs du coton.....	113
9. Collecte de données sur les composantes du rendement et de la productivité.....	120
10. Résumé des données sur les moyennes des composantes du rendement et de la productivité des traitements.....	120
11. Enregistrement des paramètres économiques.....	121
12. Matrice de qualité des activités CEP pour les programmes.....	124
13. Matrice d'échantillons pour le suivi de la qualité des CEP.....	126
14. Outils d'évaluation possibles pour la collecte de données sur les activités du CEP, avec une brève description et l'objectif visé.....	131
15. Outils de conception pour l'étude d'impact.....	163
16. Outils d'analyse pour l'étude d'impact.....	179
17. Calcul des estimations en double différence, avec un exemple numérique sur les rendements des cultures (Gertler <i>et al.</i> , 2016).....	180
18. Exemples de caractéristiques des ménages qui ne sont pas affectés, qui sont éventuellement affectés et qui sont susceptibles d'être affectés par les activités du CEP à moyen terme (<5 ans).....	182

Encadrés

PARTIE I.

Cadre pour la mise en place d'un système de suivi, d'évaluation et d'apprentissage pour les champs-écoles des producteurs

1. Le champs-école des producteurs	1
2. Les points non négociables pour les champs-écoles des producteurs et les programmes CEP	3
3. Étapes clés de la mise en place d'un système SEA et de l'étude d'impact des programmes CEP	8
4. Différentes dimensions de l'impact des programmes CEP dans le monde	18
5. Comment le CEP influence tous les domaines des moyens de subsistance des populations. La beauté inattendue du CEP – une étude de cas en Indonésie	19
6. Impacts non planifiés – voix du terrain	25
7. Les indicateurs SMART	27
8. L'autonomisation des femmes grâce au CEP	29
9. «Je dis à mon mari ce qu'il doit faire dans les champs», province de Nam Dinh, Viet Nam	31
10. Les champs-école des producteurs de la FAO a fait évoluer les pratiques agricoles de Fatima vers la durabilité	33
11. Parcours d'agriculteurs du CEP à une coopérative, province de Kampong Cham, Cambodge	35
12. Défis communs pour assurer la qualité des CEP pendant la mise en œuvre et pour documenter l'impact des programmes CEP	38
13. Atelier de révision régulière	47
14. Du terrain	51
15. Collecte de données quantitatives et qualitatives	55
16. Impacts non planifiés – Voix du terrain	77
17. Éléments essentiels de l'étude d'impact d'un CEP	78
18. Les défis de l'étude d'impact	80

PARTIE II.

Boîte à outils pour le SEA et l'étude d'impact des programmes CEP

1. Rapport de la journée de terrain (exemple d'information)	102
---	-----

Remerciements

Cette note d'orientation a été préparée par Henk van den Berg¹, Suzanne Phillips et Alma Linda C. Morales-Abubakar. Des contributions importantes à l'élaboration de la publication ont été apportées par Anne-Sophie Poisot, Marjon Fredrix, James Okoth et l'équipe du Malawi. Le document a été révisé par Deborah Duveskog, Emilia Bretan, Giacomo DeBesi, Jan Willem Ketelaar, Maria Hernandez Lagana, Renata Mirulla, Stefano Mondoví, Teatske Bakker et Tiko Hema. Marut Jatiket et la Fondation thaïlandaise pour l'éducation ont accueilli l'atelier au cours duquel certaines des idées contenues dans cette note d'orientation ont été développées. Zoe Desprez a apporté son soutien à la coordination de l'élaboration de ce travail sur l'étude d'impact. L'édition a été réalisée par Clare Pedrick. La conception graphique a été réalisée par le studio Pietro Bartoleschi.

Nous remercions tout particulièrement les facilitateurs, les agriculteurs, les partenaires des champs-écoles des producteurs et les praticiens, ainsi que les collègues de la FAO qui ont participé à tous les débats, discussions et échanges d'idées et de points de vue qui ont constitué la principale source d'informations et d'expériences contenues dans ce cadre et cette boîte à outils sur le suivi, l'évaluation et l'apprentissage et l'étude d'impact des programmes des champs-écoles des producteurs.

¹ Dans le cadre d'une collaboration avec l'université de Wageningen, Royaume des Pays-Bas.

Acronymes et abréviations

AAES	analyse des agroécosystèmes	LI CEP	champs-école des producteurs pour la lutte intégrée
AAESC	analyse de l'agroécosystème du coton	OCDE	Organisation de coopération et de développement économique
AEH	analyse des écosystèmes humains	ONG	organisation non gouvernementale
AEP	Analyse des écosystèmes pastoraux	PAC	plan d'adaptation communautaire
AGR	activité génératrice de revenus	PPP	Suivi participatif de la performance
CEP	champs-école des producteurs	RRP	réduction des risques liés aux pesticides
DD	estimation en double différence	S&E	suivi et évaluation
DTP	développement technologique participatif	SEA	suivi, évaluation et apprentissage
ECR	essai contrôlé randomisé	SEI	seuil économique d'intervention
EPR	évaluation participative rapide	SIG	système d'information géographique
FAO	organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture	TdR	termes de référence
FGD	groupe de discussion [<i>Focus Group Discussion</i> en anglais]	TIC	technologie de l'information et des communications
GAP	plan d'adaptation du groupe	ToF	Cours de formation des facilitateurs
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat		

DÉVELOPPEMENT DURABLE DIRIGÉ PAR LES AGRICULTEURS

Chapitre 1
Utilisation de la chaîne de résultats pour comprendre les liens entre les champs écoles des producteurs, leur impact et le SEA

Chapitre 4
Relier la qualité des activités des CEP aux résultats des programmes des CEP

CEP DE QUALITÉ

Chapitre 5
Gestion du SEA

SEA

RESSOURCES

Chapitre 2
Définition des objectifs d'impact et des indicateurs de jalons

PARTENAIRES DE COOPÉRATION

OUTILS DE SUIVI, ÉVALUATION ET ÉVALUATION D'IMPACT

Chapitre 3
Apprentissage et adaptation pour garantir la qualité des CEP

POLITIQUES

TOI

Chapitre 6
Établissement d'une évaluation de l'impact des programmes CEP

Les éléments de cette illustration résument les chapitres de la partie I et les outils de SEA et d'évaluation d'impact de la partie II. Si vous utilisez une copie numérique du document, vous pouvez accéder à chaque chapitre en cliquant sur son titre.

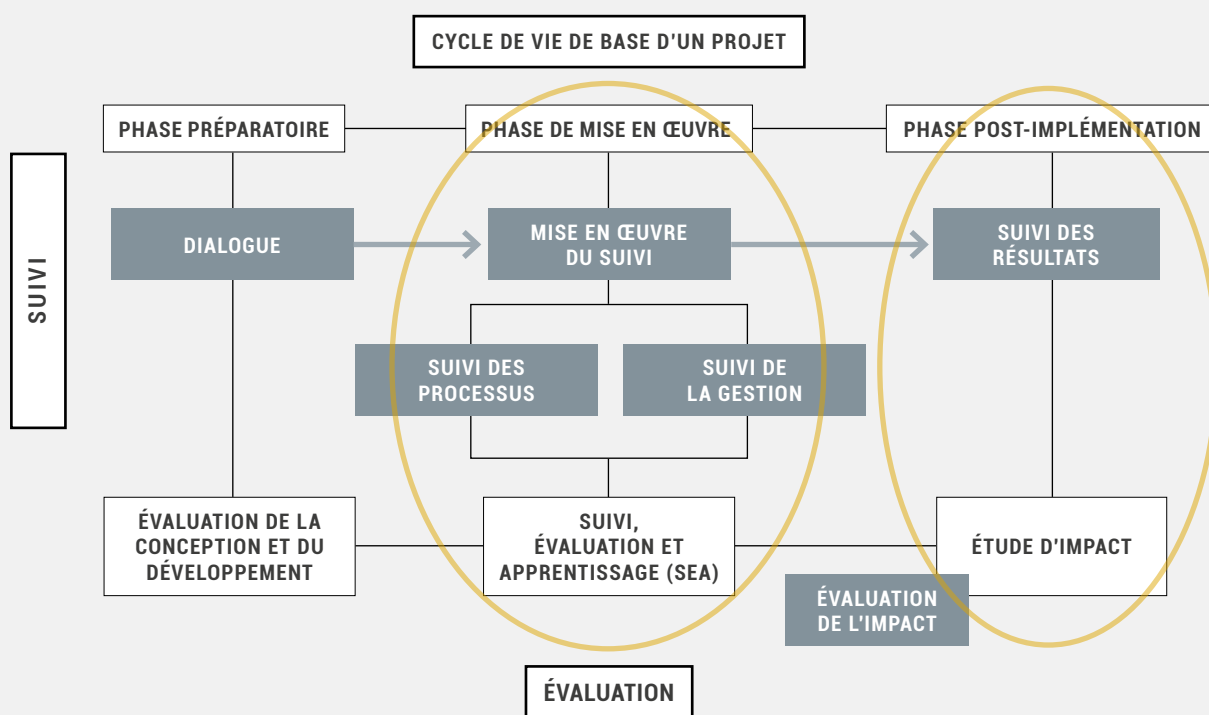
Avant de commencer...

Le cycle de base d'un projet peut être résumé en trois phases: (i) préparatoire, (ii) mise en œuvre et (iii) post-mise en œuvre. Les étapes détaillées de chaque phase varient en fonction des exigences des partenaires ressources et des principales parties prenantes. Il existe des outils de gestion que les projets et programmes de terrain utilisent pour faciliter la planification et suivre les processus de changement afin d'obtenir des résultats positifs et durables, tels que le cadre logique et la chaîne de résultats. La **chaîne de résultats**, ou cadre de causalité, est basée sur un processus de changement qui montre que les activités d'un programme peuvent conduire à certains produits, effets et impacts. On suppose que certaines actions/activités, compétences spécifiques, réalisations et résultats sont nécessaires pour atteindre un objectif d'impact

souhaité. Construite sur la base d'un **cadre logique** (ou *logframe*), une chaîne de résultats est toujours basée sur des hypothèses et doit être constamment ajustée au fur et à mesure que des informations supplémentaires sont disponibles et peuvent apporter de nouvelles idées sur le processus de changement.

La conception du projet et la planification du suivi et de l'évaluation sont étroitement liées (voir figure 1). Une stratégie logique, un plan détaillé, des objectifs clairs et mesurables, des activités bien conçues et des indicateurs bien définis constituent la structure du suivi et de l'évaluation. Les données de suivi et d'évaluation peuvent être utilisées pour améliorer la mise en œuvre du programme et pour comprendre les résultats d'une étude d'impact.

Figure 1. Cycle de base du projet, suivi et évaluation



Source: Élaboré par les auteurs.

Plus de 12 millions de petits exploitants agricoles familiaux ont maintenant été responsabilisés par la qualité du processus d'apprentissage des champs-écoles des producteurs (CEP) et ont été aidés à optimiser leur croissance en utilisant les compétences et les connaissances acquises dans les CEP. De nombreux pays du monde entier s'intéressent de plus en plus à la mise en place de programmes CEP de qualité et à la garantie de leur mise en œuvre et de leur durabilité. À cette fin, le document d'orientation *Champs-écoles des producteurs - Planifier des programmes de qualité* (FAO, 2016) a été préparé pour faciliter le développement de programmes CEP de haute qualité qui répondent aux besoins spécifiques des pays et sont flexibles pour être adaptés aux conditions locales. Le document d'orientation fournit des détails sur la phase préparatoire (l'étape de conception) des programmes CEP de qualité.

Le présent document se concentre sur la phase de mise en œuvre et fournit des conseils et des outils qui aideront les champs-écoles des producteurs à atteindre le changement attendu par le programme et les communautés qu'il soutient, en mettant en place un système solide de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA). Il présente également l'étude d'impact comme une fonction de gestion intégrale liée au suivi, à l'évaluation et à l'apprentissage dans les programmes CEP.

Dans ce guide, le terme «champs-école des producteurs» englobe toutes les variantes du champs-école des producteurs, telles que les champs-écoles sur le climat, les champs-écoles agropastoraux, champs-écoles en sylviculture paysanne, champs-écoles d'aquaculture, champs-écoles de commerce ou de marché,

et autres adaptations des champs-écoles qui partagent les mêmes principes, approches, méthodologie et vision.² Le terme «agriculteur» est utilisé comme une forme abrégée pour désigner tous les types de producteurs primaires agricoles, y compris tous ceux impliqués dans des activités agricoles – telles que les cultures, le bétail, l'aquaculture, les éleveurs, l'agroforesterie – et les habitants des forêts.

À qui s'adresse ce document?

Ce document s'adresse aux concepteurs de projets et de programmes, aux responsables et au personnel impliqués dans les processus de planification, de suivi, d'évaluation et d'apprentissage des projets/programmes comportant une composante du champs-école des producteurs. Il vise également ceux qui seront impliqués dans la conception initiale, la planification, le suivi, l'évaluation et l'apprentissage, ainsi que l'étude d'impact pour améliorer la mise en œuvre du programme. En outre, il intéressera toute personne engagée dans le développement de nouveaux projets, programmes et politiques CEP sur la base des enseignements tirés de l'étude d'impact.

Que trouverez-vous dans ce document?

Ce document présente des informations de base et des outils permettant de s'assurer que la mise en œuvre des programmes CEP aboutira aux réalisations, aux résultats et aux impacts prévus, en mettant en place un système SEA robuste et une méthodologie/un cadre d'étude d'impact pour l'amélioration des projets et programmes CEP en cours et la conception de nouveaux projets et programmes.

² Les termes «projet» et «programmes» seront utilisés de manière interchangeable, étant entendu que les projets se réfèrent à des initiatives dont les résultats sont strictement définis, c'est-à-dire ce qui est obtenu à l'issue du projet, dans un délai et un budget spécifiques; tandis que les programmes peuvent inclure plusieurs projets dont les résultats ne sont souvent pas facilement attribuables et dépendent des avantages collectifs des différents projets. Les processus de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (SEA) seront les mêmes pour les projets et les programmes.

PREMIÈRE PARTIE

La première partie du document, le **cadre SEA**, présente les considérations sur le SEA depuis la conception jusqu'à la mise en œuvre et l'évaluation finale d'un programme, en soulignant le rôle que les communautés jouent dans l'évaluation de leurs progrès vers les changements qu'elles souhaitent mettre en place. Le cadre fournit des idées sur la gestion d'un système SEA, y compris la coordination, la supervision, les rapports, la gestion des données, la révision annuelle et l'institutionnalisation du SEA.

Une vue d'ensemble des outils et des approches d'étude d'impact est donnée, ainsi que les questions et les défis à prendre en compte afin de sélectionner l'approche d'étude d'impact appropriée aux besoins du projet et d'identifier les institutions et les experts adéquats pour réaliser l'étude d'impact.

DEUXIÈME PARTIE

La deuxième partie du document propose une **boîte à outils** – notamment des outils de suivi, d'évaluation et d'analyse d'impact. Elle partage des réflexions sur le type d'informations nécessaires, pour qui, et sur la manière de collecter ces informations – allant des informations nécessaires aux décideurs et aux donateurs à celles requises par les communautés locales. Sont décrits les mécanismes et outils nécessaires pour collecter

les informations pertinentes pendant la mise en œuvre du CEP, et les boucles de rétroaction pour corriger ou améliorer les activités du programme. Cette partie fournit également des informations de base sur les outils que les responsables de programme doivent connaître afin de mener le dialogue avec les experts et les institutions concernant les exigences liées à la réalisation d'une étude d'impact.

ANNEXES

Les annexes contiennent des informations plus détaillées sur la manière de réorienter un cadre SEA existant, ainsi que des outils de suivi tels que la matrice de qualité CEP et un exemple de termes

de référence. Ces outils peuvent être utilisés par des institutions externes pour guider les responsables de programmes qui commanderont une étude d'impact.



Introduction

Développements dans les champs-écoles des producteurs

L'approche CEP a été développée à la fin des années 1980 en Asie comme un **investissement éducatif** et une stratégie de renforcement des capacités pour les agriculteurs et les groupes d'agriculteurs. Les CEP favorisent la compréhension et les compétences des agriculteurs afin de les préparer à un processus d'apprentissage continu et d'action dans leur environnement (voir [figure 2.](#)). Depuis

les années 1980, les approches CEP se sont révélées capables de donner aux agriculteurs les moyens d'améliorer leur situation agricole et leurs moyens de subsistance, en utilisant l'apprentissage écologique, l'analyse des systèmes, l'expérimentation et la constitution de groupes (van den Berg, 2004; Tripp, Wijeratne et Piyadasa, 2005; Braun *et al.*, 2006; Waddington *et al.*, 2014; van den Berg *et al.*, 2021). Au cours des trois dernières décennies, les CEP ont évolué pour répondre aux besoins de différents groupes de communautés, et les méthodes et

Encadré 1. Le champs-école des producteurs

Un champ-école des producteurs (CEP) est un processus d'apprentissage en groupe. Dans un CEP typique, 25 à 30 producteurs agricoles se réunissent régulièrement pendant toute une saison ou un cycle de production et réalisent des activités d'apprentissage par l'expérience afin d'acquérir une perspective écologique de la gestion des écosystèmes et des compétences en matière de prise de décision éclairée en fonction des conditions locales.

Un CEP est généralement animé par des vulgarisateurs ou des producteurs qualifiés. Utilisant des méthodes d'éducation non formelle, le champ (ou le verger, la forêt, ou un groupe d'animaux ou un étang à poissons) est utilisé comme ressource principale pour un apprentissage basé sur la découverte. Le processus est facilitateur et

respecte l'expérience que les producteurs apportent avec eux. Les producteurs travaillent en petits groupes afin de s'assurer que les idées de chacun sont partagées. Les activités sont conçues pour répondre aux besoins immédiats des producteurs et visent à encourager la créativité et l'indépendance. Les champs-écoles des producteurs préparent les producteurs à travailler ensemble pour répondre aux préoccupations agricoles (bétail, aquaculture ou autres) et communautaires plus larges en tant que groupes d'anciens CEP, organisations ou coopératives d'agriculteurs.

Source: Adapté de Morales-Abubakar, A.L. *et al.*, 2013. *Empowering Farmers to Reduce Pesticide Risks*. Bangkok, FAO. www.researchgate.net/publication/259080275_Empowering_Farmers_to_Reduce_Pesticide_Risks



programmes d'enseignement ont été adaptés à divers contextes, sujets et disciplines. Par exemple, les CEP étaient initialement destinés à être animés par un personnel dédié, mais il est rapidement apparu que les agriculteurs diplômés faisaient d'excellents facilitateurs dans leurs localités (s'ils étaient soutenus par un personnel dédié), et les données contemporaines indiquent que la majorité des écoles paysannes de terrain sont désormais dirigées par des facilitateurs agriculteurs.

Au fil des ans, les CEP ont connu des **évolutions majeures** en termes de nombre d'agriculteurs formés et d'expansion depuis l'Asie vers d'autres régions du monde. Une enquête mondiale récente a estimé que 0,4 à 1 million d'agriculteurs sont diplômés des champs-écoles des producteurs chaque année (van den Berg *et al.*, 2020.). Cela suggère que l'approche éducative CEP a été largement adoptée, bien qu'elle doive encore être intégrée par la plupart des systèmes nationaux de vulgarisation



agricole. Les services de vulgarisation agricole ont été confrontés à des limitations telles que: allocation budgétaire inadéquate, agents de terrain disponibles insuffisants, main-d'œuvre vieillissante, rotation élevée du personnel et fonds insuffisants disponibles pour les activités des agriculteurs. Afin de relever ces défis, le rôle complémentaire des programmes CEP et des agriculteurs facilitateurs est crucial pour l'éducation des agriculteurs, tout comme l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans la formation par la découverte.

Il existe d'autres activités qui se sont inspirées ou ont dérivé des approches CEP, mais qui n'utilisent pas toujours le nom CEP. Il s'agit, notamment, des écoles de vie d'agriculteur, des écoles de marché d'agriculteur, des écoles d'étable danoises, des ateliers scientifiques de terrain et des laboratoires de terrain. Plus récemment, des approches basées sur les TIC ont été intégrées dans des programmes de formation des agriculteurs basés sur la découverte. Ces évolutions, qui devraient se poursuivre dans un avenir proche, témoignent de l'héritage durable des méthodologies et approches CEP de l'apprentissage par la découverte sur le terrain.

Inversement, dans certains pays, des initiatives sont mises en œuvre qui utilisent le nom CEP, mais qui ne sont pas en fait de véritables champs école des producteurs, parce que les **principes clés** de la conception du programme, de l'appropriation locale et de l'apprentissage sont compromis (CIP-UPWARD, 2003). Par exemple, les CEP ont été utilisés dans le but d'adopter une technologie sans permettre une appropriation des connaissances permettant aux agriculteurs de poursuivre leur apprentissage. Cela va à l'encontre de la véritable intention du CEP. En réponse à ces préoccupations, la FAO a produit un document d'orientation pour la planification et l'adaptation de programmes CEP de qualité (FAO, 2016), qui fournit un soutien, entre autres, pour la conception, le renforcement des capacités et les éléments clés non négociables du CEP (voir [encadré 2](#)).

Encadré 2. Les points non négociables pour les champs-écoles des producteurs et les programmes CEP

- Ce sont les besoins des agriculteurs qui définissent et orientent les programmes CEP et non la technologie.
- Les connaissances locales des agriculteurs coproduisent et co-crèent de nouvelles connaissances et sciences et de nouveaux services publics (c'est-à-dire la vulgarisation pluraliste) parallèlement aux connaissances scientifiques et aux systèmes de vulgarisation formels.
- Le processus d'apprentissage et la génération de connaissances sont au cœur des programmes CEP et CEP.
 - a. Les CEP sont basées sur des champs (ou des animaux ou des arbres) à travers lesquels on apprend et on expérimente; on utilise principalement un apprentissage structuré, pratique et expérimental.
 - b. Les cycles d'apprentissage des adultes mettent l'accent sur l'observation, le suivi, l'analyse critique, le partage et le débat, la conclusion/décision; c'est-à-dire les compétences fonctionnelles, et pas seulement les compétences techniques.
 - c. La mise en œuvre améliore les connaissances et les compétences décisionnelles qui combinent les connaissances locales et scientifiques.
 - d. L'apprentissage est un processus continu – des réunions régulières sont organisées aux étapes critiques du développement des cultures/entreprises pour correspondre aux prises de décision des agriculteurs.
 - e. L'accent est mis sur le développement pratique et critique des aptitudes et des compétences (pas seulement des connaissances).
 - f. La diversité d'âge, de sexe et d'expérience enrichit un CEP lorsque tous sont impliqués dans la production.
- Établir la confiance et renforcer les groupes pour qu'ils développent:
 - a. les compétences en matière d'analyse critique;
 - b. les compétences en matière de retour d'information et d'évaluation;
 - c. des compétences en matière de planification;
 - d. les bases du travail en groupe et de la collaboration (exercices de dynamique de groupe).
- Facilitation du processus d'apprentissage: maîtres-formateurs et facilitateurs compétents (techniques, méthodologiques)
- Développement de compétences organisationnelles
- Activités spécifiques à la situation/au lieu, c'est-à-dire programme d'apprentissage adapté au contexte local.

Source: Adapté de FAO. 2016. *Champs-écoles des producteurs: Planifier des programmes de qualité*. Document d'orientation. Rome. www.fao.org/documents/card/en/c/d7d4db1f-826f-4d81-b097-44292ff7eeca/

Qu'est-ce que le suivi, l'évaluation et l'apprentissage?

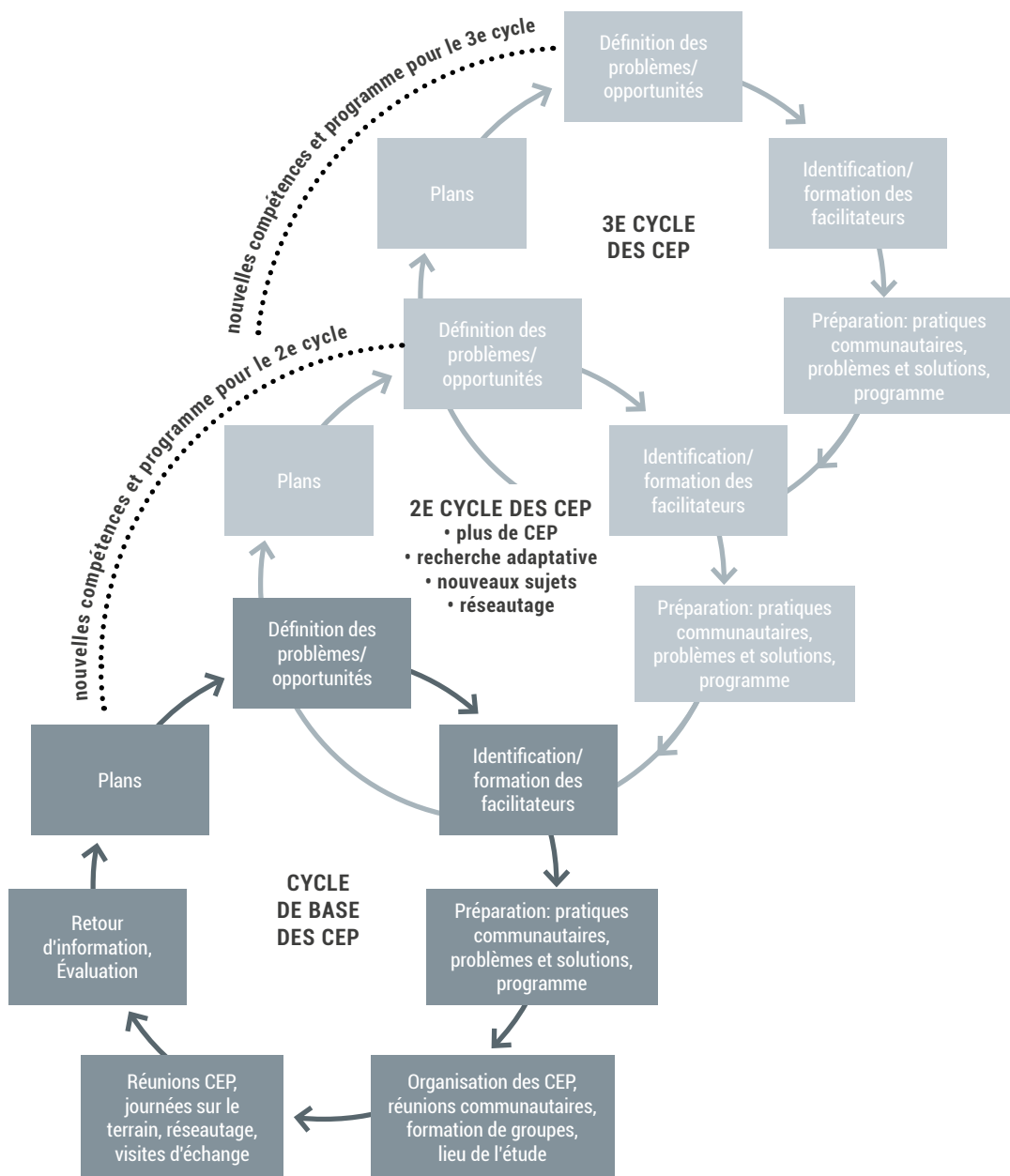
Le suivi est le contrôle de routine des informations relatives à l'activité du CEP, cherchant à répondre à la question générale de savoir si la mise en œuvre se déroule comme prévu, si elle est de haute qualité et considérée comme utile par les agriculteurs («que faisons-nous?»). L'évaluation est l'activité qui cherche à répondre à la question de savoir si la mise en œuvre conduit ou non aux effets escomptés («quels résultats obtenons-nous?»). Le suivi

de la mise en œuvre et l'évaluation des effets sont combinés dans le suivi et l'évaluation (S&E). Le suivi et l'évaluation sont une **forme d'apprentissage par l'expérience** (pour les partenaires ressources et les principales parties prenantes) au niveau du projet, du programme ou de la politique. Pour souligner la valeur d'apprentissage du suivi et de l'évaluation, le terme **suivi, évaluation et apprentissage (SEA)** a été adopté pour les CEP. Le processus d'apprentissage transforme le S&E en une composante SEA solide de l'intervention CEP.

Au niveau du champs-école, chaque partie du processus de planification, de suivi et d'évaluation des activités alimente les autres. Le S&E fournit un retour d'information à partir duquel les activités sont modifiées (à la suite du processus d'**apprentissage**) afin d'accroître les

bénéfices pour la communauté. Le processus SEA est similaire au cycle d'apprentissage par l'expérience – une caractéristique centrale du CEP – où les participants apprennent, évaluent et font des plans pour un autre cycle d'apprentissage (voir figure 2).

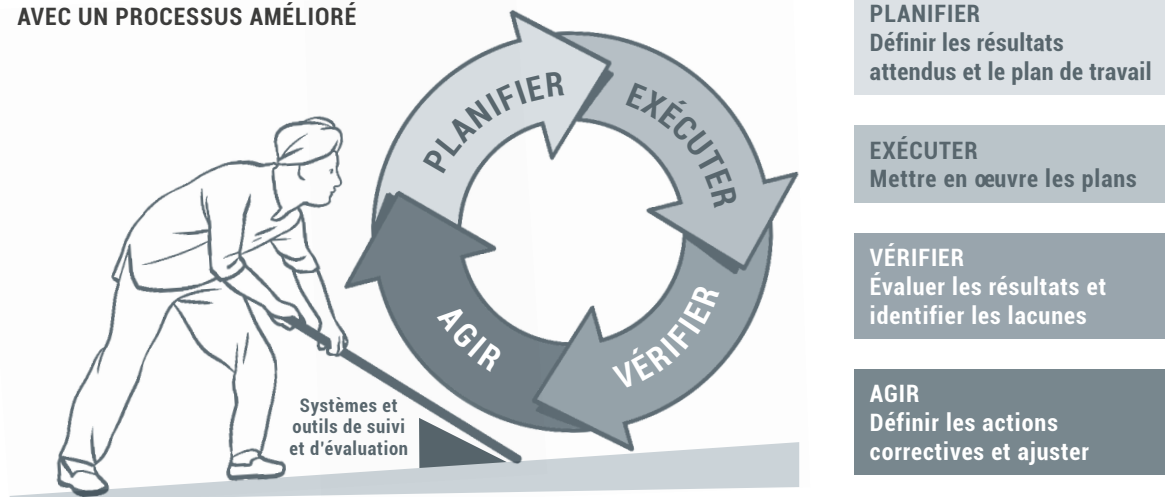
Figure 2. Cycles d'apprentissage du CEP



Source: FAO. 2016. Champs-écoles des producteurs: Planifier des programmes de qualité. Document d'orientation. Rome. www.fao.org/documents/card/en/c/d7d4db1f-826f-4d81-b097-44292ff7eeca

Figure 3. Le cycle d'apprentissage par l'expérience, appliqué à la planification, au suivi et à l'évaluation en tant que cycle continu au niveau du programme

**REDÉMARRER LE CYCLE À CHAQUE FOIS
AVEC UN PROCESSUS AMÉLIORÉ**

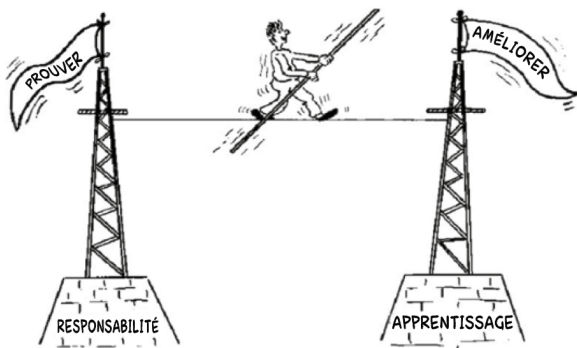


Source: FAO. 2016. *Champs-écoles des producteurs: Planifier des programmes de qualité. Document d'orientation.* Rome. www.fao.org/documents/card/en/c/d7d4db1f-826f-4d81-b097-44292ff7eeca

Le même cycle d'apprentissage s'applique au niveau du programme, où les évaluations conduisent à des conclusions, qui fournissent un retour d'information pour la planification et les actions visant à apporter des améliorations aux activités (voir figure 3). La réalisation d'un SEA dans les programmes CEP permettra aux agriculteurs participants et à l'équipe du projet ou programme d'analyser et de réfléchir de manière

critique à leurs expériences, et de planifier les modifications à apporter aux écoles paysannes de terrain en cours ou en étape de suivi (deuxième phase d'un projet existant), ou encore d'utiliser ces expériences dans la formulation de nouveaux programmes/projets avec des activités et des stratégies similaires.

L'objectif principal du SEA est d'améliorer la **qualité** du programme CEP afin d'atteindre les résultats souhaités (les effets et les impacts); nous pouvons appeler cela la «gestion adaptative». Un objectif secondaire du SEA est de **rendre des comptes aux agriculteurs**, principaux bénéficiaires du CEP, en impliquant les agriculteurs et les dirigeants locaux dans le suivi de leurs performances, en rendant les activités plus pertinentes et en renforçant les capacités locales et l'appropriation. Un troisième objectif du SEA est de **rendre compte de l'utilisation des ressources** à l'organisme de financement et aux institutions concernées. En outre, les informations sur la mise en œuvre du CEP obtenues à partir du SEA peuvent être utilisées pour préparer une **étude d'impact** (voir chapitre 6 *Mise en place d'une étude d'impact pour les programmes CEP*) et contribuer à une analyse des effets observés après l'intervention.



Source: Dessiné par Terry Smutylo – <https://www.ox.ac.uk/research/using-research-engage/policy-engagement/guidance-and-resources/how-do-i-monitor-evaluate-and-learn-about-policy-engagement/monitoring-evaluation-and-learning-about-policy-engagement-approaches-questions-and>.

L'importance de l'**élément d'apprentissage** du SEA souligne la nécessité de s'assurer que des ressources adéquates (temps du personnel, déplacements) sont prévues pour le suivi et l'évaluation, puisque les résultats seront utilisés pour améliorer les activités et la gestion du programme et atteindre les impacts souhaités de la programmation CEP actuelle, ainsi que pour renforcer les preuves afin d'informer la conception des programmes CEP à l'avenir.

Le **SEA** implique la mise en place d'un **système** qui permet de prendre en compte les adaptations au cours de la mise en œuvre. Le système SEA doit être mis en place **par un projet ou un programme** afin de s'assurer que les effets escomptés sont atteints comme prévu grâce à une mise en œuvre rapide, efficace et de qualité des activités. La durée d'un cycle d'apprentissage de SEA peut varier d'une à plusieurs saisons/cycles de production, selon le type de méthodes utilisées.

La nécessité d'un cadre et d'une boîte à outils SEA

La diversité des applications et des utilisations des programmes CEP s'est accrue, ce qui pose des défis aux praticiens pour développer des méthodes appropriées pour le SEA. Ces méthodes doivent identifier ce qu'il faut suivre et évaluer en sélectionnant les indicateurs clés, les outils de suivi et d'évaluation à utiliser et la manière d'évaluer la performance du CEP, avant d'intégrer les enseignements tirés pour améliorer la conception et la mise en œuvre des activités en cours et futures. En outre, les résultats de l'enquête mondiale sur les CEP réalisée en 2019 (van den Berg, 2021) suggèrent que les programmes CEP sont couramment dépassés par le volume et la complexité des données recueillies sur le terrain. Cela soulève la question de savoir si les données sont **efficacement** collectées et utilisées à des fins d'apprentissage pour améliorer la mise en œuvre continue sur le terrain et la gestion du programme. C'est pourquoi de nombreux praticiens de programmes CEP ont exprimé le besoin d'un cadre et d'une orientation en matière de suivi, d'évaluation et d'apprentissage.



©Agrorural_MINAGRI

Qu'est-ce que l'étude d'impact?

L'étude d'impact est une approche méthodologique utilisée pour établir si les impacts observés peuvent être objectivement attribués à l'intervention. **L'étude d'impact** peut être utilisée comme un outil pour améliorer la mise en œuvre du programme. Le SEA et l'étude d'impact sont liés dans la mesure où les données du SEA peuvent aider à expliquer les résultats de l'étude d'impact. La qualité de la formation et les acquis de l'apprentissage sont contrôlés et les résultats sont évalués et analysés pour identifier les problèmes; les données obtenues sont ensuite utilisées pour modifier les activités en cours ou améliorer la conception des programmes suivants.

Au cours des deux dernières décennies, de nombreuses études d'impact des programmes des champs-écoles des producteurs (ECA) ont été réalisées. Malheureusement, la plupart de ces études ont présenté les résultats et les impacts comme des résultats autonomes, avec peu ou pas de réflexion sur les **liens** à travers la chaîne des résultats. Un manque d'impact peut être dû à divers facteurs le long de la chaîne de résultats. Cependant, si les études n'explorent pas explicitement la causalité, il est difficile de relier les résultats et les impacts à la manière dont l'intervention CEP a été conçue ou mise en œuvre.

La nécessité de lignes directrices pour l'étude de l'impact des programmes CEP

Des études d'impact ont été réalisées dans de nombreux endroits, parfois dans le cadre des projets eux-mêmes, parfois par des chercheurs externes provenant d'universités ou d'autres institutions. Certaines études ont été publiées dans des revues à comité de lecture, tandis que beaucoup ont été documentées dans la littérature grise.

En 2004, un examen a été réalisé pour synthétiser les études d'impact existantes sur les champs-écoles des producteurs de lutte intégrée (LI CEP) (van den Berg, 2004). Elle a montré que diverses méthodologies, processus et outils étaient utilisés dans ces études. L'un des défis mis en évidence était la manière de saisir la diversité des domaines d'impact (social, économique, environnemental, politique) à différents niveaux (individus formés, ménages, communautés, institutions nationales), tout en limitant les coûts et la durée des études. En outre, il s'est avéré difficile de donner une image précise des réalités locales et de s'assurer que les changements identifiés étaient bien attribuables aux interventions des CEP. L'examen a révélé une demande de cadres communément acceptés sur les données de base nécessaires aux programmes CEP ainsi que d'outils de saisie des innovations pouvant être affinés en fonction des contextes locaux. En 2014, une autre étude a examiné l'utilisation des CEP pour améliorer les pratiques agricoles et les résultats des agriculteurs (Waddington *et al.*, 2014). Cependant, le besoin de lignes directrices sur l'étude de l'impact des programmes CEP persiste.

Encadré 3. Étapes clés de la mise en place d'un système de SEA et de l'étude d'impact des programmes CEP

Les chapitres de la première partie de ce document guideront le lecteur à travers les principales étapes de la mise en place et du fonctionnement d'un système SEA pour les programmes CEP, comme résumé ci-dessous:

Examiner les domaines d'impact attendus à partir de la vision, de la chaîne de résultats et du cadre des moyens de subsistance durables du programme CEP ([chapitre 1](#)).

Définir ou revoir collectivement **les indicateurs d'impact** dans les quatre domaines d'impact du CEP en utilisant l'approche des moyens d'existence (capitaux naturels, humains, sociaux, physiques/financiers) ([chapitre 2](#)).

Assurer la qualité de la mise en œuvre du CEP et faciliter l'amélioration continue et l'apprentissage. Si la qualité de l'initiative CEP est médiocre, l'impact le sera aussi. Des **mécanismes** adéquats doivent être mis en place pour identifier les problèmes de l'intervention CEP et y remédier en temps voulu ([chapitre 3](#)).

Définir un **système robuste de gestion du SEA** pour une SEA rentable des CEP en cours (**suivi**). Par le biais d'un processus collectif avec les parties prenantes et l'équipe de votre programme, décider qui collecte quelle information à quel niveau, développer et adapter les outils et les modèles, et former le personnel et les facilitateurs à l'utilisation des outils ([chapitre 5](#)).

Collecter des **données de base** pendant le processus d'apprentissage du champs-école – reflétant les caractéristiques du champs-école, telles que le nombre de participants, les parcelles d'apprentissage ou traitements comparatifs, la génération de connaissances, les groupes de renforcement – pour comprendre et capturer les **premiers résultats** et analyser si ceux-ci vont ou non dans la direction attendue. Utiliser les données pour réfléchir à d'autres actions correctives dans la mise en œuvre ou à une nouvelle conception du programme actuel ([chapitre 4](#)).

Collecter des informations et des preuves sur ce qui se passe dans les domaines pertinents **pendant et après le processus d'apprentissage (évaluation)**. Le document fournit des indications sur les types d'évaluation qui peuvent être mis en place, chacun avec ses forces et ses limites spécifiques, et avec des coûts différents ([chapitre 4](#)).

Tenir compte dans le système SEA du fait que différents groupes ont des **questions et besoins différents sur les impacts** – des agriculteurs et leurs communautés à la gestion du projet, en passant par les gouvernements et les donateurs – et **concevoir des évaluations d'impact** en conséquence. Il est essentiel de laisser les communautés définir leurs impacts et d'utiliser ces informations pour innover et concevoir de futurs programmes ([chapitre 6](#)).





PARTIE I

**Cadre pour la mise
en place d'un système
de suivi, d'évaluation
et d'apprentissage
pour les champs-écoles
des producteurs**



1

Le cadre du SEA du champs-école des producteurs

Cette section fournira des informations clés sur le cadre SEA proposé pour les programmes CEP, comme résumé ci-dessous:

- 1.1 Utiliser la chaîne de résultats pour comprendre les liens entre les CEP, leur impact et le SEA.
- 1.2 Renforcer les quatre domaines de capital pour créer des moyens de subsistance durables en milieu rural.
- 1.3 Combiner la chaîne de résultats et les domaines du capital pour développer un cadre pour le SEA et l'étude de l'impact.

1.1 Utiliser la chaîne de résultats pour comprendre les liens entre les champs-écoles des producteurs, leur impact et le SEA

Comme mentionné précédemment, la chaîne de résultats est basée sur un processus de changement qui montre que les activités d'un programme peuvent conduire à certains produits, résultats et impacts. Pour atteindre un objectif d'impact, certaines actions ou activités, compétences spécifiques, réalisations et résultats sont nécessaires – dans cet ordre – sinon, l'impact souhaité ne sera pas atteint.

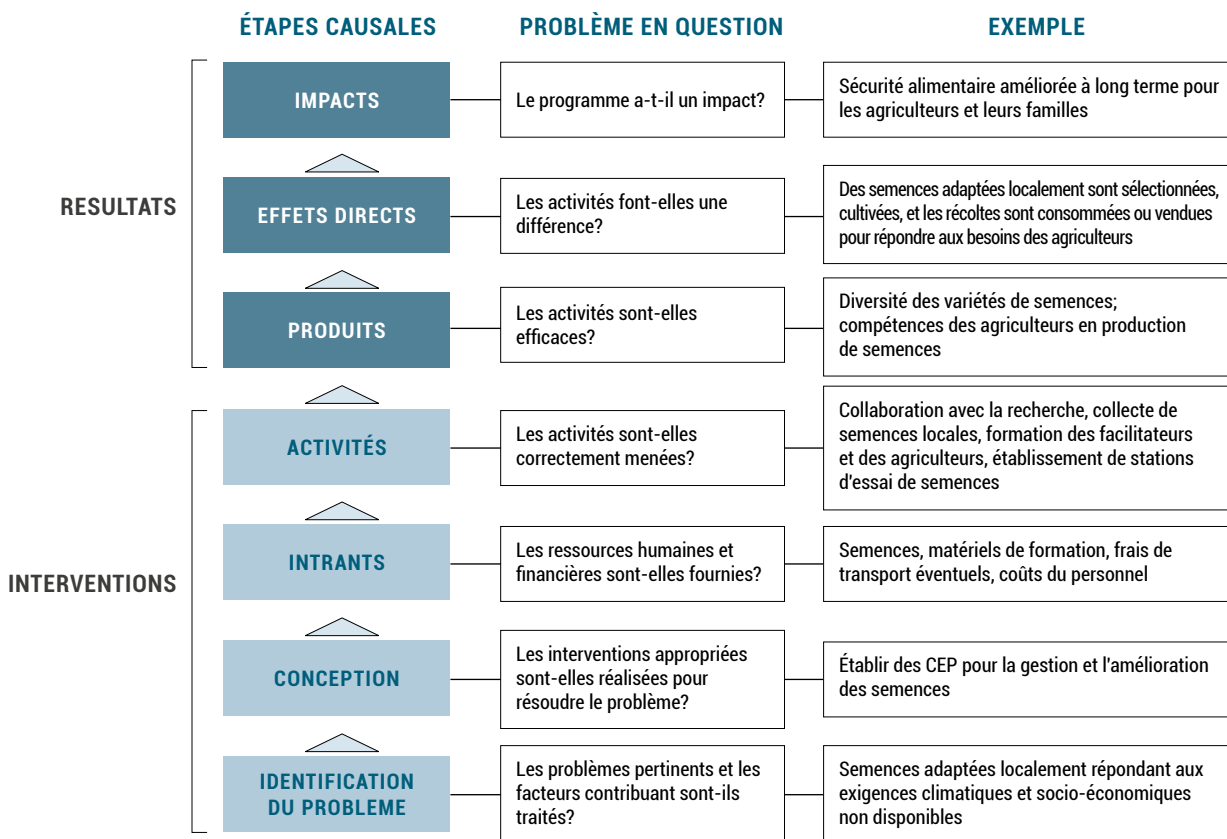
La chaîne de résultats est aussi parfois appelée «chaîne de causalité». Cela signifie que les activités du programme ont l'intention de **provoquer un processus de changement** qui conduit aux résultats souhaités (Douthwaite et al., 2003). Les **résultats** désignent ce qui peut être influencé par nos activités (par exemple, les



Source: Dessiné par Julie Smith – <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000186231>

niveaux de sécurité alimentaire des participants au CEP) (voir figure 4). Les **interventions** sont les actions que nous pouvons contrôler, y compris l'ensemble des intrants et des activités nécessaires pour résoudre les problèmes identifiés (par exemple, organiser la formation des agriculteurs aux pratiques de gestion durable des terres par le biais du CEP). Le **suivi, l'évaluation et l'apprentissage** aident à comprendre la relation entre les intrants/activités (les interventions) et les résultats de ces activités.

Figure 4. La chaîne de résultats



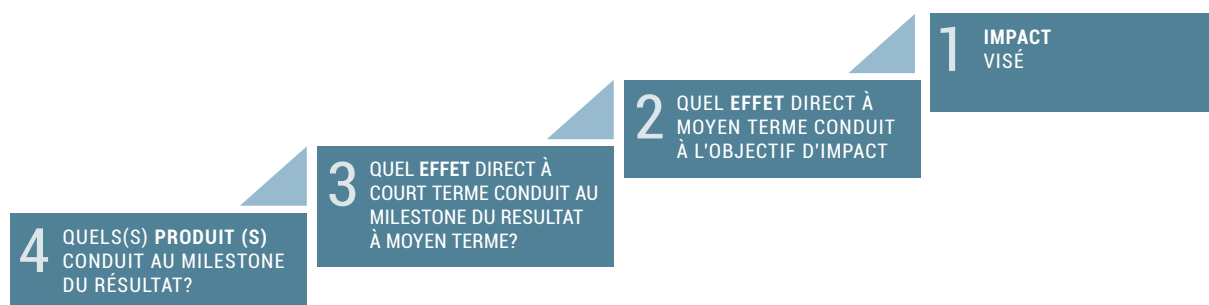
Source: Élaboré par les auteurs.

Lors de la conception, de la révision ou de l'évaluation d'une intervention, de nombreuses activités peuvent être entreprises pendant plusieurs mois, telles que: examen de la documentation, collecte de données, analyse des parties prenantes, analyse des problèmes et exercices de hiérarchisation avec les parties prenantes et les communautés, études techniques ou économiques, entretiens avec des informateurs clés, cartographie SIG, enquêtes, groupes de discussion communautaires, ateliers. Les chaînes de résultats sont un moyen utile pour aider à résumer la vision de l'intervention de manière concise et claire; et pour tester la robustesse de la conception.

La chaîne de résultats commence par l'**identification du problème** (par exemple, les semences qui répondent aux exigences

climatiques et socio-économiques locales ne sont pas disponibles) et la définition des **objectifs d'impact** (comme l'amélioration de la sécurité alimentaire à long terme pour les agriculteurs et leurs familles). Lorsqu'un impact spécifique est visé, il est utile de réfléchir à l'envers aux effets, aux produits et aux actions/activités qui servent de jalons pour atteindre l'objectif d'impact (voir [figure 5](#)).

Après avoir réfléchi aux étapes qui mènent à l'objectif d'impact, travaillez à rebours pour rendre explicite la série d'activités qui doivent se dérouler, les principales parties prenantes qui doivent être impliquées, et les résultats intermédiaires (produits et résultats) qui doivent être atteints si le programme CEP atteint ses objectifs d'impact.

Figure 5. Jalons vers un objectif d'impact dans la chaîne de résultats

Source: Élaboré par les auteurs.

Passez ensuite en revue les interventions à l'aide des questions suivantes:

→ **Problème:**

- Comment le problème et ses facteurs contributifs ont-ils été identifiés?
- Les problèmes pertinents et leurs facteurs contributifs ont-ils été abordés par le programme?
- De nouvelles informations sont-elles apparues qui suggèrent d'autres problèmes plus pertinents auxquels le programme devrait s'attaquer?

→ **Conception:**

- La conception répond-elle adéquatement au problème et conduit-elle au processus de changement souhaité, sans compromis négatifs potentiels?
- La conception des activités offre-t-elle la souplesse nécessaire pour permettre des adaptations dans la conception du programme afin de répondre aux nouveaux besoins?

→ **Intrants:**

- Sur la base de la conception, quels sont les intrants (ressources financières et humaines) nécessaires à la réalisation des activités?
- Les intrants sont-ils mobilisés pour réaliser les activités prévues?

→ **Activités:**

- Il s'agit notamment de l'école virtuelle, des cours de formation des facilitateurs, des

activités de suivi des groupes d'anciens élèves de l'école virtuelle, des réunions de coordination, du plaidoyer et de toute autre activité de soutien. La manière dont les activités sont mises en œuvre a-t-elle des implications directes sur les résultats qu'elles permettront d'atteindre?

Nous devons nous assurer que les processus des CEP sont mis en œuvre en respectant leurs principes clés. Pour cela, **un suivi basé sur le processus est mis en place afin d'assurer la bonne qualité de la mise en œuvre du CEP.**

Après avoir examiné les interventions, il convient de définir clairement les réalisations, les résultats et les impacts attendus. Les questions suivantes peuvent être utilisées pour identifier les résultats:

→ **Produits:**

- Quels résultats immédiats les activités apporteront-elles? Quelles capacités, aptitudes, connaissances et compétences des agriculteurs seront directement améliorées par les CEP?
- Les changements seront-ils réalisés pendant la durée du CEP (par exemple, connaissances et compétences acquises)?

→ **Effets directs:**

- Ceux-ci peuvent être à court terme (voir effets directs 1; étape 3 de la figure 5) et à moyen terme (voir effets directs 2; étape 2 de la figure 5). Que peuvent faire différemment ou mieux les agriculteurs grâce aux capacités, aptitudes, connaissances et

compétences acquises directement dans le cadre du CEP? Par exemple, effet direct 1: changement d'attitudes et de pratiques; effet direct 2: action collective, amélioration de la production et de l'épargne. Les changements sont-ils sous le contrôle de l'école ou ne peuvent-ils être influencés que par l'école? Les changements sont-ils censés se produire pendant ou après la participation à l'expérience?

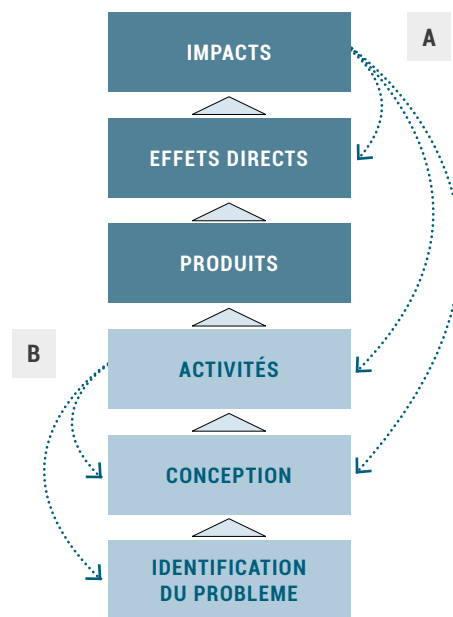
→ Impacts:

- Quelles seraient les conséquences à long terme des résultats du CEP?
- Quelles améliorations les CEP apporteront-ils à la vie et aux domaines de capital des participants (comme une sécurité alimentaire et un bien-être accru, une biodiversité accrue)?
- Combien de temps faudra-t-il pour voir les impacts du CEP?

Des observations minutieuses des produits et des résultats permettront de comprendre si les activités conduisent aux résultats et de quelle manière. Si les résultats souhaités ne se matérialisent pas, une réflexion critique doit être entreprise afin d'adapter les activités pour atteindre les résultats souhaités (processus de réorientation). Un manque d'impact peut être dû à divers facteurs tout au long de la chaîne des résultats (voir [figure 6](#)).

Par exemple, l'absence d'impacts pourrait être liée à l'insuffisance des résultats, des activités ou de la conception du CEP. Dans le contexte de l'exemple fourni dans la [figure 4](#), l'absence d'amélioration de la sécurité alimentaire pourrait être liée à des résultats médiocres en matière de sélection de semences localement adaptées ou au développement insuffisant des compétences des agriculteurs en ce qui concerne la production de semences. Il est également possible que le problème identifié de manque de semences adaptées localement ne soit pas le principal facteur limitant la production agricole.

Figure 6. Lier les résultats et les interventions



Source: Élaboré par les auteurs.

1.2 Renforcer les quatre domaines de capital pour créer des moyens de subsistance durables en milieu rural

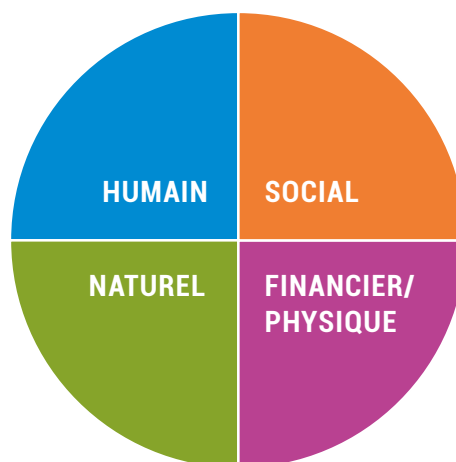
Les CEP ont pour but d'autonomiser les agriculteurs et de déclencher un processus d'apprentissage continu dans de multiples dimensions. Les agriculteurs responsabilisés ont la capacité et les moyens de prendre le contrôle de leur vie (voir [Encadré 4](#)). Le cadre des moyens de subsistance durables adopte une **approche holistique** du développement rural et convient au suivi et à l'évaluation des CEP. Il considère les agriculteurs, les communautés ou les villages comme faisant partie de leur environnement existant – sur lequel ils ont un contrôle limité – et montre qu'en combinant les **ressources de subsistance** disponibles, ils peuvent s'engager dans des stratégies visant à améliorer leur situation (Scoones, 1998).

Le cadre des moyens de subsistance durables comprend quatre types de ressources de subsistance (voir la figure 7) qu'on appelle les **domaines du capital**, à savoir, le domaine humain, social, naturel et financier/physique (voir le tableau 1).³

La publication *Les Champs-écoles des producteurs pour les petits éleveurs. Un guide pour améliorer les moyens d'existence à l'intention des décideurs* (FAO, 2018) démontre l'application du cadre des moyens d'existence durables pour évaluer les avantages potentiels des écoles pratiques

³ Des modifications plus récentes de l'approche des moyens d'existence durables ont ajouté un cinquième domaine de capital, le capital physique (DfID, 1999). Dans le cas du CEP, et pour garder le cadre aussi simple que possible, le capital physique est combiné au capital financier (Pontius, Dilts et Bartlett, 2002).

Figure 7. Quatre domaines de résultats des champs-école des producteurs



Source: Élaboré par les auteurs.

Tableau 1. Description et application des domaines du capital dans les champs-écoles des producteurs

Domaine	Description	Application dans les CEP
CAPITAL HUMAIN	Désigne l'ensemble des attributs de l'être humain, y compris les connaissances, les compétences, la créativité et la volonté d'agir et d'innover, ainsi que la santé et la force de travail. Ces attributs sont nécessaires à chaque être humain pour fonctionner et atteindre le bien-être dans son environnement.	Les CEP utilisent des concepts éducatifs tels que le cycle d'apprentissage par l'expérience (Kolb, 1984), l'approche centrée sur l'apprenant pour l'éducation des adultes (Rogers, 1969) et le cadre pour les domaines technique, pratique et émancipateur de l'apprentissage (Habermas, 1971; Pontius, Dilts et Bartlett, 2002). Ces concepts, s'ils sont appliqués correctement, sont censés améliorer le capital humain.
CAPITAL SOCIAL	Fait référence aux relations, aux normes, à l'action coopérative et aux réseaux. Elle donne aux membres d'une communauté un sens, un pouvoir et des opportunités supplémentaires par rapport à la situation où les individus agissent seuls.	Comme le CEP est une approche de groupe, on peut s'attendre à ce qu'il augmente le capital social.
CAPITAL NATUREL	Il s'agit des ressources naturelles (telles que l'eau, le sol, la biodiversité) et des services environnementaux (tels que la régulation naturelle de l'eau, du climat ou des parasites des plantes) dont disposent les communautés rurales. Les agriculteurs et les pasteurs dépendent fortement de leur capital naturel pour maintenir ou améliorer leurs moyens de subsistance.	Les CEP jouent un rôle important dans la préservation et le renforcement du capital naturel, principalement en améliorant les connaissances écologiques des membres du CEP ainsi que leur compréhension de l'agroécosystème et en mobilisant les agriculteurs pour protéger leurs écosystèmes.
CAPITAL FINANCIER/PHYSIQUE	Il s'agit de l'argent, de l'épargne et des actifs nécessaires pour maintenir ou améliorer les moyens de subsistance des personnes.	Les CEP peuvent contribuer au capital financier en enseignant des compétences financières, en augmentant le revenu familial (par exemple, en améliorant l'accès au marché), ou en offrant des possibilités d'épargne et de prêt.

Source: Élaboré par les auteurs.

d'élevage sur les moyens d'existence de leurs membres (voir l'[annexe 2](#)). Des exemples d'avantages potentiels des CEP d'élevage utilisant le cadre des moyens d'existence durables sont incorporés dans les mesures (c'est-à-dire les indicateurs) du cadre SEA proposé (voir [section-1.3](#)).

Les quatre domaines de capital sont d'**égale importance** pour les communautés rurales dans la poursuite de leurs stratégies d'amélioration durable de leurs moyens de subsistance: si l'un des capitaux est absent ou faible, le potentiel d'amélioration durable de leurs moyens de subsistance sera compromis.

Encadré 4. Différentes dimensions de l'impact des programmes CEP dans le monde

- Dans le cadre du programme régional pour la lutte intégrée en Asie, les agriculteurs des CEP ont réduit les coûts d'exploitation de 70 pour cent en moyenne, les participants au Viet Nam ont réduit la fréquence des pulvérisations de pesticides de 80 pour cent et les participants CEP au Bangladesh ont réduit le volume de pesticides utilisés de 76 pour cent.
- Les écoles d'eau pour agriculteurs en Inde ont été créées comme des plateformes pour renforcer la communauté agricole sur la dynamique de l'offre et de la demande d'eau et leur donner les moyens de négocier des libérations d'eau appropriées. L'impact de cette initiative a été de réduire les risques associés à la détresse des eaux souterraines, de réduire le pompage des eaux souterraines tout en améliorant les rendements économiques par unité d'eau, de mieux gérer les ressources communes et de diversifier les cultures (de 4 à 19 cultures dans une zone donnée) avec des implications nutritionnelles.
- Au Viet Nam, suite aux activités du CEP, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a publié en 2015 la directive n° 2027/QĐ-BNN-BTVT soutenant le *Programme de renforcement de l'application de la lutte intégrée dans la production végétale (2015-2020)*.
- Au Pakistan, suite au CEP pour la lutte intégrée, des améliorations significatives ont été observées en matière d'égalité des sexes et d'inclusion sociale, de confiance et de collaboration communautaires, et d'action collective (au-delà de l'agriculture).
- Au Liban, le soutien apporté aux participants du CEP avicole a permis de générer des revenus pour de nombreux ménages vulnérables. Au total, 40 000 poules pondeuses et 525 tonnes d'aliments



ont été distribués. Les CEP avicoles ont permis aux bénéficiaires d'apprendre en mettant en œuvre de bonnes pratiques d'élevage de volailles et de production d'œufs, y compris la construction de poulaillers biosécurisés. On estime que les œufs produits par chaque groupe de 50 poules devraient augmenter progressivement pour atteindre au moins 40 œufs par jour. En outre, tous les ménages du programme CEP consomment les œufs produits par leurs propres poules, ce qui augmente leur apport en protéines.

- Au Kenya, la valeur de la productivité des cultures par acre a augmenté de 80 pour cent pour les membres du CEP, et de 200 pour cent pour les ménages dirigés par des femmes.
- Au Mozambique, les pratiques intégrées introduites par le biais du CEP se traduisent par des agriculteurs plus résilients et plus productifs, avec des moyens de subsistance diversifiés et une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle. Des gains visibles sont observés au niveau du capital social et des échanges de connaissances.



- Au Malawi, plusieurs programmes CEP sont en cours et collaborent au niveau national. Les résultats émergents des activités CEP comprennent: la régénération des forêts dans un de nombreuses ceintures de conservation, l'amélioration de la diversité alimentaire parmi les participants, l'amélioration des rendements, l'amélioration des transactions de marchandises enregistrées auprès de négociants privés et l'accumulation d'actifs dans l'épargne du groupe – utilisés comme capitalisation pour les petits investissements sur et hors de la ferme.



Sources: FAO. 2018. *Les Champs-écoles des producteurs pour les petits éleveurs. Un guide pour améliorer les moyens d'existence à l'intention des décideurs*. Rome. <https://openknowledge.fao.org/items/8fe945df-15ae-4598-b888-f6c82c11d6e7>; Yerraconda, S. 2018. Non publié; FAO. 2019. *Farmers taking the lead. Thirty years of farmer field schools*. Rome. <https://www.fao.org/3/ca5131en/ca5131en.pdf>; van den Berg, H., Ketelaar, J.W., Dicke, M. et Fredrix, M. 2020 «Is the farmer field school still relevant? Case studies from Malawi and Indonesia». *NJAS-Wageningen Journal of Life Sciences*, 92:100329. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1016/j.njas.2020.100329>

Encadré 5. Comment le CEP influence tous les domaines des moyens de subsistance des populations. La beauté inattendue du CEP – une étude de cas en Indonésie

En Indonésie, le premier programme CEP a été mis en place en 1988 en réponse à des épidémies de ravageurs du riz. Au fil du temps, il s'est transformé en un vaste programme national de lutte intégrée contre les ravageurs impliquant des millions d'agriculteurs indonésiens. Aujourd'hui, les CEP LI sont toujours promus par la direction nationale de la protection des végétaux. L'association indonésienne des agriculteurs LI compte 1,2 million de membres et continue de promouvoir la LI communautaire et les droits des agriculteurs.

La Fondation Field, une organisation non gouvernementale (ONG) issue du programme CEP LI, utilise l'approche CEP pour traiter de vastes problèmes des agriculteurs tels que la gestion des forêts communautaires, la distribution de l'eau, la production de biogaz et la gestion des eaux usées. Dans le village de Kebon Agung, à l'est de Java, deux groupes CEP ont été créés: l'un axé sur la gestion de l'écosystème rizicole et l'autre sur la gestion de l'écosystème eau et assainissement. Les deux groupes CEP ont progressivement commencé à travailler au-delà du thème initial du CEP.

- Le premier CEP a évolué pour couvrir plus que la technologie agricole, pour développer et utiliser toutes les ressources naturelles disponibles dans la communauté.
- Le deuxième CEP a évolué pour devenir plus qu'une installation d'eau et d'assainissement (WATSAN) et devenir une installation polyvalente pour la communauté.



Cela a conduit à des résultats très divers:

- Des aliments écologiques ont été produits pour les membres et la communauté, tels que riz, légumes et poissons.
- L'installation WATSAN est devenue un lieu de rencontre, un laboratoire communautaire et un centre d'apprentissage communautaire pour le groupe, ainsi que pour d'autres agriculteurs et organisations.
- Des revenus ont été obtenus pour l'installation de WATSAN et pour le financement du développement du groupe.

Les groupes d'agriculteurs CEP sont devenus plus actifs, car les divers intérêts de la communauté ont pu être pris en compte grâce à des activités de plus en plus variées. Ces activités couvrent divers aspects des moyens de subsistance: alimentation, eau et assainissement, revenus, formation intercommunautaire, organisation communautaire, mise en réseau des communautés et collaboration multipartite.

Source: van den Berg, H., Ketelaar, J.W., Dicke, M. et Fredrix, M. 2020. «Is the Farmer Field School still relevant? Case studies from Malawi and Indonesia». *NJAS-Wageningen Journal of Life Sciences*, 92:100329. <https://agris.fao.org/agris-search/search.do?recordID=NL2020005031>

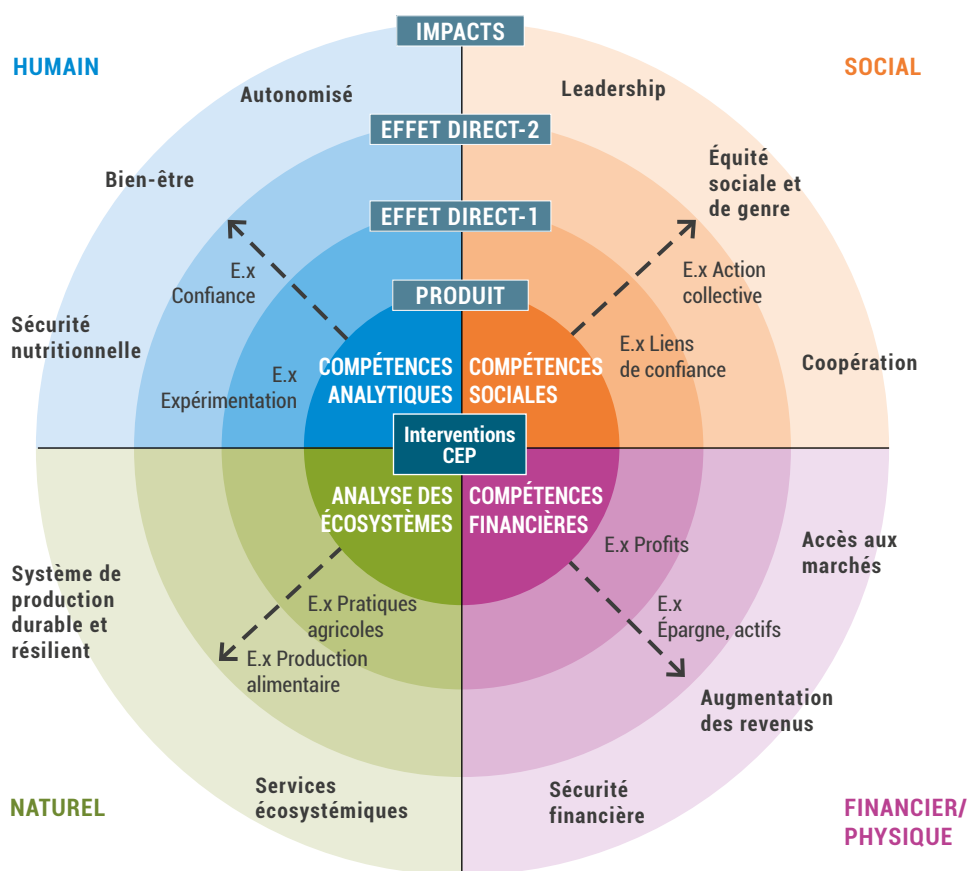
1.3 Combiner la chaîne de résultats et les domaines du capital pour développer un cadre pour le SEA et l'étude d'impact

Le cadre proposé pour les résultats du CEP, tel que présenté dans la [figure 8](#), combine la chaîne des résultats et les quatre domaines de capital. Les CEP sont présentés au centre du diagramme «mandala du CEP», étant entendu que le CEP (dans le cercle central) comprend plusieurs étapes, depuis l'analyse du problème, la conception et les apports aux activités, et couvre les activités de soutien (telles que la formation des facilitateurs et le suivi).

Dans le cadre du suivi et de l'évaluation du CEP, il convient d'adopter une **évaluation équilibrée** entre les quatre domaines, car les communautés agricoles ont besoin de chacun des quatre atouts pour leur stratégie de subsistance. Comme le montre la figure 8, le champs-école génère des résultats dans chacun des quatre domaines, à savoir: compétences analytiques, compétences sociales, analyse des écosystèmes et compétences financières. Ces résultats conduisent à des effets immédiats et intermédiaires, qui peuvent à leur tour produire des impacts.

Le cadre fournit des exemples d'impacts dans chaque domaine; chacun d'entre eux (ou d'autres impacts) pourrait être ciblé par un

Figure 8. Le mandala du CEP: Cadre sur les résultats du CEP, montrant la chaîne des résultats, avec des exemples de cibles d'impact dans chacun des quatre domaines.



Source: Élaboré par les auteurs.

programme en tant que **cible d'impact**. Chacun de ces impacts peut émerger par une voie unique à partir des produits et des effets directs. Le cadre ne prescrit pas les produits et les effets directs qui mènent à un certain impact; le chemin du changement peut plutôt se produire à partir des domaines. Par conséquent, l'**itinéraire** pour atteindre l'objectif d'impact doit être examiné au **cas par cas** par un programme.

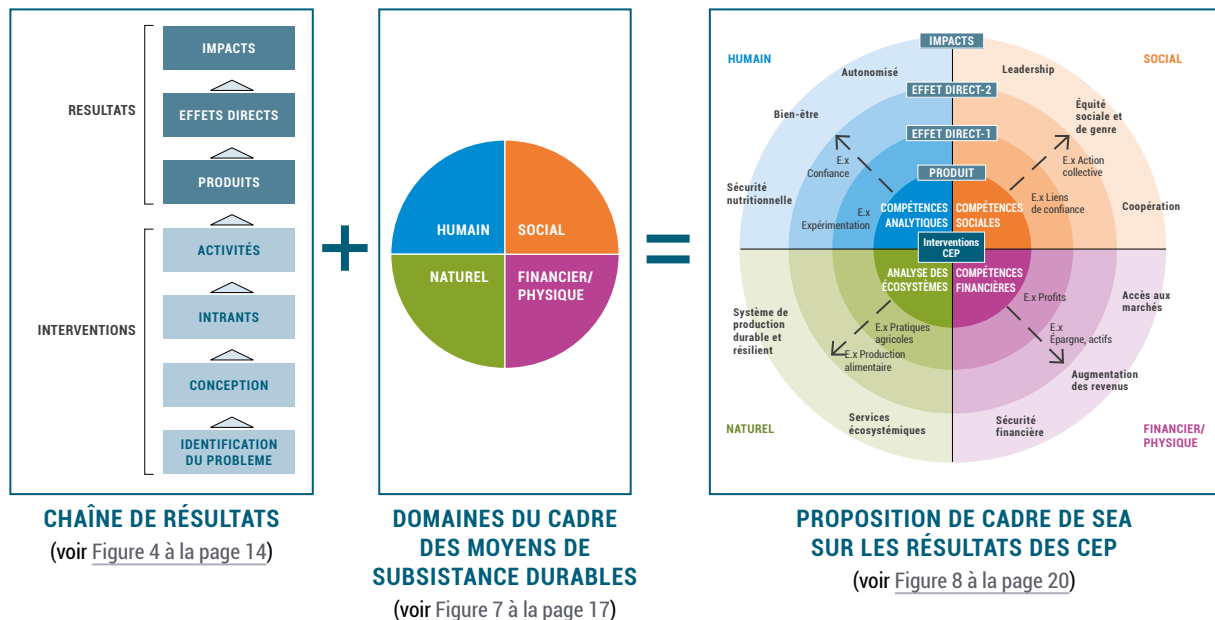
Le SEA ne doit pas devenir trop complexe. Il est préférable de recueillir des données solides sur quelques indicateurs plutôt que des données faibles sur de nombreux indicateurs. Par conséquent, lors de la conception du programme CEP et du cadre SEA correspondant, il est suggéré de ne pas sélectionner plus d'**une cible d'impact** dans **chacun des quatre domaines** (humain, social, naturel et financier/physique). Les pays doivent adapter le cadre à leurs besoins particuliers, par exemple en séparant les capitaux financiers et physiques, le cas échéant.

“Autant que nécessaire, aussi peu que possible” ...

Brent Anderson

Il est acceptable de mettre davantage l'accent sur un ou deux domaines, en fonction de l'orientation du projet ou du programme. Mais l'inclusion des quatre domaines stimule une évaluation équilibrée et une vision du changement. Les données des domaines humain, social, naturel et financier peuvent se **compléter mutuellement**. Cela pourrait fournir des résultats plus convaincants pour guider les décisions au niveau du programme.

Figure 9. Le cadre SEA



Source: Élaboré par les auteurs.



2

Utilisation du cadre SEA: définition des objectifs d'impact et des indicateurs d'étape

Ce chapitre décrit comment le cadre de base de SEA, avec sa chaîne de résultats et ses quatre domaines de capital (voir [chapitre 1](#)), peut être développé par les pays ou les programmes en une **structure ou un système concret pour SEA**. Cette structure doit définir le processus de changement attendu et les indicateurs clés des étapes, comme base du suivi et de l'évaluation, comme résumé ci-dessous:

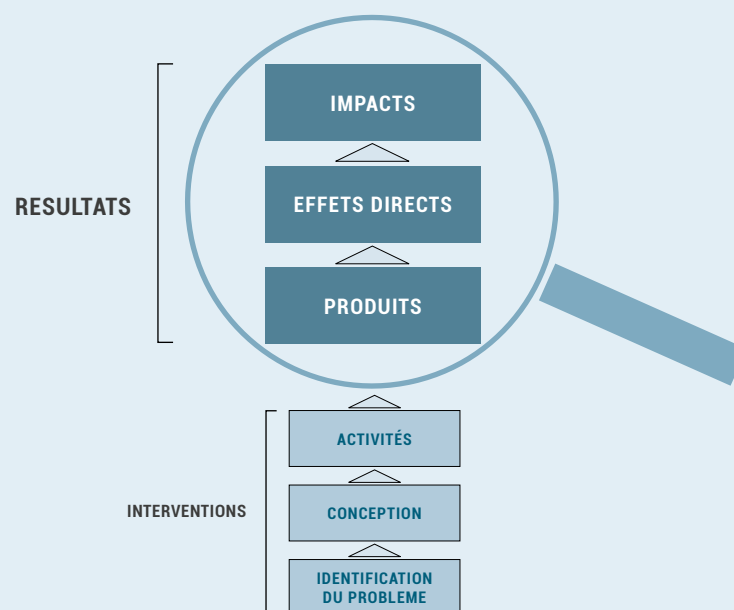
2.1 Fixer les objectifs d'impact

2.2 Identifier les indicateurs d'étape vers les objectifs d'impact

2.3 Résumer le cadre

Ce chapitre se concentre sur les résultats (voir la [figure 10](#)), tandis que le chapitre 3 se concentre sur les interventions et leur qualité.

Figure 10. Se concentrer sur les résultats de la chaîne de résultats



Source: Élaboré par les auteurs.

Les programmes CEP – nouveaux et existants – sont encouragés à préparer leur cadre SEA (voir le modèle à la section 2.3), avec des objectifs d'impact dans chaque domaine, une chaîne de résultats et des indicateurs d'étape, comme indiqué dans les sections suivantes.

2.1 Fixer les objectifs d'impact et 2.2 Identifier les indicateurs d'étape vers les cibles d'impact. Les programmes CEP existants devront suivre des étapes supplémentaires pour un processus de réorientation, présentées en Annexe 1.

Nouveaux programmes: Lors de la conception ou du développement d'un nouveau programme CEP, il est important de consacrer beaucoup de temps à l'élaboration d'un cadre pour le SEA et l'étude d'impact (EI): quel type d'impact est attendu; quelle étape causale conduira à chaque impact; comment les activités peuvent être conçues de manière à atteindre les résultats ou impacts attendus; qui doit être impliqué dans la mise en œuvre des activités, la collecte d'informations et l'établissement de rapports; et les délais. Il faut veiller à ce que des fonds suffisants soient alloués

dans le **budget** pour le SEA et l'étude d'impact car il s'agira d'une activité centrale de gestion du programme (voir la section 5.1.2 Exigences financières et humaines d'un système SEA). Le cadre de SEA et d'étude d'impact doit ensuite être incorporé au cadre logique, ou à un outil similaire de gestion de programme, afin qu'il devienne une partie intégrante du nouveau programme.

Programmes CEP existants: Les programmes et projets CEP existants ont, pour la plupart, des protocoles de suivi et d'évaluation en place. Ces protocoles ont généralement été élaborés conformément aux cadres logiques des programmes, idéalement basés sur une chaîne de résultats. Le cadre logique et la chaîne de résultats devraient constituer la base du SEA et de l'étude d'impact, même s'il sera utile de réorienter le système de suivi et d'évaluation existant vers un système de SEA avec une composante d'apprentissage plus forte et un cadre mieux pensé, ainsi qu'une conception et une planification, des boucles de rétroaction et des processus de révision plus adéquats. Cette **réorientation** peut nécessiter des changements dans les protocoles de collecte de données, ainsi que l'utilisation de nouveaux outils et le renforcement du processus de révision. Les détails du **processus de réorientation** sont présentés en Annexe 1.



Alice: Pourriez-vous me dire, s'il vous plaît, quel chemin je dois prendre à partir d'ici?

Le Chat du Cheshire: Cela dépend en grande partie de l'endroit où vous voulez aller.

Alice: Peu m'importe où.

Le Chat du Cheshire: Alors peu importe le chemin que vous prenez.

Le chat du Cheshire dans "Alice au pays des merveilles" de Lewis Carroll

Si vous ne connaissez pas vos objectifs d'impact, peu importe ce que vous surveillez.

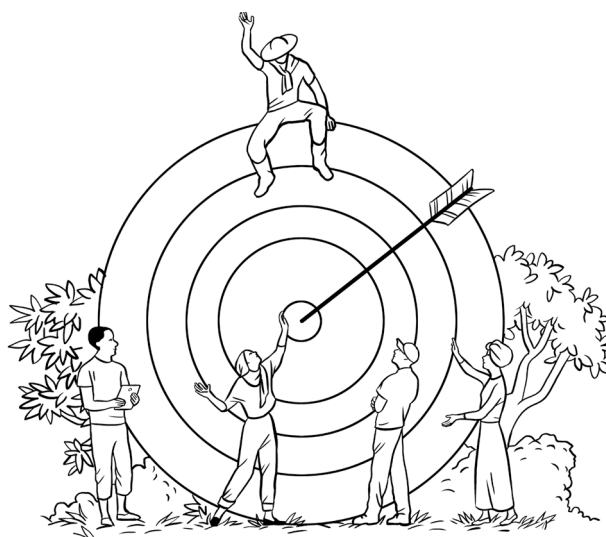
2.1

Fixer les objectifs d'impact

Tous les programmes visent à avoir un impact qui permettra de résoudre les problèmes identifiés et de mettre en œuvre leurs activités dans le but d'atteindre cet impact. Par conséquent, les **cibles** doivent viser le niveau d'impact, comme celles présentées dans la [figure 8](#). Un objectif d'impact est ce que nous voulons atteindre grâce au programme.

Même si certains impacts peuvent être hors de portée directe du programme et du calendrier donné, le programme visera toujours à contribuer à la réalisation de ces impacts. Ainsi, les produits et les effets directs deviennent des **jalons** pour atteindre les cibles d'impact. Cela est utile car les produits et les effets directs peuvent être plus facilement accomplis et mesurables par un programme que les impacts.

Les agriculteurs peuvent être intéressés par des effets directs et des impacts différents de ceux des gestionnaires de programmes. Les agriculteurs doivent être en mesure de savoir s'ils ont obtenu ou non ce qu'ils attendaient de l'intervention. Il est



donc important d'inclure des **outils participatifs** pour identifier les effets directs et les impacts les plus appréciés par les agriculteurs (tels que les diagrammes en toile d'araignée, l'image du changement, les outils de changement le plus significatif – voir la [Partie II, section 2](#)).

L'encadré 7 illustre comment les types d'impact peuvent différer du thème original abordé par les groupes CEP. En fonction du temps et des ressources disponibles – et si cela a du sens ou non – le système SEA pourrait même inclure plus d'un impact par domaine de moyens d'existence.

Encadré 6. Impacts non planifiés – voix du terrain

En République démocratique du Congo, les ménages vendaient traditionnellement leurs produits individuellement: après deux ans, 68 pour cent des agriculteurs négociaient en tant que groupe CEP, 56 pour cent opéraient dans une association d'entreprises agricoles et 30 pour cent vendaient par l'intermédiaire de centres de collecte agricoles. La formation d'associations commerciales d'agriculteurs a permis à ces derniers d'avoir un meilleur accès au marché, même si les activités du CEP étaient initialement axées sur l'augmentation du rendement et l'application de bonnes pratiques agricoles.

Au Sénégal, un agriculteur impliqué dans les programmes CEP LI a fait le commentaire suivant: «*Je constate que l'augmentation des revenus, notamment dans le cas des femmes [qui prennent principalement en charge les dépenses liées à l'école pour les enfants], a eu un impact positif sur l'éducation. Plus de ressources sont disponibles, par exemple, pour les fournitures scolaires.*»



Un autre agriculteur a déclaré: «*Outre les changements pratiques dans mes activités liées à l'agriculture, l'augmentation des opportunités et des revenus, j'ai définitivement commencé à me soucier davantage des autres et à partager systématiquement ce que j'ai appris. Je suis plus sensible.*»

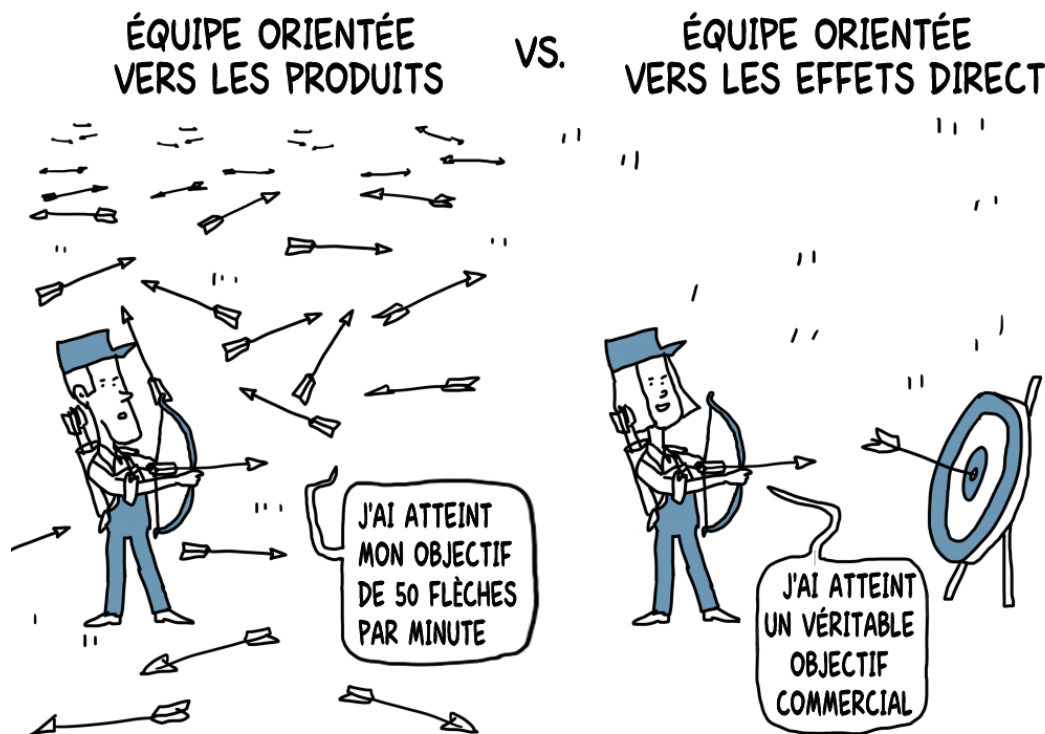
Source: FAO. 2019. *Farmers taking the lead: Thirty years of farmer field schools*. www.fao.org/3/ca5131en/CA5131EN.pdf

2.2 Identifier les indicateurs d'étape vers les objectifs d'impact

Un **indicateur** est une variable qui peut être mesurée et qui fournit des informations claires sur un sujet d'intérêt. Par exemple, si nous nous intéressons à la santé d'un écosystème rizicole, nous pouvons décider d'utiliser comme indicateur le nombre d'araignées – l'une des meilleures options de contrôle biologique – par mètre carré. Les composantes d'un écosystème rizicole sain sont beaucoup plus nombreuses, car il est très diversifié et difficile à appréhender. Cependant, si nous décidons que les araignées sont représentatives de la santé d'un écosystème, étant donné que les araignées sont facilement observables, la densité d'araignées pourrait être un indicateur d'un écosystème rizicole sain. Par conséquent, un indicateur est une variable que nous pouvons mesurer assez facilement et qui reflète bien le sujet d'intérêt. Le même concept s'applique aux indicateurs dans les quatre domaines.

Plusieurs facteurs compliquent l'identification des indicateurs: le chevauchement des domaines, la distinction vague entre les produits, les effets directs et les impacts, ainsi que la recherche d'indicateurs mesurables.

Domaines qui se chevauchent. Même si la division en quatre domaines de moyens d'existence est utile, certains indicateurs sont un mélange de deux ou plusieurs domaines. Par exemple, la sécurité alimentaire et nutritionnelle au niveau des ménages a une composante naturelle, une composante humaine et une composante financière. La sécurité alimentaire (liée à la production alimentaire) peut être orientée vers le domaine naturel, tandis que la sécurité nutritionnelle (l'apport de nutriments et leur utilisation biologique) est orientée vers le domaine humain. Néanmoins, même si ces composantes se chevauchent, des indicateurs spécifiques peuvent être créés pour capturer l'effet désiré.



Source: Business illustrator Tmi (2024)

Produits-effets directs-impacts.⁴ La distinction entre produits, effets directs et impacts n'est pas toujours très claire. Ce qui est appelé un effet direct dans une étude peut être appelé un impact dans une autre étude. Ces termes doivent donc être clairement définis dans le contexte de chaque programme ou projet. En général, ce qui est plus important que la catégorisation de ces termes, c'est de reconnaître qu'il y a habituellement plusieurs étapes ou phases au cours desquelles les résultats directs du CEP (tels que les produits) conduisent à des résultats indirects (tels que les effets directs ou les impacts).

Indicateurs mesurables. Souvent, il n'est pas facile de fournir des mesures standard des indicateurs de manière quantitative. De nombreux indicateurs exigent une réflexion approfondie sur la manière dont ils pourraient être mesurés ou décrits de manière significative et fiable, et ils nécessitent la plupart du temps une combinaison d'outils utilisant des méthodes quantitatives et qualitatives pour fournir une vue d'ensemble, ainsi qu'une compréhension et un aperçu plus profonds (voir le [tableau 12](#)).

Certains indicateurs peuvent nécessiter une étude systématique afin d'attribuer de manière fiable le résultat observé au CEP; cette approche méthodologique est appelée **étude d'impact** (voir [chapitre 6](#)). L'étude d'impact est mieux conduite en utilisant des données quantitatives, mais les résultats sont plus précieux lorsqu'ils sont combinés avec des données qualitatives (telles que celles collectées par des entretiens approfondis et d'autres outils), pour fournir des vérifications et des informations approfondies, et pour explorer les résultats ou les impacts non intentionnels de l'intervention.

⁴ Les produits sont définis comme les résultats immédiats des activités qui, dans le cas du CEP, représentent les connaissances et les compétences acquises. Les effets directs sont les conséquences à court terme (résultats 1) ou à moyen terme (résultats 2) des produits en termes de changements de comportement et d'actions résultant de l'utilisation des produits. Les impacts sont les conséquences à long terme des effets directs (van den Berg et al., 2020b).

Encadré 7. Les indicateurs SMART

Idéalement, lors de la définition d'indicateurs pour suivre et mesurer les progrès et l'impact des programmes, y compris les CEP, il est bon de sélectionner des indicateurs SMART qualitatifs et quantitatifs:

Spécifiques à ce que nous voulons mesurer et évaluer;

Mesurables de manière claire et rentable afin que tout le monde puisse le faire;

Atteignable/réalisable pour que les objectifs soient réalistes;

Pertinents par rapport au plan de mise en œuvre et à l'impact visé;

Limités dans le temps lorsqu'un calendrier est défini pour la réalisation et la mesure de l'indicateur.

Source: Adapté de https://eca.state.gov/files/bureau/a_good_start_with_smart.pdf. Cited 24 March 2023.

Les sections suivantes visent à aider les programmes et les pays à développer leur propre ensemble d'indicateurs SMART dans les domaines humain, social, naturel et financier. Des exemples de **types d'indicateurs** d'impact, d'effets directs à court et moyen terme (résultats 1 et résultats 2, respectivement) et de produits sont présentés dans des tableaux relatifs à chaque domaine. Les méthodes de mesure de chaque type d'indicateur ainsi que les outils qui pourraient être utilisés sont fournis dans les tableaux. Plus de détails sur les outils sont présentés dans la partie II de ce document.

2.2.1 Domaine humain

Dans le domaine humain, il est important de rechercher des indicateurs qui décrivent comment le capital humain a changé au niveau individuel, si les personnes ont renforcé leurs **capacités**, leur **fonctionnement** et leur **bien-être** dans leur environnement.

Si nous choisissons «autonomisation des agriculteurs» comme cible principale de l'impact (voir [tableau 2](#)), nous pourrions suivre les produits et les effets directs qui sont susceptibles de contribuer à cet impact. Ces produits et résultats pourraient, par exemple, inclure la qualité de

Tableau 2. Impacts, effets directs et produits dans le domaine humain au niveau individuel, avec des exemples de cibles, de mesures et d'outils pour la collecte de données

Chaîne de résultats	Exemples d'objectifs	Exemples de mesures	Exemples d'outils
Impacts	Renforcement des capacités des agriculteurs	Signes d'apprentissage continu; capacité à créer des opportunités, à agir.	Entretiens approfondis; discussion en groupe
	Qualité de vie	Bien-être; sentiment d'appartenance; temps à consacrer positivement; accès aux services de santé; niveau d'éducation.	Entretiens approfondis; discussions en groupe; observation
Effets directs-2	Confiance, motivation	Niveau de confiance auto-perçu; nombre d'échanges avec d'autres agriculteurs; sens de l'objectif.	Enquête par questionnaire; entretiens approfondis
	Changement d'attitude, de perception, de mentalité	Changement d'attitude et d'état d'esprit perçu par l'intéressé.	Études de cas; entretiens approfondis
	Amélioration de la nutrition	Nombre de repas, groupes d'aliments; score de diversité alimentaire du ménage	Enquête par questionnaire; discussion en groupe
Effets directs-1	Capacité de prise de décision	Retracer comment les décisions ont été prises, les compromis, les scénarios envisagés.	Études de cas; entretiens approfondis; nombre de décisions prises; scénarios.
	Pensée critique	Signes d'intérêt pour les causes des problèmes et les moyens de les résoudre.	Entretiens approfondis
	Remise en question des normes/habitudes existantes	Nouvelles normes acceptées, critiques à l'égard de certaines vieilles habitudes culturelles.	Études de cas; entretiens approfondis
	Innovation, expérimentation	Nombre, séquence et résultats des études sur les agriculteurs.	Enquête par questionnaire; discussion en groupe; rapports de suivi; observation.
	Résolution de problèmes	Nombre ou exemples de problèmes résolus.	Études de cas; entretiens approfondis
Produits	Des compétences d'analyse et d'adaptation renforcées	Niveau de participation à l'analyse des agroécosystèmes (AAES); qualité de l'analyse dans l'AAES. Amélioration des pratiques de gestion du bétail, y compris les questions d'hygiène et d'assainissement.	Évaluation de l'AAES; observation des participants.
	Connaissance et sensibilisation accrues	Scores de connaissances; nombre de formateurs et d'agriculteurs formés par thème.	Enquêtes sur les connaissances (par exemple, test de l'urne CEP); % d'agriculteurs diplômés; résultats des tests avant et après; action de suivi après l'obtention du diplôme.

Source: Élaboré par les auteurs.

l'analyse de l'agroécosystème,⁵ la confiance en soi lors de la présentation des résultats de l'AAES au groupe CEP, le nombre de problèmes résolus, le changement d'état d'esprit auto-perçu et le niveau

de contrôle des ressources et des fonds par les personnes. Comme il ne s'agit que d'un exemple, les programmes doivent construire leur propre chaîne de résultats.

Encadré 8. L'autonomisation des femmes grâce au CEP

Dans un projet CEP au Sénégal, les disparités entre les sexes étaient perçues comme un obstacle à la participation des agricultrices aux activités et à la réalisation des objectifs du programme en matière de moyens de subsistance. Ce problème a été résolu par un brainstorming à différents niveaux sur les actions potentielles qui pourraient faciliter la participation des femmes – de la sélection des facilitateurs à la programmation des sessions CEP en évitant les jours de marché ou les heures qui empêchaient les femmes d'y assister. Le programme a formé son personnel, ses formateurs et ses facilitateurs pour qu'ils soient plus sensibles à la dimension de genre, des jeux sur les rôles de genre ont été créés par les communautés, et

une vidéo participative sur la dynamique de genre a été réalisée avec les villageois, puis visionnée et discutée lors des réunions de village. Le processus a permis d'améliorer considérablement la participation et la voix des femmes dans les activités du village et les CEP; des femmes ont été élues au conseil d'administration des organisations d'agriculteurs. Le personnel du programme a fait état d'un processus globalement positif pour toutes les personnes impliquées. Des processus similaires ont depuis été mis en place par de nombreux programmes CEP dans le monde.

Source: FAO (à paraître). *Champs-écoles des producteurs, égalité de genre, inclusion sociale et autonomisation des communautés au Sénégal*. Rome.



⁵ L'analyse de l'agroécosystème ou AAES fait référence à l'analyse des observations systématiques sur le terrain des plantes ou des animaux étudiés, qui sont effectuées chaque semaine par les agriculteurs du site d'apprentissage CEP, et des interactions des facteurs biotiques et abiotiques dans l'environnement, afin de prendre des décisions de gestion informées et opportunes.

2.2.2 Domaine social

Dans le domaine social, il est important de rechercher des **indicateurs liés aux interactions entre les personnes, ou au soutien mutuel, aux normes et règles, à l'action collective et aux réseaux**, qui sont censés renforcer le capital social dans la communauté.

Si nous choisissons «bonne coopération au niveau des ménages et de la communauté» comme objectif d'impact (voir [Tableau 3](#)), le programme pourrait suivre les produits et les effets directs qui sont susceptibles de contribuer à cet impact.

Tableau 3. Impacts, effets directs et produits dans le domaine social, avec des exemples de cibles, de mesures et d'outils pour la collecte de données

Chaîne de résultats	Exemples d'objectifs	Exemples de mesures	Exemples d'outils
Impacts	Bonne coopération au niveau des ménages et des groupes	Signes de la structure organisationnelle; planification conjointe; fonds communs	Entretiens approfondis; discussion en groupe
	Renforcement des capacités du groupe d'agriculteurs	Signes d'un apprentissage continu par le groupe; contrôle de l'utilisation des ressources/de l'argent; création de nouvelles opportunités; contributions apportées.	Entretiens approfondis; discussion en groupe
	Leadership et développement communautaire	Nombre de leaders, de femmes leaders; promotion de la vision; motivation des membres de la communauté; élaboration de statuts.	Études de cas, discussions de groupe, entretiens avec des informateurs clés.
Effets directs-2	Prise de décision en groupe	Nombre de décisions prises par le groupe; nombre de membres contribuant à une décision	Enquête par questionnaire; discussion en groupe
	Action collective	Pourcentage de groupes ayant mis en œuvre une action conjointe; nombre et types d'actions; participants par action.	Enquête par questionnaire; discussion en groupe
	Niveau d'accès aux services d'information agroclimatique	Pourcentage de groupes recevant régulièrement des informations sur les technologies, les prévisions climatiques, entre autres.	Enquête par questionnaire; discussion en groupe
	Renforcement du rôle des femmes dans la prise de décision	Nombre et type de décisions prises par ou avec la femme au niveau du ménage, du groupe, de la communauté.	Enquête par questionnaire; entretiens approfondis
	Réduction des conflits au sein du foyer, de la communauté	Partage des rôles dans les tâches ménagères; nombre de conflits; harmonie dans les relations; respect mutuel.	Enquête par questionnaire; entretiens approfondis; études de cas.
	Responsabilité de l'utilisation des ressources naturelles	Nombre et type d'actions visant à protéger/améliorer les ressources naturelles	Enquête par questionnaire; discussion en groupe
Effets directs-1	Confiance, cohésion du groupe	Dynamique de groupe (amitié, respect, rivalité, coopération), % de membres actifs du groupe; inclusion des genres; inclusion sociale.	Enquête par questionnaire; entretiens approfondis; études de cas; discussions de groupe.
	S'exprimer, tendre la main	Nombre et type de contacts avec les autorités, les agriculteurs voisins.	Enquête par questionnaire; entretiens approfondis
Produits	Compétences en matière de présentation, de communication, de travail en équipe et de négociation.	Participation équitable aux présentations/discussions sur les CEP	Listes de participants; observation des participants

Source: Élaboré par les auteurs.

Ceux-ci comprennent les présentations et les discussions des agriculteurs dans les CEP, la cohésion du groupe, le rôle et la contribution des

femmes dans les décisions prises, le nombre et les types d'actions collectives, et la structure existante pour l'organisation et la planification.

Encadré 9. «Je dis à mon mari ce qu'il doit faire dans les champs», province de Nam Dinh, Viet Nam.

Bui Thi Cuc, aujourd'hui âgée de 51 ans, est devenue membre de l'Union des femmes à l'âge de 21 ans. Son mari, Bui Dang Nga, est le président de leur hameau dans la commune de Yen My, district de Y Yen, province de Nam Dinh.

Elle raconte: *«J'ai participé au champs-école des producteurs sur la lutte intégrée contre les parasites/ réduction des risques liés aux pesticides à l'été 2014. Nous étions 40, toutes des femmes. Les hommes n'étaient pas disponibles pour rejoindre les CEP car ils travaillaient soit dans des usines, soit dans des magasins de meubles. Avant de participer au CEP, je repiquais de nombreux plants par colline et j'utilisais beaucoup d'azote. Grâce aux études sur le terrain menées dans le cadre du CEP, j'ai pu constater par moi-même que le nombre de semis par colline et la quantité d'engrais azoté pouvaient être réduits, mais que j'obtenais quand même des rendements plus élevés». Les pratiques comprenaient la réduction du nombre de graines pour le repiquage et un plus grand espacement*

entre les plantes. Les agriculteurs ont constaté que les plants obtenus étaient plus gros et poussaient mieux par rapport à leurs pratiques conventionnelles. «Les plants de riz étaient plus forts car ils recevaient plus de lumière. Ils étaient plus résistants et il y avait également moins d'incidence d'insectes et de maladies et de meilleurs rendements. J'ai parlé à mon mari des résultats du CEP. Il en était très heureux. Il travaille avec moi sur le terrain. À partir de ce que j'ai appris dans les CEP, je dis à mon mari ce qu'il faut faire dans le champ».

Voici ce qu'en dit le mari de Bui Thi Cuc: *«Je suis heureux qu'elle ait participé au CEP. Elle a pu appliquer ce qu'elle a appris dans notre champ. Elle peut partager ses expériences avec nos voisins et eux aussi peuvent augmenter leurs revenus. Et elle continue à être une bonne épouse et une bonne mère».*

Source: FAO. 2016. *Stories from the Field: Women Working Towards a Non-Toxic Environment*. Penang. www.fao.org/agroecology/database/detail/en/c/1187176/



2.2.3 Domaine naturel

Le domaine naturel fait référence aux compétences, pratiques et impacts spécifiques liés à l'utilisation des ressources naturelles et des services environnementaux dont disposent les communautés d'agriculteurs, et à la manière dont l'utilisation de ces ressources est rendue plus **productive, sûre et durable** (tout en étant socialement acceptable et financièrement viable).

Si nous choisissons «système de production durable» comme cible d'impact (voir [tableau 4](#)), le programme pourrait suivre les produits et les effets directs qui sont susceptibles de contribuer à cet impact. Par exemple, les compétences des agriculteurs en matière d'analyse et de gestion des agroécosystèmes, et l'expérimentation par les agriculteurs de pratiques agricoles adaptées aux conditions locales, conduisant à une production alimentaire optimisée au niveau local et à la diversification des cultures.

Tableau 4. Impacts, effets directs et produits dans le domaine naturel, avec des exemples de cibles, de mesures et d'outils pour la collecte de données

Chaîne de résultats	Exemples d'objectifs	Exemples de mesures	Exemples d'outils
Impacts	Système de production durable	Rendements stables; réduction de la dépendance à l'égard des engrais chimiques et des pesticides.	Enquêtes longitudinales ou rétrospectives
	Réduction de l'insécurité alimentaire	Accès à diverses sources d'alimentation; taille et fréquence des repas; sentiment d'anxiété concernant la quantité/qualité de la nourriture	Enquête par questionnaire; entretiens approfondis
	Services écosystémiques durables	Disponibilité constante ou accrue de l'eau, fertilité du sol (avec fertilisation au compost et au fumier), pollinisation, agents de contrôle naturels.	Étude longitudinale avec conception systématique
Effets directs-2	Amélioration de la production alimentaire	Rendement par ha; cycles de culture par an; pertes post-récolte	Enquête par questionnaire
	Amélioration de la biodiversité, diversification des cultures, modèle de culture, gestion des ressources naturelles.	Superficie des cultures inter/multiculture, rotations, densité des pollinisateurs, agents de contrôle naturels, conservation du fourrage et reboisement.	Enquête par questionnaire; enquêtes entomologiques systématiques
	Conservation accrue des ressources naturelles	Zone forestière protégée par des règlements	Discussion en groupe; entretiens avec des informateurs clés
Effets directs-1	Adaptation accrue des pratiques de gestion des écosystèmes	Pourcentage d'anciens participants au CEP utilisant des pratiques améliorées et adaptées au contexte local.	Enquête par questionnaire
	Amélioration de l'efficacité de l'utilisation des intrants agricoles	Quantité de semences, d'engrais et de pesticides par ha; % d'anciens élèves du CEP réduisant la surutilisation des intrants.	Enquête par questionnaire; données sur les ventes
Produits	Compétences AAES, compétences techniques	Participation active au CEP; qualité de l'AAES; qualité des décisions.	Listes de participants; évaluation de l'AAES; observation des participants.
	Connaissance des pratiques, influences du climat	Niveau de connaissance de ce qui a été enseigné	Enquêtes sur les connaissances; résultats des pré-post tests de connaissances.

Source: Élaboré par les auteurs.

Encadré 10. Les champs-école des producteurs de la FAO a fait évoluer les pratiques agricoles de Fatima vers la durabilité.

Grâce à des techniques d'élevage simples et faciles à adopter, promues par les champs-école des producteurs de la FAO, Fatima Al Youssef est devenue une éleveuse de bétail compétente, capable de relever divers défis en matière d'élevage. Aujourd'hui, avec son mari, Fatima envisage d'aller au-delà de ses pratiques agricoles et de se lancer sur le marché. Les connaissances nouvellement acquises sur la production d'aliments sains pour animaux et les techniques de stockage du fourrage ont aidé sa vache à produire davantage de lait de meilleure qualité. Les séances de savoir-faire reçues lui ont permis de devenir une productrice de lait compétitive, capable de fournir un revenu supplémentaire indépendant à sa famille. Fatima – en tant qu'éleveuse et mère de deux jeunes enfants – s'est inscrite avec quinze autres éleveuses pour participer au CEP de la FAO à Abu Jrien, dans la région rurale d'Alep, en Syrie. Le sourire sur son visage en dit long sur son expérience à l'école. Le fourrage n'est pas toujours disponible et souvent de mauvaise qualité. Fatima a appris à faire elle-même des mélanges de fourrage, à fixer les proportions et à calculer les quantités dont sa vache a besoin pour être en bonne santé. Elle affirme que les mélanges fourragers produits sont meilleurs que ceux disponibles sur le marché. *«Ma vache produit maintenant un meilleur lait, je peux le reconnaître à son meilleur goût et je peux faire un meilleur fromage pour ma famille»*, a déclaré Fatima avec joie. Le CEP a également servi à améliorer les pratiques d'alimentation, ce qui a réduit les pertes de fourrage, l'épuisement des réserves et le coût de production qui en découle. *«Dans mon étable, il était difficile pour ma vache d'atteindre sa nourriture, car j'avais l'habitude de placer le fourrage à un niveau extrêmement bas, ce qui provoquait également des pertes de fourrage. Au CEP, j'ai appris des astuces utiles pour l'élevage, comme le fait de surélever le réservoir de fourrage, ce qui a permis à ma vache de manger plus confortablement»*, ajoute Fatima. L'intégration des sujets présentés par le CEP de la FAO a également permis à Fatima et à ses collègues d'acquérir des techniques d'identification des infections, qui sont souvent à l'origine d'un lait contaminé impropre à la consommation humaine. Ces techniques simples ont facilité l'identification précoce de toute infection et la guérison rapide de l'animal. Les discussions de groupe au CEP ont enrichi le lien de Fatima avec son environnement. Elle était heureuse de partager ses idées et ses pratiques avec les éleveuses voisines. L'échange d'idées et d'expériences entre les participants à l'école

a été un autre avantage de la participation au CEP. *«J'apprécie les discussions avec mes voisines pendant le cours, cela m'ouvre les yeux sur d'autres idées utiles. Je me souviens qu'un jour, pendant une session CEP, mon collègue Husama a proposé de traire la vache en utilisant des quartiers différents à chaque fois pendant la phase de traite. C'était un excellent conseil que nous avons tous utilisé dans nos étables»*, raconte Fatima. Il y a eu une diffusion horizontale des compétences acquises lors du CEP. Fatima et d'autres agriculteurs sont heureux d'appliquer différentes techniques agricoles et d'améliorer ainsi leurs compétences. Le CEP de la FAO, par le biais du programme de soutien aux petits exploitants, a diffusé de meilleures pratiques agricoles et d'élevage parmi les agriculteurs vulnérables des gouvernorats ruraux d'Alep, de Hassakeh et de Deir Ez-Zor, avec une possibilité d'expansion ultérieure. Il a utilisé des techniques participatives simples et adoptables pour aider les éleveurs à améliorer et à maintenir leurs productions alimentaires et fourragères et à devenir autonomes. En 2021, l'Organisation a créé plus de cinquante écoles dans les gouvernorats ciblés, touchant plus de 400 ménages. Il s'agit d'un modèle qui mérite d'être adopté à plus grande échelle.

Source: FAO. 2022. *Les champs-école des producteurs évoluent les pratiques agricoles de Fatima vers la durabilité*. www.fao.org/syria/news/detail-events/en/c/1468963/



©FAO/Andrea Theodor

2.2.4 Domaine financier/physique

Dans le domaine financier/physique, il est important de savoir comment le capital (argent, épargne, actifs) est généré et mis à la disposition des agriculteurs pour garantir leurs revenus et leurs modes de consommation, faire face aux urgences et améliorer leur niveau de vie.

Si nous choisissons «sécurité financière» comme cible d'impact (voir [tableau 5](#)), le programme pourrait suivre les réalisations et les résultats susceptibles de contribuer à cet impact. Par exemple, les compétences en matière d'analyse coûts-bénéfices et de marketing, l'augmentation des bénéfices grâce à une meilleure comptabilité, la capacité d'épargne et un meilleur accès aux prêts pour les investissements, le rendement de leurs investissements et l'amélioration globale des revenus.

Tableau 5. Impacts, effets directs et produits dans le domaine financier, avec des exemples de cibles, de mesures et d'outils pour la collecte de données

Chaîne de résultats	Exemples d'objectifs	Exemples de mesures	Exemples d'outils
Impacts	Sécurité financière	Dépenses des ménages en matière d'alimentation, d'éducation et de santé; dépenses excédentaires; stabilité des revenus.	Enquête par questionnaire; entretien approfondi
	Amélioration des conditions de vie	% de maisons avec un sol pavé; mobilité; présence d'une cuisine, de toilettes, d'électricité, etc.; % du temps consacré au travail (y compris le travail domestique) par rapport aux loisirs.	Enquête par questionnaire; entretien approfondi
	Des marchés durables, inclusifs et réactifs	Signes d'adaptation du marché aux besoins des agriculteurs (y compris les femmes) et aux nouveaux produits (à valeur ajoutée).	Entretiens avec des informateurs clés, études de cas, études de marché.
Effets directs-2	Accès aux prêts; épargne	Présence de systèmes d'épargne et de crédit dans les villages; montant des prêts, épargne; présence de banques locales.	Enquête par questionnaire; discussion en groupe; données provenant des banques locales.
	Accumulation d'actifs physiques	Superficie des terres, nombre de têtes de bétail possédées; % de ménages possédant un téléphone, une radio, un vélo, un sol en pierre, un toit en métal, entre autres.	Enquête par questionnaire; discussion en groupe
	Qualité supérieure des produits	Valeur ajoutée; prix de vente; nombre d'exploitations certifiées	Enquête par questionnaire; discussion en groupe
Effets directs-1	Réduction du coût des intrants, augmentation des bénéfices	Coûts des intrants; résultats de la production; bénéfices par ha	Enquête sur les journaux de bord des exploitations agricoles; analyse coûts-avantages
	Diversification des sources de revenus	Nombre de sources de revenus par ménage; présence de revenus non agricoles dans les ménages.	Enquête par questionnaire; discussion en groupe
	Accès au marché, établissement de liens	Contact avec les coopératives; signes de promotion des produits.	Discussion en groupe
Produits	Compétences en matière de suivi des coûts, d'analyse des coûts et des avantages.	Participation active au CEP; nombre d'agriculteurs tenant des registres, des journaux de bord.	Listes de participants; enquête sur les journaux de bord des exploitations agricoles
	Compétences en marketing	Connaissance du prix d'équilibre; compétences en matière de négociation	Enquête par questionnaire; discussion en groupe
	Réalisation d'une étude de marché	Enregistrements des études de marché; identification du meilleur produit et du meilleur moment.	Enquête par questionnaire; discussion en groupe

Source: Élaboré par les auteurs.

Encadré 11. Parcours d'agriculteurs du CEP à une coopérative, province de Kampong Cham, Cambodge

«Je n'ai jamais rêvé que je deviendrais responsable d'une coopérative ou que je produirais du piment pour l'exportation», déclare Kheang Siphon. «Mes parents étaient agriculteurs et savaient combien il était difficile de l'être. Quand j'étais petit, ils m'ont encouragé à étudier ardemment pour que je puisse devenir un professionnel, un fonctionnaire du gouvernement. Mais l'histoire a changé tout cela. Après le régime de Pol Pot, nous étions très pauvres et je n'ai pas pu aller à l'école». Cependant, avec un diplôme obtenu dans un champs-école des producteurs, Siphon est effectivement devenu un professionnel, occupant la fonction de trésorier de la coopérative d'agriculture biologique de Kampong Cham.

Au cours de la période 2009-2011, le programme national LI soutenu par la Suède, en partenariat avec le projet de la FAO soutenu par le Fonds international de développement agricole (FIDA) – Programme d'amélioration de la compétitivité agricole des ménages ruraux de la sous-région du Grand Mékong – a travaillé avec des producteurs de piment dans quatre villages de la province de Kampong Cham. Pour les agriculteurs, il s'agissait de participer à des stages pratiques sur le piment biologique organisés par le département provincial de l'agriculture et de produire du piment pour des produits d'exportation vendus par la Thai Organic Food Company.

Après les CEP initial, des activités de suivi ont été facilitées dans les domaines où une formation supplémentaire était nécessaire, comme les aspects

techniques de la production ainsi que l'organisation et la gestion des groupes. Encouragés par l'expérience acquise en jouant un rôle clé dans la chaîne de valeur, et voyant l'avantage de travailler ensemble pour renforcer la négociation collective, les quatre groupes d'agriculteurs ont décidé de former la coopérative d'agriculture biologique de Kampong Cham.

Au départ, en 2012, la coopérative ne disposait que de 410 USD sur son compte bancaire, essentiellement constitués des frais d'inscription des membres (2,50 USD par personne) et des premiers dépôts mensuels sur le compte d'épargne (5 USD par membre). À la fin de 2015, ce chiffre était passé à 4 800 USD. En 2014 seulement, la coopérative a vendu environ 25 tonnes de piment frais et 800 kg de piment séché, générant un revenu de 23 625 USD.

«Nous n'avions aucune idée que notre groupe pourrait devenir une entreprise, que nous pourrions exporter du piment biologique. Maintenant, nous ne parlons pas seulement de la culture du piment biologique», a déclaré Siphon. «Nous pouvons faire pousser d'autres cultures biologiques. Nous parlons de la manière d'améliorer notre production; de la manière de rendre l'agriculture rentable, [d'en faire] une entreprise».

Source: FAO. 2018. *Farmers' Journey from FFS to a Cooperative*. FAO in Cambodia. www.fao.org/cambodia/programmes-and-projects/success-stories/farmers-journey-from-ffs-to-a-cooperative/ar/



©Kaan Ritkhaon

2.3

Résumé du cadre

Les types d'indicateurs sélectionnés par un programme, ainsi que les mesures et les outils, doivent être répertoriés dans le cadre SEA. Un exemple de cadre SEA complet est donné dans le tableau 6. Si la collecte de données

pour plusieurs indicateurs peut être combinée, cela améliore l'efficacité du SEA. Certaines mesures ou certains outils peuvent être utilisés pour plus d'un type d'indicateur. Avoir une vue d'ensemble des indicateurs, mesures et outils aide les programmes à planifier les ressources humaines et financières nécessaires à la collecte et à la gestion des données, aspects qui seront

Tableau 6. Cadre SEA avec domaines et chaîne de résultats. Exemple de types d'indicateurs, mesures et outils sélectionnés par un programme hypothétique.

(1)	(2)	(3)		(4)
		QUOI qu'allons-nous mesurer?		COMMENT collecter l'information?
Domaine	Chaîne de résultats	Type d'indicateurs	Mesure	Outils
HUMAIN	Impacts	Renforcement des capacités des agriculteurs	Apprentissage continu	Discussion en groupe (FGD); diagrammes en toile d'araignée.
	Effets directs	Confiance	Niveau de confiance auto-perçu	FGD; diagrammes d'araignée
		Innovation	Résultats des études sur les agriculteurs	Observation des participants; FGD
	Produits	Des compétences d'analyse et d'adaptation renforcées	Qualité de l'analyse dans l'analyse des agroécosystèmes (AAES)	Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée
SOCIAL	Impacts	Leadership et développement communautaire	Motiver les membres de la communauté	Entretiens avec des informateurs clés
	Effets directs	Action collective	Nombre et types d'actions	FGD; diagrammes en toile d'araignée
	Produits	Compétences en matière de communication, de travail en équipe	Participation aux présentations et discussions du CEP	Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée
NATUREL	Impacts	Système de production durable	Réduction de la dépendance à l'égard des engrais et pesticides chimiques	Enquêtes longitudinales ou rétrospectives
	Effets directs	Amélioration de la diversification des cultures et de la gestion des ressources naturelles	Zones de cultures inter/multiples, de conservation du fourrage et de reforestation.	Enquête par questionnaire; FGD
	Produits	Compétences AAES	Participation active au CEP; qualité de l'AAES	Observation des participants
FINANCIER	Impacts	Sécurité financière	Stabilité des revenus, des dépenses	Enquête par questionnaire; diagrammes en toile d'araignée
	Effets directs	Accès aux prêts, à l'épargne	Présence de systèmes d'épargne et de crédit	FGD; diagrammes en toile d'araignée
	Produits	Compétences en matière de suivi des coûts et des avantages	Journal de bord des agriculteurs	Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée

Source: Élaboré par les auteurs.

Encadré 12. Défis communs pour assurer la qualité des CEP pendant la mise en œuvre et pour documenter l'impact des programmes CEP

- Le personnel du projet, les maîtres formateurs et, plus encore, les facilitateurs et les agriculteurs, manquent souvent de compréhension des concepts et des outils du SEA; il faut du temps et des ressources pour renforcer ces capacités.
 - Les efforts visant à concentrer les ressources limitées sur les activités de terrain se traduisent souvent par une budgétisation inadéquate du SEA (pour les ateliers destinés à peaufiner le système SEA; la formation des maîtres-formateurs et du personnel; le salaire d'un assistant technique SEA au niveau du programme; l'encadrement des facilitateurs par les maîtres-formateurs; les missions de supervision sur le terrain).
 - En ce qui concerne le SEA, l'approche participative inhérente aux CEP est souvent érodée au profit d'approches plus descendantes, avec une faible participation des communautés et des parties prenantes; les pressions et les objectifs de gestion du programme tendent à prendre le pas sur la qualité et les processus menés localement (y compris la participation à l'adaptation des programmes d'apprentissage et des indicateurs aux besoins locaux). Le SEA participatif est ancrée dans une culture de responsabilité envers les communautés rurales et les utilisateurs locaux, ce qui est rarement
- la norme pour les activités du secteur public dans la plupart des contextes.
 - Une fois qu'un système SEA est mis en place et que les outils SEA sont définis, les programmes peuvent être confrontés à des défis dans le suivi de la mise en œuvre rigoureuse et de l'utilisation continue des outils par les facilitateurs, les points focaux zonaux, les maîtres formateurs et le personnel du programme. Un système SEA nécessite des efforts de gestion soutenus, du temps et de la discipline, et les bonnes intentions initiales peuvent s'éroder avec le temps.
 - Tous les programmes ne disposent pas de boucles de rétroaction intégrées solides permettant aux communautés et au personnel de base de participer aux examens réguliers des programmes et de les influencer.
 - La qualité du CEP détermine les impacts. Les considérations de qualité doivent être intégrées dans toutes les phases du cycle du projet. Le système SEA doit assurer le suivi de la qualité pendant la mise en œuvre du CEP, afin d'identifier les faiblesses et les goulots d'étranglement et d'y remédier en temps voulu. Tous les programmes ne disposent pas de systèmes et d'outils de suivi adéquats.



- Les activités CEP durent généralement sur une ou plusieurs saisons de culture ou un cycle animal et peuvent générer un grand nombre de données. Celles-ci comprennent des informations sur les opérations CEP (lieu, sujet, nombre de participants par sexe, nombre de sessions), ainsi que des données techniques (AAES dans les expériences comparatives, rendements et analyse économique), un retour qualitatif et la planification par le groupe vers la fin du cycle. De nombreux programmes utilisent des journaux de terrain pour la collecte de ces données. Cependant, tous les projets ne collectent pas ces informations, ou bien ils ne les utilisent pas. C'est regrettable car ces informations sur la mise en œuvre du CEP sont relativement faciles à collecter (comparées, par exemple, aux données de l'étude d'impact), et elles fournissent un bon retour d'information pour savoir si le projet est sur la bonne voie.
- Les CEP génèrent des impacts dans les domaines naturel, humain, social et financier, reflétant les principes et concepts de base qui sous-tendent les champs-écoles des producteurs. Une synthèse récente des impacts des CEP montre que la plupart des efforts de mesure des impacts se concentrent sur le domaine du capital naturel (comme l'augmentation du rendement, la réduction de l'utilisation des intrants), tandis que d'autres domaines et dimensions difficiles à mesurer sont

souvent négligés (van den Berg *et al.*, 2020.), passant ainsi à côté de résultats essentiels des activités CEP (comme l'autonomisation et les résultats involontaires ou les initiatives communautaires découlant de l'autonomisation).

- Les programmes/projets ne définissent pas toujours explicitement la chaîne de résultats et les impacts qu'ils souhaitent voir, ou n'établissent pas de lien clair entre les données qu'ils collectent auprès des groupes CEP et ces impacts. Cela peut conduire à la collecte de données qui ne sont pas pertinentes pour la prise de décision et le suivi des progrès, ou à la collecte de trop ou trop peu de données.
- La plupart des programmes manquent de temps, de connaissances ou de capacités humaines pour analyser les données collectées.
- Les changements qui surviennent après la fin du CEP (évaluation) ne sont pas toujours enregistrés ou documentés, ou bien il se peut qu'il n'y ait pas de ressources pour l'évaluation une fois le programme terminé. De plus, les indicateurs et la façon dont ils sont mesurés peuvent varier (par exemple, d'un programme à l'autre), ce qui rend les comparaisons difficiles.

Source: Élaboré par les auteurs.





3

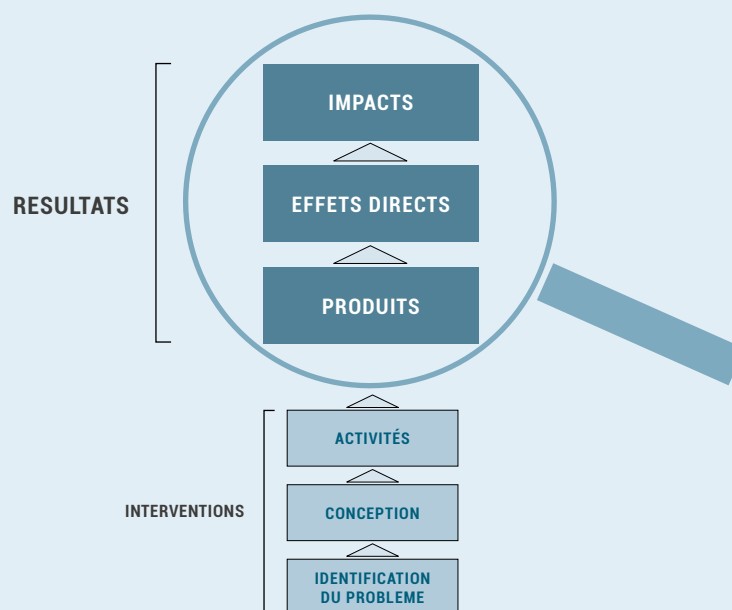
Apprentissage et adaptation pour assurer la qualité du CEP

Les activités du programme sont censées déclencher un processus de changement qui conduit aux objectifs d'impact. La manière dont le programme CEP est conçu et mis en œuvre détermine si le changement souhaité aura lieu ou non.

Un programme CEP comprend diverses activités telles que: les CEP (qui incorpore diverses méthodes), la formation des facilitateurs, les activités de suivi des diplômés du CEP, et autres activités de soutien. Au sens large, les activités comprennent également l'identification des problèmes et la conception des activités au début d'un programme et pendant sa formulation (voir [figure 11](#)).

Guidé par la chaîne de résultats, le processus d'apprentissage et d'adaptation du SEA débute par la recherche du lien entre les interventions et les résultats (voir [3.1](#)). Le renforcement des interventions (intrants et activités) peut impliquer l'amélioration ou des modifications substantielles des activités destinées à atteindre un objectif d'impact particulier.

Figure 11. Concentration sur les interventions de la chaîne de résultats



Source: Élaboré par les auteurs.

Cette section montrera au lecteur comment les programmes CEP peuvent utiliser le suivi et l'évaluation pour renforcer le processus d'apprentissage et d'adaptation, tant au niveau du programme qu'au niveau des agriculteurs, comme résumé ci-dessous:

3.1 Quel est le lien entre la qualité des activités CEP et les résultats des programmes CEP?

3.2 Améliorer et modifier les activités du CEP au niveau du programme

3.3 Mise en place de mécanismes de SEA au niveau des agriculteurs

3.1 Lier la qualité des activités CEP aux résultats des programmes CEP

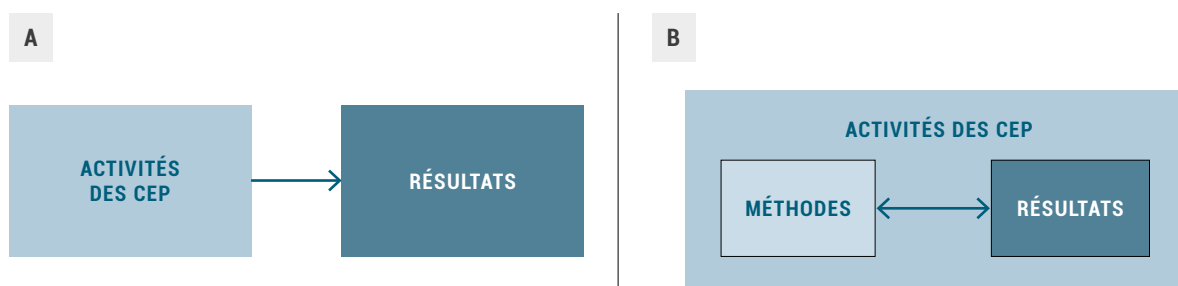
Une idée répandue est que les impacts ne se produisent qu'après l'achèvement des activités du CEP et qu'ils doivent être mesurés dans la période qui suit ces activités. Cette idée n'est que partiellement correcte. Les **premiers signes des réalisations et des résultats attendus peuvent déjà être visibles au cours de la période de mise en œuvre du CEP** (et pendant les activités de suivi). C'est au cours de la mise en œuvre que le lien de causalité entre les méthodes et les **premiers résultats** (réalisations et effets) peut être le plus facilement établi (voir [figure 12](#)).

Un bon exemple de résultat précoce est celui des compétences analytiques et de communication que les participants développent au cours des sessions CEP. Ces compétences sont le

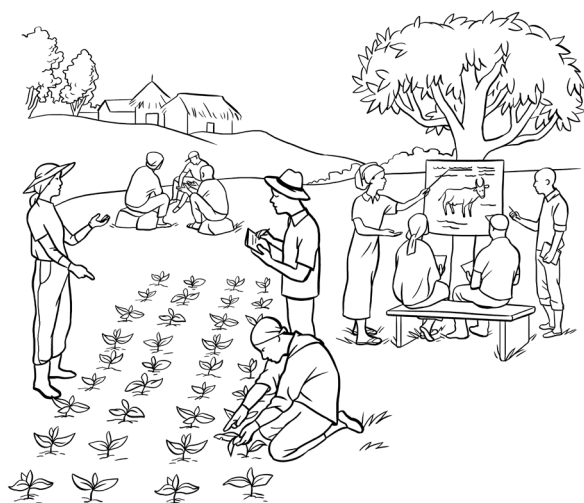
résultat direct des observations sur le terrain et des discussions de groupe pratiquées dans le cadre des activités d'apprentissage clés du CEP. Si ces compétences ne se développent pas suffisamment chez les participants, c'est le signe que les observations sur le terrain ou le processus de groupe doivent être modifiés. Ainsi, les **liens entre les activités et les résultats** peuvent informer directement un programme sur les améliorations nécessaires – de sorte que les activités puissent être modifiées lors des saisons/cycles de production CEP suivants. **Si cette question n'est pas abordée, les objectifs d'impact seront difficiles à atteindre ou ne seront peut-être pas atteints.**

Le principe directeur clé du champs-école permet d'adapter la méthodologie à un large éventail de questions spécifiques à un lieu, ce qui permet aux praticiens de façonner le champs-école en fonction des besoins, des demandes et des défis locaux (voir le [document d'orientation du](#)

Figure 12. A. Diagramme des activités et résultats; B. Diagramme montrant comment, dans le cadre du CEP, les activités, les méthodes et leurs résultats sont étroitement liés.



Source: Élaboré par les auteurs.



champs-école). Cela implique une amélioration constante des activités CEP, afin qu'elles restent pertinentes et apportent les résultats escomptés dans tous les aspects de la vie des agriculteurs. Dans les activités CEP, **les quatre domaines des moyens d'existence** (humain, social, naturel et financier) peuvent être étroitement liés. Par exemple, l'activité principale de l'analyse des agroécosystèmes stimule la pensée analytique et critique (domaine humain), soutient la cohésion du groupe (domaine social), favorise

l'apprentissage écologique (domaine naturel) et aide les agriculteurs à suivre les coûts et les avantages (domaine financier). Les modifications apportées aux activités du CEP peuvent potentiellement influencer les résultats dans plusieurs domaines.

Le tableau 7 présente des exemples (tirés des tableaux 2 à 5) de certains types de **résultats précoces**, ou **premiers résultats** (produits et résultats), obtenus au cours de l'expérience pilote ou de ses activités de suivi. Par exemple, dans le cadre du CEP, les agriculteurs améliorent leurs compétences en matière de communication; ils commencent à remettre en question les anciennes normes ou habitudes; les femmes peuvent accroître leur rôle dans le groupe; les contributions des femmes peuvent devenir de plus en plus fréquentes; ou les agriculteurs peuvent établir un système d'épargne et de prêts. Certains de ces premiers résultats contribuent directement aux objectifs d'impact. Les programmes doivent identifier dans leur chaîne de résultats les premiers résultats qui contribuent à atteindre les objectifs d'impact dans chaque domaine. Ces premiers

Tableau 7. Exemples de résultats précoces dans les quatre domaines qui pourraient devenir visibles pendant la mise en œuvre de l'expérience pilote ou des activités de suivi. Le suivi de ces premiers résultats au cours de l'expérience pilote pourrait permettre de renforcer ou de modifier les activités et les méthodes.

Domaine	Produits	Effets directs 1	Effets directs 2
HUMAIN	Amélioration des compétences analytiques Connaissance, sensibilisation	Capacité de prise de décision Pensée critique, questionnement Expérimentation Résolution de problèmes	Confiance, motivation Changement d'attitude, de perception
SOCIAL	Compétences en matière de présentation Compétences en matière de communication et de négociation	Confiance, cohésion du groupe Parler, tendre la main	Prise de décision en groupe Action collective Rôle accru des femmes (dans les discussions, les décisions) Réduction des conflits
NATUREL	Compétences AAES, compétences techniques Connaissance des pratiques	Utilisation et adaptation des pratiques de gestion des écosystèmes	Amélioration de la production alimentaire Diversification des cultures
FINANCIER	Compétences en matière de suivi des coûts Compétences en matière de marketing Études de marché réalisées	Réduction du coût des intrants Sources de revenus supplémentaires	Accès aux prêts Épargne

Les premiers résultats pourraient être des produits et des résultats.

Produits: les résultats immédiats des activités qui, dans le cas du CEP, désignent les connaissances et les compétences acquises.

Effets directs: les conséquences à court (effets directs-1) ou à moyen terme (effets directs-2) des produits en termes de changements de comportement et d'actions résultant de l'utilisation des produits.

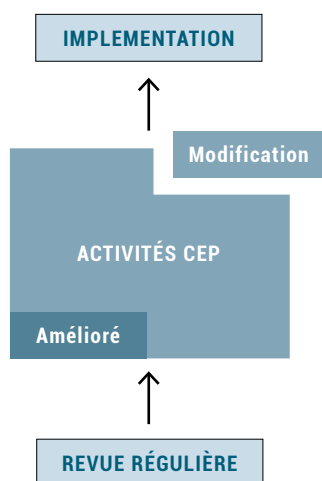
Source: Élaboré par les auteurs.

résultats doivent faire l'objet d'une attention particulière dans le suivi des activités du champs-école, par exemple en utilisant des listes de contrôle de la qualité ou des matrices pour les activités de suivi et de supervision du champs-école.

Lorsque le lien entre les activités et les résultats devient clair, des **plans** peuvent être élaborés sur la manière d'améliorer ou de modifier les activités (voir [figure 13](#)). Ces plans doivent inclure les suggestions des agriculteurs, qui sont souvent très pertinentes. Par exemple, il est évident que les exercices de tenue de registres, le calcul des intrants et des extrants, ainsi que la connaissance du prix d'équilibre sont essentiels pour aider les agriculteurs à acquérir des connaissances financières. Par conséquent, lorsque l'alphabétisation financière est vitale pour atteindre la sécurité financière, ces exercices doivent être intégrés au programme des CEP.

Dans certains cas, le lien spécifique entre les activités et les résultats est moins évident, mais doit être exploré. Par exemple, certains changements dans le travail de groupe ou dans les discussions plénières lors du CEP pourraient augmenter la participation et la confiance des femmes, mais certains changements pourraient fonctionner mieux que d'autres. Cela peut être découvert par des tests pilotes.

Figure 13. Diagramme montrant un examen régulier conduisant à l'amélioration et à la modification des activités en vue de leur mise en œuvre



Source: Élaboré par les auteurs.

3.2

Améliorer et modifier les activités du CEP au niveau du programme

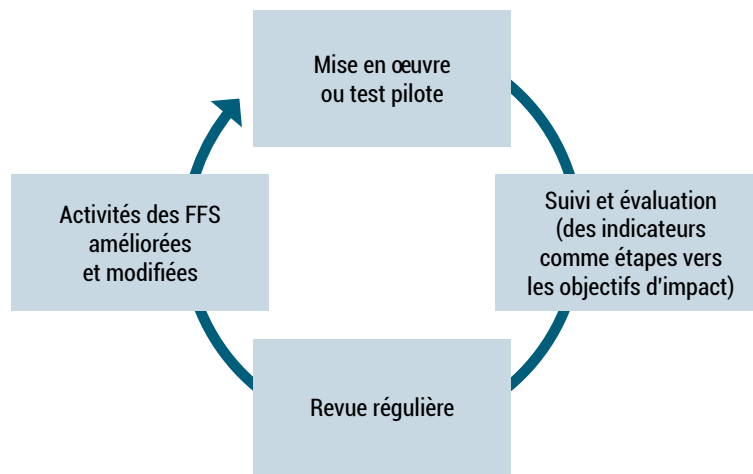
Un concept central du SEA consiste à utiliser les données collectées pour réfléchir à ce qui a été découvert et d'utiliser ces connaissances pour **améliorer les activités du CEP** dans le but d'atteindre les objectifs d'impact. Ce processus d'apprentissage et d'adaptation est particulièrement important pendant la phase pilote du programme, mais il doit se poursuivre pendant toute la durée du programme.

Les données sur la mise en œuvre du CEP obtenues grâce au suivi et à l'évaluation doivent être collectées et examinées régulièrement, afin de réfléchir aux progrès accomplis vers la réalisation du changement souhaité (voir [figure 14](#)). Ces examens réguliers permettent de formuler des recommandations sur la manière de renforcer ou de modifier les activités pour en améliorer la qualité. Après avoir organisé une formation de remise à niveau pour les facilitateurs, ces recommandations seront mises en œuvre ou testées à titre pilote. Ainsi, dans ce chapitre, l'accent est mis sur l'amélioration de la qualité des interventions (identification des problèmes, conception et activités) qui font partie de la chaîne de résultats (voir [figure 4](#)).

3.2.1 Mise en place de mécanismes et d'outils pour renforcer les activités existantes

Lorsqu'un objectif d'impact a été fixé dans chaque domaine et que des indicateurs d'étape pour atteindre les objectifs d'impact ont été identifiés (voir la [section 2.2](#)), il convient d'examiner comment les activités existantes pourraient être améliorées ou ajustées.

Par exemple, si l'autonomisation des agriculteurs est la cible de l'impact dans le domaine humain, il sera crucial de s'assurer que des éléments tels que la pensée critique, l'expérimentation et le changement de mentalité sont correctement abordés ou encouragés dans l'analyse de l'agroécosystème ou par le biais de discussions

Figure 14. Le cycle d'apprentissage et d'adaptation

Source: Élaboré par les auteurs.

de groupe ou d'exercices de planification. Ces éléments peuvent en partie être abordés par le biais de l'assurance qualité, par exemple en accordant une attention particulière à la qualité de l'analyse des données et de la prise de décision résultant des observations des études de terrain et de l'AAES réalisées par les agriculteurs lors des sessions CEP.

La qualité de la mise en œuvre des CEP est dans une large mesure déterminée par les capacités, les compétences et la motivation des facilitateurs. La formation et l'encadrement des facilitateurs CEP, ainsi que la participation des agriculteurs facilitateurs, méritent une évaluation fréquente afin d'identifier les domaines à améliorer (par exemple, par le biais d'une formation de remise à niveau).

Les programmes doivent élaborer leur propre **matrice de qualité** pour le suivi de leurs opérations, afin que les activités puissent être améliorées et orientées vers la réalisation des produits, des résultats et des objectifs d'impact attendus. La matrice de qualité permet également de sauvegarder la qualité du CEP en général, par exemple en s'assurant que les principes éducatifs du CEP ne sont pas compromis ou négligés. Des exemples d'indicateurs de qualité

des activités d'un CEP pouvant être inclus dans une matrice sont présentés dans le tableau 8. Les éléments non négociables d'un CEP (tels que présentés dans l'Introduction) peuvent également servir de point de départ pour construire des matrices de qualité CEP adaptées au programme (voir partie II, Outil 1.12 Matrice de qualité et Tableau 13).



3.2.2 Organiser des examens réguliers de la mise en œuvre du CEP

La plupart des programmes ont déjà mis en place un mécanisme d'examen ou d'évaluation intermédiaire. Ces mécanismes permettent d'ajuster ou de corriger le programme, sur la base d'une évaluation du CEP en cours. Cependant, la plupart du temps, l'examen intermédiaire n'est pas une activité régulière et n'a lieu qu'une fois – à mi-parcours – se concentrant davantage sur le processus de mise en œuvre plutôt

que sur les activités qui devraient conduire à l'impact. Les examens intermédiaires ne sont pas suffisamment fréquents pour garantir que l'apprentissage et l'adaptation prennent racine.

Dans un système SEA, une **révision régulière à intervalles annuels ou semestriels** est un élément clé du cycle d'apprentissage et d'adaptation. La révision régulière est idéalement réalisée sous la forme d'un atelier, avec la participation des agriculteurs, des facilitateurs, des maîtres formateurs et des personnes ressources. Au

Tableau 8. Exemples de types d'indicateurs de qualité du CEP à des fins de suivi pouvant être inclus dans une matrice ou une liste de contrôle de qualité

Catégorie	Type d'indicateur de qualité	Considérations
Préparation	Emplacement CEP	Révision des critères de sélection des sites CEP
	Participants au CEP	Taille optimale du groupe et rapport hommes/femmes Révision des critères de sélection des participants
	Propriété locale	Les agriculteurs participent à l'identification des problèmes, à la définition des objectifs, à l'adaptation du programme d'enseignement, à la planification des parcelles d'étude CEP et des expériences comparatives.
Processus	Agroécosystème	Parcelles/sites d'étude communaux avec traitements comparatifs simples/pertinents
	Analyse	Observations et enregistrements complets à intervalles fixes Les observations constituent la base d'une prise de décision critique Comparaison entre les parcelles «pratique de l'agriculteur» et «pratique améliorée». La décision tient compte de toutes les observations Comparaison faite avec l'AAES de la semaine précédente Les scénarios "What if" sont discutés
	Thèmes spéciaux	Des sujets pertinents et d'actualité, flexibles pour inclure les questions émergentes. Faciliter au lieu de donner des cours Profondeur technique et clarté du sujet
	Participation	Assiduité constante Participation active sur le terrain aux travaux de groupe et aux discussions Participation égale des hommes et des femmes Évaluation participative réalisée
	Journée portes ouvertes	Participants (agriculteurs, dirigeants locaux) Partage actif et discussion
Gestion	Facilitateur	Compétences en matière de facilitation et de leadership Gestion des sessions CEP selon le plan Formation certifiée et formation de recyclage reçue
	Tenue de registres	Enregistrements, documentation et retour d'information pertinents pour une utilisation locale Rendre compte au superviseur/à la direction du programme
	Soutien	Soutien de supervision reçu, réunions de coordination régulières

Source: Élaboré par les auteurs.

cours de l'atelier, les données du suivi et de l'évaluation sont examinées et les méthodes d'amélioration des activités sont discutées. Il est conseillé de nommer une équipe technique chargée de superviser et de planifier le processus de révision régulière.

En préparation de l'examen régulier, les données de suivi et d'évaluation de la période précédente de mise en œuvre (par exemple, une ou deux saisons ou cycles de production) sont compilées et les résultats sont résumés. Cette opération est réalisée par l'équipe du SEA ou par une tierce partie.

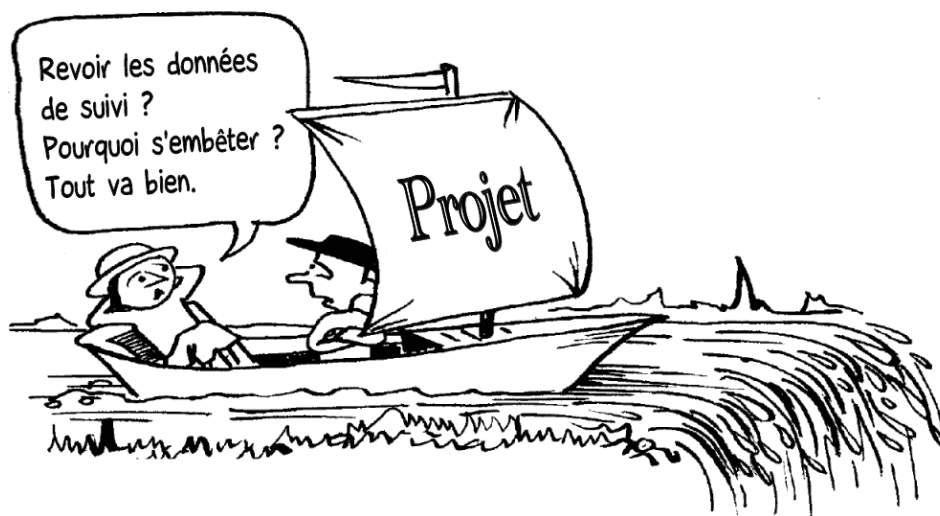
Les résultats résumés avec les conclusions clés concernant les indicateurs de qualité et les indicateurs d'étape contenus dans le cadre logique sont examinés par les participants à l'atelier. Les résultats servent de base aux discussions sur la manière d'**améliorer la mise en œuvre du programme**, ce qui peut impliquer l'amélioration ou la modification des activités ou l'ajustement des calendriers et des responsabilités (voir [section 3.2.3](#)). En cas de test pilote d'activités modifiées au cours de la saison ou du cycle de production précédent, les données

Encadré 13. Atelier de révision régulière

- **Objectif:** Examiner les données de suivi et d'évaluation afin d'évaluer l'état des activités sur la base du cadre logique et de planifier les améliorations nécessaires.
- **Quand:** À intervalles annuels ou semestriels
- **Qui:** l'équipe du SEA et les représentants des agriculteurs, les facilitateurs, les maîtres formateurs, les personnes ressources.

sont utilisées pour décider si les modifications ont été couronnées de succès.

Un **plan de travail** contenant un calendrier doit être préparé pour l'introduction du programme CEP amélioré ou modifié. Il peut s'agir d'un atelier technique sur la modification des activités, le suivi de la mise à jour des directives, d'une formation de remise à niveau pour les facilitateurs, ou de la planification d'actions pour les essais pilotes ou la mise en œuvre des activités modifiées.



RAPPELEZ-VOUS QUE LES INFORMATIONS DE SUIVI ET D'ÉVALUATION NE SONT UTILES QUE SI ELLES SONT UTILISÉES.

3.2.3 Introduire des modifications structurelles des activités et des méthodes

Outre l'amélioration des activités existantes, il peut être jugé nécessaire d'apporter des modifications plus structurelles au CEP pour obtenir les effets souhaités. Cela pourrait être initié par un atelier visant à adapter le programme du CEP ou à concevoir de nouvelles composantes d'activités.

Quelques exemples de modifications structurelles au niveau du programme ou du CEP sont donnés ici. Il est recommandé aux programmes ou aux pays de développer leurs propres améliorations et modifications en fonction de la situation locale.

→ Si la «gestion des conflits dans les communautés» ou la «bonne coopération au niveau des ménages» sont des impacts ciblés dans le domaine social, un programme pourrait veiller à ce que les compétences en matière de communication, la confiance et le respect mutuel fassent l'objet d'une

attention particulière dans les CEP (PELUM-Ouganda, 2016). Par exemple, plus de temps pourrait être consacré aux travaux de groupe et aux présentations pendant les CEP, ou des exercices de dynamique de groupe pourraient être introduits pour renforcer la confiance ou la transparence. Un programme pourrait également apporter des modifications structurelles en introduisant des méthodes qui facilitent le dialogue autour du genre et des normes sociales parmi les hommes et les garçons; ou en permettant aux participants du CEP de partager chez eux les leçons avec leurs conjoints non participants; ou encore en sélectionnant le mari et la femme comme participants au CEP, visant ainsi la coopération et l'harmonie au sein du foyer.

→ Par exemple, si la sécurité financière est la cible de l'impact dans le domaine financier, il sera crucial de s'assurer que les agriculteurs apprennent la tenue de registres, l'analyse coûts-avantages, le marketing et les études de marché, et que les femmes augmentent leur influence dans la prise de décision au sein du ménage. Pour ce faire, il faudra peut-être ajouter des sujets d'apprentissage spécifiques au programme CEP ou en faire une activité de suivi. Dans toutes les régions du monde, de nombreux programmes CEP ont évolué pour inclure des éléments d'écoles de marché pour agriculteurs, d'écoles de commerce pour agriculteurs ou d'associations villageoises d'épargne et de crédit.

→ Si la cible d'impact dans le domaine naturel est un «système de production durable», les agriculteurs ou le programme pourraient décider d'étendre les parcelles d'étude de terrain ou les expériences comparatives du CEP afin d'augmenter les options d'expérimentation par les agriculteurs, et de promouvoir la diversification des cultures/animaux et la gestion des nutriments du sol.



En Afrique de l'Ouest, les CEP sur le coton ont évolué après 2004 pour prendre en compte l'ensemble du système de production du coton, y compris ses rotations, ses associations et l'intégration du bétail (CEP coton-céréales-légumineuses-élevage). Dans l'Andhra Pradesh, en Inde, les CEP d'une seule culture ont évolué après 2018 pour devenir des CEP basés sur la polyculture intensive, l'intégration avec le bétail et les arbres et les successions tout au long de l'année, ainsi que des modèles de subsistance basés sur l'approche agroécologique du programme d'agriculture naturelle gérée par la communauté. Les programmes peuvent également introduire des changements structurels en ajoutant des activités de suivi pour soutenir l'expérimentation dans les années qui suivent la réalisation du CEP.

Des modifications plus substantielles peuvent s'avérer nécessaires si un programme revoit son point d'entrée technique ou l'identification du problème qui a servi de base à la conception du programme. Si le programme constate que l'identification du problème était trop restreinte au départ, ou qu'elle s'est avérée moins pertinente dans certaines régions ciblées, l'ensemble des activités peut nécessiter une nouvelle conception pour répondre aux besoins et aux demandes locales. De même, les critères de ciblage des lieux d'implantation des CEP et de sélection des participants aux CEP devront peut-être être modifiés en fonction des enseignements tirés.

Ce processus d'apprentissage et d'adaptation surtout important pendant la phase pilote du programme, mais il peut également être nécessaire d'introduire des changements structurels plus tard dans un projet ou un programme.

3.2.4 Révision des directives et formation de recyclage

Les directives pour la mise en œuvre des activités doivent être mises à jour de manière appropriée pour tenir compte des nouvelles améliorations ou des modifications apportées.

Pourquoi devons nous suivre et évaluer?



Les maîtres formateurs et les facilitateurs CEP du programme devront alors suivre une formation de remise à niveau sur les méthodes ajustées avant que les nouvelles méthodes puissent être mises en œuvre ou testées.

Chaque cours de formation des facilitateurs (FdF) doit inclure des sessions spécifiques sur le suivi et l'évaluation des CEP. Les sessions de formation doivent être accompagnées de modèles et de directives de SEA clairs et mis à jour, qui seront examinés par les participants. En outre, conformément au processus d'amélioration continue qui sous-tend la mise en œuvre des CEP, les maîtres formateurs et les facilitateurs doivent être recyclés périodiquement (par exemple, à la fin de chaque cycle d'apprentissage). Le contenu du recyclage en termes d'apprentissage (appelé «cours de perfectionnement») doit être basé sur une analyse des résultats du SEA et une évaluation participative des besoins de formation supplémentaires, ainsi que sur les performances des facilitateurs et des maîtres-formateurs évaluées par les équipes du programme, ou sur les nouveaux thèmes, technologies ou outils que le programme souhaite introduire.

L'évaluation peut porter sur:

- une analyse des lacunes identifiées dans le contenu de la formation initiale des maîtres-formateurs et des facilitateurs;
- une analyse des lacunes identifiées dans le processus de réalisation des CEP et dans le soutien apporté aux facilitateurs lors de la réalisation des CEP;
- une analyse des besoins de formation tenant compte des nouveaux défis auxquels sont confrontés les facilitateurs et les membres du CEP.

Différentes méthodes sont utilisées pour identifier le besoin de formation complémentaire (cours de recyclage) des maîtres formateurs et des facilitateurs.

Lorsque des besoins en matière de cours de recyclage sont identifiés, le programme doit toujours garantir:

- leur pertinence par rapport aux problèmes à résoudre;
- la faisabilité de la formation par rapport aux coûts, aux compétences disponibles, à la motivation et à l'engagement des participants éventuels.

3.2.5 Essais pilotes et évaluation des modifications structurelles

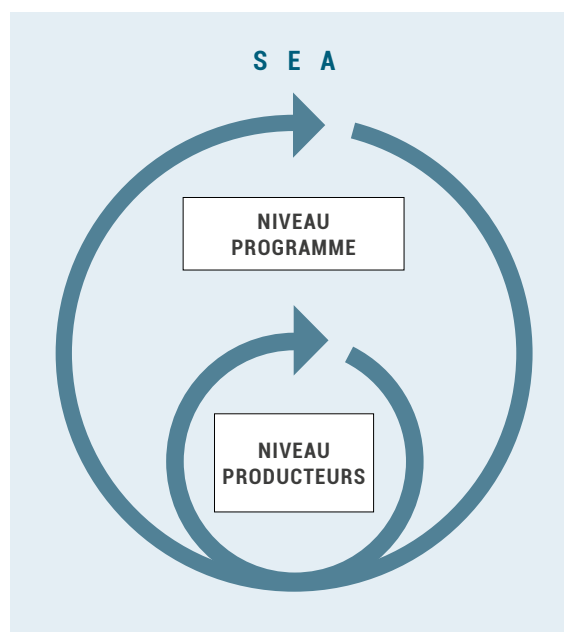
Les modifications structurelles des activités peuvent nécessiter un essai pilote dans des endroits sélectionnés, suivi d'un apprentissage et d'une adaptation supplémentaires, avant d'être adoptées par l'ensemble du programme. Les résultats des essais pilotes offrent au programme d'importantes possibilités d'apprentissage, surtout s'ils sont bien documentés et partagés. Par conséquent, un suivi intensifié doit être mis en place pour évaluer si les activités modifiées contribuent aux résultats souhaités et de quelle façon. Ces résultats constituent une rétroalimentation importante pour l'atelier d'apprentissage à venir.

3.3

Mise en place de mécanismes de SEA au niveau des agriculteurs

Jusqu'à présent, la plupart des discussions sur la planification du SEA ont porté sur le SEA au niveau du programme, en cherchant à améliorer ou à modifier les activités d'un programme pour atteindre les objectifs d'impact souhaités. Pour encourager la congruence entre les idées et les approches tout au long du programme, les représentants des agriculteurs et de la communauté doivent faire partie de l'équipe qui conçoit le SEA dès le début. Une plateforme distincte mais tout aussi importante pour le SEA se situe au niveau des agriculteurs ou des groupes CEP; elle est menée par les agriculteurs et les dirigeants locaux qui sont les bénéficiaires directs des activités (Figure 15).

Figure 15. Illustration schématique du cycle du SEA au niveau du programme et des producteurs



Source: Élaboré par les auteurs.

Le **SEA participatif** aide les agriculteurs à évaluer le processus, l'animation et le contenu des sessions CEP, à contrôler et suivre leurs propres performances et progrès (en tant qu'individus, en tant que groupe), à évaluer le fonctionnement de leurs groupes et à déterminer si le CEP a aidé les agriculteurs à améliorer leurs moyens de subsistance. Il existe plusieurs méthodes participatives de suivi et d'évaluation par les agriculteurs, comme nous le verrons au [chapitre 4 Outils de suivi et d'évaluation](#). Par exemple, le diagramme en araignée est un outil simple pour l'évaluation participative des effets d'un CEP par les agriculteurs.

Les résultats du suivi et de l'évaluation participatifs peuvent aider à décider comment améliorer ou modifier les activités. Cela pourrait être réalisé dans le cadre d'un atelier au niveau des agriculteurs.

L'objectif du SEA participatif est de susciter **l'appropriation des activités par les agriculteurs participants**, afin que les méthodes CEP puissent être adaptées si nécessaire et que

Encadré 14. Du terrain...

Dans les CEP au Togo, lors de l'atelier de *débriefing* à la fin d'une saison de culture, on a demandé aux agriculteurs ce qu'ils avaient aimé, ce qu'ils avaient trouvé non pertinent et quelles améliorations ils suggéraient. Dans les cas où les problèmes identifiés concernaient l'animation du CEP, les discussions ont dû être modérées par d'autres facilitateurs, afin de permettre aux agriculteurs de s'exprimer librement. Pour certains cas et problèmes, il est également utile de parler séparément avec les hommes, les femmes et les jeunes.

Source: Bakker, T. 2021. Non publié.

l'innovation et l'apprentissage se poursuivent après la fin des activités du programme. Le SEA participatif vise également à **fournir aux facilitateurs CEP et à la direction du**



programme un retour d'information sur l'acceptabilité, la faisabilité et la durabilité des activités. Par exemple, le cadre SEA (voir Tableau 6. Section 2.3) peut être enrichi avec des indicateurs et des mesures pour les gains

sociaux définis par les agriculteurs (un exemple est montré dans l'appel de le tableau 9). Ceux-ci sont basés sur la conscience qu'ont les agriculteurs des conditions dans lesquelles ils vivent et sur leur capacité à agir pour améliorer

Tableau 9. Enrichissement du cadre du SEA avec un indicateur et une mesure du gain social définis par les agriculteurs

(1)	(2)	(3)		(4)
		QUOI qu'allons-nous mesurer?		COMMENT recueillir l'information?
Domaine	Chaîne de résultats	Type d'indicateurs	Mesure	Outils
HUMAIN	Impacts	Autonomisation des agriculteurs	Apprentissage continu	Discussion de groupe (DG); diagrammes en toile d'araignée
	Effets directs	Confiance	Anciens des CEP sélectionnés comme membres du comité villageois	Diagramme en toile d'araignée
		Innovation		Observation des participants ; DG
Produits	Renforcement des compétences d'analyse et d'adaptation		Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée	
SOCIAL	Impacts	Leadership et développement communautaire	Motivation des membres de la communauté	Entretiens avec des informateurs clés
	Effets directs	Action collective	Nombre et types d'actions	Discussion de groupe (DG); diagrammes en toile d'araignée
	Produits	Compétences en communication et en travail d'équipe	Participation aux présentations et discussions des CEP	Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée
NATUREL	Impacts	Système de production durable	Réduction de la dépendance aux engrais chimiques et aux pesticides	Enquêtes longitudinales ou rétrospectives
	Effets directs	Amélioration de la diversification des cultures et de la gestion des ressources naturelles	Surfaces en culture intercalaire/multiculture, conservation du fourrage et reforestation	Enquête par questionnaire; discussion de groupe (DG)
	Produits	Compétences en AESA	Participation active aux CEP; qualité de l'AESA	Observation des participants
FINANCIER	Impacts	Sécurité financière	Stabilité des revenus, dépenses	Enquête par questionnaire; diagrammes en toile d'araignée
	Effets directs	Accès aux prêts, épargne	Présence de systèmes d'épargne et de prêts	Discussion de groupe (DG); diagrammes en toile d'araignée
	Produits	Compétences pour suivre les coûts et les bénéfices	Carnets de bord des agriculteurs	Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée

Source: van den Berg, H. & Morales-Abubakar, A.L.C. 2021. Non publié.



4

Outils de suivi et d'évaluation

Les sections de ce chapitre donnent un aperçu de plusieurs outils permettant de collecter des données quantitatives et qualitatives pour le suivi et l'évaluation d'un CEP. Des informations plus détaillées sur le moment et la manière d'utiliser chaque outil, ainsi que sur leur nature, sont présentées dans la boîte à outils - Partie II de ce document.

Encadré 15. Collecte de données quantitatives et qualitatives

Le suivi et l'évaluation peuvent impliquer la collecte de données quantitatives ou qualitatives. Parmi les données quantitatives, on peut citer le nombre de participants aux CEP (et le pourcentage de femmes), la durée des sessions CEP, les rendements des parcelles de terrain/expériences comparatives et les résultats de la notation des avantages perçus. Des exemples de données qualitatives sont la qualité de la participation (comme une description de la façon dont les femmes ont contribué aux discussions), le processus et la qualité des décisions prises (comme les considérations prises en compte, les scénarios inclus), la qualité de la facilitation (comme la façon dont les participants ont été stimulés à réfléchir et à découvrir), et l'autonomisation des agricultrices.

Les données quantitatives sont généralement plus faciles à collecter, à traiter et à analyser que les données qualitatives. C'est pourquoi les études de suivi, d'évaluation et d'étude d'impact utilisent souvent des données quantitatives. Cependant, de nombreux aspects de la mise en œuvre et des résultats du champs-école ne peuvent pas être saisis en chiffres ou en pourcentages, mais doivent être décrits en termes narratifs. Par exemple, la qualité d'un exercice sur l'analyse des agroécosystèmes ou le processus d'apprentissage dans le cadre du champs-école ne peuvent pas être mesurés simplement par des chiffres, mais exigent une description narrative du processus.

L'utilisation de notes (par exemple, de 1 à 5 comme dans le diagramme en araignée) peut dans certains cas réduire un processus ou un résultat complexe à une mesure simple. Par exemple, plutôt que de demander aux agriculteurs de décrire comment ils ont vécu leur autonomisation, on pourrait simplement leur demander de donner une note (1-5) pour indiquer leur niveau d'autonomisation perçue. Le score est beaucoup plus facile à mesurer, mais la mesure ne fournit qu'un aperçu limité du sujet (dans ce cas, l'autonomisation).

Une approche privilégiée est l'évaluation par «méthodes mixtes», qui utilise une combinaison de sources de données quantitatives et qualitatives (telles que les discussions de groupe et les diagrammes en toile d'araignée), de manière à mesurer un processus donné tout en permettant de mieux le comprendre. Une telle combinaison permet également la triangulation (ou vérification croisée) des résultats provenant de plus d'une source.

Source: Bamberger, M. 2012. «Introduction to Mixed-Methods in Impact Evaluation». Impact Evaluation Notes, 3:1-38. www.interaction.org/wp-content/uploads/2019/03/Mixed-Methods-in-Impact-Evaluation-English.pdf

4.1 Outils de surveillance

Le suivi des activités du CEP vise à répondre aux questions relatives à la **qualité et à l'ampleur** de la mise en œuvre, notamment par rapport aux objectifs d'impact. Les données de suivi contribuent à l'évaluation. Le suivi des progrès de

la mise en œuvre est également important pour la correction des trajectoires, la gestion adaptative et pour rendre compte de l'utilisation des ressources aux donateurs et aux parties prenantes gouvernementales. Le suivi et l'évaluation participatifs permettent aux agriculteurs de suivre leurs progrès et d'évaluer la façon dont le CEP est mis en œuvre et facilité, et comment il leur profite.

Tableau 10. Principaux outils de suivi pour la collecte de données sur les activités du CEP (Voir partie II)

Outil	Quand	Description	Indicateur de
Enregistrements AAES	Hebdomadaire	Graphiques et registres hebdomadaires dessinés par les agriculteurs	Qualité du processus et des décisions de l'AAES
Dossiers coûts-avantages	Tout au long de la saison ou du cycle de production, le coût des intrants est enregistré. Produits calculés à la fin de la saison/du cycle de production	Quantité et prix des intrants et des extrants des parcelles expérimentales	Comparaison financière entre les parcelles
Rapports de démarrage du CEP	Au début de la saison/du cycle de production	Description de la participation des agriculteurs à l'identification des problèmes et des objectifs, à l'élaboration du programme d'études.	Appropriation locale du programme; adaptation locale du programme d'études
Rapports des journées portes ouvertes, avec photos	Fin de la saison/du cycle de production	Description de la journée de terrain à la clôture du CEP	Qualité du CEP, diffusion, liens
Listes des participants	Chaque session du CEP	Registres de présence CEP (précisant sexe, catégorie sociale – si pertinent)	Moyenne et régularité de l'assiduité
Évaluation participative	Chaque session CEP et fin de saison/cycle de production	Appréciation du processus CEP par les participants	Qualité de la facilitation, du processus, de la pertinence
Suivi participatif des performances	Horaire à déterminer par le groupe	Auto-évaluation des pratiques ou des comportements clés au niveau individuel et collectif.	Progrès dans l'utilisation des pratiques ou comportements clés
Résultats du test des boîtes aux lettres avant et après le scrutin	Au début et à la fin de la saison/du cycle de production	Test de connaissances avant et après les CEP	Progrès des connaissances
Rapports des réunions des facilitateurs	Pendant chaque réunion des facilitateurs	Description des progrès réalisés par les facilitateurs	Progrès, problèmes, questions émergentes, enseignements tirés
Rapports des visites de contrôle	Lors de chaque visite de contrôle	Description des progrès par les superviseurs	Progrès, problèmes, questions émergentes, enseignements tirés
Résultats des parcelles d'étude/traitements*	Fin de la saison/du cycle de production ou à la fin de l'étude.	Rendement et autres paramètres de chaque parcelle expérimentale/traitement	Comparaison du rendement entre les parcelles
Matrice de qualité	Lors de chaque visite de contrôle	Normes et standards de qualité CEP	Progrès, problèmes, questions émergentes, enseignements tirés

* Lorsqu'ils sont disponibles pour de nombreux sites CEP, ces résultats donnent une impression du potentiel d'amélioration des pratiques des agriculteurs et peuvent mettre en évidence les endroits où une attention supplémentaire est nécessaire.

Source: Élaboré par les auteurs.

Les outils de suivi potentiels comprennent ceux identifiés dans le tableau 10. En outre, les rapports narratifs (y compris les photographies, les vidéos) peuvent fournir des informations importantes sur la qualité, les progrès et les problèmes émergents des CEP. Les rapports de démarrage sont d'une importance particulière, car ils sont cruciaux pour le suivi et l'évaluation de l'appropriation du processus CEP par les agriculteurs participants, en identifiant les problèmes locaux, en fixant les objectifs et en suggérant le contenu et les adaptations du programme CEP avant la mise en œuvre du CEP.

Des développements récents ont vu l'utilisation d'outils de technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le suivi sur le terrain, en particulier, des applications pour téléphones mobiles/*smartphones* ou tablettes pour suivre la mise en œuvre des CEP. À l'instar des approches plus courantes utilisées dans les systèmes SEA (telles que l'utilisation de matrices de qualité), le retour d'information des applications TIC (telles que WhatsApp) est utilisé comme intrant pour améliorer la mise en œuvre des CEP afin d'en assurer la qualité.

La disponibilité d'une longue liste d'outils de suivi ne signifie pas que tous les outils doivent être sélectionnés par un programme. Cela ne signifie pas non plus que toutes les données collectées doivent être transmises au niveau central et stockées dans une base de données. Il est important de considérer que certaines données sont très utiles au niveau local, mais que si les données sont collectées sur tous les sites, elles risquent de submerger la gestion du



projet et de finir dans une base de données ou dans des classeurs sans être utilisées, gaspillant ainsi les ressources utilisées pour la collecte. Toutes les données ne sont pas nécessaires ou souhaitées au niveau du programme ou du pays. Il est préférable de mettre en place des systèmes de suivi allégés et ciblés.

Les données recueillies grâce aux listes de participants, aux enregistrements AAES, au suivi des performances participatives et à l'évaluation participative de chaque CEP sont des outils d'apprentissage utiles pour les agriculteurs participants et leurs facilitateurs, pour suivre les progrès réalisés par les individus et par le groupe (voir [tableau 11](#)). Un échantillon de ces données, provenant d'une sélection représentative d'unités CEP, est utile au niveau de la gestion du programme pour contrôler la qualité des activités CEP. Les donateurs et les parties prenantes gouvernementales s'intéresseront aux aspects de la participation, aux résultats des parcelles d'étude/expériences comparatives et aux registres de coûts-avantages, et ils auront besoin d'un simple résumé de ces données, complété par quelques études de cas approfondies. Il en va de même pour la communauté internationale. Le partage de données résumées par le biais de sites web dédiés, de bulletins d'information ou d'articles de recherche sera utile aux praticiens et aux experts des CEP dans d'autres pays et régions.

Les rapports du CEP, les visites de suivi ou les réunions des facilitateurs offrent la possibilité d'obtenir un retour d'information ouvert à partir du terrain – y compris les problèmes inattendus ou les questions émergentes – ainsi que les conséquences positives ou négatives. Ces rapports aideront les équipes de facilitateurs à remédier aux problèmes ou aux lacunes. Les questions clés doivent être signalées et prises en compte au niveau de la gestion du programme.

L'intensité de la collecte de données dépend du stade du programme. Au cours de la phase pilote, il peut être souhaitable de collecter des données de suivi sur tous les sites CEP, mais une fois le programme étendu, l'appareil de suivi doit être adapté pour ne collecter que des données sur un échantillon représentatif de sites.

Tableau 11. Exemple d'évaluation des outils de suivi possibles pour la collecte de données sur les activités des CEP, avec présentation des utilisateurs potentiels des données pour chaque outil.

Outil	Quand	Groupe d'agriculteurs	Équipe de facilitateurs	Gestion de projet	Donateur et gouvernement	Communauté internationale*
Enregistrements AAES	Chaque session CEP	Tous	Tous/échantillon	Échantillon	-	-
Dossiers coûts-avantages	Tout au long de la saison ou du cycle de production, le coût des intrants est enregistré. Produits calculés à la fin de la saison/du cycle de production	Tous	Échantillon	Échantillon	Résumé	Résumé
Rapports de démarrage du CEP	Au début de la saison/du cycle de production	Tous	Tous	Tous/échantillon	Résumé	-
Rapports des journées portes ouvertes avec photos	Fin de la saison/ cycle de production	Tous	Tous	Échantillon	Résumé	-
Listes des participants	Chaque session du CEP	Tous	Tous	Échantillon	Résumé	Résumé
Évaluation participative du CEP	Chaque session du CEP	Tous	Tous	Échantillon	Résumé	Résumé
Suivi participatif des performances	Horaire à déterminer par le groupe	Tous	Tous	Échantillon	Résumé	-
Résultats du pré/post-test	Au début et à la fin de la saison/ du cycle de production	Tous	Tous	Échantillon	Résumé	-
Rapports des réunions des facilitateurs	Pendant chaque réunion des facilitateurs	-	Tous	Tous	Résumé	-
Rapports des visites de contrôle	Lors de chaque visite de contrôle	-	Tous	Tous/échantillon	Résumé	-
Résultat des parcelles d'étude/expériences comparatives	Fin de la saison/cycle de production ou à la fin de l'étude.	Tous	Tous	Tout/Résumé	Résumé	Résumé

* Domaine public

Notes: Le tableau indique si toutes les données, un échantillon de données ou un résumé des données sont nécessaires pour chaque utilisateur et outil. Les programmes ne doivent pas sélectionner tous les outils à tous les niveaux, mais sélectionner ceux qui sont nécessaires pour atteindre leurs objectifs de suivi.

Source: Élaboré par les auteurs.

4.2 Outils d'évaluation

Les outils d'évaluation diffèrent des outils utilisés pour le suivi de routine. L'évaluation porte sur les résultats des activités CEP, mais les données de suivi du processus de mise en œuvre peuvent enrichir l'évaluation en fournissant des informations sur la qualité du programme CEP qui est évalué. Les sites dont les activités sont de meilleure qualité ou plus pertinentes devraient obtenir de meilleurs résultats.

Hormis une enquête sur les journaux de bord des exploitations agricoles (registres ou journaux individuels ou CEP), la plupart des outils d'évaluation sont des outils généraux de

collecte de données qui peuvent être utilisés pour recueillir diverses données qualitatives et quantitatives. Plusieurs outils d'évaluation sont présentés dans le tableau 12.

D'autres outils participatifs sont disponibles à des fins d'évaluation. Le *Participatory Performance Tracker* de CARE est un outil d'autosurveillance qui peut être utilisé pour mesurer les progrès de n'importe quelle pratique ou comportement, en réponse à l'orientation spécifique d'un programme; cet outil, qui utilise des fiches de suivi sur mesure des pratiques ou comportements, est utilisé au niveau individuel et collectif (CARE, 2015). Le diagramme en toile d'araignée est utilisé pour n'importe quelle variable (comme le niveau de confiance

Tableau 12. Outils d'évaluation possibles pour la collecte de données sur les activités du CEP, avec une brève description et l'objectif (voir Partie II)

Outil	Description	Utilisation
Discussion en groupe	Discussion entre agriculteurs sur un sujet d'intérêt spécifique	Aperçu de la diversité des opinions et des expériences parmi les agriculteurs ayant des antécédents similaires
Entretien en profondeur/ Interview d'un informateur clé	Entretien structuré ou ouvert pour recueillir des informations riches auprès d'une partie prenante	Compréhension approfondie des changements de comportement, des causes, des raisons et des attitudes. Un aperçu des problèmes urgents
Diagramme en toile d'araignée	Attribution de notes aux paramètres sélectionnés par les agriculteurs	Quantification simple des perceptions des agriculteurs ou d'autres indicateurs
Changement le plus significatif	Des récits approfondis sur les changements significatifs provoqués par les activités	Identification des changements les plus significatifs vécus par les agriculteurs
Observation des participants	Observation qualitative du comportement des participants; cette observation doit être triangulée avec d'autres données et/ou documentée par des photos ou des vidéos.	Preuve directe d'un changement de comportement, de pratiques, d'interactions
Imaginer le changement	Description par les agriculteurs eux-mêmes de l'impact perçu, à l'aide de photographies.	Comprendre la diversité des impacts Peut être utilisé en complément d'autres sources de données en mettant en évidence les impacts inattendus.
Enquête par questionnaire	Brève série de questions pour un échantillon moyen/grand d'agriculteurs	Résultats quantitatifs ou qualitatifs du CEP (enquêtes de base et de fin) Peut être utilisé pour interroger un large échantillon d'agriculteurs sur des informations quantitatives concernant la production ou des données qualitatives telles que les perceptions ou les comportements.
Enquête sur les journaux de bord des exploitations agricoles	Registres des intrants et des extrants agricoles tenus par les agriculteurs	Dépenses, revenus, bénéfices

Source: Élaboré par les auteurs.

ou les avantages financiers) et demande aux agriculteurs de donner une note de 1 à 5 visant à évaluer la façon dont ils perçoivent la variable (5 étant très bien), en la comparant avec la note obtenue avant les CEP (Mancini *et al.*, 2007). Le diagramme en toile d'araignée est un outil simple

et rapide pour l'évaluation participative, mais il ne permet pas d'obtenir un aperçu approfondi de chaque variable. La vision communautaire ou cartographie de la vision, lorsqu'elle est combinée à d'autres outils, peut être utile à l'évaluation pour comprendre ce que la communauté veut réaliser.

Tableau 13. Enrichir le cadre SEA avec des outils d'évaluation à l'usage des agriculteurs

(1)	(2)	(3)		(4)
		QUOI qu'allons-nous mesurer?		COMMENT recueillir l'information?
Domaine	Chaîne de résultats	Type d'indicateurs	Mesure	Outils
HUMAIN	Impacts	Autonomisation des agriculteurs	Apprentissage continu	Discussion de groupe (DG); diagrammes en toile d'araignée
	Effets directs	Confiance	Anciens des CEP sélectionnés comme membres du comité villageois	Diagramme en toile d'araignée
		Innovation		Observation des participants ; DG
Produits	Renforcement des compétences d'analyse et d'adaptation		Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée	
SOCIAL	Impacts	Leadership et développement communautaire	Motivation des membres de la communauté	Entretiens avec des informateurs clés
	Effets directs	Action collective	Nombre et types d'actions	Discussion de groupe (DG); diagrammes en toile d'araignée
	Produits	Compétences en communication et en travail d'équipe	Participation aux présentations et discussions des CEP	Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée
NATUREL	Impacts	Système de production durable	Réduction de la dépendance aux engrais chimiques et aux pesticides	Enquêtes longitudinales ou rétrospectives
	Effets directs	Amélioration de la diversification des cultures et de la gestion des ressources naturelles	Surfaces en culture intercalaire/multiculture, conservation du fourrage et reforestation	Outils participatifs pour les agriculteurs (par exemple, diagrammes en toile d'araignée)
	Produits	Compétences en AESA	Participation active aux CEF qualité de l'AESA	
FINANCIER	Impacts	Sécurité financière	Stabilité des revenus, dépenses	Enquête par questionnaire; diagrammes en toile d'araignée
	Effets directs	Accès aux prêts, épargne	Présence de systèmes d'épargne et de prêts	Discussion de groupe (DG); diagrammes en toile d'araignée
	Produits	Compétences pour suivre les coûts et les bénéfices	Carnets de bord des agriculteurs	Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée

Source: van den Berg, H. & Morales-Abubakar, A.L.C. 2021. Non publié.



5

Gestion du SEA

Un système SEA nécessitera des actions de la part de plusieurs parties prenantes à différents niveaux: agriculteurs, facilitateurs, partenaires locaux, gestionnaires de projets, entre autres. Ces parties prenantes auront des rôles différents dans la collecte, le rapportage et la gestion des données. Un système SEA efficace peut potentiellement être lié à, ou adopté par, des cadres de suivi et d'évaluation au niveau national, augmentant les perspectives de mise en œuvre durable de programmes CEP de qualité (Schwandt *et al.*, 2018).

Cette section fournit au lecteur des informations clés sur la manière de gérer le SEA, comme résumé ci-dessous:

5.1 Organisation et contrôle

5.2 Rapports et gestion des données

5.3 Institutionnaliser le SEA

5.1

Organisation et contrôle

5.1.1 Rôles des parties prenantes dans la gestion du SEA

Définir et mettre en place un mécanisme bien structuré et opérationnel pour un système SEA est un point de départ essentiel. Par exemple, au niveau national, le système doit être construit sur une structure basée sur des points focaux au niveau municipal, régional, départemental et national (cela varie d'un pays à l'autre). Les points focaux ont des termes de référence spécifiques et doivent suivre un système de rapports bien défini, avec un flux qui va du niveau local au niveau national. Dans le cadre de ce système, la supervision du champs-école sera assurée par des visites de terrain effectuées par des points focaux qui assistent directement

les facilitateurs et les agriculteurs/producteurs sur le terrain, et par des réunions périodiques entre les points focaux et les facilitateurs. Le tableau 14 donne des idées sur les rôles des différentes parties prenantes dans la gestion du SEA dans les programmes CEP dirigés par le gouvernement. Les acteurs et les rôles peuvent être différents dans les projets CEP non dirigés par le gouvernement, mais la matrice ci-dessous peut être adaptée.

Dans les pays où un ou plusieurs programmes ou projets utilisent l'approche CEP, il peut être souhaitable d'établir un cadre et un système harmonisés pour le SEA. **L'harmonisation du SEA** à travers les programmes et les projets augmentera l'efficacité des activités du SEA et la cohérence des activités et de la collecte de données, à condition qu'une attention adéquate soit portée aux différences locales (voir [section 5.3](#)).

Tableau 14. Parties prenantes et leurs rôles dans la gestion du SEA

Parties prenantes	Rôles et responsabilités
Comité de pilotage	<p>Assurer la supervision technique de la conception et de la mise en œuvre du SEA, attribuer les rôles dans le SEA et exercer un effet de levier pour mobiliser les ressources nécessaires au SEA.</p> <p>Si nécessaire, créer des groupes de travail techniques sur des sujets pertinents, par exemple pour élaborer des lignes directrices, adapter des activités ou lancer une étude d'évaluation sur des types d'indicateurs ou des impacts spécifiques.</p> <p>S'assurer que les activités du SEA répondent aux besoins des agriculteurs, des bailleurs de fonds et des parties prenantes gouvernementales.</p>
Coordinateur du projet et expert ou unité SEA	<p>Diriger la coordination des activités de suivi, d'évaluation et d'analyse d'impact.</p> <p>Organiser le processus de réorientation (voir <i>Annexe 1</i>), superviser et planifier le processus de révision régulière et la modification des activités.</p> <p>S'assurer que les résultats du processus de réorientation et de l'examen régulier sont partagés avec les bailleurs de fonds et les parties prenantes du gouvernement.</p>
Maîtres formateurs et points focaux CEP zonaux	<p>Rôle fondamental dans la conception et la mise en œuvre d'un système SEA du CEP.</p> <p>Aider le coordinateur du programme ainsi que l'expert SEA à concevoir les outils et les modèles SEA ainsi que le système SEA (c'est-à-dire définir qui collecte quelles informations, quand, pourquoi, comment et à envoyer à qui).</p>
Maîtres formateurs	<p>Fournir une rétroalimentation au coordinateur ou à l'expert du SEA sur la faisabilité et la pertinence des indicateurs et des processus et délais du SEA proposés.</p> <p>Rôle essentiel dans la formation des facilitateurs à l'utilisation des outils, en veillant à ce qu'ils soient clairs et simples à utiliser, et en obtenant un retour d'information de la part des facilitateurs pour affiner les modèles ou les processus introduits.</p> <p>Rôle clé dans la collecte d'informations; superviser les facilitateurs pour s'assurer que les modèles de SEA sont remplis et soumis conformément au calendrier (c'est-à-dire, si le formateur principal est également un point focal dans la région).</p> <p>Rapporter à la direction du programme les préoccupations et les problèmes rencontrés par les facilitateurs; suggérer des améliorations régulières; et alerter sur les sous-performances et les problèmes émergents sur le terrain.</p>
Autres acteurs	
Au niveau du terrain, les agriculteurs et les facilitateurs	<p>Les représentants des agriculteurs valident la chaîne de résultats et choisissent des outils (par exemple, l'image du changement) pour vérifier si l'intervention est réussie de leur point de vue.</p> <p>S'engager dans le SEA au sein des groupes d'agriculteurs.</p> <p>S'impliquer dans le suivi des performances par le biais des taux de présence, des niveaux de participation, de l'analyse des agroécosystèmes, des fiches de contrôle des connaissances, de l'autoréflexion et de l'évaluation participative.</p> <p>Les représentants des agriculteurs participent aux ateliers de révision de Suivi et Evaluation.</p>
Au niveau du district ou du centre, les maîtres formateurs et les équipes SEA	<p>Effectuer des visites de suivi des CEP et d'autres activités, afin d'encadrer et de superviser les facilitateurs et d'améliorer la qualité des méthodes, en particulier en ce qui concerne les objectifs d'impact.</p> <p>Contrôler et assurer la qualité des activités (y compris la mise en œuvre en temps voulu), évaluer les résultats et les produits des activités.</p>
Collaborer avec des équipes de recherche et des personnes ressources	<p>Réaliser des études d'évaluation ou des études d'impact sur des réalisations, des résultats et des impacts spécifiques dans chaque domaine, tout en fournissant des conseils sur la manière dont les activités pourraient être modifiées pour obtenir les impacts souhaités.</p>
Universités et cabinets de conseil	<p>Offrir une formation à une série de méthodologies et d'outils d'évaluation pour les études d'impact.</p>
Société civile	<p>Rôle majeur dans la mise en œuvre d'une stratégie de suivi et d'évaluation en favorisant un débat éclairé sur les politiques administratives, sur la base des résultats du suivi et de l'évaluation.</p>

Source: Élaboré par les auteurs.

5.1.2 Les besoins financiers et humains d'un système SEA

Un système SEA fonctionnel nécessite les ressources financières et humaines nécessaires,

qui devraient constituer un coût standard du programme avec sa propre ligne budgétaire (voir [figure 16](#)). En règle générale, les programmes ou les projets devraient affecter environ 5 à

Figure 16. Catégories budgétaires requises pour les programmes CEP

a) Cours de MF et de FdF et événements de formation de remise à niveau		
Personnel	Frais et indemnités des formateurs - généralement un minimum de deux formateurs principaux tout au long de la formation assistés par un soutien à court terme de la part d'experts techniques	
Voyages	Voyage des participants, des formateurs clés, du personnel de soutien et des experts à court terme vers et depuis le lieu, déplacements sur le terrain pour les groupes de pratique, indemnité accessoire pour les participants, visites d'échange et tours.	
Formation	Lieu de la formation - salle et pension/logement, journée sur le terrain/visites d'études, coûts de graduation et certificats.	
Équipements/fournitures	Matériel pour les champs de pratique, location de champs de pratique (si nécessaire), fournitures de bureau pour les formations et pour les groupes de pratique.	
Autres	Soutien administratif pour la logistique et la documentation, coordination.	
b) Autres événements de formation: développement et révision de programme, mobilisation et sensibilisation des groupes, etc.		
Personnel	Frais et indemnités des formateurs et des personnes-ressources.	
Voyages	Voyage des participants et des formateurs vers le lieu.	
Formation	Lieu et hébergement si nécessaire.	
Équipements/fournitures	Papeterie, fournitures.	
Autres		
c) Coordination de projet et soutien technique		
Personnel	Personnel de soutien au programme	Coordinateur de programme, conseiller technique, responsable du suivi, de l'évaluation et de l'apprentissage (SEA), etc., selon le besoin.
	Soutien MF	Recrutement à temps plein/partiel en fonction de la taille du programme.
	Expert technique à court terme	Varie de l'indemnité de déplacement seulement au tarif journalier.
	Facilitateurs CEP	Peut-être un montant symbolique ou un emploi à temps partiel/plein en fonction du contexte, mais devrait être harmonisé entre les sites du programme et idéalement entre les acteurs.
Personnel	Soutien administratif	Chauffeur, secrétaire, soutien administratif et financier, etc., selon l'échelle du programme
	Voyages	Déplacements sur le terrain
Équipements/fournitures	Équipement de bureau	Ordinateurs portables, imprimante et téléphones mobiles si nécessaire.
Autres		
d) Suivi, évaluation et apprentissage (SEA)*		
Personnel	Responsable SEA si approprié/possible. Enquêteurs (si applicable), embauche d'expert externe (recherche), saisie et analyse des données. Indemnités de terrain pour le personnel, y compris les représentants gouvernementaux si applicable.	
Voyages	Allocation suffisante pour les visites fréquentes aux groupes CEP	
Formation	Formation des enquêteurs, réunions consultatives sur le terrain. Atelier de développement du cadre SEA initial. Ateliers de formation sur le suivi et l'évaluation (par exemple, cours de remise à niveau pour les facilitateurs sur le SEA). Réunions périodiques de révision/partage.	
Équipements/fournitures	Outils de collecte/analyse de données TIC et autres, y compris logiciels et applications, fournitures de groupe/papeterie pour le suivi et l'évaluation participatifs.	
Autres	Documentation, impression et diffusion.	
*SEA inclut la supervision et le mentorat.		
e) Mise en œuvre des CEP et budget du groupe		
Personnel	Indemnité de terrain des facilitateurs - en nature ou en espèces (si approprié).	
Voyages	Visites d'échange, indemnité de déplacement pour les participants vers les sites (si éloignés).	
Formation	Journées sur le terrain, cérémonie de soutenance et certificats, rafraîchissements pendant les sessions (si applicable), location du terrain d'étude (si applicable).	
Équipements/fournitures	Papeterie pour l'apprentissage (tableaux blancs et marqueurs, carnet, etc.), intrants de terrain pour les essais expérimentaux (intrants et outils), kits d'observation de groupe (mètre gradué), contribution initiale pour les activités génératrices de revenus.	
Autres	Casquette, t-shirt, etc. (si approprié).	

Source: FAO. 2016. *Document d'orientation sur les champs-écoles des producteurs. Planifier des programmes de qualité*. Rome. www.fao.org/documents/card/en/c/d7d4db1f-826f-4d81-b097-44292ff7eeca/

10 pour cent de leur budget au suivi et à l'évaluation. Cependant, certains petits projets CEP peuvent ne pas avoir de composante S&E dans leur budget ou leur plan de travail.

Comme les ressources humaines et financières pour le SEA peuvent être limitées, il est essentiel que les redondances dans la collecte et le traitement des données soient régulièrement identifiées et supprimées du système du SEA. Les redondances sont des données collectées qui ne sont pas traitées ou utilisées. Libérer des ressources en rendant le système SEA plus ciblé et plus léger peut favoriser le processus d'apprentissage et d'adaptation, par exemple en introduisant des révisions et des modifications fréquentes.

En outre, les programmes et les projets doivent s'engager activement auprès des agences de recherche afin d'explorer les possibilités d'accueillir des étudiants de premier ou de deuxième cycle pour mener leurs recherches sur le terrain – une option de ressource généralement sous-utilisée mais peu coûteuse pour aider les programmes dans leurs activités d'évaluation. Par exemple, un étudiant pourrait être accueilli pour mener des enquêtes par questionnaire et des analyses de données explorant des cibles spécifiques d'impact humain ou social.

Dans le cadre de la réorientation vers le SEA, il peut être justifié d'allouer des ressources supplémentaires au système SEA, en particulier lorsque la valeur ajoutée du SEA pour améliorer les activités et atteindre les objectifs d'impact est reconnue. Ces ressources supplémentaires pourraient être utilisées pour soutenir les activités régulières de révision, d'apprentissage, d'adaptation et de test pilote du programme CEP.

5.2 Échantillonnage, rapports et gestion des données

5.2.1 Sélection de l'échantillon

Les projets pilotes ou les programmes à petite échelle peuvent être en mesure de suivre ou d'évaluer toutes les unités CEP ou toutes les activités couvertes. Cependant, les programmes de plus grande envergure peuvent ne pas disposer des ressources nécessaires pour assurer le suivi et l'évaluation de toutes les unités CEP ou de toutes les activités. Par conséquent, ces programmes doivent sélectionner une partie (échantillon) des unités CEP ou des activités afin de représenter l'ensemble de la population couverte par le programme.

L'unité d'échantillonnage doit être soigneusement identifiée. L'unité d'échantillonnage peut, par exemple, être l'unité CEP (comme les unités CEP à suivre pendant une saison/un cycle de production) ou des personnes individuelles (comme les personnes incluses dans une enquête par questionnaire; ou la production agricole par agriculteur). En général, le suivi utilise le plus souvent les CEP comme unité d'échantillonnage, tandis que l'évaluation utilise le plus souvent l'agriculteur comme unité d'échantillonnage; cependant, il existe de nombreuses exceptions.

L'échantillon est sélectionné comme un sous-ensemble du nombre total d'unités CEP ou du nombre total d'agriculteurs ciblés. Un échantillon se compose d'un certain nombre d'unités d'échantillonnage (telles que les unités CEP ou les agriculteurs). Toutes les unités CEP, ou tous les agriculteurs formés, ne peuvent pas être inclus



Source: Dessiné par Julie Smith – <https://www.ifrc.org/sites/default/files/2021-09/IFRC-ME-Guide-8-2011.pdf>

dans l'échantillon car la plupart des programmes ne disposent que de ressources financières et de temps limités pour le suivi et l'évaluation.

Afin d'être représentative du programme, la taille de l'échantillon doit être suffisamment importante pour capturer la diversité des écoles de terrain et/ou des agriculteurs participant au programme. Pour une analyse qualitative, une bonne taille maximale d'échantillon est généralement de 10 pour cent du total; par exemple, si nous avons 100 champs-écoles des producteurs dans le cadre d'un projet, en interroger 10 serait considéré comme suffisant; cependant, plus l'échantillon est grand, plus les résultats sont représentatifs.

Une fois la taille de l'échantillon définie, les CEP ou les agriculteurs devraient idéalement être sélectionnés de manière aléatoire en utilisant une série de critères. Si la sélection n'est pas aléatoire, l'échantillon peut être biaisé. Par exemple, un échantillon d'unités CEP pourrait être biaisé en faveur des unités CEP facilement accessibles par la route, négligeant ainsi les zones peu accessibles. Ou encore, un échantillon pris pour répondre à un questionnaire pourrait facilement être biaisé en faveur des agriculteurs qui se font plus entendre ou qui dominent les autres, à moins que l'échantillon ne soit pris au hasard dans la liste des agriculteurs éligibles. Un échantillon biaisé ne donnera pas une représentation exacte des unités ou de la population ciblées.

La sélection aléatoire des unités d'échantillonnage est généralement effectuée en prenant une liste complète de toutes les unités CEP numérotées ou des listes de tous les agriculteurs individuels couverts par le programme. À partir de cette liste, un nombre fixe d'unités individuelles – la taille de l'échantillon – est sélectionné par tirage au sort ou par une méthode similaire de randomisation (par exemple, en utilisant la formule MS Excel: =RANDBETWEEN(1,y)). Si cette méthode de randomisation est trop lourde, une méthode plus grossière mais tout à fait acceptable consiste à sélectionner des unités à des distances régulières des listes, par exemple, à sélectionner tous les 5^e ou 10^e éléments de la liste, jusqu'à ce que la taille de l'échantillon soit atteinte.

5.2.2 Rapports

Les données collectées doivent principalement être utilisées au niveau où elles sont obtenues, pour le bénéfice direct des personnes impliquées. Par exemple, les données de suivi de la qualité de l'analyse des agroécosystèmes ou l'évaluation participative du processus CEP par les agriculteurs doivent principalement être discutées au sein de ce groupe.

Lorsque le CEP compte deux facilitateurs, la répartition des rôles de facilitateur principal et de facilitateur rapporteur permettra une évaluation par les pairs, ce qui améliorera la mise en œuvre.

La communication des données implique le **transfert de ces données** du niveau où elles ont été collectées au niveau supérieur suivant, à l'équipe de gestion du programme. Le transfert de données s'effectue par l'envoi d'enregistrements ou de rapports écrits, ou par la transmission de données en temps réel via des tablettes ou des applications mobiles. **L'objectif des rapports est d'informer les responsables des décisions** relatives à la mise en œuvre et à l'utilisation des fonds (maîtres formateurs, équipes de district, direction du programme, comité de pilotage, donateurs) sur les performances et les résultats des activités.

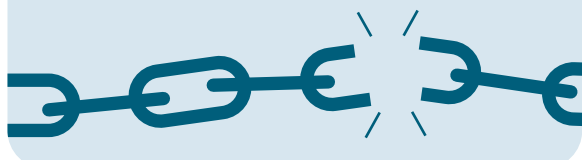
Le rapport des données de suivi et d'évaluation constitue une partie essentielle du cycle d'apprentissage du SEA. Les données rapportées sont la **base d'un processus de révision régulier**. Ces données permettent au programme de suivre l'évolution et la qualité de ses activités et d'examiner si les réalisations et les résultats conduisent aux objectifs d'impact.

Certains programmes utilisent des applications téléphoniques pour envoyer les données directement à leurs superviseurs ou aux gestionnaires de données, afin d'accélérer la communication des données. Toutefois, ce type d'outil a ses limites lorsqu'il s'agit de données qualitatives ou de partage d'expériences.

Un **protocole pour la collecte des données** doit inclure des détails sur les types de données, le format de rapport, la fréquence de collecte des

données et la taille de l'échantillon. En outre, la méthode appropriée de traitement des données doit être déterminée à chaque niveau. Par exemple, les résultats de l'évaluation participative pourraient être discutés localement entre les facilitateurs et les participants aux CEP, tandis que les points principaux de ces discussions sont rapportés aux maîtres formateurs ou à la direction du programme.

Un mécanisme clair avec des acteurs bien définis et des termes de référence (TdR) précis est important pour garantir le bon fonctionnement d'un système de suivi, évaluation et apprentissage (SEA). Établir un système SEA efficace n'est pas une tâche facile, car cela implique plusieurs personnes à différents niveaux, chacune ayant des tâches différentes et utilisant divers outils. Les responsabilités, le flux de rapportage, les formats, le calendrier et les outils à utiliser doivent être très clairs pour tous les acteurs. Un seul maillon de la chaîne qui ne fonctionne pas suffit pour faire s'effondrer toute la chaîne.



5.2.3 Gestion des données

La gestion des données consiste à traiter, stocker et assurer la qualité des données communiquées. La gestion des données peut se faire à différents niveaux. Au niveau des CEP, les données sont le plus souvent conservées et traitées sur support papier. Cependant, l'utilisation de tablettes ou d'applications mobiles peut permettre de transmettre les données collectées en temps réel au serveur informatique maintenu au niveau central, comme le montre la photographie ci-dessous, issue du projet en

cours «*Transforming Indus Basin with Climate Resilient Agriculture and Water Management*» [Transformer le bassin de l'Indus grâce à une agriculture et une gestion de l'eau résilientes face au climat] au Pakistan. L'illustration montre comment l'utilisation de la collecte et de la gestion des données sur mobile facilite le suivi et l'évaluation efficaces des CEP.

Toutes les données ne doivent pas être traitées au niveau du programme.

Lorsque certaines données ne sont plus considérées comme pertinentes au niveau central, ces données ne doivent pas être incluses à ce niveau. Par exemple, dans le cadre d'un projet pilote, il peut être utile de garder trace des résultats détaillés des sessions CEP, mais au fur et à mesure que l'on acquiert de l'expérience après quelques années, ces données détaillées ne sont plus nécessaires et il n'est donc pas indiqué de les traiter et de les stocker.

Au niveau du programme, les données pertinentes doivent être traitées et saisies dans une **base de données** afin de permettre la production de statistiques sommaires et de signaler les endroits présentant des problèmes sur le terrain. Les données quantitatives (chiffres) et qualitatives (texte, photos) doivent être traitées, pour autant qu'elles soient pertinentes pour le programme. Une base de données bien organisée permet d'apprendre et de systématiser les expériences et les résultats de chaque CEP (comme les meilleures pratiques et expériences) pour la conception des futurs CEP. Une bonne base de données devrait également inclure des informations sur les ressources humaines (maîtres formateurs et facilitateurs), référencées avec les zones d'intervention des CEP. En fonction de la taille du programme, l'unité SEA devrait inclure un gestionnaire de base de données à temps plein ou à temps partiel.

Pour garantir la **qualité des données**, l'unité SEA effectue des contrôles ponctuels (échantillons sélectionnés) des formulaires entrants, complétés par des observations sur le terrain, afin de rechercher des anomalies. Les problèmes de mauvaise qualité des données doivent être traités par des actions correctives appropriées.

5.2.4 Analyse des données

L'analyse des données du SEA (y compris les résultats de l'étude de l'impact) implique la production de **statistiques sommaires** pour le partage d'informations, ainsi que l'exploration de données plus complexes. L'analyse des données s'accompagne de l'interprétation des résultats. L'**interprétation** des résultats complexes, y compris les données qualitatives, bénéficiera de l'aide de personnes ressources ayant une formation technique ou en sciences sociales.

Les principaux résultats doivent être présentés sous forme de portions concises (texte résumé, tableaux, graphiques) qui peuvent être adaptées pour un retour d'information à la communauté, aux facilitateurs ou aux maîtres formateurs. Les résultats peuvent nécessiter un conditionnement différent (par exemple, avec plus de détails sur les méthodes et l'analyse) pour cibler les donateurs, les partenaires nationaux ou les chercheurs.



©FAO/K. Jam

5.2.5 Révision et retour d'information

L'objectif principal du SEA est d'améliorer les activités du CEP. Par conséquent, les résultats obtenus par le suivi et l'évaluation doivent être utilisés comme un retour d'information pour les maîtres formateurs et les facilitateurs CEP afin d'apporter des améliorations progressives permettant d'atteindre les objectifs d'impact.

Un **atelier de révision** annuel ou semestriel est un élément essentiel du cycle d'apprentissage du SEA (voir la [section 4.1](#)). La révision régulière doit être utilisée pour vérifier si toutes les données collectées sont toujours pertinentes ou si certains types de données ne sont plus nécessaires au niveau du terrain ou du programme – et doivent donc être retirés du protocole de collecte de données. De même, la tâche de collecte et de gestion des données doit être évaluée de manière critique afin de déterminer si le système SEA doit être allégé ou si des ressources doivent être ajoutées pour le SEA.

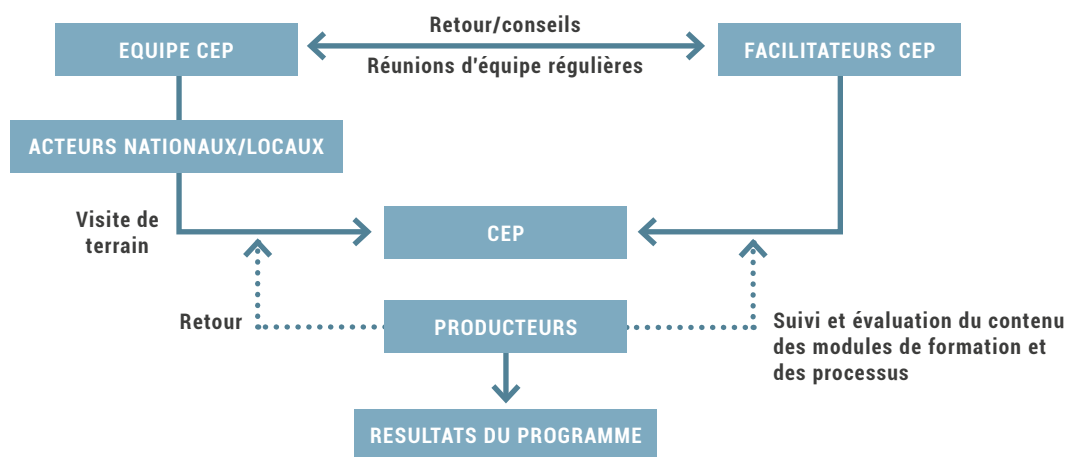
Dans le cadre du processus d'examen annuel, il convient de déterminer la nécessité de nouvelles études d'évaluation et de mobiliser les ressources nécessaires ou d'établir des partenariats pour mener ces études.

Les principaux résultats de l'examen régulier doivent être communiqués à tous ceux qui sont activement impliqués dans le SEA (y compris au niveau communautaire), par exemple par le biais d'un bulletin d'information. Ces résultats incluent les progrès dans la mise en œuvre et les réalisations des résultats du CEP. Le **retour d'information** a deux objectifs. Premièrement, il favorise l'appropriation du programme par les agriculteurs, les facilitateurs, les maîtres formateurs et les parties prenantes gouvernementales. Deuxièmement, le retour d'information est essentiel pour apporter des améliorations constructives aux activités.

Les principaux résultats de l'examen annuel doivent également être diffusés auprès des donateurs, responsables politiques et décideurs. La diffusion peut se faire par le biais d'une réunion ou d'un séminaire annuel, ou par la préparation d'un rapport annuel. L'objectif de la diffusion est de rendre compte de l'utilisation des ressources du programme et de plaider pour un financement supplémentaire ou des changements de politique.

La figure 17 montre l'organigramme de suivi présenté dans le document d'orientation CEP qui illustre les éléments d'organisation, de supervision (voir [section 5.1](#)), de rapport et de gestion des données (voir [section 5.2](#)) des programmes CEP.

Figure 17. Le diagramme de suivi

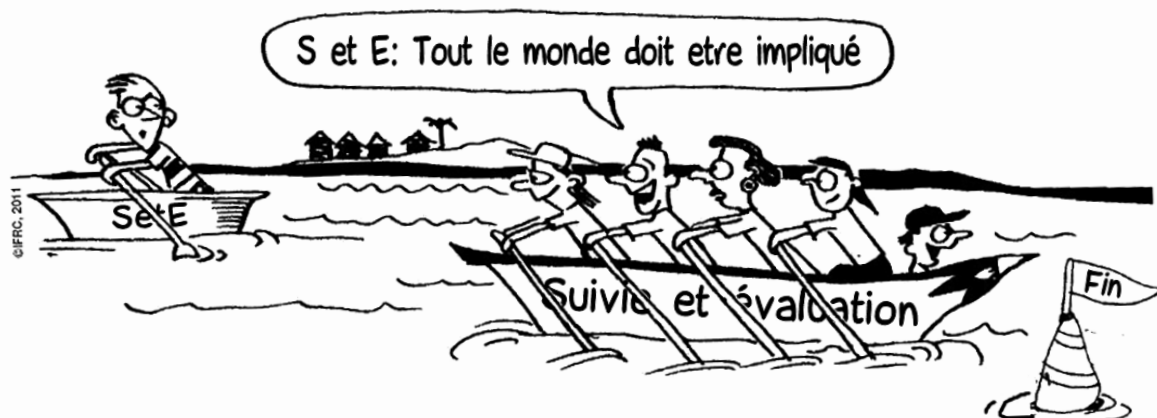


Source: FAO. 2016. Document d'orientation sur les champs-écoles des producteurs. Planifier des programmes de qualité. Rome.

5.3 Institutionnalisation du SEA

Comme mentionné précédemment, dans les pays où un ou plusieurs programmes ou projets utilisent l'approche CEP, il peut être souhaitable d'établir un cadre et un système harmonisés pour le SEA. L'**harmonisation du SEA** entre les programmes et les projets peut accroître l'efficacité des activités du SEA ainsi que la cohérence des activités et de la collecte des données, à condition qu'une attention adéquate soit accordée aux différences entre les programmes. Par exemple, deux programmes peuvent avoir des objectifs d'impact différents. Il peut également être utile d'institutionnaliser les réunions de révision annuelles (ou semestrielles) au niveau national. L'un des avantages de l'harmonisation du système SEA entre les programmes est qu'elle facilite les comparaisons ou le partage des leçons entre les programmes, par exemple dans le cadre de sessions d'ateliers partagés, tout en permettant l'échange d'experts entre programmes afin de fournir un retour d'information et des conseils.

En outre, un système SEA efficace pourrait potentiellement être lié à des cadres de suivi et d'évaluation au niveau national, ou adopté par ceux-ci, ce qui augmenterait les perspectives de mise en œuvre durable de programmes CEP de qualité (Schwandt *et al.*, 2018). Les acteurs clés des CEP, notamment les agriculteurs, les organisations d'agriculteurs, les ONG, les services de vulgarisation et les institutions gouvernementales à différents niveaux administratifs, doivent être impliqués dans le processus d'institutionnalisation dès le départ. De cette façon, ils peuvent prendre pleinement conscience de l'importance du processus de SEA, ainsi que d'une compréhension commune des objectifs et de la méthodologie des CEP. Les institutions gouvernementales, en particulier, doivent comprendre comment le SEA peut soutenir la qualité des programmes CEP et utiliser les preuves et les résultats pour informer les activités futures. La participation des parties prenantes est essentielle pour éveiller leur intérêt et garantir leur disponibilité à soutenir le processus SEA. Le système SEA pourrait également contribuer au **système mondial d'établissement de rapports sur les objectifs de développement durable (ODD)**, si des liens sont établis avec les institutions concernées.



Source: Dessiné par Julie Smith – <https://www.rcrc-resilience-southeastasia.org/event/consultancy-to-strengthen-m-and-e-of-rrr-workshop-february-2017/>

5.4

Aperçu d'un système SEA typique pour les programmes CEP

Le tableau 15 donne une vue d'ensemble d'un système SEA pour un programme CEP, y compris le type d'informations pertinentes, comment

elles doivent être collectées, quand, à quel niveau et par qui. C'est le type de tableau qui devrait résulter de la description du système de gestion du SEA et des étapes décrites dans la première partie du document.

Tableau 15. Cadre SEA avec domaines et chaîne de résultats. Des exemples sont donnés pour les méthodes, les rôles et les ressources d'un programme hypothétique

(1)	(2)	(3)		(4)
		QUOI: qu'allons-nous mesurer?		
Domaine	Chaîne de résultats	Types d'indicateurs	Mesure	Outils
HUMAIN	Impacts	Renforcement des capacités des agriculteurs	Apprentissage continu	FGD; diagrammes en toile d'araignée
	Effets directs	Confiance	Niveau de confiance auto-perçu	FGD; diagrammes en toile d'araignée
		Innovation	Résultats des études sur les agriculteurs	Observation participante; FGD
Produits	Compétences renforcées en matière d'analyse et d'adaptation	Qualité de l'analyse dans AAES	Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée	
SOCIAL	Impacts	Leadership et développement communautaire	Motiver les membres de la communauté	Entretiens avec des informateurs clés
	Effets directs	Action collective	Nombre et types d'actions	FGD; diagrammes en toile d'araignée
	Produits	Compétences en matière de communication, de travail en équipe	Participation aux présentations et discussions du CEP	Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée
NATUREL	Impacts	Système de production durable	Réduction de la dépendance à l'égard des engrais et pesticides chimiques	Enquêtes longitudinales ou rétrospectives
	Effets directs	Amélioration de la diversification des cultures et de la gestion des ressources naturelles	Zones de cultures inter/multiples, de conservation du fourrage et de reforestation.	Enquête par questionnaire; FGD
	Produits	Compétences AAES	Participation active au CEP; qualité de l'AAES	Observation des participants
FINANCIER	Impacts	Sécurité financière	Stabilité des revenus, des dépenses	Enquête par questionnaire; diagrammes en toile d'araignée
	Effets directs	Accès aux prêts; épargne	Présence de systèmes d'épargne et de prêts	FGD; diagrammes en toile d'araignée
	Produits	Compétences en matière de suivi des coûts et des avantages	Journal de bord des agriculteurs	Observation des participants; diagrammes en toile d'araignée

Source: van den Berg, H. et Phillips, S. 2021. Non publié.

Le tableau est basé sur l'exemple présenté dans [2 Utilisation du cadre SEA: définition des cibles d'impact et des indicateurs d'étape](#). Chaque programme devra construire son propre système SEA. Le tableau, en servant de modèle, fournit

un point de départ à chaque programme pour planifier ses activités SEA. En outre, le tableau fournit une base pour naviguer dans les différents outils présentés dans le kit d'outils.

(5)	(6)	(7)	(8)
QUI collecte les informations?	OÙ collecter les informations?	QUAND collecter des informations?	QUELLES ressources sont nécessaires?
Rôles	Emplacements, échantillon	Timing, fréquence	Ressources, logistique
Université; maîtres formateurs	Niveau de l'agriculteur	Saison CEP/ cycle de production	Contrats; fonds de projet
Maîtres formateurs	Niveau de l'agriculteur	Saison CEP/ cycle de production	Fonds du projet
Maîtres formateurs	Niveau CEP	Saison CEP/ cycle de production	Fonds du projet
Maîtres formateurs	Niveau de l'agriculteur	Saison CEP/ cycle de production	Fonds du projet
Unité SEA	Niveau communautaire	Saison CEP/ cycle de production	Fonds du projet
Maîtres formateurs	Niveau CEP	Saison CEP/ cycle de production	Fonds du projet
Maîtres formateurs	Niveau de l'agriculteur	Saison CEP/ cycle de production	Fonds du projet
Université; unité SEA	Niveau de l'agriculteur	Saison CEP/ cycle de production	Contrats; fonds de projet
Université; unité SEA	Niveau de l'agriculteur	Saison CEP/ cycle de production	Contrats; fonds de projet
Facilitateurs	Niveau de l'agriculteur	Saison CEP/ cycle de production	Fonds du projet
Université; Maîtres formateurs	Niveau de l'agriculteur	Après la saison/le cycle de production du CEP	Contrats; fonds de projet
Maîtres formateurs	Niveau CEP	Saison CEP/ cycle de production	Fonds du projet
Facilitateurs	Niveau CEP	Saison CEP/ cycle de production	Fonds du projet



6

Mise en place d'une étude d'impact pour les programmes CEP

Les termes «étude d'impact» et «évaluation d'impact» sont utilisés de manière interchangeable, ce qui peut prêter à confusion. Aux fins du présent document, «étude d'impact» désigne une approche méthodologique utilisée pour déterminer si les impacts observés peuvent être attribués de manière fiable, aux activités du CEP. L'expression «évaluation d'impact» est utilisée comme terme général pour toute observation ou étude d'impact (voir l'exemple dans la partie II, [section 3.4](#)). Par conséquent, l'étude d'impact est une composante de l'étude d'impact (voir [figure 1](#)).

Les résultats d'une étude d'impact peuvent soutenir un projet dans ses fonctions de planification, de gestion et d'établissement de rapports. Ils permettent non seulement de démontrer les résultats obtenus, mais aussi de produire des points de référence pour le suivi et la prise de décision. En fin de compte, l'étude d'impact doit être en mesure de montrer:

- si les changements visés ont été atteints ou non;
- si les changements observés sont ou non le résultat des activités du projet.

Ce chapitre fournira au lecteur les informations de base nécessaires pour réaliser des études d'impact internes simples et/ou engager des discussions avec des experts en étude d'impact, ainsi que pour soutenir la conception et la planification initiales et assurer le suivi d'études d'évaluation d'impact plus complexes. Les sections du chapitre sont les suivantes:

6.1 Découvrir l'analyse d'impact

6.2 Capturer les premiers résultats et les résultats non intentionnels

6.3 Sélection d'outils pour la conception et l'analyse de l'étude d'impact

6.4 Mise en place et gestion de l'analyse d'impact

Le SEA et l'étude d'impact sont liées dans la mesure où les données du SEA peuvent servir à expliquer les résultats de l'étude d'impact. Dans ce contexte, la qualité de la formation et les acquis d'apprentissage sont contrôlés et les résultats sont évalués et analysés pour identifier les problèmes; ils sont ensuite utilisés pour modifier les activités en cours ou améliorer la conception des programmes ultérieurs.

L'impact peut prendre beaucoup de temps à se matérialiser et dépendra d'une combinaison de différents facteurs (tels que les acteurs/parties prenantes impliqués, l'environnement favorable, les attitudes des participants) au-delà des activités du CEP. L'étude d'impact doit donc être envisagée dès la formulation et le déploiement du projet.

6.1 Découvrir l'analyse d'impact

L'objectif principal de l'étude d'impact est de produire des preuves qui soient convaincantes pour les personnes extérieures qui n'ont pas été directement impliquées dans les CEP, notamment les donateurs, les décideurs, les responsables

politiques et la communauté universitaire et internationale. Les parties prenantes extérieures peuvent ne pas être facilement convaincues par les données de routine collectées, les récits partagés ou leurs visites personnelles sur le terrain, qu'elles peuvent qualifier de biaisées, subjectives ou sujettes à interprétation. Elles peuvent exiger des **preuves plus objectives et plus convaincantes** des résultats et impacts spécifiques qui les intéressent, afin de pouvoir justifier les décisions importantes concernant les politiques, les programmes ou les financements.

Tout comme les personnes extérieures, les participants peuvent également avoir besoin d'une étude d'impact pour leurs propres besoins. Les participants – tels que les agriculteurs, les facilitateurs, les équipes du SEA et l'équipe de gestion du projet – qui ont été directement exposés aux observations et à la collecte de données sur le terrain, peuvent avoir vu personnellement les résultats du CEP dans certains aspects de la vie des personnes et dans la sphère agricole. Cependant, cela peut ne pas être suffisant pour leur permettre d'évaluer l'efficacité de l'activité. D'où la nécessité d'une étude d'impact (voir [tableau 16](#)).

Tableau 16. QUI a besoin de savoir QUOI et dans quel but (POURQUOI)?

Qui doit savoir?	Quoi?	Pourquoi (dans quel but)?
Gouvernements	Si les objectifs sont atteints Échelle de mise en œuvre	Prise de décision sur l'opportunité pour le gouvernement d'adhérer et de soutenir les futurs programmes. Conception des futurs programmes
Bailleurs de fonds	Si les objectifs sont atteints Échelle de mise en œuvre	Déterminer si les investissements en valaient la peine
Universités et communautés internationales	Si les objectifs sont atteints Échelle de mise en œuvre	Conception des futurs programmes Soutenir les programmes futurs
Participants au CEP et communautés	Suivre leurs progrès Évaluer comment les CEP a été mis en œuvre et facilité.	Décider si la participation est bénéfique pour eux
Facilitateurs et gestion du programme	Suivre leurs progrès Qualité de la mise en œuvre	Améliorer la mise en œuvre des programmes, c'est-à-dire la gestion adaptative. Rendre compte de l'utilisation des ressources aux parties prenantes du gouvernement et aux donateurs Conception des futurs programmes

Source: van den Berg, H., Morales-Abubakar, A.L.C. et Hema, T. 2021. Non publié.

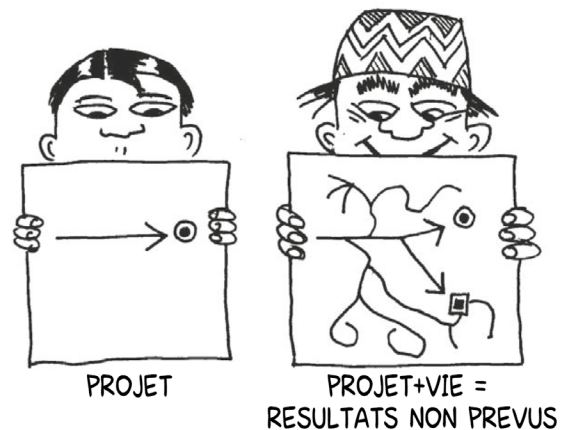
Une étude d'impact ne doit pas être une étude indépendante, mais les résultats de l'étude d'impact devraient idéalement être évalués par rapport à d'autres données collectées régulièrement par le biais du système SEA (voir figure 4). Les données de suivi sur des éléments tels que la conception du programme, le niveau d'appropriation locale et les méthodes de facilitation sont importantes pour interpréter et expliquer les résultats d'une étude d'impact. De même, les données d'évaluation sur les processus externes qui ont influencé les résultats (comme le soutien reçu des autorités locales) peuvent être déterminantes pour comprendre les résultats de l'évaluation. Les sources de données multiples sont un atout pour l'évaluation.

L'étude d'impact peut être planifiée dès le début d'un programme, afin d'établir une base de référence avant les activités, mais elle peut aussi commencer plus tard au cours du cycle du programme, en établissant des bases de référence pour les nouveaux groupes CEP, ou en sautant complètement la base de référence (voir sections 4.2 et 6.3).

L'étude d'impact peut être planifiée et réalisée en interne, par les programmes eux-mêmes, ou en externe, par des équipes d'étude indépendantes. Chaque option a ses propres avantages et inconvénients (voir section 6.4).

6.2 Capturer les premiers résultats et les résultats non intentionnels

Il est important d'avoir une chaîne de résultats claire, de définir les cibles d'impact dès le départ et de concevoir des activités qui mèneront aux résultats souhaités. Cependant, nous devons accepter que les surprises des réalisations et des résultats inattendus feront toujours partie du processus, ce qui peut conduire à certains des impacts les plus souhaitables (comme l'autonomisation des agriculteurs). À ce titre, les programmes doivent intégrer des indicateurs issus d'observations et de discussions avec



Source: Dessiné par Julie Smith – <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000186231>

les parties prenantes, ainsi que des outils SEA bien adaptés à la capture des résultats non intentionnels des activités. Cela inclut l'utilisation de l'étude d'impact en combinaison avec des outils qualitatifs plus ouverts pour le SEA (cf. Tableau 16).

Encadré 16. Impacts non planifiés – Voix du terrain

Dans le cadre des activités CEP au Kenya, les agriculteurs participants ont considérablement augmenté leur production (le rendement du maïs est passé de 555 kg/ha en 1997 à 3 335 kg/ha aujourd'hui) et ont réduit les intrants chimiques, ce qui a permis d'augmenter les marges brutes de l'agriculture. En parallèle, un impact inattendu mais essentiel a été l'émancipation des femmes. Les groupes mixtes CEP ont encouragé une participation égale, brisant les coutumes sociales associées aux rôles des sexes. Cela a permis d'accroître le rôle des femmes dans l'agriculture et de modifier les perceptions du rôle des femmes dans la communauté.

Source: FAO. 2019. *Les agriculteurs prennent les devants* [vidéo]. www.fao.org/3/ca5131en/ca5131en.pdf

Comme indiqué dans la [section 3.1](#), les **premiers signes** de résultats ou d'impacts sont visibles pendant les sessions CEP et peuvent être mesurés lors des visites de suivi ou des enquêtes CEP de routine. Par exemple, les agriculteurs améliorent souvent leurs capacités d'analyse et de prise de décision après certaines sessions CEP. Au Kenya (voir [encadré 16](#)), la participation des femmes à des groupes CEP mixtes a montré des signes précoces d'émancipation. De tels changements sont des **signes prometteurs de résultats et d'impacts** qui, s'ils sont suivis pendant la saison/le cycle de production du CEP, peuvent fournir au programme une mesure de la qualité des activités et aider à la préparation de l'étude d'impact (par exemple, identification d'indicateurs, sélection de méthodes d'évaluation d'impact appropriées).

Encadré 17. Éléments essentiels de l'étude d'impact d'un CEP

L'étude d'impact (comme toute évaluation) devrait idéalement être planifiée dès le début, avant que les interventions ne commencent, afin que des données de base solides soient collectées.

La combinaison de l'étude d'impact et du SEA peut servir à recouper les résultats et à mieux les comprendre.

L'évaluation des résultats post-CEP doit être incluse dans les budgets, généralement préparés au stade de la conception des programmes.

Les chercheurs doivent s'assurer que l'échantillonnage est représentatif de la population cible et que les données sont collectées et interprétées de manière objective et scientifique.

Source: Élaboré par les auteurs.

6.3

Sélection d'outils pour la conception et l'analyse de l'étude d'impact

Un nombre considérable d'études ont évalué l'impact des CEP. Ces études varient en termes d'objectif, d'approche, de méthodologie et de robustesse statistique. Cette diversité a produit une gamme de résultats sous différents angles. Cependant, il est difficile de comparer les résultats entre les études car celles-ci ont été conçues pour être soit rigoureuses sur le plan statistique (mais avec un champ d'application restreint, se concentrant sur quelques variables), soit complètes (examinant un large éventail d'indicateurs d'impact, mais sans statistiques solides), mais jamais les deux. Afin d'évaluer les avantages sous plus d'un angle et de renforcer l'exhaustivité de l'évaluation globale, il convient de combiner les méthodes ou les résultats de différentes sources de données.

Il existe plusieurs **outils de conception** disponibles pour l'étude d'impact dans des conditions programmatiques (voir [Tableau 17](#) et [Partie II](#)). Ces outils sont décrits de manière plus détaillée dans la [Partie II](#), section 3. Ils permettent de relever les défis couramment rencontrés dans l'étude d'impact.

En outre, plusieurs **outils analytiques** sont disponibles pour être utilisés dans l'étude d'impact, dont certains sont présentés dans le [tableau 15](#) et décrits dans la [partie II](#) (la boîte à outils). L'objectif des outils de conception et des outils analytiques pour l'étude d'impact est de produire des résultats d'impacts qui peuvent être attribués de manière fiable aux activités.

En raison des différents groupes d'intérêt de l'étude d'impact des CEP (voir [Tableau 16](#)), l'utilisation d'une seule méthode ne peut répondre de manière adéquate aux besoins de plusieurs groupes divergents, par exemple en appliquant exclusivement l'approche des estimations de la différence dans les différences. C'est pourquoi il

Tableau 17. Outils de conception et outils d'analyse pour l'étude d'impact (voir partie II)

Type	Outil	Description
Outils de conception	Enquête de base	Établir la situation avant les activités
	Comparaison avant-après	Comparaison des résultats avant et après l'activité
	Comparaison avec les autres	Comparaison des résultats de l'activité et du contrôle
	Différence dans les différences (DD)	Combinaison de la comparaison avant-après et avec-sans
	Capturer les effets de diffusion	En utilisant deux groupes de contrôle, l'un proche et l'autre éloigné
	Schéma de mise en œuvre par étapes	Mise à l'échelle locale avant la mise à l'échelle externe, afin de garder le contrôle
	Comptabiliser les abandons du CEP	Suppression des abandons de l'échantillon de base
Outils d'analyse	Estimations de l'écart dans les différences	Calcul des estimations de DD pour le test des différences
	Correspondant	Garantir des caractéristiques similaires entre l'activité et le contrôle
	Combinaison de méthodes analytiques	Renforcer les résultats en utilisant plus d'une méthode
	Triangulation des sources de données	Vérification des données par comparaison avec des sources différentes

Source: Élaboré par les auteurs.

est important de combiner l'étude d'impact avec le SEA. Différentes approches méthodologiques sont nécessaires pour fournir un retour d'information opportun et pertinent à tous les groupes d'intérêt (tels que les agriculteurs, les facilitateurs, l'équipe de projet, le gouvernement et les donateurs).

Un exemple adéquat de bonne pratique pour l'étude d'impact est le travail mené par le programme régional de réduction des risques liés à la lutte intégrée et aux pesticides de la FAO en Asie (Morales-Abubakar *et al.*, 2013). Le programme a démontré comment mettre en place une étude statistiquement rigoureuse en utilisant la méthodologie du «double delta» comme outil pour réduire le risque de résultats biaisés et ambigus dans les paramètres clés. L'étude comprenait une évaluation scientifiquement solide et qualifiée de l'impact de la formation CEP, qui a produit des résultats valides, significatifs et comparables. Une étude de cas connexe a mesuré les niveaux de population d'insectes en tant qu'indicateurs de la santé des écosystèmes, afin de mesurer l'impact de la formation sur la réduction des risques liés aux pesticides. L'étude

de cas approfondie a fourni une autre perspective à partir d'un champ d'informations plus large (données sur les agroécosystèmes), bien qu'utilisant une méthode moins rigoureuse sur le plan statistique.



©Ira Chrea

Encadré 18. Les défis de l'évaluation d'impact

Une étude d'impact d'un CEP cherche à établir si les changements observés au niveau des agriculteurs et des communautés peuvent être attribués de manière fiable à l'activité du CEP. Cependant, les évaluations d'impact sont confrontées à plusieurs défis décrits ci-dessous.

Changements contemporains: Pendant la période de mise en œuvre du programme CEP, d'autres facteurs influenceront également la situation des moyens de subsistance des agriculteurs, tels que d'autres programmes de développement rural ou de santé opérant dans la même zone. Il peut y avoir des changements dans l'environnement du marché, dans la politique agricole, ou d'autres changements sociétaux ou environnementaux (tels que la migration humaine vers les villes, l'émergence de nouveaux parasites, les périodes de sécheresse ou la dégradation des sols). Tous ces facteurs influencent la situation des agriculteurs, ce qui rend difficile l'attribution des changements directement au CEP.

Planification anticipée: Pour évaluer objectivement l'impact du programme, il faut veiller à ce que les retombées n'affectent pas les personnes extérieures aux bénéficiaires et aux communautés du programme, afin que les effets du programme puissent être isolés pour être comparés à la situation des communautés où le programme n'est pas mis en œuvre (le «contrôle»).

Biais de sélection: Les programmes CEP sélectionnent généralement leurs sites et leurs participants en

utilisant certains critères. Ces procédures de sélection ont des implications sur l'identification du groupe de contrôle qui aidera à comparer les progrès, et qui peut ne pas être soumis aux mêmes critères de sélection. Par conséquent, le groupe d'activités (bénéficiaires du projet) peut ne pas être comparable au groupe de contrôle (ceux qui ne sont pas bénéficiaires) dès le départ. Cela conduit à un biais de sélection.

Conserver le groupe témoin: Un défi commun aux programmes qui cherchent à déployer des activités progressivement sur toute une zone est que les groupes témoins choisis au début peuvent être couverts par les activités du programme au cours des années suivantes. Par conséquent, le groupe témoin est perdu après un certain temps, jusqu'à ce que tous les groupes d'agriculteurs aient été couverts par le programme. C'est un défi, en particulier pour l'étude de l'impact à moyen ou long terme, car, après un certain nombre d'années, la plupart des groupes de contrôle qui ont été établis au début auront été couverts par l'activité.

Les abandons de l'école: Un autre défi dans l'étude d'impact des CEP est que certains participants peuvent avoir abandonné les CEP pendant sa mise en œuvre. Si l'évaluation compare la situation avant les CEP avec la situation après CEP, il peut y avoir moins d'agriculteurs dans l'échantillon après les CEP lorsque certains ont abandonné.

Source: Élaboré par les auteurs.

6.4 Planification d'une étude d'impact

Une étude d'évaluation d'impact peut être très coûteuse et la phase de planification est donc critique. Il semblerait que plusieurs projets CEP antérieurs aient consacré des ressources importantes à une étude d'impact qui n'a pas donné de résultats valables ou significatifs. La clé d'une étude d'impact réussie est la planification et la consultation. Plusieurs considérations doivent être gardées à l'esprit pour permettre une étude d'impact qui génère des résultats significatifs et fiables. Il est crucial de s'assurer que ces étapes de la phase de planification sont

menées en consultation avec des personnes ressources techniques qui ont une bonne expérience de la conception d'études et de l'analyse de données.

6.4.1 Quelles sont les questions auxquelles il faut répondre?

L'objectif de toute étude est de répondre à des questions cruciales. S'il n'y a pas de questions cruciales, on peut se demander pourquoi l'étude est nécessaire en premier lieu. Par conséquent, une étude doit prendre comme point de départ sa ou ses questions de recherche, qui doivent être formulées de manière claire et succincte, de sorte que la portée de l'étude devienne évidente.

La question de recherche peut, par exemple, faire référence à un objectif d'impact dans un ou plusieurs domaines (comme le degré de diversification des systèmes agricoles). L'étude pourrait également se référer à un certain résultat (tel que l'action collective, l'épargne, la production agricole). Il est également important de savoir de qui proviennent les questions: Les questions sont-elles posées par le gouvernement, par le programme ou ses bénéficiaires, ou par le bailleur de fonds? Ces questions doivent être clarifiées dès le début de l'étude.

6.4.2 L'étude d'impact est-elle la bonne approche?

En général, l'étude d'impact est la bonne approche si l'objectif est d'attribuer de manière convaincante des changements ou des impacts au programme ou au projet. Cela implique normalement une comparaison entre le groupe d'intervention et le groupe de contrôle, ou entre avant et après l'intervention. De telles évaluations systématiques seront beaucoup plus faciles pour les données quantitatives que pour les données qualitatives. À cet égard, les impacts dans les domaines naturel et financier peuvent être plus simples à mesurer avec des données quantitatives que les impacts dans les domaines humain et social, qui impliquent souvent des données qualitatives. Par conséquent, il est essentiel de bien réfléchir à la bonne approche, ou à la combinaison d'approches lors de la planification de l'étude. Le SEA génère des données qualitatives sur l'évaluation des résultats et des impacts, qui pourraient être utilisées pour compléter une étude d'impact car cette dernière se concentre uniquement sur les données quantitatives. La combinaison d'approches peut donc offrir le meilleur des deux mondes.

6.4.3 Définir le groupe cible et l'éligibilité

La question de recherche doit trouver une réponse pour le groupe cible sélectionné, qui sera constitué de groupes ou d'individus éligibles selon certains critères. Si la question se réfère à l'ensemble du projet, tous les groupes d'agriculteurs couverts dès le départ pourront

être inclus dans le groupe cible. Cependant, l'étude pourrait aussi spécifier son groupe cible, par exemple, seulement les groupes CEP qui ont démarré au cours d'une certaine année, seulement ceux qui sont situés dans une certaine province, ou seulement les groupes ou individus qui sont particulièrement vulnérables. L'étude doit donc définir son groupe cible.

6.4.4 Quel est le délai de réponse aux questions?

Le changement ou l'impact doit-il être enregistré du début à la fin du projet, ou du début à la fin d'une saison/d'un cycle de production CEP? Pour clarifier ce point important, il doit exister une base de référence, au début du projet, ou au début de la saison/du cycle de production CEP. Ces données de référence permettront de comparer les résultats avant et après l'étude d'impact. Il est également possible de comparer le groupe d'intervention avec un groupe de contrôle, en l'absence d'une base de référence. Dans ce cas, il n'y a pas de période de temps pour répondre aux questions car la comparaison pourrait théoriquement être faite à tout moment. La comparaison avant-après et la comparaison avec-sans ont chacune leurs propres défauts, comme nous l'avons vu dans la Partie II. Les options de conception permettant de surmonter ces inconvénients sont également examinées dans la partie II.

6.4.5 Quel type de données et quelle taille d'échantillon seront nécessaires?

Quel type de données sera nécessaire pour répondre aux questions de recherche? Les données quantitatives suffiront-elles ou devront-elles être complétées par des données qualitatives? Il est essentiel de réfléchir au type de données dès la conception de l'étude car cela aura des conséquences sur l'analyse des données, notamment sur les ressources techniques nécessaires.

L'unité d'échantillonnage peut être une unité CEP en tant que groupe, un agriculteur individuel ou un membre de la communauté. La taille de l'échantillon est le nombre d'unités d'échantillonnage qui sera nécessaire. La taille de l'échantillon doit être choisie de manière à ce qu'elle soit suffisamment importante pour permettre la détection d'une différence significative entre les groupes de comparaison (avant-après, ou avec-sans). Il est difficile de définir la taille correcte de l'échantillon car elle dépend de la différence attendue entre les résultats des groupes de comparaison (la taille de l'effet, ou moyen de mesurer la force de la relation statistique entre deux variables pour indiquer l'ampleur d'une intervention). La consultation d'une personne ressource technique ayant une expertise dans la conception de l'étude et l'analyse des données sera importante pour décider de la taille de l'échantillon.

6.4.6 Quelle option de conception?

Plusieurs options de conception d'une étude d'impact sont examinées dans la partie II. Les principales options de l'étude d'impact sont la comparaison avant-après et la comparaison avec-sans (intervention contre groupe témoin). La troisième option est la combinaison de la comparaison avant-après et de la comparaison avec-sans, appelée différence dans les différences. Cette troisième option est supérieure aux deux autres car elle tient compte des sources de biais qui pourraient influencer les résultats; elle produit donc des résultats plus précis. Il est recommandé aux programmes de choisir le modèle de différence dans les différences pour leur étude d'impact.

Les essais contrôlés randomisés (ECR) sont souvent utilisés à des fins de recherche, mais ne sont pas utilisables pour l'évaluation d'un CEP. En effet, dans les ECR, la décision de faire bénéficier ou non un groupe de l'intervention est déterminée par la randomisation (par le hasard). Ce n'est manifestement pas le cas dans les programmes CEP, où le CEP est attribué à un groupe d'agriculteurs sur la base de certains critères spécifiques – et non au hasard.

6.4.7 L'étude d'impact doit-elle être externe ou non?

La décision de mener l'étude d'impact en interne au sein du projet ou de confier l'étude à une entité externe est importante. Une fois la planification initiale achevée en ce qui concerne les questions auxquelles il faut répondre (le groupe cible, la durée, les types de données et la taille de l'échantillon), il deviendra clair si la tâche à accomplir peut être menée à bien en utilisant l'expertise technique du projet et de ses collaborateurs, ou si l'étude sera techniquement trop exigeante pour que le projet la mène seul. Des entités externes, telles que des groupes de recherche universitaires ou des consultants spécialisés, peuvent être sélectionnés pour entreprendre la tâche de l'étude d'impact si elles ont fait leurs preuves dans la conception et l'analyse d'études de terrain ou de sciences sociales. L'avantage de l'arrangement externe est l'objectivité présumée des chercheurs externes. Un risque de cet arrangement est que le groupe externe ne comprenne pas pleinement les principes ou les objectifs du projet CEP, ou qu'il s'écarte des questions ou des objectifs de l'étude. Un engagement continu de l'équipe de projet avec l'équipe de recherche externe par le biais d'ateliers ou de réunions conjointes est donc essentiel (voir [section 6.5](#)).

6.4.8 Comment s'assurer que l'étude d'impact se déroule comme prévu?

Que l'étude d'impact soit menée en interne ou en externe, il est crucial que l'équipe de projet maintienne une supervision de l'étude afin de s'assurer que l'on réponde aux questions initiales, que les observations restent dans le cadre et le groupe cible de l'étude, et que la qualité de la collecte des données ne soit pas compromise. Des ateliers et des réunions avec l'équipe de recherche permettront de s'assurer que l'étude se déroule comme prévu (voir [section 6.5](#)).

6.5 Gérer une étude d'impact

6.5.1 Choisir le type d'étude d'impact

Une récente enquête mondiale a identifié qu'environ la moitié des études d'évaluation d'impact des CEP produites entre 2005 et 2018 étaient des études internes – menées par le programme ou par les agriculteurs – tandis que l'autre moitié concernait des études externes menées principalement par des chercheurs (van den Berg *et al.*, 2021). Le tableau 18 résume les avantages et les inconvénients des types d'études d'évaluation d'impact internes, externes et combinées.

L'étude d'impact participative ne signifie pas que les agriculteurs sont utilisés pour collecter des données pour les chercheurs. L'étude d'impact participative des programmes CEP implique que les agriculteurs sont activement impliqués dans les différentes étapes d'une étude d'évaluation, y compris la planification et la mise en œuvre de l'étude et l'évaluation de ses résultats. Il est important de sélectionner les outils d'évaluation participative qui aideront les agriculteurs à collecter les données dont ils ont besoin pour répondre à leurs questions.

Tableau 18. Avantages et inconvénients des analyses d'impact internes, externes et combinées

Type d'étude	Avantages	Inconvénients
Études internes (y compris celles réalisées par les agriculteurs, les facilitateurs et/ou le personnel du projet)	Les personnes impliquées sont susceptibles de comprendre les méthodes et les objectifs de l'approche CEP, ce qui peut favoriser la portée et la pertinence des données collectées. Capacité de relier les données d'impact aux données du SEA collectées et aux données sur la façon dont les activités ont été mises en œuvre, ce qui aide à l'interprétation des résultats. Renforce la capacité technique et le sentiment d'appropriation du programme parmi les personnes impliquées.	Le risque de biais dans les rapports, qui se manifeste par la révélation ou la suppression sélective d'informations, car les personnes impliquées peuvent avoir un intérêt direct à ce que leur programme ait un résultat positif.
Études externes (y compris celles confiées à des universités ou à des consultants)	Indépendants, sans intérêt direct dans les résultats du programme, ils sont donc censés être plus objectifs.	Les équipes peuvent ne pas avoir une compréhension complète du CEP et peuvent manquer certains éléments et impacts clés. Tendance à être plus coûteux
Études combinées (impliquant le personnel interne ainsi que des chercheurs externes)	Le personnel interne pourrait s'assurer que les méthodes sont fondées sur une bonne compréhension de ce que le CEP essaie d'atteindre, tandis que les chercheurs externes veillent à ce que l'échantillonnage soit représentatif de la population cible et à ce que les données soient collectées et interprétées de manière objective et scientifique. En faisant équipe avec des chercheurs, il est plus probable que les résultats de l'étude soient correctement documentés et diffusés. Pourrait être la meilleure option si elle combine les avantages des études internes et externes.	

Source: Élaboré par les auteurs.

6.5.2 Identifier des équipes d'évaluation internes ou des institutions externes pour réaliser l'étude d'impact

Les études internes peuvent être réalisées avec la participation des leaders paysans, des facilitateurs CEP, des maîtres formateurs, du personnel de terrain du gouvernement, de l'équipe de gestion du projet et/ou de l'unité SEA. Les points focaux, qui sont des facilitateurs CEP ou des maîtres formateurs sur le terrain, dirigent normalement l'exercice d'étude d'impact dans leurs emplacements.

Les institutions externes qui seront contractées par le projet CEP sont sélectionnées sur la base d'un ensemble de critères définis par le projet. Les institutions externes sont généralement sélectionnées par l'unité SEA et l'équipe du projet, à partir des éléments suivants:

→ une expertise et une expérience suffisantes en matière de projets agricoles et de techniques statistiques à appliquer à l'étude;

- une connaissance suffisante du concept, des approches et des méthodologies du CEP;
- la capacité de fournir des références appropriées pour garantir au projet qu'il possède l'expertise et l'expérience pratique requises;
- la volonté de souscrire au concept et de faciliter le processus d'étude d'impact en tant que fonction de gestion intégrale du projet, plutôt qu'une simple étude de plus à réaliser.

L'annexe 3 fournit un exemple de termes de référence (TDR) qui peuvent être utilisés dans un contrat avec une institution externe chargée de réaliser l'étude d'impact. Les TDR couvrent la description des activités et services à entreprendre, les résultats et la durée de l'étude, ainsi que les responsabilités en matière de suivi et de rapport. Les TDR peuvent être rédigés par l'unité SEA ou l'équipe du projet et révisés par l'institution externe sélectionnée, sur la base des résultats de l'atelier de planification avant que l'accord ne soit finalisé par le projet.



6.5.3 Organisation d'ateliers pour planifier, examiner et rendre compte des résultats

Que l'on choisisse une étude d'évaluation d'impact interne, externe ou combinée, une série d'ateliers devra être organisée pour planifier l'étude, examiner ses résultats et en rendre compte.

Un atelier de planification doit être organisé avec la participation des représentants des agriculteurs, du personnel gouvernemental sur le terrain, de l'équipe du projet et de l'unité SEA et de plusieurs personnes ressources, pour donner des conseils sur les aspects techniques et logistiques de l'étude d'impact. Le rôle des personnes ressources sera crucial, surtout si le projet ne dispose pas d'une expertise technique suffisante.

Si le projet a décidé que l'étude sera réalisée par une institution externe (comme une université), l'équipe externe doit participer à l'atelier.

En utilisant le cadre sur les résultats du CEP (voir [Figure 8](#)) comme référence, l'atelier devrait inclure le contenu décrit dans le tableau 19.

L'atelier de planification de l'étude d'impact peut avoir lieu au début du projet (pour établir la base de référence avant le début des activités du projet), ou au début d'une nouvelle saison/d'un nouveau cycle de production CEP dans une certaine zone (pour établir une base de référence juste avant le début des activités CEP). Voir également la [section 6.1.](#) sur l'établissement d'une base de référence plus tard dans le projet ou sur l'omission de la base de référence.

Tableau 19. Contenu de l'atelier de planification de l'étude d'impact

Résultat attendu	Exemples de questions à poser pendant l'atelier
Fixer les objectifs d'impact	Quels sont les impacts qui intéressent essentiellement les donateurs, les gouvernements, les agriculteurs? Quelle est la question de recherche la plus importante à laquelle nous voulons répondre? Quels sont les objectifs que nous voulons atteindre? Quels sont les signes précurseurs (c'est-à-dire les produits et les résultats) qui peuvent être observés pendant les sessions CEP?
Identification des indicateurs	Que voulons-nous observer afin de vérifier si, ou dans quelle mesure, il est vrai que des progrès ont été réalisés?
Définition des méthodes de collecte des données	S'agira-t-il d'une étude interne, externe ou combinée? Qui mènera l'étude, et quels seront leurs rôles? S'agira-t-il d'une comparaison avant-après, avec-sans, ou d'une combinaison des deux? Comment l'étude tiendra-t-elle compte des abandons? Comment éviter la contamination entre les groupes de comparaison (par exemple, avec ou sans les CEP)? Quelle doit être la taille de l'échantillon et comment doit-on procéder à l'échantillonnage? Quelles données fourniraient la réponse la plus fiable à la question de recherche?
Définition d'études spéciales (par exemple, des études de cas) pour soutenir l'étude d'impact	Quelles données supplémentaires permettraient de mieux comprendre les résultats de l'impact (par exemple, des données qualitatives issues d'entrevues; des données de S&E collectées pendant la mise en œuvre du CEP)?
Préparation d'un plan de travail pour l'étude et fixation des échéances pour une enquête de base et des études d'évaluation de l'impact à court et à long terme	Quel est le calendrier de l'impact attendu (par exemple, combien d'années après les CEP)? Compte tenu de tous les aspects ci-dessus, comment pouvons-nous utiliser au mieux les fonds disponibles pour l'étude?

Source: van den Berg, H. et Morales-Abubakar, A.L.C. 2021. Non publié.

Lorsqu'une étude d'évaluation d'impact participative est réalisée, un deuxième atelier de planification sera nécessaire afin de former les leaders et les facilitateurs agricoles à la collecte des données d'impact. Ceci afin de s'assurer que ceux qui collectent les données suivent le même style d'entretien pour garantir la qualité des données. Un deuxième atelier sera nécessaire pour :

- former les responsables et les facilitateurs agricoles à l'analyse des données d'impact recueillies;
- préparer le plan du rapport.

Dans une étude d'impact participative, le rôle de l'équipe de projet, de l'unité SEA et des personnes ressources sera crucial dans les deux ateliers pour donner des conseils sur les aspects techniques et l'étude d'impact. Des exercices similaires peuvent être réalisés par les institutions externes, par exemple dans le cadre d'un contrat avec le programme ou le projet CEP.

Une fois le rapport de l'étude d'évaluation d'impact terminé, un atelier doit être organisé pour présenter les résultats. L'équipe du projet doit prendre l'initiative d'organiser l'atelier et d'inviter des représentants du gouvernement, des donateurs, des communautés internationales, des participants et des communautés CEP et des facilitateurs.

Lors de la mise en œuvre de l'étude d'évaluation d'impact, les données sont collectées au moyen d'entretiens standardisés, de méthodes de suivi et d'auto-évaluation participatives ou d'expériences qui peuvent être réalisées dans les champs des agriculteurs. Les données collectées sont analysées selon les méthodes choisies (comme l'estimation en double différence⁶). Des réunions périodiques peuvent être organisées par l'équipe organisatrice (comme l'unité SEA, l'équipe de projet ou l'institution externe) pour examiner et vérifier l'exactitude et la cohérence des données collectées.

⁶ L'estimation en double différence, parfois appelée «double delta», combine une comparaison avant-après et une comparaison avec-sans.

6.5.4 Diffusion des résultats de l'étude d'impact

Une fois que le rapport d'étude d'impact a été accepté par la direction du projet et soumis aux bureaux concernés (tels que les bailleurs de fonds), il est important de partager les résultats pour permettre aux praticiens, aux décideurs et aux chercheurs du CEP, localement et dans d'autres pays, d'avoir accès aux conclusions. La diffusion peut se faire par le biais de réunions, de la mise en ligne de documents sur des sites web dédiés, ou sous la forme de documents techniques ou d'articles de journaux.



Cadre pour la mise en place d'un système de suivi, d'évaluation et d'apprentissage pour les champs-écoles des producteurs

PARTIE I

©FAO Yemen



PARTIE II

Boîte à outils pour le SEA et l'étude d'impact des programmes CEP

SURVEILLANCE

ÉVALUATION

CONCEPTION DE L'ÉTUDE D'IMPACT

ANALYSE DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Comment utiliser cette boîte à outils

La boîte à outils pour le SEA et l'étude d'impact des projets et programmes CEP aidera les responsables de la mise en œuvre sur le terrain, l'unité SEA et l'équipe du projet à identifier les outils de suivi, d'évaluation et d'étude d'impact pour répondre à leurs besoins et exigences. Ils peuvent utiliser la boîte à outils pour leurs tâches habituelles, telles que décider quel type de données collecter lors du suivi des projets des champs-écoles des producteurs et la manière d'évaluer la qualité des CEP afin

que des améliorations puissent être apportées en permanence pour soutenir l'élément d'apprentissage dans les projets. La boîte à outils fournit également des informations de base sur les outils d'étude d'impact afin de guider les responsables de projets et de programmes dans la sélection des experts susceptibles de mener une étude d'impact des projets CEP. Chaque outil est brièvement décrit dans la partie I, tandis que les détails sont fournis ici dans la partie II.

ÉTAPE 1.

Se familiariser avec les outils énumérés ci-dessous et présentés dans la première partie.

ÉTAPE 2.

Examiner la matrice sur l'efficacité, la facilité de mise en œuvre et le coût de chaque outil de suivi, d'évaluation et d'étude d'impact (voir [tableau 1](#)).

ÉTAPE 3.

Étudier les informations fournies sur les outils qui répondent aux exigences du programme CEP et qui lui conviennent. La partie II fournit des indications pour chaque outil sur (i) ce qu'il est; (ii) pourquoi l'utiliser; et (iii) comment l'utiliser. Des exemples, accompagnés de photographies ou d'illustrations, sont fournis lorsqu'ils sont disponibles.

Tableau 1. Aperçu des outils de suivi, d'évaluation et étude d'impact avec indication du degré d'efficacité, de la facilité de mise en œuvre et du coût

Outils	Efficacité			Facilité de mise en œuvre			Coût			À qui s'adresse l'information		
	L	M	H	Facile	Modéré	Difficile	L	M	H	Agriculteurs	Projet/ Programme	Donateurs
SURVEILLANCE	1.1 Enregistrements AAES			●	●		●			●	●	
	1.2 Enregistrements coûts-bénéfices (au niveau de l'exploitation)			●	●		●			●	●	
	1.3 Rapports de démarrage du CEP			●		●	●				●	
	1.4 Rapports des journées de terrain			●	●		●				●	
	1.5 Listes des participants			●		●	●			●		
	1.6 Évaluation participative de la session CEP			●	●		●			●	●	
	1.7 Suivi participatif de la performance			●			●		●		●	
	1.8 Urne de vote: résultats du pré/post-test			●	●		●			●	●	
	1.9 Rapports des réunions des facilitateurs			●		●	●				●	
	1.10 Rapports des visites de supervision			●		●	●				●	
	1.11 Résultats des parcelles d'étude/expériences comparatives			●	●		●			●	●	
	1.12 Matrice de qualité			●		●	●				●	

Légende: L - faible M - moyen H - élevé

Notes: Efficacité: les résultats qui peuvent être obtenus en utilisant l'outil avec les ressources et le temps donnés.

Facilité de mise en œuvre: le niveau de difficulté lié à l'utilisation d'un outil du début à la fin, y compris l'élaboration du contenu, l'identification du personnel qualifié, la préparation du matériel, la formation des collecteurs de données/numérateurs, la préparation du rapport, entre autres.

Coût: coût de l'utilisation d'un outil, qui peut inclure les honoraires professionnels, les salaires, les coûts de formation, de transport, d'évaluation des besoins, de développement du contenu.

Outils		Efficacité			Facilité de mise en œuvre			Coût			À qui s'adresse l'information		
		L	M	H	Facile	Modéré	Difficile	L	M	H	Agriculteurs	Projet/ Programme	Donateurs
ÉVALUATION	2.1 Discussion en groupe			●			●		●		●	●	●
	2.2 Entretiens en profondeur/ entretiens avec des informateurs clés			●			●			●		●	●
	2.3 Diagramme en toile d'araignée			●		●		●			●	●	●
	2.4 Changement le plus significatif			●			●			●	●	●	●
	2.5 Observation des participants			●			●			●		●	
	2.6 Imaginer le changement			●			●			●	●	●	●
	2.7 Enquête par questionnaire		●				●			●			●
	2.8 Enquête sur les journaux de bord des exploitations agricoles			●		●			●			●	
	2.9 Vision communautaire/ cartographie de la vision (combinée avec un plan d'action pour un nouveau projet ou des activités au sein d'un projet et une évaluation des plans d'action communautaires)			●	●				●		●	●	
	2.10 Outil Kasese			●	●				●			●	●
CONCEPTION DE L'ÉTUDE D'IMPACT	3.1 Enquête de base			●			●	●				●	●
	3.2 Comparaison avant-après			●			●			●		●	●
	3.3 Comparaison avec la méthode avec ou sans.			●			●			●		●	●
	3.4 Différence dans les différences -conception			●			●			●		●	●
	3.5 Capturer les effets de diffusion			●			●			●		●	●
	3.6 Schéma de mise en œuvre par étapes			●			●			●		●	●
	3.7 Comptabilisation des abandons des CEP			●	●				●			●	

Outils	Efficacité			Facilité de mise en œuvre			Coût			À qui s'adresse l'information		
	L	M	H	Facile	Modéré	Difficile	L	M	H	Agriculteurs	Projet/ Programme	Donateurs
ANALYSE DE L'ÉTUDE D'IMPACT	4.1 Estimations de la différence dans les différences										●	●
	4.2 Appariement										●	●
	4.3 Combinaison de techniques analytiques										●	●
	4.4 Triangulation des sources de données										●	●

Légende:

L - faible M - moyen H - élevé

Notes: Efficacité: les résultats qui peuvent être obtenus en utilisant l'outil avec les ressources et le temps donnés.

Facilité de mise en œuvre: le niveau de difficulté lié à l'utilisation d'un outil du début à la fin, y compris l'élaboration du contenu, l'identification du personnel qualifié, la préparation du matériel, la formation des collecteurs de données/numérateurs, la préparation du rapport, entre autres.

Coût: coût de l'utilisation d'un outil, qui peut inclure les honoraires professionnels, les salaires, les coûts de formation, de transport, d'évaluation des besoins, de développement du contenu.

Source: Morales-Abubakar, A.L.C. 2021. Non publié.



Participant à un CEP sur la volaille présentant les résultats finaux de leur étude

1

Outils de suivi

Plusieurs outils de suivi sont proposés, comme présenté dans la partie I (voir [section 4](#)). Le calendrier de mise en œuvre, ainsi qu'une description et l'objectif de chaque outil de suivi, sont résumés dans le tableau 2.

Tableau 2. Principaux outils de suivi pour la collecte de données sur les activités des CEP

	Outil	Quand	Description	Utilisation
1.1	Enregistrements AAES	Collecté chaque semaine	Graphiques et registres hebdomadaires dessinés par les agriculteurs	Suivi de la qualité du processus et des décisions de l'AAES
1.2	Dossier coûts-avantages	Tout au long de la saison / du cycle de production, le coût des intrants est enregistré. Les produits sont calculés à la fin de la saison / du cycle de production	Quantité et prix des intrants et des extrants des parcelles expérimentales	Comparaison financière entre les parcelles
1.3	Rapport de démarrage du CEP	Préparé au début de la saison / du cycle de production	Description de la participation des agriculteurs à l'identification des problèmes et des objectifs, à l'élaboration du programme d'études.	Développement de l'appropriation locale du programme; adaptation locale du programme d'études
1.4	Rapport des journées portes ouvertes, avec photos	Produit à la fin de la saison / du cycle de production	Description de la journée de terrain à la clôture du CEP	Documenter la qualité, la diffusion et les liens du CEP
1.5	Liste des participants	Complété à chaque session des CEP	Registres de présence CEP (avec sexe, catégorie sociale – si approprié)	Documenter la moyenne et la régularité des présences
1.6	Évaluation participative	Chaque session des CEP	Appréciation du processus CEP par les participants	Documentation de la qualité de la facilitation, du processus et de la pertinence.
1.7	Suivi participatif des performances	Le planning sera déterminé par le groupe	Auto-évaluation des pratiques ou des comportements clés au niveau individuel et collectif	Suivi des progrès dans l'utilisation des pratiques ou comportements clés
1.8	Urne de vote: résultats du pré/post-test	Au début et à la fin de la saison / du cycle de production	Test de connaissances avant et après les CEP	Suivi de l'évolution des connaissances
1.9	Rapport des réunions des facilitateurs	Lors de chaque réunion des facilitateurs	Description des progrès réalisés par les facilitateurs	Identifier les progrès, les problèmes, les questions émergentes et les enseignements tirés.
1.10	Rapport des visites de contrôle	Lors de chaque visite de suivi	Description des progrès par les superviseurs	Documenter les progrès, les problèmes, les questions émergentes et les enseignements tirés.
1.11	Résultats des parcelles d'étude/expériences comparatives*	Fin de la saison / du cycle de production ou à la fin de l'étude	Rendement et autres paramètres de chaque parcelle expérimentale	Comparaison du rendement entre les parcelles
1.12	Matrice de qualité	Lors de chaque visite de suivi	Normes et standards de qualité CEP	Suivi des progrès, des problèmes, des questions émergentes et des leçons apprises

* Lorsqu'ils sont disponibles pour de nombreux sites CEP, ces résultats donnent une idée du potentiel d'amélioration des pratiques des agriculteurs et mettent en évidence les domaines qui nécessitent une attention particulière.

Source: Élaboré par les auteurs.

1.1 Enregistrements AAES

QU'EST-CE QUE C'EST? L'analyse des agroécosystèmes (AAES) est un instrument qualitatif qui peut être utilisé pour guider les agriculteurs dans le développement de leurs compétences et de leurs connaissances sur les écosystèmes afin de développer leur esprit critique et de prendre de meilleures décisions. Dans le cadre du CEP, les agriculteurs travaillent en groupes pour observer et analyser régulièrement la situation sur le terrain (cultures, insectes, eau, météo, entre autres) afin de prendre des décisions éclairées. Le processus AAES contribue à développer les capacités d'observation, de réflexion critique, d'analyse et de prise de décision informée et renforce la confiance des agriculteurs. Les activités AAES peuvent également donner à l'équipe du SEA une indication sur le développement du groupe et les processus organisationnels. Le processus AAES peut être adapté à d'autres types d'écoles de terrain, par exemple l'analyse des écosystèmes pastoraux (AAESP) dans les écoles de terrain pastorales ou l'analyse des écosystèmes humains (AEH) dans les écoles de terrain paysannes.

POURQUOI L'UTILISER? Les représentations hebdomadaires dessinées par les agriculteurs et les enregistrements de l'analyse de l'agroécosystème (ou de l'analyse du système, lorsque les CEP s'attaquent à un système autre que l'agriculture) constituent un résultat documenté important des activités d'apprentissage du CEP qui peut être utilisé à des fins de suivi. Les registres d'observations sont comparés à différents moments de la saison/du cycle de production pour évaluer les progrès des groupes d'agriculteurs ou les lacunes d'apprentissage afin d'identifier les domaines à améliorer dans le programme CEP. L'AAES est un instrument qualitatif qui peut compléter les techniques d'évaluation formelles, notamment l'évaluation du processus de développement des groupes d'agriculteurs.

COMMENT L'UTILISER? La prise de décision dans un CEP nécessite une analyse des interactions entre les composants de l'écosystème. Les agriculteurs recueillent les données des observations sur le terrain en petits groupes (pour s'assurer que tout le monde participe), puis tous les groupes parviennent à un consensus pour prendre une décision de gestion éclairée. Les fiches hebdomadaires dessinées par les



Collecte des données AAES



Présentation de l'AAES

agriculteurs et les enregistrements de la situation de l'agroécosystème donnent un aperçu de la nature exhaustive des dessins et des données d'observation à l'appui, ainsi que de la qualité de l'analyse, de la pensée critique et de la prise de décision effectuées par les participants du CEP.

En 2021, le Pakistan a mis au point une variante de l'outil pour effectuer l'analyse des agroécosystèmes dans les systèmes de cultures intercalaires coton-blé, riz-blé, canne à sucre. L'outil utilise un tableau AAES pré-conçu et des cercles de couleur pré-imprimés pour remplacer les données numériques et textuelles qui restent un défi pour les agriculteurs – en particulier, les femmes – qui ne peuvent pas facilement écrire et lire les données pour les utiliser dans l'analyse et la prise de décision. Les autocollants de couleur reflètent la situation des différentes composantes de l'agroécosystème telle qu'observée par les agriculteurs, mais des spécimens réels sont également collectés et attachés ou dessinés sur le tableau pour appuyer les observations sur le terrain. L'outil permet à tous les participants de prendre part à l'activité, quels que soient l'âge, le niveau d'éducation, l'égalité des sexes, la situation financière et l'activisme social des membres du CEP.



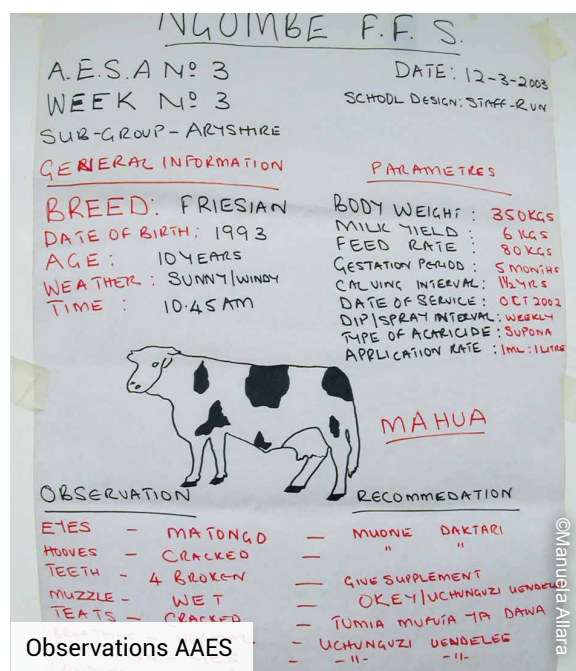
Collecte de données CEP sur l'élevage

©FAO Solomon

Il est encore plus efficace de suivre les activités réelles de l'AAES pour les indicateurs de qualité, tels que la présence de parcelles communes avec deux traitements ou plus; les enregistrements effectués à des intervalles fixes (généralement hebdomadaires); les observations formant la base des décisions prises; les comparaisons faites entre les parcelles «pratiques des agriculteurs» et les parcelles «améliorées»; la comparaison faite avec l'AAES de la semaine précédente; les scénarios «et si» discutés; et si tous les participants sont activement engagés dans les discussions et travaillent ensemble.

Un échantillon représentatif de dessins d'AAES, complété par des observations du processus d'AAES, permettra aux facilitateurs, à leurs superviseurs et à l'équipe du SEA de contrôler la qualité de l'apprentissage et du développement des compétences, et de signaler les problèmes ou les éléments qui doivent être traités.

> **Lecture complémentaire:** Jam, M.K. 2021. *Understanding the Farmer Field School agro-ecosystem analysis board*. Multan, FAO. <https://doi.org/10.4060/cb6742en>



Observations AAES

©Manuela Allara

1.2 Enregistrements des coûts et bénéfices (au niveau de l'exploitation)

QU'EST-CE QUE C'EST? L'analyse coûts-avantages, parfois aussi appelée analyse avantages-coûts, est un outil quantitatif qui utilise une approche systématique pour estimer les forces et les faiblesses des nouvelles connaissances, des pratiques alternatives et des compétences afin de déterminer les options qui offrent la meilleure approche pour obtenir des avantages, tout en réduisant les coûts. Dans le cadre d'un CEP, les agriculteurs devraient apprendre à tenir des registres systématiques des intrants et des extrants des parcelles d'étude de terrain/expériences comparatives, afin de suivre leurs coûts et leurs avantages.

POURQUOI L'UTILISER? Tout au long de la saison/du cycle de production, les quantités et les coûts des intrants dans les parcelles d'étude sur le terrain ou les expériences comparatives sont enregistrés et les extrants sont enregistrés à la fin de la saison/du cycle de production. Les registres de coûts et bénéfices peuvent être utilisés comme un outil de suivi pendant la saison/le cycle de production pour obtenir une indication du développement des compétences financières. Lorsqu'il est calculé à la fin de la saison/du cycle de production, il peut montrer les avantages tirés des connaissances, des pratiques et des compétences introduites par le programme de formation.

COMMENT L'UTILISER? Les enregistrements des coûts et des bénéfices sont utilisés pour calculer les bénéfices de chaque parcelle d'étude ou traitement obtenus par l'application de nouvelles connaissances, pratiques et compétences. Les registres peuvent également être utilisés pour calculer les prix d'équilibre, afin d'aider les agriculteurs à négocier la vente de leurs produits. La présence et la qualité de ces registres sont des indicateurs du développement des compétences financières. En outre, les résultats financiers des parcelles d'étude de terrain ou expériences comparatives peuvent être utilisés

dans une méta-analyse sur l'ensemble des unités CEP, afin de donner un aperçu des perspectives d'amélioration de la rentabilité de l'agriculture.

EXEMPLE 1

Figure 1. Avantages économiques des parcelles d'étude sur le terrain

Paramètres	Total Bac Giang	Total Quang Binh	Moyenne
A. Rendement en riz (kg/ha)	6 120	5 417	5 769
B. Revenu brut provenant uniquement de la production de riz (USD/ha)	2 215	1 569	1 892
C. Rendement des poissons et autres organismes aquatiques (kg/ha)	7 913	1 860	4 886
D. Revenu brut provenant des poissons et autres organismes aquatiques (USD/ha)	9 981	1 738	5 860
E. Revenu brut provenant du riz, des poissons et des autres organismes aquatiques [B+D] (USD/ha)	12 196	3 307	7 751
F. Coûts des intrants (USD/ha)	4 547	1 402	2 975
G. Profits [E - F] (USD/ha)	7 649	1 905	4 776
H. Différence de revenu brut entre la production de riz uniquement et la production intégrée riz-poisson-biodiversité aquatique (% d'augmentation)	551%	211%	381%

Source: Centre d'initiatives pour l'autonomisation des communautés et le développement rural (ICERD). 2021. *Histoires du terrain*. Hanoi. <https://icerd.vn/stories-from-the-field>



Participant à un CEP sur la production de riz-poisson

EXEMPLE 2

Carnet de bord des ECA, Inde, disponible sur <https://www.fao.org/3/cc2712en/cc2712en.pdf>

1.3 Rapports de démarrage du CEP

QU'EST-CE QUE C'EST? Les rapports de démarrage des CEP sont un outil qualitatif permettant de compiler des informations sur les pratiques de production locales, les problèmes rencontrés sur le terrain, les besoins spécifiques des agriculteurs et les demandes à prendre en compte dans la conception du programme de formation. Utilisant diverses méthodes pour générer des informations, le principal objectif des rapports de démarrage est de donner aux agriculteurs participants un sentiment d'appropriation du processus CEP et de s'assurer que le programme est pertinent pour les agriculteurs. Utilisés comme outil de suivi, les rapports peuvent être examinés par rapport à ce qui se passe réellement dans les sessions CEP, afin d'évaluer la qualité du programme.

POURQUOI L'UTILISER? Au début de chaque unité CEP, les agriculteurs sont consultés sur leurs pratiques de production, leurs problèmes de terrain et leurs besoins et demandes spécifiques. Les informations obtenues lors de la consultation des agriculteurs et des responsables locaux – traitées et résumées sous forme de rapports de démarrage – sont ensuite utilisées par les facilitateurs et leurs superviseurs pour s'assurer que le programme et les méthodes du CEP sont bien adaptés à la situation et aux besoins locaux.

COMMENT L'UTILISER? Au cours de plusieurs réunions avant le début des sessions CEP, le facilitateur local et les membres de la communauté – tels que les agriculteurs, les dirigeants locaux et les personnes ressources – réalisent plusieurs activités pour collecter les informations énumérées à titre d'exemples ci-dessous. La séquence exacte, l'intensité et le type de méthode doivent être déterminés de manière flexible, en fonction de l'expérience et de la capacité des facilitateurs, de la situation sur le terrain et des résultats des activités. Les activités, destinées à recueillir des informations

sur les pratiques agricoles, les problèmes sur le terrain et leurs besoins et demandes spécifiques, peuvent inclure:

1. marche-transect et/ou cartographie participative et observations sur le terrain pour se familiariser avec la structure physique et fonctionnelle du village;
2. des entretiens informels avec des agriculteurs (hommes et femmes), des commerçants, des consommateurs et des dirigeants communautaires afin de recueillir des informations sur les perceptions des membres de la communauté concernant les questions de production et/ou de post-production;
3. des discussions de groupe utilisant diverses méthodes d'évaluation participative rapide (EPR) pour discuter des problèmes rencontrés par la communauté en matière de production/post-production;
4. réunion de restitution à la communauté pour résumer les informations des réunions précédentes et planifier le programme CEP avec les agriculteurs.

Les résultats des méthodes utilisées sont analysés et résumés dans les rapports de démarrage de l'école. Utilisés en combinaison avec les outils d'évaluation participative, les



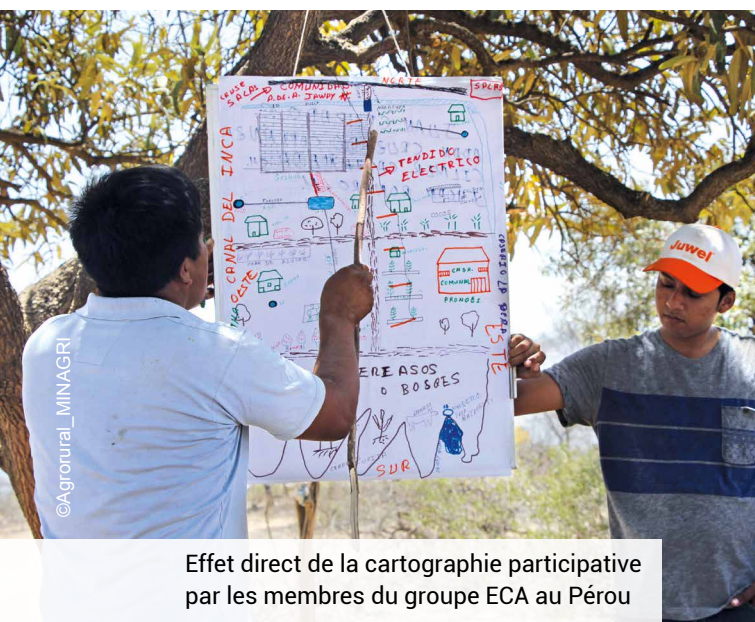
Cartographie participative des ressources, Bangladesh

rapports de démarrage d'un CEP sont utiles pour vérifier si les méthodes du CEP ont été suffisamment adaptées aux besoins locaux. La disponibilité et le contenu des rapports de démarrage sont des indicateurs de qualité importants, garantissant la pertinence locale et favorisant l'appropriation locale du programme CEP.

> Lecture complémentaire:

Programme national LI du Cambodge. 2009. *Participatory Rapid Appraisal of Mungbean Production and Protection Practices in Cambodia*. www.fao.org/3/ca8287en/ca8287en.pdf

FAO Inde. 2019. *Journal de bord du CEP*. Non publié. <https://docs.google.com/document/d/1hCWMX-4XLXOPn4LDPL1clMarTM0qdf6/edit>



Effet direct de la cartographie participative par les membres du groupe ECA au Pérou

EXEMPLE

Évaluation participative rapide des pratiques de production et de protection du haricot mungo au Cambodge

Contexte

Objectifs de l'enquête

Méthodes

- Discussions en groupe
- Entretiens individuels
- Entretiens informels
- Observation sur le terrain et marche sur les transects
- Inventaire des magasins de pesticides

Principales conclusions

- Culture du haricot mungo, rendements et bénéfiques
- Utilisation d'engrais
- Problèmes et solutions liés aux ravageurs et aux maladies
- Utilisation de pesticides
- La division du travail entre les sexes dans la production de haricots mungo
- Pesticides et santé des applicateurs
- Inventaire des magasins de pesticides

Conclusions

Recommandations

Source: Programme national LI du Cambodge. 2009. *Participatory Rapid Appraisal of Mungbean Production and Protection Practices in Cambodia*. www.fao.org/3/ca8287en/ca8287en.pdf

1.4 Rapports des journées de terrain (avec photos)

QU'EST-CE QUE C'EST? La journée de terrain est l'activité culminante d'un CEP. L'objectif de cette journée est de diffuser les résultats des CEP et de promouvoir le partage d'expériences entre les CEP, les agriculteurs qui n'ont pas participé aux CEP et les autres parties prenantes (comme le personnel de vulgarisation). Les journées de terrain peuvent aider à générer une demande, ainsi que le soutien des autorités locales pour les CEP dans le village. Les agriculteurs formés au CEP organisent des expositions (telles que l'analyse coûts-avantages des études de terrain, la compilation de l'analyse de l'agroécosystème, les expériences sur les insectes, les photographies des activités du CEP) pour expliquer les activités et les résultats du CEP (tels que les études de terrain) aux diverses parties prenantes. Les objets exposés varieront en fonction de chaque localité et de ce que les agriculteurs CEP ont fait pendant la saison/le cycle de production. Les rapports sur la journée de terrain soumis par les facilitateurs impliquent la documentation des activités qui

ont eu lieu pendant l'événement. Le rapport doit inclure le déroulement et les points saillants des discussions qui ont eu lieu, les résumés des discours, les plans post-CEP ou de suivi des agriculteurs et les photographies des activités. La liste des participants est également incluse dans le rapport.

POURQUOI L'UTILISER? Le champs-école s'achève normalement par l'organisation d'une journée de terrain pour les agriculteurs voisins, les autorités locales et les autres parties prenantes. Les rapports de cette journée (avec photos) sont préparés par les facilitateurs et font partie de la documentation de l'école. Cette documentation, utilisée comme un outil qualitatif, peut servir, une fois l'école terminée, à obtenir une indication de la qualité du programme de formation et des facilitateurs, ainsi que des avantages qu'un CEP apporte aux agriculteurs. Elle peut servir à améliorer la conception des futurs programmes CEP et à faire pression pour obtenir le soutien et l'adhésion des gouvernements locaux.

COMMENT L'UTILISER? Les rapports des journées de terrain fournissent des indicateurs de la qualité des CEP et des facilitateurs, tirés des expériences et des résultats que les agriculteurs



Présentation d'une expérience lors d'une journée sur le terrain au Kenya

partagent et de la confiance dont ils font preuve lors de leurs présentations (illustrée par les photographies). Les rapports des journées de terrain fournissent également un indicateur de l'étendue de la diffusion de l'information sur le programme de formation au sein du village. De plus, les liens établis entre le groupe CEP et les autres parties prenantes assistant à la journée de terrain peuvent être mis en évidence par leur participation et leurs réactions à l'activité. Les photographies des activités de la journée de terrain peuvent être analysées par rapport aux indicateurs d'autres outils de suivi (tels que la matrice de qualité), afin de fournir des preuves de la qualité du CEP.



Des producteurs bangladais présentant des médias populaires



Des producteurs bangladais en représentation.

EXEMPLE

Encadré 1. Rapport de la journée de terrain (exemple d'information)

- Nom du notateur
- Date, lieu
- Description des activités
 - a. Expositions de zoos d'insectes, études de pots, diverses espèces d'organismes aquatiques, formulation d'aliments biologiques pour le bétail
 - b. Présentation des résultats de l'étude de terrain
 - c. Discours des invités
 - d. Discours des agriculteurs du CEP
 - e. Présentations folkloriques
 - f. Expositions de photos
- Ordre du jour (joindre)
- Nombre de participants (joindre la liste)
- Liste des invités spéciaux
- Commentaires sur la couverture médiatique (le cas échéant)
- Réactions des agriculteurs voisins/non-CEP et des invités

Source: Programme LI FAO-UE sur le coton, 2002. Non publié.



Journée de terrain CEP à Puno, Pérou

1.5 Listes des participants

DE QUOI S'AGIT-IL? Les listes de participants contiennent généralement le nom, le sexe et l'âge des participants au programme CEP. D'autres informations peuvent être recueillies en fonction des besoins du programme CEP, comme l'adresse des participants. La liste est utilisée par les facilitateurs pour garder une trace de la présence effective de chaque participant aux sessions CEP de routine ou lorsque des visites à domicile doivent être effectuées pour d'autres préoccupations CEP.

POURQUOI L'UTILISER? Une liste de participants est un outil de suivi de routine utilisé dans les CEP. Elle est compilée pendant chaque session CEP afin de recueillir des informations sur la régularité de la participation. À la fin du programme CEP, un résumé de la participation (par exemple, par personne, pourcentage de femmes) de toutes les sessions peut être préparé pour le suivi ou les ajustements du programme.

COMMENT L'UTILISER? L'outil de suivi peut être utilisé pour suivre l'assiduité réelle de chaque participant et, si nécessaire, pour effectuer un suivi de la ou des personnes concernées afin de vérifier les problèmes et d'encourager une participation plus régulière. Les registres de présence résumés sont utilisés pour suivre le taux de présence (nombre moyen d'agriculteurs par session CEP) et le pourcentage de femmes, afin de signaler les unités CEP avec une faible participation ou une faible proportion de femmes pour un retour d'information et une action.

Outre le taux de participation, la régularité de la participation (nombre de sessions suivies par participant) est un indicateur utile de la qualité, car on s'attend à ce que la participation occasionnelle ou la participation par représentant affaiblissent le résultat éducatif du CEP. Par conséquent, les listes de participants devraient également être utilisées pour indiquer si un participant a assisté en personne ou s'il a été représenté par quelqu'un d'autre. Les données sur la régularité de l'assiduité pourraient être liées aux résultats des tests pré-post par individu au niveau du CEP et du programme pour donner un aperçu de l'importance d'une assiduité régulière.



Les participants des CEP apprennent l'alimentation animale et l'utilisation des hacheurs de fourrage dans le cadre d'un champ école sur l'engraissement des animaux et la transformation du lait dans le district d'Alzuhra, au Yémen.

EXEMPLE

Tableau 3. Liste de présence des participants et des facilitateurs

Non.	Nom	Sexe	Présence hebdomadaire																			
			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1																						
2																						
3																						
X																						
X																						
X																						
X																						
X																						
25																						
Total																						
Nom des facilitateurs CEP																						
1																						
2																						
Facilitateurs agriculteurs																						
1																						
2																						
3																						

Source: Programme régional de lutte intégrée et de réduction des risques liés aux pesticides de la FAO en Asie. 2018. Non publié.

Tableau 4. Résumé de la participation: Nombre d'agriculteurs par session

Session n°.	1 ^{er}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}	6 ^{ème}	7 ^{ème}	8 ^{ème}	9 ^{ème}	10 ^{ème}	11 ^{ème}	12 ^{ème}	13 ^{ème}	14 ^{ème}	15 ^{ème}	16 ^{ème}	17 ^{ème}	18 ^{ème}	19 ^{ème}	20 ^{ème}	
Total d'agriculteurs																					

Source: Programme régional de lutte intégrée et de réduction des risques liés aux pesticides de la FAO en Asie. 2018. Non publié.

1.6 Évaluation participative de la session CEP

QU'EST-CE QUE C'EST? L'évaluation participative est une activité cruciale pour donner la parole aux agriculteurs afin qu'ils évaluent la manière dont le CEP a été mis en œuvre, s'il a répondu aux attentes, si le programme a été jugé pertinent et si les méthodes CEP ont été correctement adaptées aux besoins et aux demandes locales.

POURQUOI L'UTILISER? L'évaluation participative, réalisée à chaque session ou à la fin du programme, permet aux agriculteurs de donner une appréciation du CEP – y compris la qualité de l'animation, le processus et la pertinence.

COMMENT L'UTILISER? L'évaluation participative peut être réalisée par le biais d'une discussion ouverte au sein de l'école en utilisant une technique de réponse détaillée ou par le biais d'un court questionnaire réalisé à la fin de l'école. Les résultats de l'évaluation participative doivent être repris par les facilitateurs et les superviseurs pour améliorer la mise en œuvre du programme CEP. Un échantillon des résultats de l'évaluation participative doit permettre à l'équipe du SEA et à la direction du programme de connaître la perception qu'ont les agriculteurs du CEP, afin de suggérer les améliorations nécessaires. Certains programmes intègrent une évaluation participative à chaque session CEP afin de donner aux agriculteurs participants l'occasion d'évaluer le facilitateur et le programme. Un tel mécanisme de retour d'information pourrait inciter les facilitateurs à donner le meilleur d'eux-mêmes lors des sessions CEP.

EXEMPLE

Technique de réponse détaillée

Objectif:

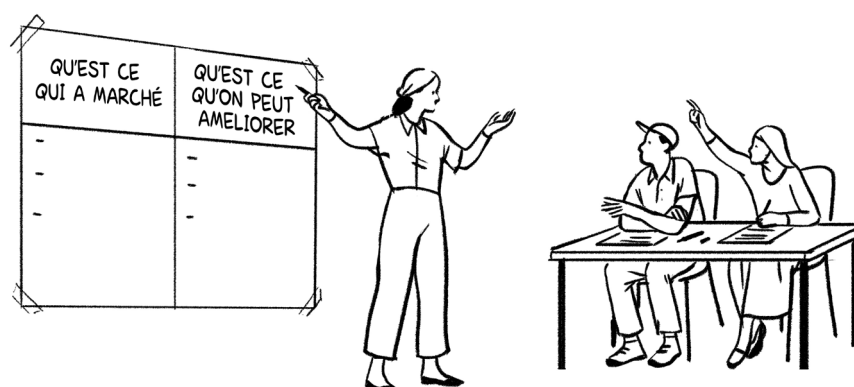
- Évaluer la session CEP
- Identifier et renforcer les bonnes choses qui se sont passées
- Tirer des suggestions et des recommandations pour améliorer les sessions futures

Matériel: Tableau noir et craie ou papier journal et feutres de marquage

Procédure: Diviser le tableau noir ou le papier journal en deux colonnes. Sur la colonne de gauche, écrire le titre: Ce qui s'est bien passé. Dans la colonne de droite, écrire le titre: Ce qui doit être amélioré.

Demander aux agriculteurs de réfléchir aux activités de la journée. Puis leur demander ce qui, selon eux, s'est bien passé au cours de la journée – les bonnes choses qui se sont produites au cours de la session pendant cette journée. Noter toutes les réponses. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses dans cette activité. Lorsque toutes les réponses ont été recueillies, demander aux agriculteurs de se concentrer sur les points à améliorer ou de dire ce qui peut être fait pour améliorer la prochaine session. Là encore, noter toutes les réponses.

> **Lecture complémentaire:** Association des ONG allemandes de développement (VENRO)/ NGO-IDEAs. 2011. *Boîte à outils d'impact de NGO-IDEAs: Suivi participatif des résultats et de l'impact.* Bonn. (www.ngo-ideas.net/mediaCache/impact_toolbox/NGO_Ideas_Toolbox_v05.pdf).



1.7 Suivi participatif de la performance

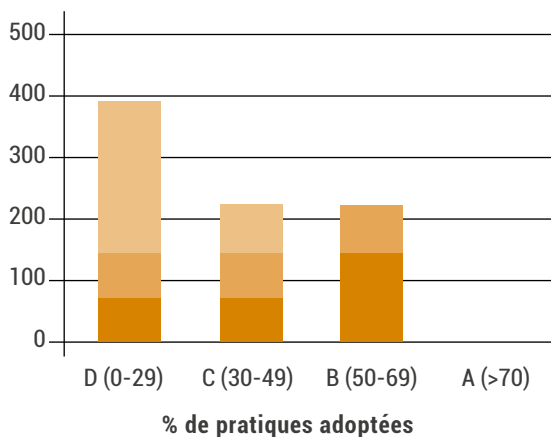
QU'EST-CE QUE C'EST? Le *Participatory Performance Tracker* (PPP) est un outil d'autocontrôle développé et utilisé par l'ONG CARE pour mesurer l'adoption de pratiques au niveau individuel et collectif (CARE, 2015). L'outil peut être adapté pour mesurer les progrès de l'application de n'importe quelle pratique ou comportement, en réponse à l'orientation spécifique des programmes CEP. Le PPP se compose de deux parties: la fiche au niveau individuel et la fiche au niveau du groupe. La fiche individuelle documente la performance de chaque membre du groupe par rapport aux

domaines de performance individuels définis par le personnel du programme et les chefs de groupe. La fiche au niveau du groupe permet de suivre la performance du groupe, y compris la direction du groupe, la gouvernance de l'équité entre les sexes et la gestion des données.

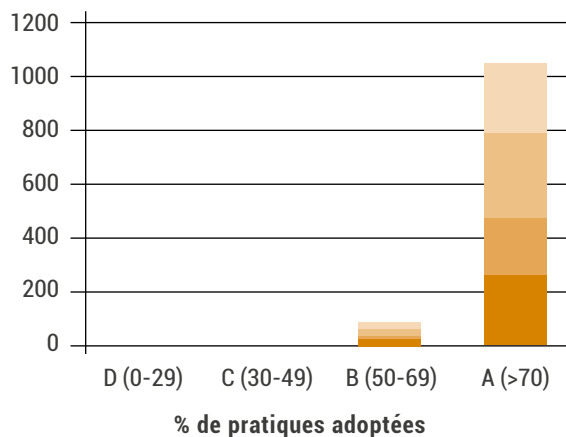
POURQUOI L'UTILISER? Le PPP est utilisé à la fois comme outil de gestion et comme outil de suivi des résultats. Adapté aux programmes CEP, il peut être utilisé pour évaluer la dynamique et la performance du groupe. Les agriculteurs déterminent le calendrier des réunions de l'exercice. Des réunions régulières sont organisées par les facilitateurs pour mener le dialogue, en se concentrant sur les progrès dans l'utilisation des comportements et pratiques clés au niveau individuel et du groupe.



ÉTAT DU GROUPE À MI-PAROURS



ÉTAT DU GROUPE À LA FIN



■ 1 Ans ■ 2 ans ■ 3 ans ■ 4 ans

Source: Adapté de CARE, 2015. Outil de suivi participatif des performances de CARE. Un guide étape par étape pour l'utilisation.

COMMENT L'UTILISER? Adaptée aux programmes CEP, la fiche individuelle de suivi peut être utilisée pour l'auto-déclaration de comportements ou de pratiques plus génériques, tels que les observations régulières sur le terrain, la tenue de registres des intrants et des extrants, et l'utilisation active de scénarios dans la prise de décision. Il s'agit de noter (à partir d'une liste de cinq pratiques clés) les pratiques clés effectivement appliquées.

La fiche au niveau du groupe permet de suivre la performance du groupe, y compris le leadership du groupe, l'équité entre les sexes, la gouvernance et la gestion des données. La combinaison de l'auto-évaluation individuelle et du rapport des groupes donne un aperçu des progrès réalisés à chaque niveau. Les données

sont destinées aux agriculteurs eux-mêmes, mais peuvent également être collectées et utilisées par la direction du programme à des fins de suivi. Ces données peuvent être agrégées au niveau du district, de la région, du pays ou du monde pour analyser la progression des groupes dans le temps. Les données peuvent également être ventilées par année de début de participation des groupes au programme, afin de déterminer le succès à différents moments. Les cohortes peuvent être comparées afin d'apprendre ce qui fonctionne sur le terrain et les domaines dans lesquels il peut exister des lacunes dans la mise en œuvre du programme.

> **Lecture complémentaire:** CARE. 2015. *PPT Step by Step Guide*. www.care.org/news-and-stories/resources/ppt-step-by-step-guide/



© W. Ketelelar

1.8

Urne: résultats du pré/post-test

QU'EST-CE QUE C'EST? Le pré-test de l'urne est un outil de diagnostic sur le terrain qui permet d'identifier les besoins d'apprentissage à prendre en compte lors de la finalisation de la conception du programme de formation CEP, ainsi que de renforcer ces besoins lors de la mise en œuvre des sessions CEP. Le post-test donne une indication de l'apprentissage qui a eu lieu à la fin du cours.

POURQUOI L'UTILISER? Le pré-test de l'urne est réalisé au début du programme CEP, et le post-test à la fin de la formation. Outre l'utilisation du test comme outil de diagnostic et pour mesurer l'amélioration des connaissances, les résultats du pré-test et du post-test de l'urne peuvent également être utilisés par les facilitateurs et leurs superviseurs comme méthode d'évaluation de la qualité du CEP, en accordant une attention particulière aux résultats faibles et à leurs raisons possibles. Ces informations peuvent être utilisées pour améliorer le programme et la conception des futurs programmes CEP.

COMMENT L'UTILISER? Une matrice pour les questions des urnes est préparée comme guide pour formuler le test des urnes afin de s'assurer que le facilitateur évalue tous les domaines possibles du contenu du programme scolaire qui

devraient être évalués. Les questions du test – liées aux objectifs fondamentaux du cours – sont formulées de manière à ce que celles-ci: soient basées sur le terrain et spécifiques au site; soient axées sur les fonctions et non sur les noms; testent les compétences et les connaissances sur le terrain. Dans la plupart des cas, le nombre total de questions posées est de 20. Ce nombre peut toutefois être modifié, en fonction des besoins et de la situation sur le terrain.

La question du test à choix multiple est écrite sur un carton épais, montée sur un bâton et placée comme un panneau dans le champ en milieu réel à côté d'une condition ou d'un objet réel qui fait l'objet du questionnement. Le panneau est relié par un morceau de ficelle à la partie de la plante qui est endommagée ou à l'objet sur lequel porte la question. Chaque agriculteur se voit attribuer un numéro et reçoit plusieurs petits morceaux de papier (bulletins de vote), avec ce même numéro. Pour chaque question du test, des enveloppes ou des petits récipients marqués de A à D sont mis à la disposition des agriculteurs, qui peuvent y déposer leurs bulletins. Si la bonne réponse est A, alors la personne met un morceau de son numéro dans l'enveloppe/le récipient. Il faut préparer environ 20 questions pour le test. Une fois que tout le monde a passé le test, le facilitateur doit accompagner le groupe pour revoir chaque question, déterminer la bonne réponse et discuter des raisons.



Lorsqu'ils sont utilisés comme pré-tests et post-tests, les tests doivent «se parler», c'est-à-dire qu'ils doivent tester le même niveau de compétences et/ou de connaissances. Il faut veiller à ce que l'exercice soit axé sur le contenu et non sur les scores des participants, en s'assurant que les agriculteurs soient conscients que l'exercice a pour but d'améliorer le programme et les activités du CEP. Les résultats des pré/post-tests produisent des scores simples qui peuvent être collectés au niveau du programme. Cependant, ces résultats reflètent surtout le niveau de connaissances (ou parfois le niveau de compétences) et ne rendent pas compte de l'ensemble des résultats éducatifs du CEP.

La matrice pour les tests de l'urne est destinée à servir de guide pour la formulation du test. L'utilisation de la matrice garantira que le facilitateur évalue tous les domaines possibles. Les questions doivent être réparties entre les différents domaines et contenus. Il s'agit de veiller à ce que les questions soient formulées de manière à ce que les participants ne se contentent pas d'identifier des spécimens, mais analysent des fonctions. Dans la plupart des cas, le nombre total de questions posées est de 20. Ce nombre peut toutefois être modifié en fonction des besoins et de la situation sur le terrain.

EXEMPLE

Tableau 5. Matrice des questions du test de l'urne et exemples de questions

Zone	Fonction	Cycle de vie	Symptôme de dommage	Gestion	Autres
Sol					
Engrais			Quel engrais faut-il appliquer pour remédier à cette carence?		
Eau	Quel niveau d'eau est suffisant pour le stade de la culture?				
Mauvaises herbes				Lequel de ces éléments est le plus difficile à contrôler par la gestion de l'eau?	
Culture	Si vous n'aviez assez d'engrais que pour une seule application, à laquelle de ces étapes l'appliqueriez-vous?				
Rongeurs				Laquelle de ces étapes les rats trouvent-ils la plus attrayante?	
Insectes nuisibles		À quel stade cela est-il le plus dommageable?			
Les ennemis naturels					
Escargots					

Source: Programme de la FAO pour l'LI communautaire en Asie. 1998. Non publié.

Tableau 6. Résultats du test de l'urne (avant et après le test)

No.	Nom	Avant le test de l'urne (%)	Après le test de l'urne (%)	(%) Augmenter
1				
2				
3				
X				
X				
X				
25				
Score le plus élevé				
Score le plus bas				
Score moyen				

Source: Programme LI FAO-UE sur le coton. 2002. Non publié.

Résumé du test de l'urne avant/après (score maximum: 100)

Score pré-CEP:	les plus bas:	moyen:	le plus élevé:
Score post-CEP:	les plus bas:	moyen:	le plus élevé:

Source: Programme LI FAO-UE sur le coton. 2002. Non publié.

Tableau 7. Analyse des résultats du test de l'urne

Nom	Test de l'urne avant le scrutin				Test de l'urne après le scrutin		
	Nombre de réponses				Nombre de réponses		
	a	b	c		a	b	c
1							
2							
3							
X							
X							
X							
X							
20							

Source: Programme LI FAO-UE sur le coton. 2002. Non publié.

1.9 Rapports des réunions des facilitateurs

QU'EST-CE QUE C'EST? Les rapports des réunions des facilitateurs donnent un aperçu des progrès de la mise en œuvre, des problèmes et des questions émergentes dans les programmes CEP, ainsi que des mesures d'atténuation possibles identifiées. Ces rapports constituent un outil de suivi important pour l'équipe du SEA.

POURQUOI L'UTILISER? Au cours de la saison/ du cycle de production CEP, il est important que des réunions de coordination régulières soient organisées pour les facilitateurs avec les superviseurs, afin de discuter des problèmes de mise en œuvre et de partager les leçons apprises sur la manière d'améliorer la qualité des écoles de terrain. La documentation de ces réunions de facilitateurs peut être utilisée immédiatement pour prendre des mesures visant à résoudre les problèmes et les questions qui ont été signalés.

COMMENT L'UTILISER? Les problèmes locaux signalés dans les rapports des réunions de facilitateurs pourraient être recoupés avec d'autres outils de suivi – tels que les rapports de démarrage des CEP et les dossiers AAES – comme base pour les visites de suivi des CEP échantillonnés. Les rapports de réunion peuvent également servir de base à l'identification des sujets sur lesquels il convient d'encadrer les facilitateurs et/ou d'apporter tout autre soutien nécessaire pour améliorer la mise en œuvre du programme (comme la coordination avec les dirigeants locaux). En outre, les rapports peuvent être utilisés pour identifier les sujets à inclure éventuellement dans les cours de recyclage pour les facilitateurs pendant la saison/le cycle de production ou avant l'organisation des prochains cours CEP.

EXEMPLE

Rapport sur les réunions de facilitateurs

Avant la réunion, l'équipe de projet consolide les résultats des visites de suivi pour déterminer l'ordre du jour/les activités à inclure dans le programme. Si nécessaire, des personnes ressources sont invitées à apporter leur contribution à la réunion.

Rapporteurs: _____

Lieu et date(s): _____

Entité du programme/projet: _____

Date du rapport: _____

I. Description des activités détaillées (à partir de l'ordre du jour/du programme) et des principales conclusions, points saillants ou questions soulevées:

- par exemple, rapport d'avancement des activités CEP et post-CEP par les formateurs;
- par exemple, les problèmes rencontrés dans la mise en œuvre du CEP/post-CEP et comment ils ont été résolus.

II. Apports des personnes ressources (c'est-à-dire, sujets liés au processus ou sujets techniques identifiés à partir des visites de suivi, tels que les compétences en matière de facilitation, les agents de contrôle biologique, la vaccination du bétail, les aliments biologiques pour les poissons).

III. Discussions sur les plans de travail pour la prochaine période:

- par exemple, journée(s) agricole(s) portes ouvertes;
- par exemple, les congrès d'agriculteurs.

IV. Questions administratives relatives à la mise en œuvre du CEP

V. Action/suivi nécessaire de la part de l'équipe de projet

Pièces jointes:

- Calendrier détaillé des activités
- Liste des participants

Source: Programme régional de lutte intégrée et de réduction des risques liés aux pesticides de la FAO en Asie. 2018. Non publié.

1.10

Rapports des visites de suivi

QU'EST-CE QUE C'EST? Les visites de suivi des activités CEP par les superviseurs (tels que les maîtres formateurs) ou les membres de l'équipe SEA ont la double fonction d'obtenir des données de suivi et de fournir un soutien d'encadrement. Les rapports des visites de suivi sont des sources précieuses de données sur la mise en œuvre des CEP (par exemple, ils mettent en évidence des problèmes tels que la faible participation des agriculteurs) et renseignent sur le type de soutien et les mesures correctives prises – y compris le soutien moral apporté aux facilitateurs ou le partage d'informations techniques sur des sujets liés au projet –, en fonction de la demande du personnel de terrain et/ou des problèmes rencontrés sur le terrain.

POURQUOI L'UTILISER? Les rapports des visites de suivi (préparés par les maîtres formateurs ou les membres de l'unité SEA) doivent être soumis au plus tard une semaine après la réalisation des visites, afin de permettre aux superviseurs et à l'équipe de projet de prendre des mesures opportunes pour résoudre les questions et les problèmes signalés. Les rapports peuvent également être examinés après que les actions correctives ont été prises, afin de vérifier les changements et les améliorations dans la mise en œuvre. À la fin du programme CEP, les rapports des visites de suivi peuvent être analysés pour déceler toute indication d'impacts précoces (résultats) qui seront utiles pour l'étude d'impact du programme.

COMMENT L'UTILISER? Les superviseurs (tels que les maîtres formateurs) ou les membres de l'équipe du SEA sont chargés de rédiger des rapports de synthèse ou des points saillants des visites dans les CEP. Les rapports doivent être soumis une semaine après la visite de suivi, afin que les mesures nécessaires pour résoudre les problèmes et les questions puissent être prises en temps voulu. Il est conseillé de signaler directement à l'équipe de projet les problèmes nécessitant une action immédiate. Cependant, les

problèmes qui peuvent être discutés et résolus sur le terrain doivent être abordés immédiatement avec les facilitateurs CEP concernés. En outre, l'expérience doit être notée afin de partager les leçons apprises avec d'autres facilitateurs lors des réunions régulières des facilitateurs (voir tableau 20) ou lors des cours de recyclage. De même, les rapports de visite de suivi peuvent également contenir des informations sur les premiers impacts (résultats) qui seront des éléments importants pour l'étude d'impact du programme.

L'intégration récente des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour renforcer les connaissances et les compétences des facilitateurs nécessaires à l'amélioration des programmes CEP a donné l'occasion d'utiliser des outils de source de données ouvertes⁷ pour améliorer le suivi et l'évaluation des CEP. La FAO au Pakistan a utilisé l'Open Data Kit (ODK)⁸ pour suivre l'animation de sessions CEP dans des endroits éloignés parmi des CEP très dispersés. Les facilitateurs utilisent des téléphones portables pour collecter des informations lors des visites sur le terrain et les télécharger dans le système. Pour chaque session, les facilitateurs prennent jusqu'à trois photos, dont une session de groupe, une session sur le terrain et une présentation de l'analyse des agroécosystèmes (AAES), qui sont envoyées au système en temps réel comme preuve de leur présence sur le terrain (voir exemple 3). Les superviseurs, les gestionnaires et les maîtres facilitateurs contrôlent à distance le travail du facilitateur sur le terrain grâce à des formats de rapport d'activité.

⁷ Les données ouvertes sont le type de données qui peuvent être facilement consultées, modifiées, réutilisées et partagées en ligne.

⁸ Open data kit (ODK) est un ensemble gratuit d'applications *open-source* (par exemple, Google) qui permet de créer des questionnaires pouvant être remplis sur des téléphones mobiles ou des tablettes et de cartographier en temps réel les réponses. Les données peuvent être agrégées sur un serveur et récupérées pour être analysées. En plus de la collecte d'informations, l'application permet de recueillir des photos et des vidéos.

EXEMPLE 1**Tableau 8. Rapport de suivi du champs-école de lutte intégrée contre les ravageurs du coton**

Nom CEP:		Date de début du CEP:	
Village:	Unité:	Jour de la session hebdomadaire:	
Zone:	Région:	Heure de la session: ____ à ____	

Nom et désignation des membres de l'équipe LI:	1. _____ 2. _____
--	----------------------

Numéro et date de la session en cours:			
Participation des agriculteurs	Hommes:	Femmes:	_____ %

Article	Cochez une seule case		
	Bon	Satisfaisant	Besoin d'amélioration
Sélection du site CEP			
Sélection des agriculteurs			
Participation des agriculteurs à différentes activités			

Stade de croissance de la culture:	Émergence:	Établissement:	Floraison et formation des fruits:	Maturation des capsules:
------------------------------------	------------	----------------	------------------------------------	--------------------------

Informations sur l'analyse de l'agroécosystème du coton (AAESC):				
AAESC actuel	Nom: _____		Pas encore réalisé:	
Situation des principaux insectes nuisibles et des ennemis naturels dans la parcelle LI	Nom du parasite 1. 2. 3.	Numéro	Les ennemis naturels	Numéro
			1.	
			2. 3.	
Participation d'un membre du groupe à l'observation sur le terrain	(a) Bon (tous actifs)	(b) Satisfaisant (peu d'actifs)	(c) Besoin d'amélioration (principalement inactif)	
Observation faite:	Au sommet de la plante __	Section centrale de la plante __	Partie inférieure de l'usine __	Chaque niveau de la plante __
Temps passé pour l'AAESC (temps de mention)	Observation ____ min.	Dessin ____ min.	Discussions au sein du groupe ____ min.	Présentations ____ min.

Décision majeure prise	La semaine dernière: 1. 2. 3.	Cette semaine: 1. 2. 3.
La décision de la semaine dernière a été appliquée?	___Oui	___No

Zoo d'insectes		
1. Quelles sont les expériences en cours? 1.1. 1.2. 1.3. 1.4. 1.5.		
2. L'expérience est-elle liée aux décisions de l'AAESC? (Vérifiez la décision AAESC précédente).	___Oui ___Non	N° AAESC. ___
3. Les agriculteurs peuvent-ils expliquer l'expérience?	Oui ___ Non ___	

Études de terrain							
Nom de l'étude de terrain	État actuel de l'étude			Intérêt des agriculteurs pour l'étude			Autres commentaires
	Bon	Satisfaisant	Besoin d'amélioration	Bon	Satisfaisant	Besoin d'amélioration	
1. Défoliation							
2. Détachement							
3. LI-Pratique des agriculteurs							
4. Cultures intercalaires							
5.							
6.							

Informations générales			
1. Principales activités de la journée			
1.1.	1.2.	1.3.	
2. Le CEP fonctionne-t-il conformément au programme d'enseignement?		Oui ___	Non ___
Si non, veuillez expliquer.			

Quel(s) était/étaient les inconvénients de la session de la semaine précédente? Ont-ils été résolus?			
Comment est apparu le domaine à améliorer dans la session?			
5. Qualité du matériel CEP	Bon ___	Satisfaisant ___	Besoin d'amélioration ___
6. Toutes les activités, jusqu'à la dernière séance, sont-elles enregistrées dans le registre?			Non ___
7. Performance du facilitateur			Besoin d'amélioration ___
8. Liste des personnes qui ont visité les CEP			
Nom		Désignation	
8.1.			
8.2.			
8.3.			
9. Note globale du CEP (1-10, 1 étant la plus élevée): _____			

Opinion des agriculteurs sur les CEP:
Veuillez donner quelques suggestions pour l'amélioration des activités du CEP.
Commentaires, le cas échéant.

Les agents qui ont rempli ce formulaire:	
Nom:	Signature:
Désignation et lieu d'affectation:	Date:

Source: Programme LI FAO-UE sur le coton. 2002. Non publié.

EXEMPLE 2**Liste de suivi d'une session CEP, champs-école pour la foresterie**

Agent de soutien		Désignation		Date	
Nom du facilitateur		Division		District	
Nom du groupe		Adhesion	M: F:	Nombre de sessions réalisées	

Élément à vérifier	Observations/Problèmes			
Groupe en général				
Présence des membres (Vérifier le registre. Est-ce bien enregistré?)	Présence le jour en question		Présence générale jusqu'à présent	
Calendrier/Emploi du temps (Existant, est-il suivi? Enchaînement des activités, heure de début et de fin?) Ponctualité ?				
Normes d'apprentissage (Existantes? Comment? Sont-elles respectées?)				
Site d'apprentissage en général (Emplacement, installations pour s'asseoir, etc.)				
Utilisation des fournitures (Vérifiez la bonne utilisation! Utilisation des couleurs!) Y en a-t-il suffisamment ? Manque-t-il des matériels d'apprentissage ? Besoin d'ajout?				
Sous-groupes (Existants? Nom? Devise? Nombre? Rôle? Actifs?)				
L'équipe hôte (Existante? Rôle? Active?)				
Rôle du facilitateur (Mode de facilitation, Comment?)				
Entreprises Comment se passe la mise en place de la ferme hôte? Progrès jusqu'à présent?				

Développement participatif de technologies (DPT) Est-ce pertinent? Répond-il bien aux besoins des agriculteurs? Nécessite-t-il des modifications ou des changements?		
Prise, traitement et présentation AESA (Stade des cultures, fiche AESA)	Date de début:	Nombre d'AESA à ce jour
	NB: Si aucune AESA n'a été réalisée ce jour-là, demandez la dernière AESA effectuée et obtenez les détails.	
Sujets spéciaux Existants? Quel sujet a été abordé? Était-il pertinent? Mode de présentation: (Enseignement ou facilitation?)		
Dynamique de groupe (Quel type? Niveau de participation? Le message est-il clair? Est-il pertinent?)		
Tenue des registres Existante? Quel type de registres?		
Rapport hebdomadaire (A-t-il été bien rédigé? Les coûts d'intrants et d'extension ont-ils été bien calculés?)		
Suivi par d'autres agents Qui a visité? Visite partielle ou soutien complet?		
Niveau d'autonomisation (Équité entre les membres? Transparence? Participation complète? Confiance? Connaissances/Techniques, etc.)		
Autre activité génératrice de revenus (AGR)		
Autres remarques:		

Président du CEP: _____ Signé: _____ Date: _____

Secrétaire du CEP: _____ Signé: _____ Date: _____

Source: FAO, JICA et KFS. 2011. *Farmer Field School Implementation Guide. Farm Forestry and Livelihood Development*. Rome. knowledgecentre.resilientfoodsystems.co/assets/resources/pdf/i2561e.pdf

EXEMPLE 3

Utilisation de logiciels et d'outils à source de données ouvertes pour améliorer le suivi et l'évaluation



Source: FAO Pakistan. 2019. Non publié.

> **Lecture complémentaire:** FAO (à paraître). E-empowerment tips for facilitators. Information and communication technologies for farmer field schools. Pakistan.

1.11 Résultats des parcelles d'étude/ expériences comparatives

DE QUOI S'AGIT-IL? Le CEP typique comporte des parcelles d'étude de terrain communales/ expériences comparatives avec la pratique paysanne et les traitements améliorés, et éventuellement une ou plusieurs parcelles de traitement supplémentaires (dans le cas des CEP sur l'élevage, l'unité d'analyse n'est pas la parcelle de terrain, mais un animal, un pâturage ou un champ de fourrage). L'objectif de ces parcelles d'étude/de traitement est de développer les capacités d'observation, d'analyse et de prise de décision sur les pratiques améliorées et de faire une comparaison avec la pratique de l'agriculteur. Après la récolte, des échantillons de rendement sont prélevés sur chaque parcelle, et une comparaison est effectuée. Selon la nature du CEP (par exemple, foresterie agricole et développement des moyens de subsistance)⁹, des modèles correspondants peuvent être développés pour résumer les résultats des activités (voir exemple 2).

POURQUOI L'UTILISER? À la fin du cours de formation, et en supposant que les parcelles d'étude/expériences comparatives ont été bien conçues et gérées, les résultats des parcelles d'étude/expériences peuvent être utilisés par les facilitateurs et leurs superviseurs comme un indicateur de la performance de chaque CEP. Lorsqu'ils sont combinés dans une base de données, les résultats de nombreuses études peuvent être utilisés à la fin d'un programme CEP pour analyser les différences de résultats entre les différents sites dans le but d'améliorer les programmes futurs.

COMMENT L'UTILISER? Les rendements des parcelles d'étude/expériences comparatives sont avant tout utilisés par les agriculteurs participants pour évaluer les résultats de leur cycle de production ou de leur prise de décision sur toute une saison par rapport à la pratique conventionnelle des agriculteurs. Les résultats peuvent également être utilisés par les facilitateurs et leurs superviseurs comme indicateur de performance du CEP.

Les parcelles d'étude sur le terrain/expériences comparatives sont des études non répétées, dont la valeur scientifique est limitée. Cependant, lorsque les résultats de nombreuses études sont combinés dans une base de données, cela peut fournir à un programme des indications utiles sur les perspectives d'amélioration des pratiques agricoles et les différences régionales dans les résultats. Une telle méta-analyse des parcelles/expériences d'étude de terrain peut informer le programme sur les améliorations possibles ou les adaptations régionales des méthodes d'activité.

⁹ La méthodologie des CEP a été adaptée pour être utilisée dans les écoles pratiques de foresterie agricole (FFFS). Les FFFS visaient à intensifier la foresterie sociale et à améliorer les moyens de subsistance des communautés au Kenya.

EXEMPLE 1**Tableau 9.** Collecte de données sur les composantes du rendement et de la productivité

Nom de l'étude: _____

Date de l'enquête: _____

Stade de la culture du riz: Récolte

Traitement	T1: Pratique des agriculteurs (conventionnelle)						T2: Amélioration de la pratique					
Paramètre	H1	H2	H3	H4	H5	Ave.	H1	H2	H3	H4	H5	Ave.
N° de panicules/colonne												
N° de panicules /m ²												
N° de grains /panicule												
N° de grains remplis/panier												
% de grains remplis/panier												

Notes: - Dans chaque parcelle, cinq points d'échantillonnage seront identifiés et les données seront collectées sur une colline/un point d'échantillonnage.

- Le temps et le climat pour l'ensemble de la saison/du cycle de production seront notés.

- H: Hill [coline]

- Ave.: Moyenne

Tableau 10. Résumé des données sur les moyennes des composantes du rendement et de la productivité des traitements

Traitement	Traitement 1 (moyenne) Pratique des agriculteurs (conventionnelle)	Traitement 2 (moyenne) Amélioration des pratiques
Paramètre		
N° de panicules/colonne		
N° de panicules /m ²		
N° de grains / panicule		
N° de grains remplis/panier		
Poids par 1 000 grains		
Rendement (tonnes/ha) à 14% d'humidité		

Tableau 11. Enregistrement des paramètres économiques

Paramètre	Traitement 1 Pratique des agriculteurs (conventionnelle)			Traitement 2 Amélioration des pratiques		
	Unité (ha)	Coût unitaire	Total	Unité (ha)	Coût unitaire	Total
A. Coûts fixes						
1. L'impôt foncier						
2. Tout autre impôt						
B. Les coûts variables						
1. Lit de semences						
- Coût des semences						
- Coût de la préparation du terrain						
- Coût du fumier et des engrais						
- Coût de l'entretien du lit de semence						
- Coût des pesticides						
2. Frais de terrain						
- Coût de la préparation du sol						
- Coût du repiquage						
- Coût de la gestion des mauvaises herbes						
- Coût de l'application de fumier et d'engrais de base						
- Coût de la récolte						
- Coût des engrais						
+ Coût du fumier						
+ Coût de l'urée						
+ Coût du potassium						
+ Coût des autres engrais						
- Coût des pesticides						
+ Coût des pesticides						
+ Coût de la pulvérisation						
- Coût de l'irrigation						
- Autres coûts						
C. Coût total = A+B						
D. Revenu total						
1. Rendement total						
2. Prix des produits						
E. Revenu net = D - C						

$$\text{Taux de prestation (\%)} = \frac{\text{Revenu net (E)}}{\text{Coût total (C)}} \times 100$$

Source: Programme de la FAO pour l'LI communautaire en Asie. 2002. Non publié.

EXEMPLE 2**Résultat de l'analyse coûts-avantages, champs-école pour l'agroforesterie****Calcul des dépenses totales**

	Parcelle 1	Parcelle 2	Parcelle 3
Semence	Ksh.	Ksh.	Ksh.
Fiente	Ksh.	Ksh.	Ksh.
Fertilisants	Ksh.	Ksh.	Ksh.
Autre intrant agricole	Ksh.	Ksh.	Ksh.
Total	Ksh.	Ksh.	Ksh.

Analyse Coût-Bénéfice

	Parcelle 1	Parcelle 2	Parcelle 3
Rendement	Kg	Kg	Kg
Prix* par kg	Ksh.	Ksh.	Ksh.
Valeur totale	Ksh.	Ksh.	Ksh.
Depense totale	Ksh.	Ksh.	Ksh.
Bénéfice	Ksh.	Ksh.	Ksh.

Quantification

	Parcelle 1	Parcelle 2	Parcelle 3
Rendement quantifié par hectare	Kg	Kg	Kg
Valeur du produit quantifiée par hectare (1)	Ksh.	Ksh.	Ksh.
Coût/dépenses quantifiés par hectare (2)	Ksh.	Ksh.	Ksh.
Bénéfice quantifié par hectare (1) - (2)	Ksh.	Ksh.	Ksh.

Résultat de la discussion / Conclusions / Recommandations:

Source: FAO, JICA et KFS. 2011. *Farmer Field School Implementation Guide. Farm Forestry and Livelihood Development*. Rome. knowledgecentre.resilientfoodsystems.co/assets/resources/pdf/i2561e.pdf

1.12

Matrice de qualité

QU'EST-CE QUE C'EST? La matrice de qualité est un tableau qui décrit les activités, les points critiques pour la qualité de chaque activité, les objectifs, et les indicateurs de qualité (voir l'exemple de matrice dans le [tableau 12](#)). Les équipes de suivi de l'unité SEA peuvent adapter la matrice de qualité pour l'utiliser lors de leurs visites sur le terrain afin de noter leurs observations sur le champs-école (certaines incluant les étapes préparatoires et post-CEP). Dans certains programmes CEP, des scores ont été attribués aux indicateurs, de sorte qu'ils deviennent des indicateurs de qualité quantifiables. Cela permet aux équipes de suivi ou à l'unité SEA de résumer plus facilement leurs rapports de visite de suivi.

POURQUOI L'UTILISER? Il existe des normes pour la mise en œuvre des CEP. Ces éléments non négociables visent à garantir la qualité des CEP. Bien qu'il y ait beaucoup de place pour la variation du contenu (comme les secteurs et les sujets), en fonction de la situation, des conditions et des problèmes spécifiques au lieu, le processus résultant de tout CEP doit être participatif, centré sur l'apprenant, et doit s'appuyer sur une approche d'apprentissage par l'expérience. La matrice de qualité décrit les actions et les comportements qu'un observateur

devrait être en mesure de constater lors de la mise en œuvre du CEP. Des indicateurs basés sur les normes des CEP (processus de qualité) sont utilisés pour noter les observations dans le but d'aider les facilitateurs à améliorer les CEP et d'aider les agriculteurs à avoir des conditions optimales d'apprentissage. Des matrices de qualité ont été conçues pour être utilisées aux stades de la préparation, de la mise en œuvre et de l'après-CEP, en fonction du programme CEP.

COMMENT L'UTILISER? La matrice de qualité peut être adaptée pour être utilisée comme une liste de contrôle pour noter les observations pendant les visites sur le terrain et comme un outil de réflexion pour le responsable du suivi. Les réflexions sur les réponses doivent être inscrites dans le formulaire de suivi de l'agent de suivi (voir l'exemple du [Tableau 13](#)). Dans le cadre de la visite de suivi, l'agent de suivi doit demander à discuter avec les agriculteurs pour savoir si le CEP a répondu à leurs attentes (telles que définies par les groupes d'agriculteurs au début de la saison/du cycle de production), et s'ils ont eu l'occasion d'exprimer leurs pensées et leurs idées sur la manière de renforcer le projet. Les informations qui ressortent de cette discussion doivent également être inscrites dans le journal de l'agent de suivi pour être discutées avec l'unité SEA et les facilitateurs lors des réunions régulières.

EXEMPLE

Tableau 12. Matrice de qualité des activités CEP pour les programmes

Activité	Points critiques pour la qualité	Notes	Indicateurs de qualité
Qu'est-ce que c'est? Le dialogue doit porter sur les fonctions de l'écosystème et non sur les noms.	Processus de question	Doit être ouvert; mener à la réponse; aider les apprenants à découvrir la réponse; forcer l'analyse critique.	Aucune réponse directe n'est donnée, des questions suggestives sont posées Questions relatives à la fonction posées
	Résultat	L'apprenant découvre la réponse à sa propre question sans qu'on lui donne la réponse.	Participants capables d'énoncer ou de définir les relations fonctionnelles dans l'agroécosystème
Analyse des agro-écosystèmes Activité principale pour développer de bonnes habitudes de lutte intégrée: observations hebdomadaires analyse prise de décision	Observation et dessin de l'agroécosystème	Les participants doivent être clairs sur le processus d'observation et son but ou objectif. Les participants sur le terrain observent, prennent des notes, collectent des spécimens. Le but du dessin est de résumer les observations et d'être le centre de l'analyse.	Avant l'activité, les participants ont établi: le but de l'activité; et le processus à suivre dans l'activité Participants tous sur le terrain Le processus d'observation inclut la plante entière Observations écrites Spécimens collectés Les dessins résument les observation
Les agriculteurs en tant qu'experts	Analyse	Des problèmes sont constatés, des questions sont posées et des scénarios sont présentés aux participants. Le but est de discuter en profondeur des conditions sur le terrain et de résoudre des scénarios «et si». L'objectif est d'améliorer les capacités de prise de décision sur la base de l'analyse des écosystèmes. Le second objectif est d'améliorer les capacités d'observation et d'analyse. Le formateur doit aider à atteindre les objectifs en demandant au groupe de discuter et d'analyser le processus, les problèmes et les décisions liés à l'agroécosystème.	Le leader pose des problèmes et des questions appropriées à l'analyse. Les groupes discutent des conditions de terrain et des relations entre les agro-écosystèmes. Les scénarios «et si» sont discutés Les dessins des agroécosystèmes de la semaine précédente sont utilisés pour les comparaisons Les décisions de gestion sur le terrain sont prises et examinées de manière critique avant d'être acceptées. D'autres facteurs que les seuils économiques sont pris en compte (les agriculteurs doivent élaborer des seuils en fonction de leur expérience). Participants actifs et travaillant ensemble en petits groupes Le facilitateur, à l'aide de questions suggestives, aide les participants à analyser l'activité et leur apprentissage.
	Résultats	Les participants améliorent leurs capacités d'observation, d'analyse et de résolution de problèmes. Les connaissances des participants sur l'agroécosystème sont accrues.	Les participants peuvent énoncer/définir les différences entre les nuisibles et les ennemis naturels, ainsi que leurs rôles. Décisions basées sur les niveaux des populations d'insectes et l'analyse de leurs relations dans l'écologie de terrain (y compris le stade de croissance des plantes)

Activité	Points critiques pour la qualité	Notes	Indicateurs de qualité
Thèmes spéciaux Se concentrer sur des aspects particuliers de la lutte intégrée (biologie, écologie, économie, rats, entre autres)	Déclaration d'objectif	Les participants doivent connaître le but de l'activité et ce qu'ils vont apprendre.	Avant le début de l'activité, les participants sont informés du but et du déroulement de l'activité.
	Processus	Les participants savent clairement ce qu'ils doivent faire et pourquoi. Tout le matériel est à portée de main. Le processus n'est pas entravé par la logistique.	Tous les participants sont actifs et impliqués dans l'activité Pas de petit groupe dominé par une seule personne au point d'exclure totalement les autres.
	Résultats	Les participants atteignent l'objectif. L'activité est analysée par les participants, les facilitateurs posant des questions ouvertes afin que tous sachent ce qui s'est passé et pourquoi. L'objectif des sujets spéciaux est de donner aux participants l'occasion de s'informer sur des questions importantes pour la lutte intégrée.	Les participants présentent les résultats de leur travail au cours de l'activité, en résumant ce qui s'est passé et pourquoi. Les participants peuvent dire ce qu'ils ont appris grâce à l'activité. Le responsable pose des questions ouvertes pour aider les participants à examiner les étapes du processus de l'activité et à appliquer l'apprentissage à leur vie quotidienne.
Dynamique de groupe axée sur l'amélioration du travail en équipe et des compétences en matière de résolution de problèmes	Processus	Les participants sont informés des objectifs et du processus avant le début de l'activité. Le matériel nécessaire à l'activité, si nécessaire, est disponible avant le début de l'activité. Le temps alloué à l'activité est suffisant pour atteindre l'objectif. Les problèmes logistiques ne perturbent pas le processus.	Avant le début de l'activité, les participants sont informés de l'objectif et du déroulement de l'activité. Tous les participants sont impliqués/ actifs, aucun individu ne domine l'activité.
	Synthèse	Le responsable prend le temps de passer en revue l'objectif de l'activité. Dirige la discussion sur ce qui s'est passé pendant l'activité. Souligne les points importants vécus pendant l'activité. Aide les participants à tirer des enseignements de leur expérience de l'activité.	Leader a) examine l'objectif et le processus d'activité; b) aide les participants identifier les principaux apprentissages, points basés sur l'activité; c) pose des questions qui aident les participants à apprendre de l'expérience
	Résultats	Les participants parviennent à mieux comprendre le travail en équipe ou la résolution de problèmes.	Les participants sont en mesure d'énoncer ce qu'ils ont appris et son application dans la vie réelle.
Urne de vote processus d'évaluation utilisé comme un pré-test et un post-test de diagnostic pour déterminer les compétences en matière de lutte intégrée sur le terrain.	Préparation	Les questions sont basées sur le terrain et spécifiques au site. Elles sont axées sur les fonctions et non sur les noms. Testent les compétences et les connaissances sur le terrain. Lorsqu'ils sont utilisés comme pré-test et post-test, les tests doivent correspondre – les deux testent le même niveau de compétences et/ou de connaissances.	Contrôle des connaissances et des compétences sur le terrain Les noms latins ne sont pas utilisés
	Résultats	Les résultats des tests sont utilisés comme un outil qui évalue l'apprentissage, les besoins d'apprentissage, et renforce l'apprentissage.	L'apprenant utilise l'urne pour renforcer son apprentissage; l'accent est mis sur le contenu et non sur les résultats.

Source: Pontius, J.C., Dilts, D.R. et Bartlett A. 2002. *Ten Years of IPM Training in Asia: From Farmer Field School to community IPM*. Bangkok, FAO. www.fao.org/docrep/005/ac834e/ac834e00.htm

Pour chaque matrice, la colonne de gauche indique les éléments à observer. La colonne de droite doit être remplie par l'observateur. Les réponses par oui ou non sont déconseillées. Des commentaires plus spécifiques seront appréciés. Il peut être préférable de demander aux agriculteurs ou aux formateurs des

informations sur les éléments qui ne peuvent pas être facilement observés. Des questions guides ont été indiquées pour aider l'équipe de suivi. Pour chaque activité CEP ou de suivi observée, il convient de demander des commentaires à au moins trois participants et un formateur.

Tableau 13. Matrice d'échantillons pour le suivi de la qualité des CEP

ÉLÉMENTS D'OBSERVATION	COMMENTAIRES
<p>1. Présence: Nombre total; présence régulière (au moins 80 pour cent de présence complète à chaque session); nombre d'hommes/femmes.</p> <p>2. Domaines d'étude: Types d'études Peuplement végétal/développement des plantes Nuisibles Maladies Ennemis naturels Y a-t-il des problèmes sur le terrain, comme les escargots dorés, que le champs-école ne traite pas? Pourquoi? Le champ est-il représentatif de l'ensemble du riz paddy en termes de fertilité du sol? Est-il accessible?</p>	
<p>3. Soutien du gouvernement local 3.1. Genre/type de champs-école selon la source de financement: gouvernement local, organisation non gouvernementale, FAO</p> <p>3.2. Les responsables du village peuvent expliquer ce qu'est le programme, montrer leur intérêt et leur soutien pour le programme.</p>	(Points forts du dialogue avec les responsables du village)
<p>3.3. Les agriculteurs peuvent expliquer ce qu'est le programme, montrer leur intérêt et leur soutien pour le programme.</p>	(Points saillants de la consultation des agriculteurs)
<p>4. Qu'est-ce que c'est? 4.1. Pas de réponses directes, questions suggestives</p>	Comme observé:
<p>4.2. Questions relatives aux fonctions posées</p>	Comme observé:
<p>4.3. Les participants sont capables d'énoncer ou de définir les relations fonctionnelles dans l'agroécosystème.</p>	Comme observé:
<p>5. Agroécosystème 5.1. Avant l'activité, les participants sont informés de l'objectif et du processus à suivre.</p>	Comme observé:
<p>5.2. Tous les participants sur le terrain</p>	Comme observé:

5.3. Le processus d'observation inclut la plante et l'écosystème	Comme observé:
5.4. Observations écrites	Comme observé:
5.5. Spécimens collectés	Comme observé:
5.6. Les dessins résumant les observations	Comme observé:
5.7. Un temps suffisant est accordé à tous les groupes pour poser des questions; les discussions ne sont pas écourtées pour faire place à des sujets particuliers.	Comme observé:
6. Les agriculteurs deviennent des experts	Comme observé:
6.1. Le facilitateur pose des problèmes et pose des questions appropriées à l'analyse du dessin, il utilise les questions du guide pratique.	Comme observé:
6.2. Les groupes discutent des conditions de terrain et de la relation avec l'agroécosystème.	Comme observé:
6.3. Les scénarios «et si» discutés	Comme observé:
6.4. Dessins des agroécosystèmes des semaines précédentes utilisés pour les comparaisons	Comme observé:
6.5. Les décisions de gestion sur le terrain sont prises et examinées de manière critique avant d'être acceptées.	Comme observé:
6.6. Outre le seuil économique d'intervention (SEI), d'autres facteurs sont pris en compte: les agriculteurs développent des seuils émotionnels/intuitifs.	Comme observé:
6.7. Participants actifs et travaillant ensemble en petits groupes	Comme observé:
6.8. Le facilitateur, à l'aide de questions suggestives, aide les participants à analyser l'activité et leur apprentissage.	Comme observé:
6.9. Les participants peuvent énoncer/définir les différences entre les nuisibles et les ennemis naturels et leurs rôles dans l'agroécosystème.	Comme observé:
6.10. Décisions basées sur les niveaux des populations d'insectes et analyse de leurs relations dans l'écologie de la rizière (y compris le stade de croissance des plants de riz).	Comme observé:
6.11. Toutes les options possibles pour la protection des cultures sont examinées avant de prendre une décision; les participants appliquent la décision comme convenu.	Comme observé:
7. Thèmes spéciaux	Comme observé:
7.1. Avant le début de l'activité, les participants sont informés du but et du processus	Comme observé:
7.2. Tous les participants actifs et impliqués dans l'activité	Comme observé:

7.3. Pas de petit groupe dominé par une personne au point d'exclure totalement les autres.	Comme observé:
7.4. Les participants présentent les résultats de leur travail pendant l'activité, en résumant ce qui s'est passé et pourquoi.	Comme observé:
7.5. Les participants peuvent indiquer ce qu'ils ont appris grâce à l'activité.	Comme observé:
7.6. Le responsable pose des questions ouvertes pour aider les participants à examiner les étapes du processus de l'activité et à appliquer l'apprentissage à la vie réelle.	Comme observé:
7.7. Les sujets spéciaux répondent à des problèmes concrets	Comme observé:
8. Zoos d'insectes	Comme observé:
9. Dynamique de groupe axée sur l'amélioration du travail d'équipe et des compétences en matière de résolution de problèmes.	Comme observé:
9.1. Avant le début de l'activité, les participants sont informés du but et du processus	
9.2. Tous les participants impliqués/actifs	Comme observé:
9.3. Le facilitateur a) passe en revue le but et le déroulement de l'activité; b) aide les participants à identifier les principaux points d'apprentissage sur la base de l'activité; c) pose des questions qui aident les participants à tirer des enseignements de l'expérience.	Comme observé:
9.4. Les participants déclarent/résumant ce qu'ils ont appris.	Comme observé:
10. Autres processus de groupe	Comme observé:
10.1. Les formateurs/formateurs d'agriculteurs travaillent en groupe et non en tant qu'individus (processus coopératif/groupe)	Comme observé:
10.2. Les agriculteurs arrivent à l'heure et restent jusqu'à la fin de la session.	Comme observé:
10.3. Participation et implication des agriculteurs (Les agriculteurs parlent-ils davantage ou les formateurs/formateurs d'agriculteurs parlent-ils davantage?)	Comme observé:
10.4. Dans quelle mesure les formateurs/formateurs d'agriculteurs sont-ils bien préparés pour la session de champs-école? Tous les matériaux sont-ils prêts? Les formateurs peuvent-ils fournir des informations complémentaires à ce que les agriculteurs ont partagé ou clarifier des idées fausses?	Comme observé:
10.5. Les formateurs/formateurs d'agriculteurs se réunissent régulièrement pour discuter des activités de formation et des problèmes qui peuvent survenir.	(À quelle fréquence votre groupe de formateurs, se réunit-il? De quoi discutez-vous pendant les réunions?)
10.6. La résolution de problèmes se fait pendant les réunions et non devant les participants.	(Que faites-vous lorsque votre équipe n'arrive pas à se mettre d'accord sur certains points?)

11. Évaluation des urnes 11.1. Contrôle des connaissances et des compétences sur le terrain	(Demandez trois exemples de questions à poser dans l'urne).
11.2. Noms latins non utilisés	
11.3. Le leader utilise les urnes pour renforcer l'apprentissage; l'accent est mis sur le contenu et non sur les notes.	(Que faites-vous des résultats du test des urnes?)
12. Les idées des agriculteurs sur le champs-école 12.1. Commentaires des agriculteurs sur le champs-école	(Que pouvez-vous dire du champs-école?)
12.2. Projets des agriculteurs concernant la poursuite des activités LI	(Quels sont vos plans pour la LI?)
13. Gestion du programme/soutien aux activités de formation 13.1. Les fournitures et matériaux nécessaires sont disponibles en quantité suffisante et à temps.	(Nommez les activités des deux dernières sessions et indiquez le matériel utilisé pour celles-ci)
13.2. Fonds de formation d'un montant approprié, disponibles et en temps voulu	(Quel problème rencontrez-vous au sujet des fonds et pourquoi?)
13.3. Programmes nationaux/provinciaux/de zone préparés, mis en œuvre et gérés par le personnel de terrain, l'équipe nationale apportant un soutien technique.	(Qui décide des activités LI que vous allez mettre en œuvre? Comment participez-vous à la planification de ces activités?)
13.4. Les coordinateurs permanents et les équipes de suivi se rendent régulièrement dans les centres de formation et les zones de projet pour des séances de résolution de problèmes.	(À quelle fréquence les coordinateurs permanents vous rendent-ils visite? De quoi discutez-vous?)
13.5. Les équipes de formation ont accès au bureau national pour les problèmes qui nécessitent une attention immédiate à ce niveau.	(Lorsque vous avez un problème qui nécessite une action immédiate, dans quel délai obtenez-vous de l'aide?)
13.6. L'équipe de formateurs/formateurs d'agriculteurs travaille de manière efficace et efficiente (par exemple, un bon travail d'équipe)	Comme observé:
13.7. Les formateurs/formateurs d'agriculteurs entretiennent de bonnes relations avec les agriculteurs et les dirigeants locaux	Comme observé:
13.8. Les résultats du suivi/évaluation sont utilisés pour améliorer la qualité de la formation.	(Le programme des écoles de terrain fait-il l'objet d'un suivi/évaluation? Comment cela est-il fait? Quels ont été les résultats? Comment avez-vous utilisé les résultats?)

Source: Programme national LI du Viet Nam. 1998. Non publié.



2

Outils d'évaluation

Plusieurs outils sont disponibles pour l'évaluation des programmes CEP. Leur description et leurs utilisations potentielles sont présentées dans le tableau 14.

Tableau 14. Outils d'évaluation possibles pour la collecte de données sur les activités du CEP, avec une brève description et l'objectif visé.

	Outil	Quand	Description	Utilisation
2.1	Discussion en groupe	Lorsqu'il est nécessaire d'obtenir des informations approfondies sur des questions spécifiques	Discussion entre agriculteurs sur un sujet d'intérêt spécifique	Aperçu de la diversité des opinions et des expériences parmi les agriculteurs ayant des antécédents similaires.
2.2	Entretien en profondeur/ Interview d'un informateur clé	Lorsqu'il est nécessaire de mieux comprendre les attitudes et comportements des gens, ainsi que les changements qui se produisent dans la vie des personnes ou des communautés	Entretien structuré ou ouvert pour recueillir des informations riches auprès d'une partie prenante.	Compréhension approfondie des changements de comportement, des causes, des raisons et des attitudes. Un aperçu des problèmes urgents
2.3	Diagramme en toile d'araignée	À un moment donné après l'achèvement du CEP	Attribution de notes aux paramètres sélectionnés par les agriculteurs.	Quantification simple des perceptions des agriculteurs ou d'autres indicateurs
2.4	Changement le plus important	À un moment donné après l'achèvement du CEP	Des récits approfondis sur les changements significatifs provoqués par les activités.	Identification des changements les plus significatifs vécus par les agriculteurs
2.5	Observation des participants	Avant, pendant ou après le FFS, selon les objectifs	Observation qualitative du comportement des participants; cette observation doit être triangulée avec d'autres données et/ou documentée par des photos ou des vidéos.	Preuve directe d'un changement de comportement, de pratiques, d'interactions
2.6	Imaginer le changement	À un moment donné après l'achèvement du CEP	Description par l'agriculteur lui-même de l'impact perçu, à l'aide de photographies.	Comprendre la diversité des impacts Peut être utilisé en complément d'autres sources de données en mettant en évidence les impacts inattendus.

	Outil	Quand	Description	Utilisation
2.7	Enquête par questionnaire	Réalisé à différents moments (par exemple, point de départ, après le CEP), mais les méthodes doivent être cohérentes	Breve série de questions pour un échantillon moyen/ grand d'agriculteurs.	Résultats quantitatifs ou qualitatifs du CEP (enquêtes de base et de fin) Peut être utilisé pour interroger un large échantillon d'agriculteurs sur des informations quantitatives concernant la production ou des données qualitatives, telles que les perceptions ou les comportements.
2.8	Enquête sur les journaux de bord des exploitations agricoles	À la fin de la saison/cycle de production pour évaluer les changements résultant de la participation au CEP	Registres des intrants et des extrants agricoles tenus par les agriculteurs.	Dépenses, revenus, bénéfices
2.9	Vision communautaire/ cartographie de la vision (combinée à un plan d'action et à une évaluation des plans d'action communautaires)	Utilisé comme première étape dans le processus de planification et ensuite dans la mise en œuvre du programme, combiné avec d'autres outils d'évaluation pour déterminer les progrès réalisés vers l'atteinte des objectifs ou cibles	Discussion entre les agriculteurs et cartographie/dessin par les agriculteurs de leur vision ou de leurs objectifs, préparation de plans d'action et évaluation des progrès vers la réalisation du changement ciblé.	Preuve directe d'un changement de comportement, de pratiques, d'interactions
2.10	Outil Kasese	Avant le CEP, pour identifier les priorités, et après le CEP, pour examiner les progrès vers l'atteinte des objectifs ou cibles	Discussion entre les agriculteurs sur leurs objectifs ou le changement ciblé, préparation de plans d'action et évaluation des progrès vers la réalisation du changement ciblé.	Preuve directe d'un changement de comportement, de pratiques, d'interactions

Source: van den Berg, H. & Morales-Abubakar, A.L.C. 2021. Non publié.

2.1 Discussion de groupe

QU'EST-CE QUE C'EST? Une discussion de groupe (FGD) est une technique de collecte de données par le biais d'une interaction de groupe. C'est un outil d'évaluation utile pour mieux comprendre les différentes perceptions, opinions et expériences dans un groupe de 5 à 10 agriculteurs sélectionnés ayant un parcours similaire (Valters, Cummings et Nixon, 2016).

POURQUOI L'UTILISER? Une FDG est utilisée pour saisir les différentes opinions et idées qui existent dans le groupe, par exemple, en ce qui concerne la gestion des ressources naturelles ou les normes culturelles. Elle est particulièrement utile lorsque l'interaction est souhaitée. Les discussions de groupe sont utilisées lorsqu'il est nécessaire d'aborder des questions qui ressortent d'une enquête par questionnaire et qui nécessitent un examen plus approfondi, en recueillant différents points de vue et en décrivant les raisons sous-jacentes. L'outil peut également être utilisé comme première étape dans l'élaboration d'un questionnaire approprié (Valters, Cummings et Nixon, 2016).

COMMENT L'UTILISER? Une discussion de groupe consiste à réunir des personnes ayant des antécédents ou des expériences similaires pour discuter d'un sujet d'intérêt particulier. La méthode habituelle de sélection des participants consiste à choisir les membres de la communauté qui pourraient donner les meilleures informations. Un facilitateur pose les questions «pourquoi», «quoi» et «comment» ou autres sujets de discussion du groupe et maintient le cap de la discussion (ce qui peut parfois être difficile lorsque de nombreuses idées sont soulevées). Après les discussions, les commentaires du groupe sont analysés en identifiant les idées qui reviennent régulièrement. La FGD peut être utile en combinaison avec des outils plus faciles à mettre en œuvre, mais moins approfondis, comme le diagramme en toile d'araignée, les entretiens semi-structurés ou les enquêtes.

EXEMPLE

Cette section d'exemples contient une série de questionnaires utilisés pour explorer les effets des écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage à la vie pour les jeunes¹⁰ (JFFLS en anglais) à l'aide de discussions de groupe. Des discussions ont eu lieu avec différents types de parties prenantes, suivies d'entretiens semi-structurés avec des informateurs clés sélectionnés à la suite des discussions de groupe.

Guide pour les discussions de groupe avec les participants aux JFFLS

Il s'agit d'un outil participatif qui permet d'évaluer l'EFFICACITÉ et l'IMPACT IMMÉDIAT du programme JFFLS et la satisfaction des participants. Une discussion de groupe est un entretien avec de petits groupes de personnes relativement homogènes ayant des antécédents et des expériences similaires. Les participants sont invités à réfléchir aux questions posées par les enquêteurs, à fournir leurs propres commentaires, à écouter ce que le reste du groupe a à dire et à réagir à leurs observations. Les informations obtenues ne reflètent pas l'opinion d'un seul individu, mais plutôt un consensus d'opinions.

Voici un ensemble de points de discussion ou de questions à explorer lors des discussions de groupe avec les jeunes participants afin d'évaluer leur satisfaction vis-à-vis du programme et d'identifier les problèmes rencontrés, ainsi que des suggestions d'amélioration. Le guide sert de liste de contrôle pendant le groupe de discussion et garantit que les mêmes informations sont obtenues

¹⁰ Les écoles pratiques d'agriculture et d'apprentissage à la vie pour les jeunes (JFFLS en anglais), qui appliquent les principes de base des CEP, ont été conçus pour permettre aux jeunes femmes et hommes, garçons et filles, d'améliorer leurs compétences en matière d'agriculture et d'entrepreneuriat, contribuant ainsi à améliorer les moyens de subsistance, les revenus, les possibilités d'emploi et l'accès aux marchés. L'approche JFFLS a été adaptée aux contextes spécifiques du Mozambique, du Kenya, du Rwanda, du Burundi, de la RDC et de 13 autres pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen-Orient. Le programme JFFLS fournit une plateforme pour l'intégration d'interventions multiples et d'activités de transition, telles que le développement de l'agriculture et des compétences de vie, l'autonomisation juridique, les opportunités de formation professionnelle et la promotion de l'emploi.

des différents groupes. Chaque programme doit décider des informations nécessaires et ajouter des questions supplémentaires au guide d'entretien, si nécessaire. Le même guide peut

être utilisé pour des groupes présentant des caractéristiques différentes, comme les garçons, les filles, les jeunes enfants, les jeunes sur le point de terminer leur scolarité, entre autres.

- Pensez-vous que ce que vous avez appris dans le cadre de la JFFLS est utile? Comment et pourquoi?
- Qu'est-ce qui vous a le plus plu dans la JFFLS?
- Qu'est-ce qui vous a le moins plu dans la JFFLS?
- Quels sont les changements les plus importants qui se sont produits dans votre vie parce que vous avez participé à la JFFLS?
- Si l'on vous demandait de parler à vos amis et à vos camarades de classe de la JFFLS, que diriez-vous?
- De quelle manière contribuez-vous différemment à la maison parce que vous avez participé à une JFFLS?
- Quelles sont les compétences et les attitudes que vous avez acquises ou modifiées parce que vous avez participé à une JFFLS?
- Quelle proportion de ce que vous avez appris dans le cadre du JFFLS saviez-vous déjà? Où aviez-vous appris ces choses auparavant?
- Le fait d'avoir participé à une JFFLS a-t-il entraîné des difficultés dans votre vie, par exemple dans les relations familiales, les activités sociales, les résultats scolaires? Si oui, quels types de problèmes?
- Quelles améliorations ou nouveaux sujets souhaiteriez-vous voir apparaître dans la JFFLS pour le prochain cycle?

Guide pour les discussions de groupe avec les soignants des participants aux JFFLS

Voici un ensemble de points de discussion de base qui peuvent être utilisés dans le cadre de groupes de discussion avec les personnes s'occupant des jeunes participants afin d'évaluer leur satisfaction vis-à-vis du programme et de solliciter des idées sur les problèmes rencontrés

ainsi que des suggestions d'amélioration. Les groupes seront composés de personnes s'occupant des participants au programme JFFLS et pourront varier en fonction des caractéristiques, telles que les personnes s'occupant de garçons, de filles, d'enfants plus jeunes, d'enfants sur le point de terminer leur scolarité, entre autres.

- Quelles sont les compétences et les idées que les jeunes ont acquises ou modifiées parce qu'ils ont participé à une JFFLS?
- Pensez-vous que ce que les jeunes ont appris dans le cadre de la JFFLS est utile? Comment et pourquoi?
- Quels sont les principaux changements positifs que vous avez constatés chez les jeunes qui fréquentent la JFFLS?
- De quelle manière les jeunes contribuent-ils différemment à la maison parce qu'ils ont participé à une JFFLS?
- Si on vous demandait de parler de la JFFLS à vos amis et connaissances, que diriez-vous?
- Y a-t-il eu des aspects négatifs du JFFLS sur la vie familiale, les relations communautaires, les résultats scolaires, d'autres questions? Si oui, quels étaient-ils?
- Quelles améliorations ou nouveaux sujets souhaiteriez-vous voir apparaître dans la JFFLS pour le prochain cycle?

Exemple de formulaire de prise de notes pour les discussions de groupe.

Composition du groupe _____

Nom du preneur de notes _____

Nombre de participants _____

Lieu _____

Date _____

Heure de début _____ Heure de fin _____

Plan de table (indiquer les participants et leur numéro/identifiant)

Plan de table (indiquer les participants et leur numéro/identifiant)		
Points de discussion	Réponses	Observations

Formulaire de débriefing du DGF

Quels sont les principaux thèmes qui ont émergé de ce groupe de discussion?

2) Est-ce que des informations ont contredit ce que vous avez appris dans les groupes de discussion précédents?

3) Qu'est-ce que les participants ont dit qui n'était pas clair ou qui était en contradiction avec vos idées?

4) Qu'avez-vous observé qui ne serait pas évident à la lecture d'une transcription de la discussion (par exemple, la dynamique de groupe, les comportements individuels)?

5) Quels sont les problèmes que vous avez rencontrés (logistiques, comportements des individus, questions qui prêtaient à confusion, entre autres)?

6) Quels sont les points qui feront l'objet d'un suivi (par exemple, quelles autres questions peuvent être posées pour clarifier ou obtenir des informations supplémentaires)?

7) Le preneur de notes a-t-il des suggestions à faire au modérateur, et vice versa?

Guide d'entretien semi-structuré pour les FGD

Entretiens avec des responsables de district, des fonctionnaires locaux et d'autres parties prenantes locales.

Il s'agit d'un outil participatif pour aider à évaluer la PERTINENCE, l'EFFICACITÉ et l'IMPACT IMMÉDIAT du programme JFFLS. Les informateurs clés sont des personnes qui fournissent des informations pouvant aider à comprendre le contexte d'un programme ou d'un projet, ou à clarifier des questions ou des problèmes particuliers. Ils ne sont pas choisis

au hasard, mais intentionnellement, pour donner une voix aux différents groupes qui ont un intérêt dans la JFFLS.

Ce guide contient une série de questions ou de problèmes **fondamentaux** à explorer pendant l'entretien. Il sert de liste de contrôle et garantit que les mêmes informations sont obtenues auprès de plusieurs personnes. Chaque programme doit décider quelles informations sont nécessaires auprès des informateurs clés et ajouter des questions supplémentaires au guide d'entretien, si nécessaire. L'entretien ne doit pas durer plus de 30-45 minutes.

- Que savez-vous de la JFFLS dans votre communauté (district)?
- À votre avis, dans quelle mesure la JFFLS s'attaque-t-elle au problème de la vulnérabilité des enfants?
- À votre avis, qu'est-ce qui a changé dans la communauté et pour les participants grâce à la JFFLS?
- Dans quelle mesure pensez-vous que les activités de la JFFLS répondent aux besoins des participants et des parties prenantes?
- Dans quelle mesure les programmes JFFLS sont-ils alignés sur les objectifs stratégiques des partenaires de développement locaux?
- Pensez-vous que la JFFLS a mis en œuvre ses activités planifiées de manière efficace et opportune?
- Quels sont les problèmes et les difficultés que vous avez remarqués et qui affectent le bon fonctionnement de la JFFLS?
- Quelles sont vos suggestions d'amélioration du programme JFFLS pour les cycles futurs?

Formulaire de débriefing de l'entretien semi-structuré pour les FGD

- 1) Quels sont les principaux thèmes qui ont émergé de ces entretiens?

- 2) Avez-vous reçu des réponses pas claires ou contradictoires?

- 3) Qu'avez-vous observé qui ne serait pas évident à la lecture d'une transcription des entretiens (par exemple, les gestes, le langage corporel)?

- 4) Quels problèmes avez-vous rencontrés (par exemple, des problèmes logistiques, des questions qui prêtaient à confusion)?

- 5) Quels sont les points qui feront l'objet d'un suivi (par exemple, quelles autres questions ou informations supplémentaires peuvent être posées pour clarifier les problèmes)?

Source: FAO. 2010. *Boîte à outils de suivi et d'évaluation pour les écoles pratiques et de vie des jeunes agriculteurs*. Rome. <https://www.fao.org/4/i1489e/i1489e00.pdf>

2.2

Entretiens approfondis/ entretiens avec des informateurs clés

QU'EST-CE QUE C'EST? Les entretiens approfondis et les entretiens avec des informateurs clés utilisés comme outil d'évaluation peuvent être structurés ou ouverts, formels ou informels, menés en face à face ou par téléphone afin de recueillir des informations riches auprès d'une partie prenante. Contrairement aux discussions de groupe, cet outil permet à l'enquêteur et à la personne interrogée de discuter d'autres points ou de modifier l'orientation des discussions, si nécessaire.

POURQUOI L'UTILISER? Les entretiens approfondis et les entretiens avec des informateurs clés sont utilisés lorsqu'il est nécessaire de mieux comprendre les attitudes et les comportements d'un groupe donné, ainsi que les changements qui se produisent dans leur vie ou leur communauté. Ils sont également utilisés lorsqu'il est nécessaire d'avoir un aperçu des problèmes urgents. Les entretiens en profondeur sont utilisés lorsque l'objectif est d'obtenir des informations sur un sujet ou une question particulière qui a déjà été soulevée (comme l'expérience de l'autonomisation, le changement du rôle de la personne interrogée dans la communauté). Les entretiens en profondeur peuvent être menés avec n'importe qui.

Les informateurs clés sont des experts qui peuvent fournir des informations sur des questions ou problèmes clés (y compris les informations sensibles) affectant la communauté dans son ensemble. Les entretiens avec les informateurs clés sont utilisés pour explorer un sujet avant d'obtenir plus de détails ou pour donner un aperçu de problèmes particuliers au niveau de la communauté (comme la jeune génération qui quitte l'agriculture ou le faible accès aux marchés) et aider à trouver des solutions.

COMMENT L'UTILISER? L'enquêteur pose des questions et enregistre les réponses d'un petit nombre de personnes soigneusement sélectionnées. Les personnes interrogées peuvent expliquer leurs expériences dans leur propre langue et dans leur propre contexte. Il faut veiller à ce que l'enquêteur n'influence pas la réponse de la personne interrogée en posant des questions suggestives. Les entretiens approfondis sont utilisés pour compléter certaines méthodes moins approfondies (telles que le diagramme en toile d'araignée, l'enquête par questionnaire), et sont particulièrement utiles pour décrire les résultats et les impacts dans les domaines humain et social.

EXEMPLE 1

Guide d'entretien informel:

Cette activité vise à collecter des informations de manière informelle sur la perception des membres de la communauté concernant les questions de production et de commercialisation du haricot mungo. Nous suggérons les sujets suivants qui pourraient être discutés pour chaque catégorie de répondants:

Agriculteurs (deux hommes et deux femmes):

Avant l'entretien, les agriculteurs auront pris part à des exercices de groupe (tels que des discussions de groupe, une cartographie communautaire) sur les sujets suivants:

- le modèle de culture;
- le rôle des femmes et des hommes dans la production, la commercialisation et l'utilisation des cultures;
- les raisons du choix de la culture et d'une variété spécifique;
- les modes d'utilisation des cultures pratiquées;
- les problèmes rencontrés en ce qui concerne (1) la production, (2) la commercialisation et (3) l'utilisation des cultures;
- des solutions aux problèmes susmentionnés;
- les possibilités perçues d'amélioration de l'entreprise agricole.

En plus des exercices de groupe, les questions possibles pour l'entretien informel pourraient inclure:

- Quelles cultures faites-vous?
- Quelle est la taille du champ/des parcelles que vous utilisez pour la culture du haricot mungo? D'autres cultures?
- Quelle stratégie de lutte contre les parasites pratiquez-vous (pour le haricot mungo)?
- Pourquoi avez-vous décidé d'utiliser des pesticides chimiques (pour le haricot mungo)?
- Comment avez-vous choisi les pesticides chimiques (pour le haricot mungo)?
- Quelle est la taille de votre pulvérisateur/réservoir (pour le haricot mungo)?
- Combien de récoltes de haricots mungo par an faites-vous (calculez le total des litres de pesticides utilisés dans les haricots mungo pour une année)?
- Combien dépensez-vous en pesticides chimiques/culture (herbicides, insecticides, etc.)?

Commerçants (deux commerçants vendant des intrants agricoles et deux commerçants vendant des produits agricoles)

Les sujets suggérés sont les suivants:

- les réseaux de commercialisation locaux;
- les procédures de commercialisation;
- des contraintes dans (1) la commercialisation et (2) l'utilisation des cultures communément cultivées dans la région;
- les possibilités perçues d'amélioration de l'entreprise agricole.

Questions possibles:

- Quels intrants/produits agricoles sont vendus?
- Où le propriétaire du magasin se procure-t-il les intrants/produits agricoles?
- Quels autres biens de consommation sont vendus dans le magasin de pesticides?
- Sur une base annuelle, quelle quantité de pesticides entre dans le magasin? Quelle quantité d'autres intrants/produits agricoles entre dans le magasin?

- Quel est l'intrant agricole le plus vendu? Produit?
- Quel est le pesticide le plus vendu (indiquez le nom commercial, le nom commun; à quoi sert-il)?
- Si des pesticides sont vendus, comment sont-ils stockés dans le magasin?
- Comment le vendeur gère-t-il les pesticides?
- Des promotions ou des publicités sont-elles utilisées pour vendre des pesticides?
- Le propriétaire du magasin donne-t-il des conseils/suggestions aux agriculteurs lorsqu'ils viennent acheter des pesticides chimiques?
 - Le magasin est-il utilisé comme résidence?
 - Que se passe-t-il si un agriculteur n'a pas assez d'argent pour acheter des intrants ou des produits agricoles?
 - Quelles sont les contraintes en matière (1) de commercialisation et (2) d'utilisation des cultures couramment pratiquées dans la région?
 - Comment l'entreprise agricole peut-elle être améliorée? (Comment les agriculteurs peuvent-ils mieux pratiquer l'agriculture? Comment les agriculteurs peuvent-ils mieux vendre leurs produits)?

Dirigeants communautaires (1 personne)

Parmi les sujets suggérés, citons:

- rôle dans le développement agricole du village;
- les contraintes dans les entreprises agricoles;
- les possibilités perçues d'amélioration de l'entreprise agricole.

Questions possibles:

- Comment le gouvernement local soutient-il le développement agricole dans le village?
- Quelles sont les contraintes (1) de la commercialisation et (2) de l'utilisation des cultures courantes dans la région?
- Comment l'entreprise agricole peut-elle être améliorée? Que peut faire le gouvernement local pour améliorer l'entreprise agricole?

Source: Programme national de lutte intégrée contre les parasites au Cambodge. 2018. Non publié.

EXEMPLE 2



**Organisation des Nations Unies
pour l'Alimentation et l'Agriculture
(Représentation de la FAO en Ouganda)**

Enquête de référence - LISTE DE CONTRÔLE DES ENTRETIENS AVEC LES INFORMATEURS CLÉS

Chercheur (nom) _____ Date ____ / ____ / ____

District/Ministère _____

Nom de l'informateur clé _____

CONNAISSANCES SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Quels changements avez-vous observés dans votre district qui sont attribués au changement climatique?

Effets du changement climatique

Comment les changements observés ont-ils affecté les domaines agricoles suivants dans le district?

Les cultures

Le Bétail

Quelles sont les stratégies utilisées par les communautés pour faire face aux effets du changement climatique dans le district?

PRATIQUES D'ADAPTATION

L'adaptation fait référence à l'ajustement des systèmes naturels ou humains en réponse à des stimuli climatiques réels ou prévus ou à leurs effets, ce qui permet d'atténuer les dommages ou d'exploiter des opportunités bénéfiques.

Quelles pratiques les communautés de votre sous-comté/district/région peuvent-elles utiliser pour s'adapter au changement climatique?

1. _____ 5. _____

2. _____ 6. _____

3. _____ 7. _____

4. _____ 8. _____

Parmi les options d'adaptation mentionnées, laquelle est pratiquée par les communautés de votre district?

Quelles sont les activités d'adaptation au changement climatique dans lesquelles votre institution est engagée? (Utilisez la liste ci-dessous comme référence pour discuter de manière exhaustive et prendre des notes sur les différentes activités qui se déroulent dans le district dans le plus grand nombre de secteurs possible)

Pratiques et concepts d'adaptation	
Culture	
Agriculture de conservation	
Lutte intégrée contre les ravageurs	
Intensification des cultures	
Bétail	
Amélioration de la gestion des pâturages	
Amélioration de la gestion de la pâture	
Amélioration de la gestion du fumier	
Foresterie	
Agroforesterie	
Gestion durable des forêts	
Boisement, reboisement et restauration des forêts	
Gestion des terres	
Gestion durable des terres	
Amélioration de la gestion des cultures et des prairies	
Restauration des terres dégradées et des sols organiques	
Gestion de l'eau	
Modernisation de l'irrigation	
Récupération de l'eau de pluie	
Transversal	
Utilisation efficace de l'énergie	
Réduction des pertes après récolte et recyclage des déchets	
Gestion des risques de catastrophes	
Adoption de variétés de cultures, de plantes et d'animaux adaptées et renforcement du système de semences	

EXPOSITION ET SENSIBILITÉ

Quels sont les principaux risques/menaces liés au climat auxquels le district et/ou la zone écologique sont confrontés?

Quelles mesures ont été mises en place pour réduire les effets potentiels des dangers/menaces sur le secteur agricole?

Si la menace se produisait dans votre zone (ou au moment où elle se produit), que se passerait-il (ou que se passe-t-il) pour la personne ou les biens qui y sont exposés, qui sont entièrement en contact avec elle?

Options pour l'adaptation au changement climatique dans les secteurs agricoles

Modification de l'exposition

- Évaluer les impacts et cartographier les zones à risque
- Réaliser une planification adéquate de l'utilisation des terres et de l'eau
- Protéger les bassins versants et établir des zones de rétention des crues
- Réinstaller les hommes et restructurer l'agriculture
- Modifier les modes de culture

Réduire la sensibilité

- Développer ou adopter des variétés de cultures, de plantes et d'animaux adaptées
- Améliorer les systèmes d'irrigation et de drainage
- Améliorer la nutrition des sols et la gestion de l'eau dans l'exploitation

- Diversifier les cultures et les activités agricoles
- Adopter des normes de construction pour la prévention des catastrophes

Renforcer la capacité d'adaptation

- Élaborer des stratégies d'adaptation et des plans d'action
- Diversifier les sources de revenus des ménages
- Améliorer les systèmes d'approvisionnement en eau et autres infrastructures
- Mettre en place des régimes d'assurance contre les catastrophes et les récoltes
- Promouvoir le transfert technique et le renforcement des capacités

Source: Adapté de Mwesigwa, B. 2013: Adapté de Mwesigwa, B. 2013. Non publié.

> **Lecture complémentaire:** Bakker *et al.*, 2022;
Bakker, Dugué et de Tourdonnet, 2021;
Friis-Hansen, Duveskog et Taylor, 2012.

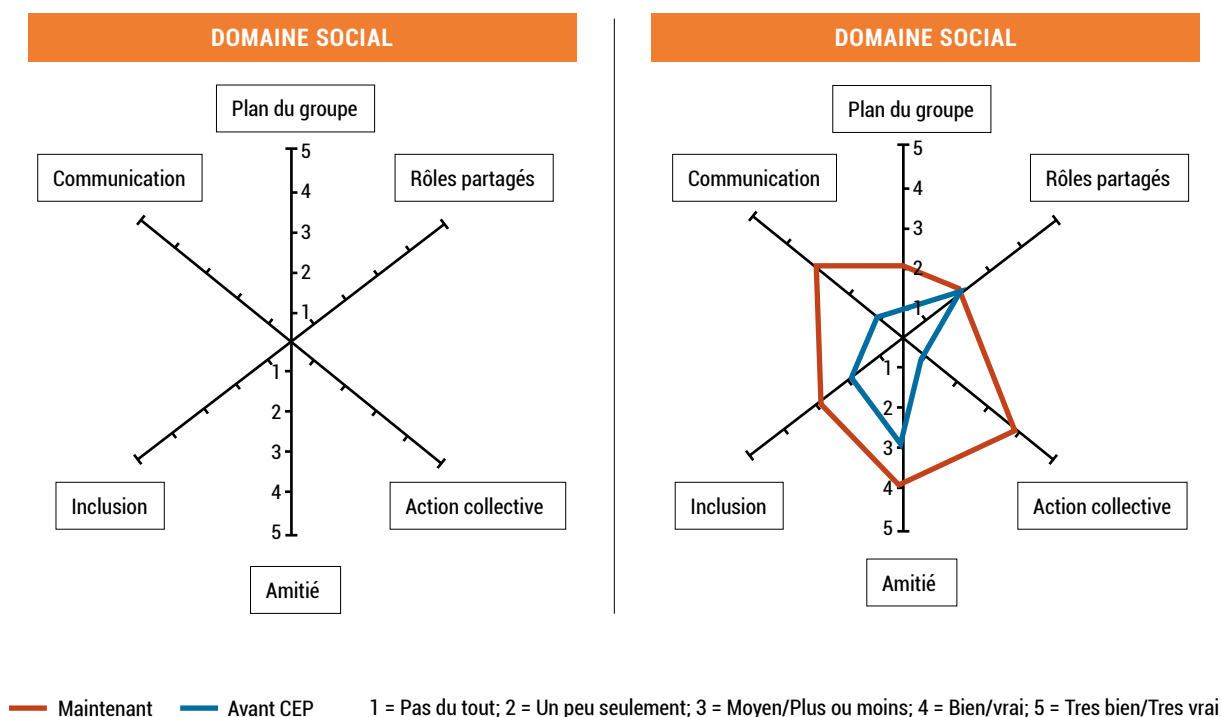
2.3 Diagramme en toile d'araignée

QU'EST-CE QUE C'EST? Le diagramme en toile d'araignée est un outil simple permettant de visualiser les résultats ou les perceptions sur plusieurs indicateurs. Il est généralement composé de six axes, avec des anneaux concentriques indiquant l'échelle de ces axes (1-5). Les indicateurs sont assignés à chacun des axes, des scores sont attribués et les points sont connectés pour ressembler à une toile d'araignée (voir Figure 2.).

POURQUOI L'UTILISER? Le diagramme en toile d'araignée peut générer des informations précieuses sur les réalisations, les résultats ou les impacts qui peuvent être difficiles à

mesurer avec d'autres outils. Les participants sont invités à donner une note (1-5) à certains indicateurs ou questions; les notes sont données pour la situation actuelle et rétrospectivement pour la situation avant les CEP, ou au début du projet (voir figure 2). Les résultats du diagramme en toile d'araignée, sous la forme de simples scores, fournissent une indication des réalisations, des résultats ou des impacts. Néanmoins, les notes données peuvent être assez subjectives ou difficiles à interpréter pour des personnes extérieures. Par conséquent, le diagramme en étoile doit être considéré comme un outil initial, pour mettre en évidence les indicateurs ou les zones d'impact qui peuvent nécessiter une étude plus approfondie en utilisant des outils plus détaillés.

Figure 2. Exemple hypothétique de diagramme en toile d'araignée pour six indicateurs du domaine social, montrant la situation actuelle (ligne rouge) et la situation avant les CEP (ligne bleue).



Source: Élaboré par les auteurs.

COMMENT L'UTILISER? Le diagramme en toile d'araignée doit être utilisé dans un cadre participatif, par des agriculteurs participant à un atelier pour identifier les indicateurs à évaluer, pour définir les notes attribuées à chaque indicateur (1-5) et pour réaliser l'évaluation proprement dite (Mancini *et al.*, 2007; FAO, 2015). Les indicateurs sélectionnés sont variés et peuvent aller des rendements au niveau perçu d'autonomisation ou de confiance.

> **Lecture complémentaire:**

Mancini, van Bruggen et Jiggins, 2007; FAO, 2015.



©Claudio Guzmán

2.4 Changement le plus significatif

QU'EST-CE QUE C'EST? Le changement le plus significatif est une technique de narration participative utilisée pour le suivi et l'évaluation des résultats de manière ouverte (Dart et Davies, 2003). Elle est particulièrement utile pour découvrir les résultats inattendus des interventions qui ont été les plus appréciés par les participants, et qui ne peuvent être suivis à l'aide d'indicateurs.

Cet outil implique activement les parties prenantes du projet dans la décision du type de changement à enregistrer et dans l'analyse des données. Il peut être considéré comme une approche narrative car il tend à répondre aux questions suivantes:

- Qui a fait quoi?
- Quand?
- Pourquoi?
- Pourquoi est-ce important?

Par exemple, dans les programmes CEP, il peut générer des récits d'agriculteurs sur les changements survenus grâce aux activités CEP.

POURQUOI L'UTILISER? Le changement le plus significatif est un instrument qualitatif qui peut être utilisé pour évaluer les perceptions de l'efficacité du projet. Il présente certaines similitudes avec la méthode «Imaginer le changement», mais il est plus approfondi. Le changement le plus significatif peut compléter les techniques d'évaluation formelles, en particulier lorsque l'impact d'une intervention peut être décrit plus efficacement par des indicateurs qualitatifs plutôt que quantitatifs.

COMMENT L'UTILISER? Le processus est organisé en sept étapes et implique la collecte d'histoires de changements significatifs émanant des activités du projet/programme, puis l'implication des parties prenantes ou du personnel désigné dans leur sélection. Le personnel désigné est d'abord impliqué dans

la recherche de l'impact du projet. Une fois les changements saisis, les personnes s'assoient ensemble, documentent et lisent les histoires à haute voix et ont des discussions régulières et souvent approfondies sur les changements les plus significatifs qu'elles ont vécus.

ÉTAPE 1.

Présentez l'approche du **changement le plus significatif** aux parties prenantes du projet et stimulez leur intérêt et leur engagement à participer. Définir conjointement les grands domaines de changement (tels que l'amélioration de la sécurité alimentaire, un système de production résilient et durable).

ÉTAPE 2.

Recueillir des récits décrivant un changement spécifique auprès des personnes les plus directement impliquées dans les activités du programme ou auprès des bénéficiaires des programmes. Ces personnes doivent être encouragées à expliquer pourquoi elles considèrent que ce changement particulier est le plus important.

ÉTAPE 3.

Analyser les histoires et les filtrer jusqu'aux niveaux d'autorité généralement présents dans une organisation ou un programme. Chaque groupe impliqué sélectionne les histoires les plus pertinentes et met en évidence les critères utilisés pour les sélectionner, puis les transmet à toutes les parties prenantes intéressées.

ÉTAPE 4.

Après que ce processus a été mené pendant un certain temps, produire un document qui inclut toutes les histoires sélectionnées. Demander aux parties prenantes externes (comme les donateurs) de sélectionner les histoires qui représentent le mieux le type de résultats qui les intéressent le plus et documenter les raisons de leurs choix. Donner un feedback sur ces informations aux responsables du programme.

ÉTAPE 5.

Valider les histoires sélectionnées en visitant les sites où les événements décrits ont eu lieu.

ÉTAPE 6.

Lorsqu'un changement est décrit, il est possible d'inclure des informations quantitatives ainsi que des informations qualitatives. Il est également possible de quantifier la mesure dans laquelle le changement le plus significatif identifié dans un endroit a eu lieu dans d'autres endroits au cours d'une période spécifique.

ÉTAPE 7.

Examiner qui a participé au processus, comment cela a influencé le contenu, et à quelle fréquence différents types de changements ont été signalés.

EXEMPLE

Exemples de questions à poser:

- Quelle était la raison du CEP sur ce site?
- Comment les participants ont-ils été sélectionnés?
- Selon vous, quelle a été la principale raison du CEP?
- Quelle était la situation avant le CEP et quel est son objectif?
- Qu'est-ce qui a changé après le CEP? Cette question permettra de mettre en évidence la perception du changement.

- Quelle a été l'efficacité du CEP?
 - Qu'est-ce qui a été bien fait et qu'est-ce qui aurait pu être mieux fait? Cette question mettra en évidence l'approche, la compétence et l'attitude de l'intervention.
 - Comment les activités du CEP ont-elles aidé les individus à apprendre et à changer?
 - Comment les activités CEP ont-elles aidé les agriculteurs à changer (là où il existe un groupe d'agriculteurs, ou si l'on parle à une agence gouvernementale)? Ont-elles fait une différence dans le processus de prise de décision, fourni des incitations et ouvert de nouvelles opportunités pour le groupe?
 - Les personnes qui ont participé ont-elles pu partager leurs connaissances?
 - Y a-t-il une institutionnalisation ou une mise à l'échelle de l'activité? Cette question mettra en évidence les problèmes de durabilité.
 - Que faut-il changer à l'avenir pour rendre les CEP plus efficace?
- > **Lecture complémentaire:**
FAO, 2015a; NGO-IDEAs, 2011.

2.5 Observation des participants

DE QUOI S'AGIT-IL? La plupart des outils d'évaluation reposent sur des informations transmises par les personnes interrogées, par exemple pour décrire un changement dans les pratiques agricoles ou dans le rôle d'une personne au sein du groupe d'agriculteurs. Ces informations peuvent être exactes ou inexactes. L'observation des participants est une méthode qualitative qui utilise le processus d'observation et/ou d'engagement dans les activités d'un groupe de personnes ayant une identité commune (comme les participants au CEP). Ce processus permet à l'observateur d'acquérir des connaissances et de comprendre les interactions, le site et les événements qui s'y produisent en rapport avec le sujet de l'étude (comme la réduction de l'utilisation des pesticides).

POURQUOI L'UTILISER? L'observation des participants peut être utilisée pour compléter les données du questionnaire, pour faire des observations indépendantes de changements,

de comportements ou de rôles possibles. Elle est particulièrement précieuse lorsque des difficultés linguistiques sont anticipées dans le processus de collecte des données. Elle est utile lorsqu'il est nécessaire de fournir des informations descriptives sur le contexte et les changements observés.

COMMENT L'UTILISER? L'observation des participants est menée par l'observation directe (et la documentation) des activités sur le terrain, des communications et des réunions de groupe. Les informations sur les personnes impliquées, ce qui s'est passé, quand, où et comment cela s'est passé, sont consignées dans un registre ou un journal. L'objectif est de décrire les comportements et les rôles de quelques personnes soigneusement sélectionnées, par exemple pour décrire comment les processus de prise de décision ou de négociation se déroulent entre les personnes. La qualité et l'utilité des données dépendent largement des compétences de l'observateur en matière d'écriture et d'observation, et les résultats peuvent être sujets à interprétation. Ces risques doivent être pris en compte.



©Agricultural MINAGR

EXEMPLE

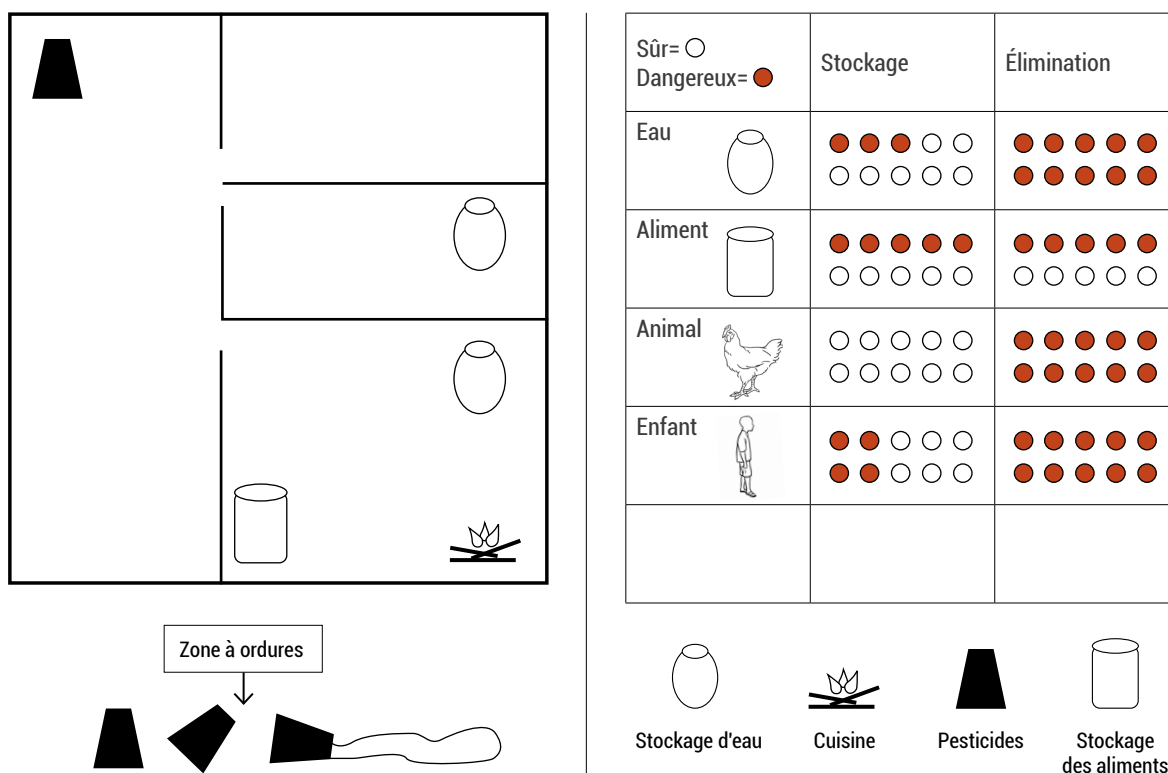
Risques sanitaires liés au stockage et à l'élimination des pesticides par les ménages¹¹

- L'observation est effectuée avant le début d'un programme CEP et à nouveau à la fin de la saison. Les participants travaillent en binôme.
- Distribuer l'illustration imprimée de la carte du ménage à chaque participant. Chaque paire se met d'accord sur le moment de la visite chez l'autre pour réaliser l'observation (avec l'accord des responsables locaux, les agriculteurs ne participant pas au programme CEP peuvent être inclus dans l'observation et les données comparées à celles des agriculteurs CEP à la fin de la saison).

- Dans l'illustration, indiquer où les pesticides ont été observés dans le ménage – stockage et élimination.
- Lors de la session CEP, les participants analysent si le stockage et l'élimination des pesticides sont sans danger pour les enfants, la nourriture, l'eau et le bétail dans la ou les maisons qu'ils ont visitées. Chaque agriculteur peut ensuite saisir les données dans un tableau récapitulatif, soit en utilisant des symboles de couleurs différentes, soit en utilisant (+) pour oui ou (o) pour non. Les pourcentages peuvent être calculés.

¹¹ Adapté de Murphy, H. *Farmer-to-farmer studies (études entre agriculteurs)* Murphy, H. 1997. Les effets sur la santé de l'utilisation des pesticides: Méthodes pour mener des études communautaires avec des enfants d'âge scolaire. Jakarta, FAO. www.fao.org/3/ca8270en/ca8270en.pdf

Figure 3: À gauche: Carte des ménages; à droite: Résumé des observations sur les pratiques de stockage et d'élimination des pesticides



Source: Murphy, H. 1997. *The Health Effects of Pesticide Use. Methods To Conduct Community Studies With School Age Children*. Jakarta, FAO. www.fao.org/3/ca8270en/ca8270en.pdf

2.6 Imaginer le changement

QU'EST-CE QUE C'EST? Imaginer le changement (*Picturing change* ou *Picturing impact* en anglais) est un outil participatif d'évaluation de l'impact. Cet outil utilise des photographies et des textes explicatifs de diplômés du CEP pour décrire ce qu'ils ont vécu comme impact du CEP (Pontius, 2003).

POURQUOI L'UTILISER? Imaginer le changement est un outil d'évaluation utilisé pour aider les agriculteurs à accroître leur conscience, leur confiance et leur détermination (Pontius, 2003). Les rapports imagés peuvent être utilisés pour compléter d'autres outils d'évaluation car ils

présentent une diversité d'impacts perçus, dont plusieurs pourraient facilement passer inaperçus dans des études d'évaluation planifiées de manière centralisée.

COMMENT L'UTILISER? Des groupes d'agriculteurs de plusieurs villages sont sélectionnés pour participer à un atelier afin de découvrir les objectifs et les méthodes d'évaluation. Chaque groupe reçoit un appareil photo (ou utilise l'appareil photo d'un smartphone), qui passe entre les agriculteurs du groupe, pour prendre des photos de ce qu'ils ont ressenti comme un impact du CEP. Lors d'un atelier de suivi, les agriculteurs produisent des récits expliquant les impacts illustrés dans chacune des photographies sélectionnées.

Figure 4. Exemples d'images du changement par des agriculteurs au Cambodge



Des tonnes de bouse de vache sont acheminées chaque jour au Vietnam depuis le Cambodge par la frontière entre Prey Veng et Tay Ninh. «*Nous demandons aux membres de notre club d'agriculteurs LI non seulement d'économiser de l'argent, mais aussi de conserver les bouses de vache pour le compost. Le gouvernement local doit prendre des mesures et émettre des sanctions pour empêcher ceux qui collectent les bouses de vache et les vendent pour leur propre bénéfice. Nous devons agir en tant que communauté.*» Mme Chorn Nhor exprimait ainsi la pensée des autres membres de son club d'agriculteurs LI. Leur production agricole pourrait bénéficier de l'incorporation de bouse de vache pour améliorer la structure du sol et sa teneur en nutriments. Sa prise de conscience de la santé des sols et de la manière dont elle se traduit par de meilleurs rendements est le résultat de son apprentissage au CEP.

Figure 4. (suite)



Dans le village de Snor, commune d'Angkor Reach, district de Prash Sdach, les membres du club d'agriculteurs LI nous ont fièrement informés de leurs toilettes. Le village de Snor a été le premier de la province à disposer de toilettes en 2007 dans le cadre d'un programme initié par le Ministère du développement rural. Mais le modèle n'était toujours pas hygiénique et les gaz qui s'échappaient causaient des problèmes de qualité de l'air. Des prêts et les dividendes des fonds d'épargne de leur club d'agriculteurs LI leur ont permis d'acquérir et de construire des toilettes améliorées avec des dalles, des couvercles, des chambres et des puits d'infiltration.



Le club d'agriculteurs LI du village de Snor a été créé en 2009. En 2014, presque toutes les maisons du village disposaient de leurs propres toilettes, offrant commodité et dignité et, surtout, sécurité et intimité, en particulier pour les femmes et les filles. *«Nous avons amélioré la qualité de vie en améliorant la santé et l'assainissement dans la communauté. Cela n'aurait pas été possible avant que nous ne rejoignons le club des agriculteurs de LI. Avant, si nous avions de l'argent, nous le gardions à la maison où il était très facile d'y accéder. Nous finissons par l'utiliser et n'avons pas d'économies».*

Source: FAO. 2018. Beyond Farmer Field Schools. *FAO in Cambodia*. www.fao.org/cambodia/programmes-and-projects/success-stories/beyond-ffs/ar/

2.7 Enquête par questionnaire

QU'EST-CE QUE C'EST? Une enquête par questionnaire est un outil d'évaluation général applicable à un large éventail de sujets. Le questionnaire contient une série de questions structurées ou semi-structurées (ouvertes) à utiliser dans des entretiens relativement courts. Une enquête par questionnaire peut être utilisée pour interroger un large échantillon d'agriculteurs sur des informations quantitatives concernant la production, ou pour solliciter des données qualitatives telles que les perceptions, les attitudes ou les comportements.

POURQUOI L'UTILISER? Une enquête par questionnaire est utilisée pour atteindre un grand échantillon en même temps. Elle est utilisée pour imposer l'uniformité en posant les mêmes questions à tous les répondants. Cet outil est utile pour faciliter la comparaison, la compilation et l'enregistrement des données de base.

COMMENT L'UTILISER? Les enquêtes par questionnaire menées à différents moments (par exemple, au début de l'enquête, après l'enquête CEP) doivent garantir la cohérence des méthodes. L'inclusion d'un groupe de contrôle doit permettre de résoudre le problème du biais de sélection dans les méthodes d'échantillonnage. En l'absence d'une base de référence, l'enquête pourrait inclure des questions demandant aux répondants de se souvenir de la situation avant les activités. En général, les données de rappel sont fiables pour les événements clairs dont les gens se souviennent (comme le changement de variété de culture), mais ne sont pas aussi fiables pour la collecte d'informations moins évocatrices ou subjectives (comme la situation financière perçue, le niveau de confiance perçu).

La clarté des questions doit être assurée car la qualité des réponses dépend largement de la compréhension des questions. En outre, il est parfois difficile de persuader les personnes interrogées de remplir et de renvoyer les questionnaires, de sorte que des mesures doivent être prises pour s'assurer que ces préoccupations sont prises en compte.

EXEMPLE

Enquête de base pour les CEP sur la lutte intégrée contre la mouche des fruits

Date:	Nom de l'enquêteur:
Village:	Commune:
District:	Province:

I Informations générales sur l'agriculteur

1.1. Nom:	1.2. Sexe: <input type="checkbox"/> homme <input type="checkbox"/> femme	1.3. Âge:année
1.4. Éducation: (Grade)	1.5. Nombre total de familles: (Femme:.....)	

1.6 Situation familiale: Marié Célibataire Veuf/veuve

1.7 Quelles sont les cultures que vous pratiquez? Quelle est la superficie totale des terres?

Légumes:ha Arbres fruitiers:ha Riz:ha

1.8. Quelles sont vos principales cultures maraîchères? 1: 2: 3:

1.9. Quelles sont vos principales cultures fruitières? 1: 2: 3:

1.10. Depuis combien d'années cultivez-vous des légumes et des arbres fruitiers?

1. légumes:année(s) 2. arbres fruitiers: année(s).

II. Culture fruitière (fortement infestée par la mouche des fruits)

2.1. Culture fruitière (fortement infestée par la mouche des fruits)

2.1.1 Méthode de culture des plantes fruitières

2.1.1.1 Type de culture: nombre de plantations/année période de plantation.....
superficie du terrainm²

2.1.1.2. Semence: Variété: quelle est la raison du choix de cette variété?

2.1.1.3. Application d'engrais

Non.	Nom de l'engrais	Quantité (kg/terrain)	Méthode d'utilisation
1			
2			
3			
4			
5			

2.1.1.4. Gestion des cultures

Non.	Problème	Solution/ gestion	Si vous utilisez un pesticide chimique			
			Nom	Quantité utilisée/ temps	Nombre de demandes	Quantité totale/ superficie
1						
2						
3						
4						

2.1.1.5. Rendement: kg/superficie (saison précédente)

2.2. Culture fruitière (infestation moyenne par la mouche des fruits)

2.2.1 Méthode de culture des cultures fruitières

2.2.1.1 Type de culture: nombre de plantations/année période de plantation.....
superficie du terrainm²

2.2.1.2.. Semence: Variété: quelle est la raison du choix de cette variété?

2.2.1.3. Application d'engrais

Nom	Nom de l'engrais	Quantité (kg/terrain)	Méthode d'utilisation
1			
2			
3			
4			
5			

2.2.1.4. Gestion des cultures

Non.	Problème	Solution/gestion	Si vous utilisez un pesticide chimique			
			Nom	Quantité utilisée/ temps	Nombre de demandes	Quantité totale/ superficie
1						
2						
3						
4						

2.1.1.5. Rendement: kg/superficie (saison précédente)

III. Dommages et pertes de rendement

3.1. Dommages et pertes de rendement causés par la mouche des fruits sur les cultures fruitières

Culture	Superficie cultivée (ha)	Saison de la culture	Pic d'infestation de mouches des fruits (mois)	Gravité en 2020-2021	
				% de la surface infestée	% de pertes déclarées
Pomélo					
Orange					
Goyave					
Mangue					
Sapotillier					
Pomme-crème					
Jujube					
Pomme à lait					
Pamplemousse					

IV. Opinion de l'agriculteur (sur la façon de lutter contre la mouche des fruits et d'améliorer la technique de culture)

Quels sont les sujets/thèmes que vous souhaitez apprendre afin de pouvoir lutter contre la mouche des fruits et améliorer votre technique de culture?

.....

.....

.....

Source: Programme régional de lutte intégrée et de réduction des risques liés aux pesticides de la FAO en Asie. 2018. Non publié.

EXEMPLE

Modèle pour la tenue de registres, CEP pour les producteurs familiaux de volaille

Revenus et coûts d'exploitation par cycle de production

Revenus des ventes

Item	Date	Unités produites	Quantité utilisée en interne	Unités vendues	Prix de vente par unité	Coûts de transport/unité	Revenus totaux
1.							
2.							
3.							
4.							
5.							
Total							

Coûts des intrants/matériaux

Item	Date	Unité d'achat	Unités utilisées	Quantité tirée de ses propres ressources	Quantité achetée	Coût par unité	Coût de transport	Coûts totaux
1.								
2.								
3.								
4.								
5.								
Total								

Coûts de la main-d'œuvre

Item	Date	Unités utilisées	Coût par unité	Quantité tirée de ses propres ressources	Quantité achetée	Coût total
1.						
2.						
3.						
4.						
5.						
Total						

Revenus et coûts d'exploitation par activité

À compléter pour chaque produit ou activité de l'école de terrain pour aviculteurs (CEP).

Production/activité _____

Unité de production _____

Nombre d'unités de production _____

Durée de chaque cycle (en mois) _____

Nombre de cycles par an _____

Revenus					
Article	Unité de vente	Production/unité de production/cycle	Prix de vente	Coût de transport	Revenus totaux par cycle
1.					
2.					
3.					
Revenu par unité de production par cycle					
Revenu par unité de production par an					
Coûts d'exploitation variables					
Intrants/matériaux	Unité	Quantité/unité de production/cycle	Coût par unité	Coût de transport par unité	Coûts totaux par cycle
1.					
2.					
3.					
Coûts des matériaux par unité de production					
Main-d'œuvre	Nombre de personnes	Période de travail (jour, mois)	Nombre de périodes par cycle	Coût par période	Coûts totaux par cycle
1.					
2.					
3.					
Coût de la main-d'œuvre par unité de production par cycle					
Coût variable par unité de production par cycle					
Coût variable par unité de production par an					
Revenu moins coût variable par unité de production par an					

Produit ou activité

Produit ou activité	Nombre d'unités de production	Revenu		Coûts variables		Revenu moins coûts variables	
		Par unité/an	Total	Par unité/an	Total	Par unité/an	Total
1.							
2.							
3.							
Total par an							

Coûts généraux	Unité (visites, mois, etc.)	Nombre d'unités/an	Coût par unité	Coûts totaux par an
1.				
2.				
3.				
Total des coûts généraux par an				

Source: FAO et FIDA. 2022. *Farmer field schools for family poultry producers. A practical manual for facilitators*. Rome, FAO. www.fao.org/3/cc0254en/cc0254en.pdf

2.9

Vision communautaire/ cartographie de la vision (combinée avec un plan d'action pour un nouveau projet ou des activités au sein d'un projet et une évaluation des plans d'action communautaires)

QU'EST-CE QUE C'EST? La cartographie de la vision/vision communautaire est un outil participatif utilisé comme première étape du processus de planification. Le processus de planification engage les membres de la communauté et les diverses parties prenantes (y compris les participants aux CEP) dans l'identification des problèmes et la formulation de plans d'action/interventions pour y remédier. Dans les programmes CEP, la vision communautaire et/ou la cartographie de la vision sont combinées à d'autres outils d'évaluation pour déterminer les progrès accomplis dans la réalisation des cibles ou des objectifs (c'est-à-dire la vision) du groupe CEP ou de la communauté.

POURQUOI L'UTILISER? Le processus de vision communautaire/cartographie de la vision donne aux parties prenantes la possibilité de décider de ce qu'elles vont faire et de la manière dont elles vont aborder ou résoudre les questions/problèmes. Le processus peut être utilisé pour suivre les résultats et évaluer les changements par rapport à ce qui avait été initialement imaginé. L'implication favorise l'appropriation du processus, les rend responsables et plus engagés dans l'obtention de résultats. Les membres de la communauté ont le sentiment que leurs contributions (par exemple, leurs idées) sont appréciées, ce qui renforce la cohésion sociale et la motivation à travailler pour apporter des changements.

COMMENT L'UTILISER? Au cours du processus de visualisation communautaire, les participants discutent et répondent à des questions de base, telles que:

- Où en sommes-nous (y compris les défis, les opportunités et les ressources disponibles)?
- Où allons-nous (la vision basée sur les défis existants, les opportunités et les ressources disponibles)?
- Où voulons-nous être, sur la base d'aspirations communes et de valeurs partagées (avec des paramètres définis ou des indicateurs mesurables)?
- Quelles actions devons-nous entreprendre ou comment devons-nous nous rendre là où nous voulons aller?
- Comment savons-nous si des progrès ont été réalisés (y compris le suivi, l'évaluation, l'établissement de rapports et la conception des ajustements nécessaires)?

Lorsque cet outil est utilisé dans les programmes CEP, les participants illustrent généralement de manière graphique la situation actuelle (dans leur communauté/paysage ou bassin versant) et leur vision, puis réalisent des plans d'action dans un délai donné. Les cartes/dessins sont ensuite réexaminés et des discussions sont organisées pour évaluer les progrès accomplis dans la réalisation de l'objectif, par exemple ce qui s'est passé, ce qui ne s'est pas passé et pourquoi. Si nécessaire, le groupe CEP/communauté peut décider de redessiner une nouvelle vision. L'évaluation se fait de préférence à la fin du premier cycle CEP ou à la fin d'un programme. Les cartes/dessins constituent un outil solide pour évaluer les progrès réalisés par rapport à une vision et pour intégrer les activités et les aspirations du groupe CEP dans un paysage plus vaste.

EXEMPLE 1



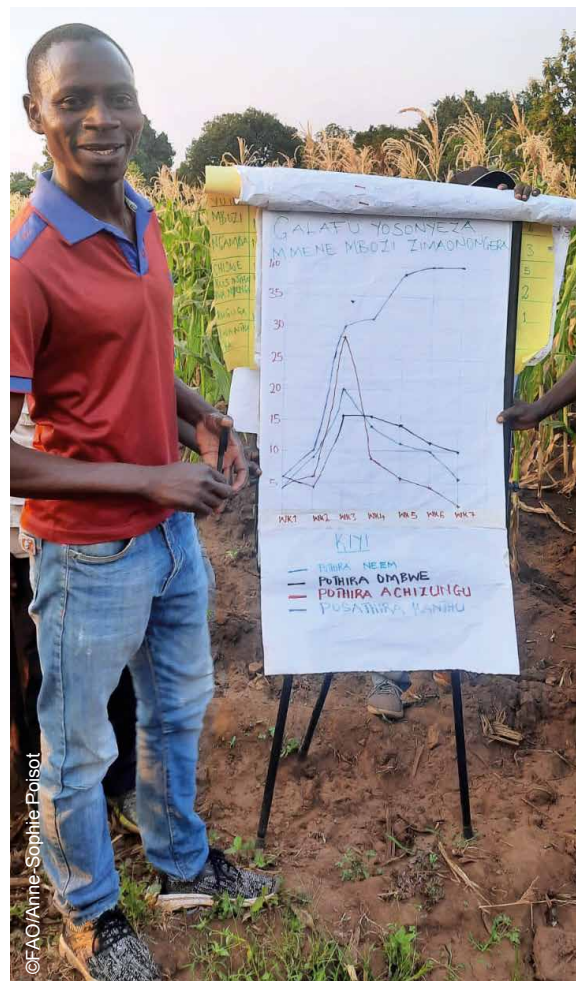
Carte du bassin versant de Kayokwe, collines de Muyebe et Murama, Burundi en 2019



Carte de la vision du bassin versant de Kayokwe, des collines de Muyebe et de Murama, Burundi en 2024

EXEMPLE 2

Résultats des exercices de visualisation pour les groupes CEP mis en place dans le cadre du projet KULIMA au Malawi



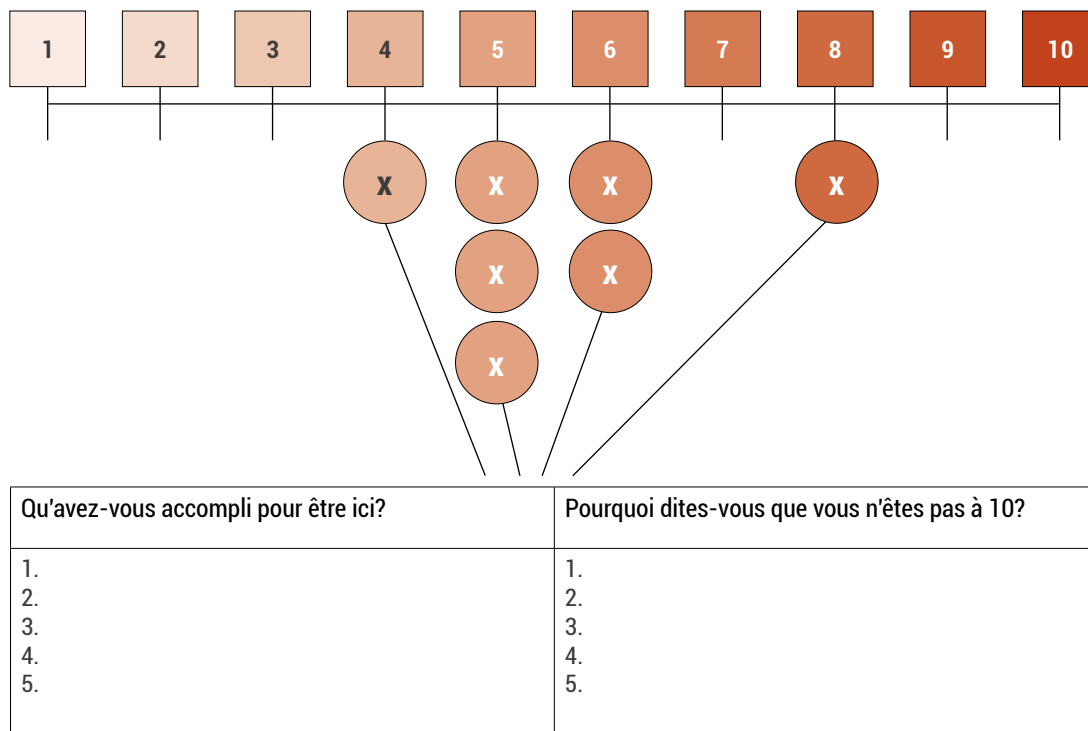
2.10 Outil Kasese

QU'EST-CE QUE C'EST? L'outil Kasese¹² est un outil simple pour introduire la fixation d'objectifs collectifs et individuels. Semblable à l'outil de cartographie de la vision/vision communautaire décrit précédemment, cet outil peut être utilisé par les participants au début pour identifier les priorités et à la fin d'un programme CEP pour examiner dans quelle mesure ils ont progressé vers leurs cibles/objectifs. L'outil mesure les changements qui peuvent ou non résulter des efforts du groupe ou de la contribution d'autres personnes qui soutiennent le groupe. Différents outils (par exemple, la théorie du changement ou la matrice d'influence) sont utilisés pour analyser les contributions.

¹² Kasese est une ville de l'ouest de l'Ouganda où l'outil a été conçu et utilisé à l'origine par un groupe de personnes handicapées (PWD) pour sensibiliser le district au handicap.

POURQUOI L'UTILISER? Les communautés sont la meilleure source d'information sur l'impact des projets de développement. Elles ont une connaissance approfondie de la manière dont elles ont utilisé les projets, de ce qui a changé et des raisons de ces changements. L'outil Kasese permet aux membres de la communauté de réfléchir aux changements de manière systématique et les encourage à être ouverts et autocritiques. Le processus aboutit à des informations pertinentes et valides et permet aux communautés de mieux maîtriser leurs réalités.

COMMENT L'UTILISER? Sous la direction d'un facilitateur, les participants partagent leurs objectifs de changement et discutent de la mesure dans laquelle ils ont atteint le changement et des changements souhaités qui n'ont pas été réalisés. L'évaluation se fait à l'aide d'une échelle numérique (0-10) et la réponse de chaque participant est indiquée au tableau. On demande aux participants pourquoi ils ont donné les notes correspondantes et les commentaires sont enregistrés.



Source: Adapté du graphique de P. Strauch

La discussion est suivie d'une interrogation sur les raisons de la réalisation ou de la non-réalisation du changement ciblé, sur les facteurs qui les ont empêchés de réaliser le changement et sur la manière de les surmonter. Cette étape est suivie de la préparation d'un plan d'action qui détaille les mesures immédiates que le groupe prendra ensuite, ainsi que ses plans à plus long terme.

Il est important d'enregistrer les histoires partagées par les membres du groupe et il

faut qu'une ou deux personnes s'occupent de la documentation. La documentation (c'est-à-dire, les documents originaux) doit être conservée par le groupe pour renforcer l'appropriation. L'outil peut être répété à tout moment pour comparer les progrès du groupe dans la réalisation de ses objectifs.

> **Lecture complémentaire:**

NGO-IDEAs, 2011.

3

Outils de conception pour l'étude d'impact

Il existe plusieurs **outils de conception** disponibles pour l'étude d'impact dans des conditions programmatiques (voir Tableau 15). Ces outils permettent de relever les défis couramment rencontrés dans l'étude d'impact.

Tableau 15. Outils de conception pour l'étude d'impact

	Outil	Quand	Description	Utilisation
3.1	Enquête de base	Au début du projet/ programme pour recueillir des informations sur l'état du sujet ou des indicateurs, avant l'intervention	Établir la situation avant les activités	Collecte d'informations sur l'état du sujet avant l'intervention.
3.2	Comparaison avant-après	Avant et après le CEP	Comparaison des résultats avant et après l'activité	Évaluer si un changement s'est produit au cours de la période pendant laquelle le CEP a été réalisé.
3.3	Comparaison avec les autres	À un moment prédéterminé (par exemple, avant le CEP, après le CEP, après plusieurs années)	Comparaison des résultats de l'activité et du contrôle	Comparaison transversale entre les agriculteurs qui n'ont pas participé (contrôle) et ceux qui ont participé à l'intervention.
3.4	Différence dans les différences	Avant et après le CEP	Combinaison de la comparaison avant-après et avec-sans.	Évaluer les différences entre les résultats ou les changements entre les agriculteurs témoins et les agriculteurs participants afin d'isoler l'impact qui peut être attribué à l'intervention.
3.5	Capturer les effets de diffusion	Avant et après le CEP	En utilisant deux groupes de contrôle, l'un proche et l'autre éloigné.	Comparer les données avant et après l'intervention parmi les agriculteurs CEP, les agriculteurs voisins et les agriculteurs témoins pour relever le défi de l'effet de diffusion.
3.6	Schéma de mise en œuvre par étapes	Tout au long de la période de mise en œuvre d'un projet ou programme	Augmenter l'échelle locale avant de la réduire, afin de garder le contrôle.	Prolonger la période du groupe de contrôle jusqu'à ce que l'intervention se termine.
3.7	Comptabiliser les abandons du CEP	Avant et après l'intervention en suivant une cohorte des mêmes individus	Suppression des abandons de l'échantillon de base	Remédier au biais lié à la non-représentation des abandons dans l'échantillon post-CEP

Source: Élaboré par les auteurs.

3.1 Enquête de base

QU'EST-CE QUE C'EST? Une enquête de base est une étude menée au début du projet pour recueillir des informations sur la situation du sujet avant l'intervention. Elle vise à mesurer les indicateurs clés (tels que les rendements des cultures) avant les activités, par rapport auxquels les enquêtes finales et post-CEP sont comparées, afin d'évaluer l'impact des activités.¹³

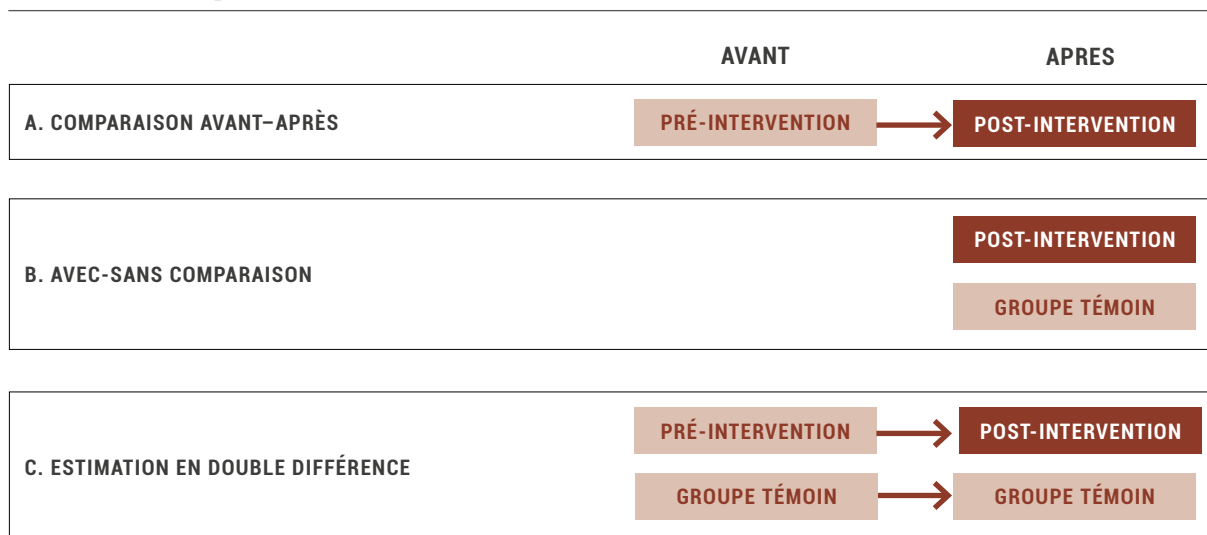
POURQUOI L'UTILISER? Une base de référence peut être établie à différents niveaux: au début d'un programme ou d'un projet (pour mesurer l'impact pendant la période du projet), ou au

¹³ Une enquête de base diffère d'une enquête de référence, qui est l'activité menée au début d'un projet pour fournir des informations essentielles sur les problèmes, les pratiques, les conditions socioéconomiques et les demandes locales qui sont utilisées dans la conception d'un projet et de ses activités.

début de chaque saison/cycle de production CEP (pour mesurer l'impact de chaque ensemble d'unités CEP). L'avantage de cette dernière méthode est que la base de référence peut se concentrer sur les agriculteurs sélectionnés comme participants au CEP, qui peuvent être suivis individuellement après la fin du CEP.

COMMENT L'UTILISER? Une base de référence pourrait établir les principaux paramètres agricoles, tels que les rendements, le modèle de culture, les intrants et les résultats avant les activités. Les lignes de base pourraient également inclure d'autres indicateurs de résultats et d'impacts, par exemple les connaissances, les attitudes et les pratiques des agriculteurs, leur collaboration avec d'autres agriculteurs, leur accès aux services et aux prêts, et leur niveau de vie. Seuls les paramètres inclus dans la base de référence permettront d'effectuer une comparaison après les activités.

Figure 5. Diagramme schématique montrant quelques options pour la conception d'une étude d'évaluation d'impact



Source: Élaboré par les auteurs.

EXEMPLE**Liste de contrôle de l'évaluation pour la collecte de données de l'impact de la lutte intégrée du coton****Questionnaire d'enquête auprès des ménages agricoles**

Numéro du questionnaire _____

Nom de l'enquêteur _____

Date de l'entretien _____

Durée de l'entretien: _____ min

Chef de famille et adresse _____

Informations collectées

1. INFORMATIONS SUR LE MÉNAGE	Unité	Délais de collecte	Objectif
1.1 Caractéristiques démographiques			
<input type="checkbox"/> 1. Nom du répondant (=décideur principal)	nom	Pré	Profil de l'agriculteur
<input type="checkbox"/> 2. le sexe (homme/femme)	h/f	Pré	Profil de l'agriculteur
<input type="checkbox"/> 3. L'âge	années	Pré	Profil de l'agriculteur
<input type="checkbox"/> 4. Éducation (analphabète/lettré, années de scolarité)	#	Pré	Profil de l'agriculteur
5. Nombre d'années d'expérience dans la culture du coton	#	Pré	Profil de l'agriculteur
<input type="checkbox"/> 6. État civil (célibataire, marié, veuf)	#	Pré	Profil de l'agriculteur
<input type="checkbox"/> 7. Nombre d'enfants	#	Pré	Profil de l'agriculteur
8. Membres du ménage restant plus de 6 mois (pour chacun: âge, sexe, agriculteur à temps plein)	#; m/f; a/n	Pré	Profil des agriculteurs bénéficiaires
9. Raisons de la culture du coton/prix des avantages économiques		Pré	Perception de l'agriculteur
<input type="checkbox"/> 10. Total des terres agricoles (pour chaque champ: superficie, propriété/location depuis >3 ans, bail à court terme (termes))	ha/©	Pré	Profil de l'agriculteur
<input type="checkbox"/> 11. Superficie totale de coton (nombre de parcelles, superficie)	ha	Avant/après	vérification croisée
<input type="checkbox"/> 12. Cultures pratiquées/animaux élevés (superficie cultivée/nombre)	©/#	Avant/après	Profil de l'agriculteur
<input type="checkbox"/> 13. D'où le chef de ménage tire-t-il son revenu principal (plus de 50 %) en espèces?		Avant/après	Profil de l'agriculteur
14. Sources de revenus (cultures, coton, bétail, travail, hors exploitation; montants annuels)	\$	Avant/après	Importance du coton
<input type="checkbox"/> 15. Catégorie de revenu (par exemple, indice de pauvreté)	©	Avant/après	Impact sur la pauvreté
1.2 Accès à la formation et à l'information			
<input type="checkbox"/> 1. Participation à la formation sur la lutte intégrée (quand, où, nombre de sessions (définition de la lutte intégrée))	année #	Avant/après	Profil de l'agriculteur/ Contrôles
<input type="checkbox"/> 2. participation antérieure à une formation sur le coton (date, lieu, nombre de sessions)	année #	Avant/après	Profil de l'agriculteur/ Contrôles
3. Sources d'information sur le coton (agent de vulgarisation, radio/ télévision, négociant, voisins, autres)	©	Avant/après	Profil de l'agriculteur/ Contrôles
1.3 Commercialisation et crédit			
1. Crédits à la production utilisés (sources, montants, intérêts)	\$ %	Avant/après	Profil de l'agriculteur/ Contrôles
2. Estimation des besoins totaux en liquidités pour les coûts opérationnels de la production de coton	\$	Avant/après	Vérification croisée

1.4 Coûts fixes de production			
1. Taxes d'irrigation	\$	Avant/après	Bénéfice net
2. Taxe foncière (annuelle)	\$	Avant/après	Bénéfice net
3. Amortissement (tracteur, pompe, pulvérisateur, etc.)	\$	Avant/après	Bénéfice net
1.5 Modèles de dépenses (sélection spécifique à la culture)			
<input type="checkbox"/> 1. Dépenses pour une meilleure alimentation (lait, viande, poisson, etc.)	\$	Avant/après	Impact sur la pauvreté
<input type="checkbox"/> 2. les dépenses pour l'amélioration de l'habitat	\$	Avant/après	Impact sur la pauvreté
<input type="checkbox"/> 3. les dépenses pour l'éducation des enfants	\$	Avant/après	Impact sur la pauvreté
<input type="checkbox"/> 4. Dépenses pour les livres, les magazines, etc.	\$	Avant/après	Impact sur la pauvreté
<input type="checkbox"/> 5. Dépenses d'habillement	\$	Avant/après	Impact sur la pauvreté
2. INFORMATIONS SUR LA PRODUCTION DE COTON (uniquement pour les principales parcelles de coton)	Unité	Délais de collecte	Objectif
2.1 Informations sur les terres			
<input type="checkbox"/> 1. Taille de la parcelle	#	Avant/après	Marge brute
2. Informations sur le type de sol	©	Avant/après	Informations générales
3. Type d'irrigation/distance de la source d'eau	©	Avant/après	Informations générales
2.2 Informations sur la préparation du sol et la plantation			
<input type="checkbox"/> 1. Culture précédente - schéma de rotation des cultures	nom ©	Avant/après	Changements dans les pratiques
2. Méthode de culture (monoculture/interculture, cultures relais, culture(s))	©	Avant/après	Changements dans les pratiques
<input type="checkbox"/> 3. Préparation des terres (méthode, coûts [essence, main- d'œuvre/ location])	\$	Pré/mensuel	Changements dans les pratiques en matière de marge brute
<input type="checkbox"/> 4. Variété plantée ({raison} coût des semences, source)	\$	Pré/mensuel	Marge brute
<input type="checkbox"/> 5. Date de semis (raison, méthode de plantation/raison)	Date	Avant/après	Changements dans les pratiques
<input type="checkbox"/> 6. Densité de semis {raison}	#/ha	Avant/après	Changements dans les pratiques
2.3 Informations sur la gestion des éléments nutritifs		(tableau)	
<input type="checkbox"/> 1. Engrais utilisés (organiques-inorganiques, foliaires)	©	Pré/mensuel	Changements dans les pratiques
<input type="checkbox"/> 2. Quantité utilisée	kg/ha	Pré/mensuel	Changements dans les pratiques
<input type="checkbox"/> 3. Méthode et calendrier d'application	JAS	Pré/mensuel	Changements dans les pratiques
<input type="checkbox"/> 4. Coût (coût d'achat/sac; transport, sacs utilisés)	\$	Pré/mensuel	Marge brute
2.4 Informations sur la lutte contre les ravageurs (insectes et maladies)		(tableau)	
1. Quels ont été les ravageurs les plus fréquents au cours des deux dernières campagnes (stade de la culture au moment de l'attaque)?	©	Pré	Perception des dommages causés par les ravageurs
<input type="checkbox"/> 2. nombre de ravageurs et d'auxiliaires observés (niveau d'attaque des ravageurs, densité des auxiliaires)	#	Pré/mensuel	Impact sur l'environnement
<input type="checkbox"/> 3. Date de la première utilisation d'un pesticide	Date	Avant/après	Changements dans les pratiques
<input type="checkbox"/> 4. Produits de lutte contre les ravageurs utilisés (ravageur cible, famille chimique/nom de marque {raisons}, % de formulation)	Nom, ©, %	Pré/mensuel	Changements dans les pratiques

<input type="checkbox"/> 5. Méthode et calendrier d'application (premier JAS, nombre total de pulvérisations, type d'application)	JAS, #	Pré/mensuel	Changements dans les pratiques
<input type="checkbox"/> 6. Dosage (l/kg de produit formulé par parcelle)	kg/ha	Pré/mensuel	Changements dans les pratiques
<input type="checkbox"/> 7. Coûts (dosage/nombre de réservoirs, coût des applications)	\$	Pré/mensuel	Marge brute
8. Quelles sont les autres mesures que vous prenez pour lutter contre les parasites en dehors de l'utilisation de pesticides? (insectes, mauvaises herbes, maladies, rats)	©	Pré/mensuel	Changements dans les pratiques
2.5 Autres informations sur la gestion des cultures			
1. Calendrier et nombre d'irrigations (première, fréquence)	JAS	Pré/mensuel	Changements dans les pratiques
<input type="checkbox"/> 2. le coût de l'irrigation (essence, électricité et autres coûts)	\$	Pré/mensuel	Marge brute
<input type="checkbox"/> 3. Désherbage (binage, herbicide, coûts)	\$	Pré/mensuel	Marge brute
<input type="checkbox"/> 4. amélioration des sols (compost, engrais verts, etc.; coûts)	\$	Pré/mensuel	Marge brute
<input type="checkbox"/> 5. Autres (défoliants, pièges, etc.)	\$	Pré/mensuel	Marge brute
2.6 Informations sur le travail (nombre et hjs/jours de travail familial/engagé, hommes/femmes, adultes/enfants) (tableau) Sexe			
<input type="checkbox"/> 1. Préparation des terres (labour, semis)	hj; m/f	Pré/mensuel	Marge brute/travail
<input type="checkbox"/> 2. applications de pesticides	hj; m/f	Pré/mensuel	Marge brute/travail, expositions
<input type="checkbox"/> 3. Applications d'engrais	hj; m/f	Pré/mensuel	Marge brute/travail
<input type="checkbox"/> 4. Pratiques de désherbage (dates/JAS et total)	hj; m/f	Pré/mensuel	Marge brute/travail
<input type="checkbox"/> 5. Détourage (dates/JAS et total)	hj; m/f	Pré/mensuel	Marge brute/travail
<input type="checkbox"/> 6. Éclaircissage des capsules (dates/JAS et total))	hj; m/f	Pré/mensuel	Marge brute/travail
<input type="checkbox"/> 7. Surveillance sur le terrain (méthode, intensité, dates/fréquence)	hj; m/f	Pré/mensuel	Marge brute/travail
<input type="checkbox"/> 8. Autres visites de gestion des cultures (irrigation, etc.)	hj; m/f	Pré/mensuel	Marge brute/travail
<input type="checkbox"/> 9. Récolte (pour chaque cueillette)	hj; m/f	Pré/mensuel	Marge brute/travail
<input type="checkbox"/> 10. Commercialisation	hj; m/f	Pré/mensuel	Marge brute/travail
2.7 Rendement du coton			
<input type="checkbox"/> 1. Première cueillette	#	Avant/après	Marge brute
<input type="checkbox"/> 2. deuxième cueillette	#	Avant/après	Marge brute
<input type="checkbox"/> 3. la troisième et la plus grande partie de la récolte	#	Avant/après	Marge brute
<input type="checkbox"/> 4. les frais de transport	#	Avant/après	Marge brute
<input type="checkbox"/> 5. Prix de vente (y compris les frais de transport)	\$	Avant/après	Marge brute
6. Mois de la vente	#	Avant/après	
3. SANTÉ (en raison de l'exposition aux pesticides)			
	Unité	Délais de collecte	Objectif
<input type="checkbox"/> 1. journées de travail perdues (pour l'agriculteur, la famille, le travailleur: fréquence/[demi-journées])	Jours	Pré/mensuel	Coûts d'externalité
<input type="checkbox"/> 2. les coûts de traitement (pour l'agriculteur, la famille, le travailleur: fréquence et coût)	\$	Pré/mensuel	Coûts d'externalité
3. Maladie observée suite à l'utilisation de pesticides (qui, comment, fréquence du symptôme, par exemple évanouissement, vomissement, etc.)	©, hj\$	Pré/mensuel	Impact sur la santé, coûts externes
4. Traitements contre l'empoisonnement (type de traitement: plantes, médecin, hôpital)	©	Pré/mensuel	Informations sur l'exposition
5. Coûts des équipements de protection	\$	Pré/mensuel	Marge brute
6. Pratiques pendant/après les applications de pesticides (protection, changement de vêtements, etc.)	©	Avant/après	Changements dans les pratiques
7. Avez-vous augmenté la dose de pesticides en raison d'une perte d'efficacité? (combien)			Informations sur l'exposition

4. CAPACITÉ HUMAINE (les questions du test seront élaborées en collaboration avec les formateurs)	Unité	Délais de collecte	Objectif
4.1. Test de connaissances (questions du test: oui, non, ne sait pas)			
<input type="checkbox"/> *Les questions du test ne doivent porter que sur les thèmes clés du programme de formation, par exemple: <ul style="list-style-type: none"> • Quelle variété est résistante aux jassides? • Quelle est la densité de semis recommandée? • Quelle est l'ampleur des pertes de rendement dues aux parasites? • Classer les organismes nuisibles en fonction des dommages qu'ils causent • Quel pesticide est recommandé contre le ver de la capsule? • Combien de kg de N, P et K contient un sac de 50 kg d'engrais 16-20-0? • Quelle est la fonction écologique de certains insectes fréquemment rencontrés dans les champs de coton? 	Test*	Avant/après	Efficacité de la formation
<ul style="list-style-type: none"> • Citez trois pesticides interdits • Les bandes de couleur sur les pesticides indiquent leur force • Les pesticides coûteux sont des pesticides plus puissants • Les pesticides peuvent-ils pénétrer dans l'organisme lorsqu'ils sont répandus sur la peau? • [L'espèce pond ses œufs sur ... • [L'espèce est la plus dangereuse quand ... • Une densité de semis plus élevée se traduit-elle toujours par des rendements plus élevés? • Le fumier contient de grandes quantités d'éléments nutritifs pour les plantes? • Le fumier augmente la résistance à la sécheresse et l'absorption d'engrais? • Quels sont les effets des pesticides sur le sol? • Quelles sont les stratégies alternatives pour lutter contre les ravageurs et les mauvaises herbes? etc. 			
4.2 Raisons qui sous-tendent les décisions de gestion (questions-tests: correct/faux, ne sait pas)			
<input type="checkbox"/> *Les questions du test ne doivent porter que sur les thèmes clés du programme de formation, par exemple: <ul style="list-style-type: none"> • Quelle est la raison du traitement des semences? • Quelle est la raison de l'utilisation de la variété x? • Quelle est la raison de l'utilisation du produit x au lieu du produit y? • Quelle est la raison d'être de l'AESA? • Quelle est la raison d'être de l'engrais potassique? • Quelle est la raison de l'étêtage du coton? • Quelle est la raison de l'éclaircissement des capsules? • Quelle est la raison de l'utilisation du compost ou du fumier? • Quelle est la raison de la rotation des cultures? • Quelle est la raison de ...? <i>etc. (en fonction du programme d'études du CEP)</i>	Test*	Avant/après	Efficacité de la formation
4.3 Compétences en matière de production et de lutte contre les ravageurs			
<input type="checkbox"/> *Les questions/exercices du test doivent mesurer les compétences qui ont été enseignées et pratiquées dans le cadre du CEP, par exemple: <ul style="list-style-type: none"> • Capacité à identifier correctement le ravageur et le prédateur • Capacité à calculer une marge brute ou un budget partiel • Capacité à calculer un dosage correct; par exemple, pour appliquer xg d'insecticide Bt par hectare, quelle quantité faut-il utiliser dans un pulvérisateur à dos de 20 l? • Capacité à <i>etc. (en fonction du programme d'études du CEP)</i>	Test*	Avant/après	Efficacité de la formation Nouvelles compétences
4.4 Compétences décisionnelles			
<input type="checkbox"/> 1. Expérimentation sur le terrain/aJStation aux conditions locales (type [nouvelle variété, produit, méthode de semis, etc.], nombre; norme de qualité: avec contrôle, répliquations, facteur unique, etc.)	©	Avant/après	Nouvelle compétence

<input type="checkbox"/> 2. nombre de facteurs régulièrement observés dans l'expérience (par exemple, ravageurs, auxiliaires, main-d'œuvre, croissance des plantes, capsules, etc.)			Nouvelle compétence
<input type="checkbox"/> 3. Collecte de données quantitatives (enregistrement écrit avec des chiffres)			Nouvelle compétence
<input type="checkbox"/> 4. Méthodes d'analyse (AESA, économique, etc.)			Nouvelle compétence
<input type="checkbox"/> 5. Participation de la famille (pour chaque exploitation, qui décide - homme/femme/conjoint)	h/f		Changements de pratiques Genre
6. Influence des organisations (type d'adhésion) sur les décisions relatives aux pratiques culturales et à la lutte contre les ravageurs			Social
7. Influence de la formation sur la prise de décision			
8. Influence des autres agriculteurs (relation, distance, influence)			Changements dans les pratiques
9. Influence de la vulgarisation et des médias (sur les différentes pratiques culturales) etc. (<i>en fonction du programme d'études du CEP</i>)			Changements dans les pratiques
4.5 Test d'attitude en matière de santé/sécurité (questions du test, échelle de 5 points d'accord/désaccord)			
<input type="checkbox"/> Les questions/déclarations peuvent porter sur les attitudes à l'égard de l'environnement ou de la sécurité/santé, par exemple: <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> • les pesticides nuisent à d'autres êtres vivants que les ravageurs, les maladies et les mauvaises herbes (par exemple, les abeilles, les papillons, les oiseaux, les poissons) • peu importe que ces êtres vivants soient également tués par les pesticides <input type="checkbox"/> • les agriculteurs développent une résistance à l'empoisonnement par les pesticides • Je peux me protéger contre l'empoisonnement par les pesticides en consommant certains remèdes avant/après l'épandage (huile, cornichon, citron, etc.). • il n'y a rien que l'on puisse faire pour éviter d'être malade à cause de la pulvérisation de pesticides • le mélange de pesticides augmente leur efficacité • une forte odeur indique un pesticide efficace • l'élimination des solutions de pulvérisation de la peau après la pulvérisation permet d'éviter de tomber malade • il n'y a pas de mal à utiliser un peu plus de pesticides que ce qui est recommandé • si un pesticide est vendu sur le marché, cela signifie qu'il est sûr, quelle que soit la manière dont il est utilisé • si un pesticide n'est pas appliqué directement sur l'insecte, il ne le tuera pas • Peu importe que mes animaux de ferme courent dans les champs pendant les pulvérisations, tant qu'ils n'endommagent pas les cultures. • les légumes pulvérisés peuvent être consommés en toute sécurité après avoir été lavés • L'utilisation de pesticides année après année n'a aucun effet sur le sol de l'exploitation. • Il importe peu que les mélanges de pesticides aboutissent dans la rivière ou le ruisseau (par exemple, si quelqu'un nettoie son équipement ou jette des bouteilles vides dans l'eau). • Les bandes de couleur sur les pesticides indiquent leur force • Les pesticides coûteux sont des pesticides plus puissants, etc. <input type="checkbox"/> <i>Meilleure observation par l'enquêteur:</i> <ul style="list-style-type: none"> • Stockage de pesticides (en dehors de la zone d'habitation, séparé des produits comestibles, rangé de manière ordonnée, fermé à clé, etc.) • Équipement (fuite, absence de corrosion, etc.) • Conteneurs (avec des étiquettes lisibles, non déchirés/endommagés) • Élimination des pesticides (par exemple, qui traînent à l'extérieur du magasin, près du champ, etc.), etc. 	Test*	Avant/après	Changement d'attitude

4.6 Confiance (questions du test, échelle de 5 points: très confiant/pas confiant)			
<input type="checkbox"/> *Les questions du test ne doivent porter que sur les thèmes clés du programme de formation de l'école primaire, par exemple: <ul style="list-style-type: none"> • Identification de l'organisme nuisible • Identification des ennemis naturels • Mise en place d'une expérience sur le terrain • Parler à d'autres agriculteurs de la lutte intégrée contre les parasites • Parler en public de la LI • Animer une réunion de groupe • Aider à planifier les activités du groupe • Aider à résoudre les conflits • etc. 	Test*	Avant/après	Efficacité de la formation Nouvelles compétences
5. CAPACITÉ SOCIALE (analyse stratifiée par hommes/femmes, propriétaires/locataires, etc).			
5.1 Organisations communautaires			
<input type="checkbox"/> 1. Membre (type et nombre d'organisations; actif/passif)	#	Avant/après	Gain social
<input type="checkbox"/> 2. titulaire d'une fonction (organisations)	#	Avant/après	Gain social
<input type="checkbox"/> 3. Participation aux réunions (par mois)	#	Pré/mensuel	Gain social
4. Statut social des agriculteurs et des formateurs en lutte intégrée contre les parasites		Avant/après	Gain social
5.2 Retour d'information sur l'extension et la recherche			
<input type="checkbox"/> 1. Nombre de visites du bureau de vulgarisation	#	Pré/mensuel	Gain social
<input type="checkbox"/> 2. nombre de réunions avec le personnel de vulgarisation pour discuter des recommandations de vulgarisation	#	Avant/après	Gain social
<input type="checkbox"/> 3. nombre de réunions avec les chercheurs pour discuter des problèmes de production et des recommandations	#	Avant/après	Gain social
<input type="checkbox"/> 4. Nombre de réunions avec des fonctionnaires pour discuter des politiques agricoles du gouvernement	#	Avant/après	Gain social
<input type="checkbox"/> 5. Nombre de réunions pour discuter de la lutte intégrée contre les parasites avec d'autres agriculteurs	#	Avant/après	Gain social
5.3 Vulgarisation d'agriculteur à agriculteur			
<input type="checkbox"/> 1. combien de fois par mois êtes-vous contacté par d'autres agriculteurs qui vous demandent des conseils?	#	Pré/mensuel	Gain social
<input type="checkbox"/> 2. combien d'agriculteurs avez-vous formés à des compétences spécifiques au cours de l'année écoulée (quelles compétences? par ex. ennemis naturels, etc.)?	#	Avant/après	Gain social
<input type="checkbox"/> 3. A combien de projets communs participez-vous avec d'autres agriculteurs cette année?	#	Avant/après	Gain social

<p>Explications:</p> <p><input type="checkbox"/> = Informations essentielles</p> <p>= Informations facultatives</p>	<p>Unités:</p> <p>\$ = monnaie locale</p> <p># = nombre</p> <p>ha = hectare ou unité de surface locale</p> <p>© = code (attribution de niveaux de catégories aux réponses)</p> <p>m/f = homme/femme (???enfant)</p> <p>y/n = oui/non</p> <p>hj = homme-jour de travail</p> <p>JAS = Jours Après Semis</p>
---	---

Source: AJASTé du programme IPM FAO-UE pour le coton en Asie: AJASTé du programme FAO-UE de lutte intégrée contre le coton en Asie. 2004. Non publié.

3.2 Comparaison avant-après

DE QUOI S'AGIT-IL? La comparaison avant-après porte sur une situation qui existe avant l'introduction d'une intervention et la situation qui existe après (voir figure 5). La comparaison est indiquée par les différences entre les données obtenues avant et après la mise en œuvre de l'intervention (telle qu'un CEP). Cela permet d'évaluer si un changement s'est produit pendant la période au cours de laquelle l'ETF a été menée.

POURQUOI L'UTILISER? La comparaison avant-après peut être un outil approprié pour étudier des aspects qui ne sont pas facilement influencés par d'autres facteurs contemporains. Par exemple, l'étude des connaissances ou des compétences des agriculteurs avant et après les CEP peut fournir des résultats utiles. Cependant, lorsque la période avant et après s'étend sur plusieurs années, il est probable que d'autres facteurs (autre que les CEP) aient également influencé les connaissances ou les compétences des agriculteurs. Pour cette raison, deux questions doivent être prises en compte lors de la planification d'une comparaison avant-après:

la probabilité que les résultats soient influencés par d'autres facteurs contemporains, et la période optimale à utiliser.

COMMENT L'UTILISER? Les situations ou les comportements des bénéficiaires d'un projet sont évalués avant l'intervention (comme un CEP), puis à nouveau après. Les différences entre avant et après sont souvent attribuées au CEP. Cependant, le défi de cette comparaison est qu'il peut y avoir eu d'autres changements pendant la même période. Par exemple, si une étude compare le rendement des cultures avant et après les CEP, elle peut constater une augmentation ou une diminution du rendement. Ces changements dépendent non seulement de ce que les agriculteurs ont appris dans le cadre du CEP, mais aussi d'autres facteurs, tels que les conditions météorologiques. En outre, d'autres facteurs comme les programmes, les changements de politique, les effets ou les influences du marché, peuvent également avoir affecté les résultats. Il est possible de se référer à un cadre d'utilisation de la chaîne des résultats pour comprendre les liens entre les CEP et leur impact (voir [Partie I, section 1.1](#)) afin d'appuyer l'attribution des changements observés à l'intervention.



EXEMPLE 1

L'article intitulé «Effects of training on acquisition of pest management knowledge and skills by small vegetable farmers» [Effets de la formation sur l'acquisition de connaissances et de compétences en matière de lutte antiparasitaire par les petits exploitants de légumes] documente les effets de la formation en CEP et de la formation conventionnelle (c'est-à-dire les cours magistraux) sur l'acquisition de connaissances et de compétences par les exploitants de légumes (Puyun *et al.*, 2008). L'étude a été réalisée dans la province du Yunnan en Chine, dans le cadre du programme LI pour les légumes en Asie, soutenu par la FAO entre 2003 et 2007 (Yang *et al.*, 2008). Les fermiers CEP ont démontré des gains significatifs de connaissances simples en matière de LI (par exemple, le cycle de vie d'un ravageur de légumes) ainsi que de connaissances complexes (par exemple, l'analyse de l'agroécosystème, les réseaux alimentaires et les chaînes alimentaires) alors que seules les connaissances simples se sont améliorées chez les fermiers formés à l'aide de méthodes conventionnelles.

> **L'article complet est accessible à l'adresse suivante:**
<https://agris.fao.org/agris-search/search.dorecordID=US201301561984>

EXEMPLE 2

L'article intitulé «Reducing Pesticide Exposure and Associated Neurotoxic Burden in an Ecuadorian Small Farm Population» [Réduction de l'exposition aux pesticides et de la charge neurotoxique associée dans une population de petits exploitants agricoles équatoriens] documente la manière dont les interventions communautaires – notamment la formation à la lutte intégrée contre les parasites dans les CEP – réduisent l'exposition aux pesticides et les effets négatifs associés sur le système nerveux des ménages de petits exploitants agricoles en Équateur (Cole *et al.*, 2013). L'étude a utilisé des questionnaires de base pour recueillir des informations sur les connaissances, les pratiques et l'exposition aux pesticides. Les effets sur le système nerveux ont été évalués à l'aide de la

batterie de tests neurocomportementaux de base de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), un test papier-crayon portant sur divers domaines (par exemple, la vitesse psychomotrice, le codage perceptif et la vitesse motrice, l'attention et la mémoire à court terme et l'humeur). Les applications de pesticides par les agriculteurs CEP et non-CEP ont été comparées. Un an plus tard, l'enquête et les tests neurocomportementaux¹⁴ ont été répétés. Les diplômés du CEP ont réduit leurs applications de pesticides; les ménages avaient amélioré leurs connaissances sur les pesticides et leurs pratiques de manipulation et leurs tests neurocomportementaux s'étaient améliorés par rapport aux participants non-CEP.

> **L'article complet est accessible à l'adresse suivante:**
www.tandfonline.com/doi/abs/10.1179/oe.2007.13.3.281

> **Pour en savoir plus:**

Yang, P., Liu, W., Shan, X., Li, P., Zhou, J., Lu, J., & Li, Y. (2008). Effects of training on acquisition of pest management knowledge and skills by small vegetable farmers. *Crop Protection* 27(12), 1504–1510. <https://agris.fao.org/agris-search/search.do?recordID=US201301561984>

Cole, D. C., Sherwood, S., Paredes, M., Sanin, L. H., Crissman, C., Espinosa, P., & Munoz, F. (2007). Reducing pesticide exposure and associated neurotoxic burden in an Ecuadorian small farm population. *International Journal of Occupational and Environmental Health*, 13(3), 281–289. <https://doi.org/10.1179/oe.2007.13.3.281>

¹⁴ Le terme «neurocomportemental» se rapporte à la relation entre l'action du système nerveux et les troubles du comportement. Dans cet exemple, les troubles du comportement font référence à ceux résultant de l'exposition aux pesticides, par exemple l'incapacité à suivre un motif de petits cercles, l'incapacité à effectuer des mouvements habiles avec les mains et les bras, l'incapacité à écrire le plus rapidement possible des symboles dans des espaces vides, à se rappeler des chiffres en série à l'endroit ou à l'envers immédiatement après les avoir entendus, la confusion, entre autres.

3.3 Comparaison avec la méthode «avec ou sans»

QU'EST-CE QUE C'EST? La comparaison avec/sans est un autre modèle pour une évaluation d'impact. On l'appelle également comparaison transversale (voir figure 5). Aucune mesure n'est prise avant les activités, seulement après les activités.

POURQUOI L'UTILISER? En utilisant la méthode de comparaison avec/sans, la comparaison est faite entre les diplômés du CEP et les agriculteurs qui n'ont pas participé au CEP (le groupe témoin) directement après la fin du CEP (résultats immédiats), ou plusieurs années après les CEP (résultats à long terme).

COMMENT L'UTILISER? Une comparaison est faite entre les diplômés du CEP (le groupe d'activités) et les agriculteurs qui n'ont pas participé au CEP (le groupe de contrôle). Il s'agit d'un modèle très pratique pour l'étude d'impact car il n'est pas nécessaire de disposer d'une base de référence ou d'informations recueillies avant les activités. Il suffit de sélectionner les deux groupes de comparaison. Cependant, la sélection de deux groupes comparables peut être un défi. Par exemple, les programmes sélectionnent les groupes CEP en fonction de certains critères, ou peuvent involontairement sélectionner ceux qui sont facilement accessibles par la route. Lorsque le groupe de contrôle est sélectionné au moment de l'étude, il peut être difficile de le sélectionner selon les mêmes critères que les groupes CEP, ce qui entraîne un biais de sélection. Il est donc important de faire correspondre le groupe témoin avec le groupe d'activités. Les méthodes d'appariement sont examinées à la section A4.2.

EXEMPLE

La publication, «Reducing pesticide risks to farming communities: cotton farmer field schools in Mali» [Réduire les risques liés aux pesticides pour les communautés agricoles: écoles de terrain pour les cultivateurs de coton au Mali et développement des moyens de subsistance] documente l'impact de la formation à la gestion intégrée des nuisibles sur l'adoption d'alternatives à l'utilisation d'insecticides dangereux parmi les ménages producteurs de coton (Settle *et al.*, 2014). Des données ont été recueillies durant la période 2003-2010 sur l'utilisation des pesticides et les rendements des agriculteurs qui ont été formés dans les CEP et ceux qui n'ont pas reçu de formation (c'est-à-dire, le contrôle). L'analyse a montré une réduction d'environ 92,5 pour cent chez les agriculteurs formés par rapport au groupe témoin, bien qu'aucune preuve n'ait été établie quant aux changements de rendement résultant des changements dans les pratiques de gestion des ravageurs.

> **Le rapport complet est accessible à l'adresse suivante:**

royalsocietypublishing.org/doi/10.1098/rstb.2012.027

3.4

Différence dans les différences

QU'EST-CE QUE C'EST? L'outil différence dans les différences est de plus en plus utilisé dans les programmes de développement, y compris les programmes CEP. Cet outil combine une comparaison avant-après et une comparaison avec-sans, comme l'illustre la figure 5. Cette méthode est également appelée la méthode du double delta.

POURQUOI L'UTILISER? Le groupe d'activités (agriculteurs CEP) et le groupe de contrôle (agriculteurs non participants) sont sélectionnés avant le début des activités. Les deux groupes sont échantillonnés avant et après les activités (voir figure 5).

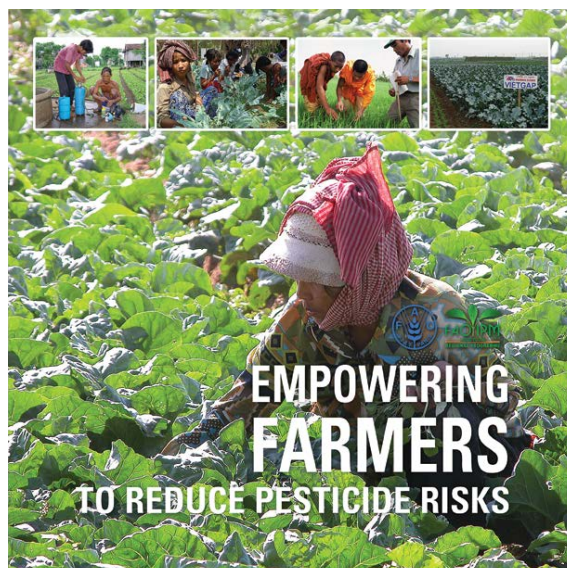
COMMENT L'UTILISER? Les changements contemporains sont mesurés à la fois dans le groupe d'activités et le groupe de contrôle avant le début des activités et après celles-ci (voir figure 5). La différence entre les résultats peut être considérée comme l'impact attribué aux activités (telles que les activités CEP). Au début, les groupes d'activités et de contrôle peuvent avoir des caractéristiques différentes en raison d'un biais de sélection. Cependant, en échantillonnant à nouveau les deux groupes après les activités, la différence entre leurs résultats peut être évaluée, afin d'isoler l'impact attribué aux activités CEP.

EXEMPLE

La publication, *Empowering farmers to reduce pesticide risks* [Donner aux agriculteurs les moyens de réduire les risques liés aux pesticides], documente le travail d'étude d'impact effectué sur l'éducation communautaire soutenue par la FAO pour les efforts de réduction des risques liés aux pesticides mis en œuvre par le biais d'écoles de terrain pour les agriculteurs dans le cadre des programmes nationaux de lutte intégrée contre les parasites du Cambodge et du Viet Nam au cours de la période 2007-2012 (Morales-Abubakar et al., 2013). Le rapport a compensé les changements non liés au projet en comparant les résultats avant et après la formation CEP avec ceux des villages témoins non LI/réduction des risques liés aux pesticides dans un modèle de différence dans les différences. Seuls les agriculteurs pour lesquels les données de base et d'impact étaient disponibles dans les villages de contrôle LI et non-LI/réduction des risques liés aux pesticides ont été inclus dans l'analyse.

> Le rapport complet est accessible à l'adresse suivante:

www.researchgate.net/publication/259080275_Empowering_Farmers_to_Reduce_Pesticide_Risks



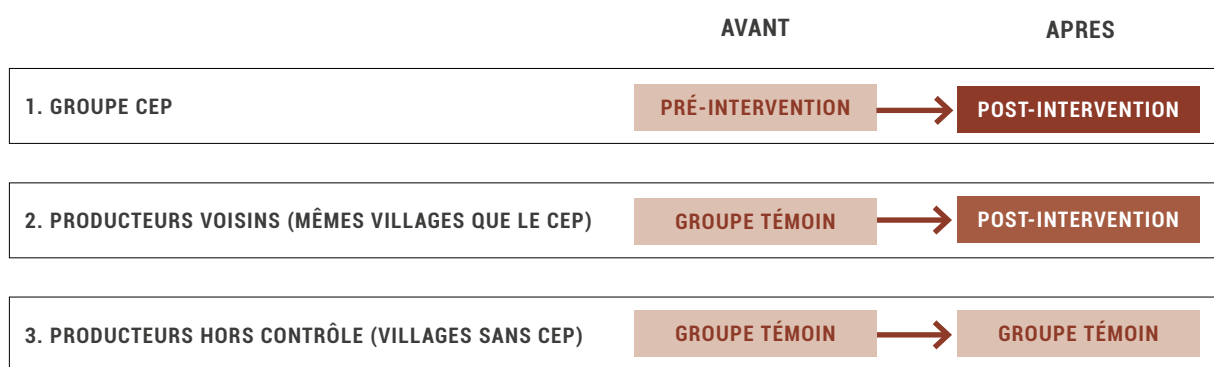
3.5 Capturer les effets de diffusion

QU'EST-CE QUE C'EST? On parle d'effet de diffusion lorsque le groupe de contrôle est influencé en étant indirectement exposé aux activités de l'intervention. La diffusion est un résultat souhaitable dans les programmes de développement car elle augmente l'échelle d'influence des activités. Cependant, un effet de diffusion peut compliquer une étude d'évaluation d'impact, lorsque le groupe de contrôle n'est plus un contrôle pur, mais devient influencé par l'intervention.

POURQUOI L'UTILISER? La capture des effets de diffusion est une méthode d'évaluation de l'impact du CEP. La méthode est utilisée pour relever le défi de la diffusion (l'influence du CEP sur les agriculteurs voisins) en comparant les données avant et après l'intervention parmi les agriculteurs CEP, les agriculteurs voisins et les agriculteurs témoins extérieurs (voir figure 6). La méthode fournit des informations utiles pour la reproduction future des interventions CEP.

COMMENT L'UTILISER? Pour relever le défi des effets de diffusion ou de débordement, la meilleure conception de l'étude d'impact du champs-école consiste à inclure non pas un, mais deux types de groupes de contrôle: un groupe de contrôle issu du village où le champs-école a été menée (agriculteurs voisins) et un groupe de contrôle issu de l'extérieur du village où le champs-école a été menée (agriculteurs témoins extérieurs). Les agriculteurs voisins du même village que les CEP peuvent être partiellement influencés par les CEP, même sans participer aux activités. En revanche, les agriculteurs du groupe témoin extérieur, issus de villages sans CEP, sont moins susceptibles d'avoir été exposés à une telle influence. La comparaison des résultats entre les agriculteurs du CEP et le témoin extérieur est utilisée pour évaluer l'impact. La comparaison des résultats entre les agriculteurs voisins et le témoin extérieur est utilisée pour mesurer l'effet de diffusion. Par exemple, les agriculteurs voisins peuvent avoir appris une certaine pratique agronomique grâce aux anciens du CEP, alors que les agriculteurs du groupe témoin extérieur ne l'ont pas apprise.

Figure 6. Option de conception qui capture les effets de diffusion en sélectionnant deux groupes de contrôle: un groupe de contrôle proche et un groupe de contrôle éloigné.



Notes: La comparaison des résultats entre les activités et le contrôle extérieur est utilisée pour évaluer l'impact. La comparaison des résultats entre les activités proches et le contrôle externe est utilisée pour mesurer l'effet de diffusion.

Source: Élaboré par les auteurs.

EXEMPLE

Le rapport d'étude d'impact sur l'éducation communautaire pour la réduction des risques liés aux pesticides soutenue par la FAO en Asie, *Empowering farmers to reduce pesticide risks* [Donner aux agriculteurs les moyens de réduire les risques liés aux pesticides], a documenté les effets d'entraînement de la formation en

LI/réduction des risques liés aux pesticides au Cambodge sur des collègues agriculteurs qui n'ont pas participé aux CEP (agriculteurs exposés), mais qui peuvent avoir appris indirectement de ceux qui ont participé aux écoles de terrain (Morales-Abubakar et al., 2013).

> **Pour en savoir plus:** Khanal et al., 2021.



©FAO/Bahag

3.6 Schéma de mise en œuvre par étapes

QU'EST-CE QUE C'EST? Le schéma de mise en œuvre par étapes est une option de conception qui peut contribuer à prolonger la période utile du groupe témoin dans un contexte programmatique. Cette option de conception utilise un schéma de mise en œuvre par étapes (également appelé schéma de mise en œuvre par paliers), reconnaissant que les programmes ne peuvent pas atteindre une couverture universelle des activités CEP du jour au lendemain. En raison de leurs capacités limitées, la plupart des programmes déploient les CEP progressivement sur un certain nombre d'années.

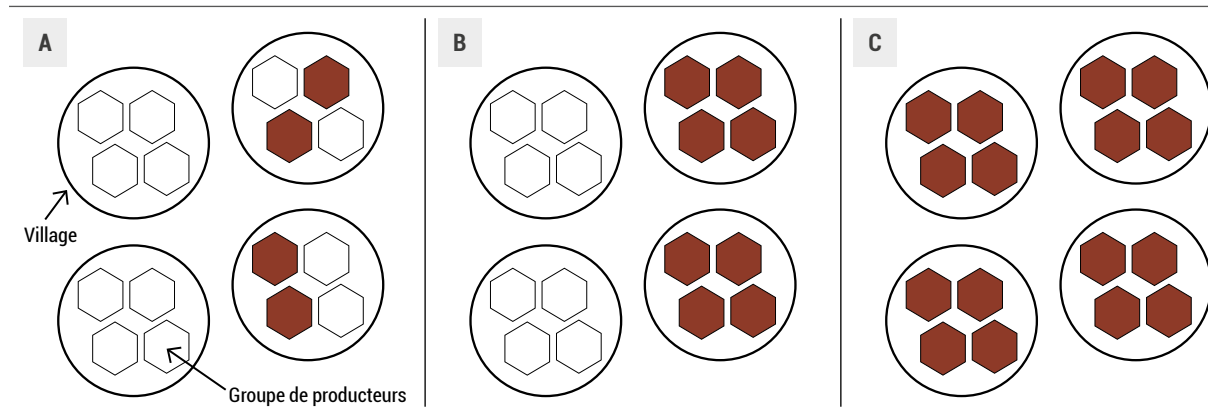
POURQUOI L'UTILISER? Lorsqu'un programme déploie progressivement une activité sur l'ensemble d'une zone, un groupe témoin sélectionné au début peut être couvert par l'activité au cours des années suivantes. Par conséquent, le groupe témoin est perdu après un certain temps. Il peut être difficile de faire face à ce problème de perte du groupe témoin. Ce problème se pose en particulier dans les programmes qui visent une couverture élevée de la population agricole par les activités CEP, ou lorsque les formateurs d'agriculteurs créent de nouveaux groupes dans leur région. Les petits projets qui ne ciblent qu'une petite fraction des agriculteurs

d'une zone donnée ne sont pas confrontés à ce problème. Même si un groupe de contrôle est crucial pour mesurer l'impact à long terme, il peut être inacceptable (ou même contraire à l'éthique) de refuser délibérément aux agriculteurs une activité qui a fait ses preuves afin de maintenir un contrôle. C'est dans ce cas que le schéma de mise en œuvre par étapes peut être utilisé.

COMMENT L'UTILISER? Supposons que tous les groupes d'agriculteurs d'une région finiront par bénéficier des activités du CEP, mais qu'il faudra dix ans pour atteindre une couverture totale. Le programme dispose de différentes options pour déployer les CEP. Il peut répartir ses unités CEP de manière égale dans tous les villages ciblés, ou il peut intensifier les CEP dans le village avant de l'étendre aux autres villages. Dans la première option, le contrôle extérieur est rapidement perdu car tous les villages auront bientôt une ou plusieurs unités CEP. Dans la seconde option, le groupe de contrôle externe peut être maintenu pendant une période plus longue, jusqu'à ce que le programme commence à s'étendre aux villages hors contrôle (voir figure 7).

Un programme peut également choisir de se déployer de manière hybride, en atteignant un certain niveau de masse critique dans certains villages avant de passer au village suivant, bénéficiant ainsi des effets de diffusion (Witt, Pemsil et Waibel, 2008).

Figure 7. Phases de mise en œuvre selon le schéma de croisement par étapes



Note: Les activités CEP sont étendues à l'intérieur des villages (A-B) avant d'être étendues à d'autres villages (C). Les hexagones vides représentent les groupes d'agriculteurs sans et les hexagones pleins représentent les groupes d'agriculteurs avec activités CEP.

Source: Élaboré par les auteurs.

3.7

Comptabilisation des abandons du CEP

QU'EST-CE QUE C'EST? Un abandon est un participant qui a cessé d'assister aux sessions CEP ou qui a assisté à moins du nombre minimal requis de sessions (70 pour cent des sessions). Il est important pour tout programme CEP de suivre le nombre de participants qui abandonnent avant la fin du programme. Si le taux d'abandon vers la fin du CEP dépasse 10 pour cent, le programme doit reconsidérer la manière dont les participants sont sélectionnés et dont ils sont informés de ce qu'ils peuvent attendre du CEP.

POURQUOI L'UTILISER? Dans le cadre du CEP, il y aura toujours des abandons. La prise en compte des abandons doit être couverte si l'étude d'impact utilise une comparaison avant-après ou une conception de différence dans les différences (voir section [3.4 Modèle de différence dans les différences](#)).

COMMENT L'UTILISER? Si l'évaluation compare un échantillon d'agriculteurs avant les CEP et un autre échantillon après l'obtention du diplôme CEP, sans tenir compte des abandons, les résultats peuvent être biaisés car les abandons ne sont pas représentés dans l'échantillon post-CEP. L'évaluation est plus précise, mais aussi plus fastidieuse, lorsqu'elle tient compte des abandons. C'est le cas si l'évaluation suit une sélection des mêmes individus avant et après les CEP (appelée données de panel). Les données sur les abandons peuvent alors facilement être retirées de l'échantillon pré-CEP.



©FAO/Fulvio Cenci

4

Outils analytiques pour l'étude d'impact

Diverses méthodes analytiques sont disponibles pour aider les programmes dans l'affectation non aléatoire de leurs unités CEP. Ces méthodes analytiques visent à améliorer la qualité des études d'évaluation d'impact (voir le tableau 16). Comme ces méthodes impliquent une modélisation et des statistiques spécialisées, il est prudent pour les programmes de s'associer à des groupes de recherche compétents pour les aider dans leur analyse. L'objectif des outils analytiques pour l'étude d'impact est de produire des résultats d'impacts qui peuvent être attribués de manière fiable aux activités.

Tableau 16. Outils d'analyse pour l'étude d'impact

	Outil	Quand	Description	Utilisation
4.1	Estimation en double différence (DD)	Avant et après l'intervention du FFS	Calcul des estimations en DD pour le test des différences	Comparer l'évolution des résultats des agriculteurs avant et après l'intervention par rapport à un groupe de contrôle sur la même période.
4.2	Correspondant	Application des mêmes critères de sélection aux participants du FFS et aux agriculteurs témoins au début ou avant l'intervention	Garantir des caractéristiques similaires entre l'activité et le contrôle	S'assurer que la différence observée entre le groupe participant et le groupe témoin peut être attribuée à l'intervention.
4.3	Combinaison de méthodes analytiques	À la fin de l'intervention, lors de l'analyse des données	Renforcer les résultats en utilisant plus d'une méthode	La combinaison des méthodes compense les faiblesses liées à l'utilisation d'une seule méthode.
4.4	Triangulation des sources de données	À la fin du FFS ou de l'intervention	Vérification des données par comparaison avec des sources différentes	Permettre une évaluation des facteurs qui influencent les résultats de l'étude.

Source: Élaboré par les auteurs.

> **Pour en savoir plus:** van den Berg *et al.*, 2020.

4.1 Estimations en double différence

DE QUOI S'AGIT-IL? Les estimations en double différence (DD) comparent l'évolution des résultats dans le groupe d'activités avant et après l'intervention du CEP à l'évolution des résultats dans un groupe de contrôle sur la même période. La méthode permet d'estimer la différence dans les différences, dans ce que l'on appelle également la méthode du double delta.

POURQUOI L'UTILISER? La double différence peut être estimée lorsque des données de base sont disponibles et qu'une comparaison transversale est effectuée entre le groupe d'activités (les CEP) et le groupe de contrôle.

COMMENT L'UTILISER? Le tableau 17 illustre le mode de calcul de l'estimation en DD. Le groupe CEP a augmenté son rendement de 2,3 à 3,5 t/ha, soit une augmentation de 1,2 t/ha. Le groupe témoin a augmenté son rendement de 2,1 à 2,5 t/ha, soit une augmentation de seulement 0,4 t/ha. Cela montre que même les agriculteurs du groupe témoin ont pu augmenter leurs rendements, peut-être grâce à une meilleure pluviométrie. Par conséquent, pour obtenir l'augmentation de rendement attribuable au CEP, nous devons déduire les 0,4 des 1,2 t/ha. Cela donne l'estimation en DD. La DD peut être estimée pour n'importe quel paramètre quantitatif.

Si des estimations distinctes de la DD sont produites pour un éventail d'agriculteurs, ou pour plusieurs zones, ces estimations de la DD

permettront de tester si la différence des résultats entre les activités et le contrôle est convaincante ou non (test de la signification statistique). L'analyse des différences dans les différences est une méthode assez robuste si les groupes de comparaison sont relativement similaires.

EXEMPLE

L'impact de la formation sur le terrain des agriculteurs en matière de lutte intégrée contre les ravageurs sur les connaissances de la lutte intégrée contre les ravageurs, l'adaptation/adoption des options de la lutte intégrée contre les ravageurs, l'application appropriée des pesticides et la sensibilisation aux risques sanitaires connexes a été examiné parmi les producteurs de légumes à Cotonou, au Bénin. Le modèle de différence dans les différences a été utilisé pour comparer les connaissances et les pratiques avant et après le projet de 54 producteurs de légumes en utilisant des entretiens semi-structurés. Les résultats de l'étude ont montré une meilleure connaissance de la lutte intégrée contre les parasites, qui a été adaptée dans une certaine mesure aux systèmes de production des agriculteurs. Le rapport indique qu'il n'y a pas de différence significative quant au type de pesticides synthétiques utilisés par les participants à l'étude (Lund *et al.*, 2010).

> **L'article complet est accessible à l'adresse suivante:**
<https://www.cambridge.org/core/journals/international-journal-of-tropical-insect-science/article/abs/farmer-field-schoolipm-impacts-onurban-and-periurban-vegetable-producers-incotonou-benin/4A136C018449FF648004EFF4A06185FC>

Tableau 17. Calcul des estimations en double différence, avec un exemple numérique sur les rendements des cultures (Gertler *et al.*, 2016).

Exemple	Article	Avant	Après	Différence
A. Exemple générique	Activités du CEP	A	B	B-A
	Contrôle (sans CEP)	C	D	D-C
	Estimation de l'écart dans les différences			(B-A)-(D-C)
B. Exemple numérique	Activités du CEP	2.3	3.5	1.2
	Contrôle (sans CEP)	2.1	2.5	0.4
	Estimation de l'écart dans les différences			0.8

Source: Gertler *et al.* (2016)

4.2 Appariement

QU'EST-CE QUE C'EST? L'appariement est une technique conçue pour sélectionner à dessein les échantillons du groupe d'activités (les CEP) et du groupe témoin, de sorte que les deux groupes aient des caractéristiques similaires; ces caractéristiques sont supposées avoir été en place au départ. L'appariement peut être facilité en utilisant les critères de sélection du programme pour les agriculteurs ou les groupes à inscrire dans les CEP, et en appliquant les mêmes critères à la sélection du groupe témoin. Lorsque les deux groupes sont similaires au départ, il est plus probable que la différence observée entre les deux groupes après l'intervention puisse être attribuée au CEP.

POURQUOI L'UTILISER? Lorsqu'on ne dispose pas de données de référence, il existe d'autres moyens d'évaluer les résultats des activités, en utilisant l'analyse en différence simple (sans données de référence) au lieu des estimations en double différence.¹⁵ L'analyse de différence simple

¹⁵ En l'absence d'une base de référence, l'hypothèse retenue est que les variables locales sont restées inchangées après l'introduction du CEP.

repose sur la comparaison entre les activités (les CEP) et les groupes de contrôle après la fin du CEP, afin de vérifier si les agriculteurs du CEP obtiennent de meilleurs résultats que le groupe de contrôle des agriculteurs, comme indication de l'impact du CEP. Cependant, en l'absence d'une base de référence, on ne sait pas si les agriculteurs du CEP étaient déjà plus performants avant les CEP, par exemple si les critères de sélection favorisaient les agriculteurs très motivés. Par conséquent, le principal défi d'une analyse à différence unique est d'établir que les activités et les groupes de contrôle sont similaires. L'appariement est utilisé pour s'assurer que cette question est traitée.

COMMENT L'UTILISER? L'appariement avec une ou quelques caractéristiques seulement (telles que la catégorie d'âge, le niveau d'éducation) sera relativement simple, mais peut omettre certaines variables importantes qui pourraient influencer les résultats. Par exemple, si les groupes d'activités et de contrôle sont appariés en fonction de l'âge et du niveau d'éducation, mais que la participation de l'agriculteur à des projets antérieurs n'a pas été prise en compte, il est possible que le groupe d'activités ait eu une participation plus élevée à des projets antérieurs par rapport au groupe de contrôle (ou vice versa), ce qui peut affecter les résultats.



Les caractéristiques utilisées pour l'appariement sont supposées être en place au départ et ne pas avoir été affectées par l'activité. Pour cette raison, le statut socioéconomique peut ne pas être le critère adéquat pour l'appariement, car les diplômés du CEP du groupe d'activités peuvent avoir augmenté leurs bénéfices grâce au CEP. Il convient donc de faire une distinction claire entre les caractéristiques de base qui ne sont pas affectées par les CEP et les caractéristiques qui sont susceptibles d'être affectées par les activités – qui pourraient être considérées comme des indicateurs d'impact (voir le tableau A18). La propriété foncière est un exemple de caractéristique qui peut ne pas être affectée à court terme (disons, dans la période d'un à trois ans suivant les activités), mais qui peut être affectée à moyen terme en raison de l'épargne accumulée par les diplômés de l'école, leur permettant d'acheter des terres.

L'appariement des échantillons individuels entre les groupes de comparaison en fonction de plusieurs variables, ou caractéristiques, peut être très fastidieux. Les groupes de recherche et les experts utilisent des techniques statistiques (comme l'appariement par score de propension) pour faciliter l'appariement, mais ces techniques dépassent le cadre de ce document d'orientation.

EXEMPLE

Dans l'étude longitudinale «Impact of Farmer Field Schools on Agricultural Productivity and Poverty in East Africa» [Impact des champs-écoles des producteurs sur la productivité agricole et la pauvreté en Afrique de l'Est], les auteurs ont utilisé des méthodes quasi-expérimentales (par exemple, l'appariement, la différence des différences, la conception transversale, la comparaison avant-après) pour démontrer l'impact économique et de production d'un projet du CEP. Le projet a démontré comment la formation CEP pouvait avoir un impact positif sur la production et les revenus des petits exploitants agricoles – en particulier les femmes peu alphabétisées (Davis *et al.*, 2012).

> **L'article complet est accessible à l'adresse suivante:**
www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0305750X11001495

Tableau 18. Exemples de caractéristiques des ménages qui ne sont pas affectés, qui sont éventuellement affectés et qui sont susceptibles d'être affectés par les activités du CEP à moyen terme (<5 ans)

Non affecté	Possiblement affecté	Susceptible d'être affecté
Âge de l'agriculteur	Propriété foncière	Rendement
Genre	Superficie des terres agricoles	Dépenses d'intrants
Niveau d'éducation de l'agriculteur	Orientation agricole	Revenu
Années d'activité agricole	Inscription des enfants à l'école	Bénéfices
Taille du ménage		Actifs, épargne
Présence locale de magasins, d'une école		Connaissances
Distance par rapport aux services publics		Pratiques en matière de culture, d'élevage et de pêche
Distance par rapport aux marchés		

Source: Élaboré par les auteurs.

4.3 Combinaison de techniques analytiques

QU'EST-CE QUE C'EST? La combinaison de techniques analytiques fait référence à l'intégration d'au moins deux méthodes pour permettre une utilisation et une analyse de données plus complètes et synergiques que celles qui seraient obtenues en utilisant séparément les approches quantitatives et qualitatives.

POURQUOI L'UTILISER? La combinaison de plus d'une méthode d'analyse vise à renforcer les résultats d'une étude. Elle compense les faiblesses liées à l'utilisation d'une seule méthode et confère les avantages de l'utilisation d'une combinaison de méthodes. Une combinaison de techniques analytiques est utilisée lorsqu'il est nécessaire d'obtenir une compréhension plus approfondie des raisons pour lesquelles le changement a lieu, ou n'a pas lieu comme prévu, ou pour aider à comprendre les contradictions entre les conclusions qualitatives et les résultats quantitatifs.

COMMENT L'UTILISER? Par exemple, l'appariement combiné à une analyse de différence dans les différences peut produire de meilleurs groupes de comparaison dès le départ, ce qui permet d'obtenir des estimations de double différence plus convaincantes. De même, n'importe laquelle de ces méthodes

d'analyse peut être combinée à une analyse de régression, afin de mieux comprendre le rôle des variables explicatives. L'analyse de régression est une technique qui est utilisée pour trouver des relations entre différentes variables en analysant les tendances dans les ensembles de données; par exemple, pour savoir si les agriculteurs les plus pauvres bénéficient moins du CEP que les agriculteurs plus aisés; ou si les agriculteurs ayant des scores de connaissances plus élevés utilisent moins de pesticides que ceux ayant des scores de connaissances plus faibles.

EXEMPLE

Le Ministère chinois de l'agriculture (MoA) a institué des écoles de terrain pour agriculteurs afin de résoudre le problème de l'utilisation inefficace et excessive des engrais chez les agriculteurs. Afin de soutenir les plans d'extension des CEP, une étude d'impact des CEP sur l'utilisation des engrais a été réalisée dans les provinces d'Anhui et de Hebei entre 2011 et 2013. L'assignation aléatoire par paires appariées de villages a été utilisée pour sélectionner les groupes de traitement et de contrôle et des agriculteurs supplémentaires ont été sélectionnés au hasard pour le groupe exposé afin d'étudier les effets de diffusion. La comparaison des moyennes, les moindres carrés ordinaires et la régression des variables instrumentales ont été utilisés pour analyser les impacts de l'intervention (Burger *et al.*, 2015).

> **Le rapport complet est accessible à l'adresse suivante:**

<https://documents.pub/document/nicholas-burger-assessing-the-impact-of-farmer-field-mary-assessing-the-impact.html>



4.4 Triangulation des sources de données

QU'EST-CE QUE C'EST? La triangulation est l'utilisation de plusieurs méthodes ou sources de données pour la vérification croisée ou l'analyse des résultats d'une même étude. Elle permet de valider les conclusions et les résultats obtenus en utilisant différents outils. La triangulation permet d'évaluer les facteurs qui influencent les résultats de l'étude.

POURQUOI L'UTILISER? L'étude d'impact ne doit pas être une étude isolée, mais les résultats doivent être comparés aux données recueillies à l'aide d'autres outils qualitatifs et quantitatifs par le biais du système SEA. Les résultats d'une étude d'impact quantitative peuvent être renforcés par des données qualitatives supplémentaires sur l'attribution auto-déclarée de l'impact. La triangulation des sources de données est utilisée pour tester la validité des informations, ainsi que pour répondre à la nécessité de développer une compréhension globale des résultats de l'étude ou d'un phénomène.

COMMENT L'UTILISER? La combinaison des sources de données est essentielle pour interpréter et comprendre les résultats de l'étude d'impact. Par exemple, si l'étude d'impact n'a pas trouvé d'effet du CEP sur les pratiques agricoles, il serait crucial d'examiner les données de suivi, afin de déterminer si les activités ont été bien conçues, le programme scolaire adapté de manière optimale et les activités mises en œuvre conformément aux normes de qualité du programme.

Pour prendre un autre exemple, supposons que l'évaluation d'impact démontre que les diplômés du CEP ont augmenté leurs revenus. En outre, les données qualitatives obtenues à partir de questionnaires ou d'entretiens approfondis pourraient fournir des indications distinctes sur les revenus. La combinaison de ces sources de données disparates peut améliorer les résultats (si les données obtenues à partir des différentes sources sont cohérentes), ou peut signaler des incohérences entre les sources de données pour une étude de suivi.



©FAO/Philbert Yandemye

EXEMPLE 1

Des discussions de groupe à des fins exploratoires et une enquête formelle utilisant des questionnaires structurés ont été utilisées pour évaluer l'impact des CEP sur le capital humain et social au Ghana. Un échantillon de 70 diplômés CEP et de 70 agriculteurs ghanéens hors CEP a été impliqué dans l'étude qui a exploré l'impact de la formation dans les CEP sur les connaissances techniques, l'expérimentation, la diffusion des connaissances, la formation de groupes et les compétences sociales. L'étude souligne la contribution que les CEP peuvent apporter au renforcement du capital humain et social, servant ainsi de tremplin à d'autres activités de développement dans les communautés productrices de cacao (David et Asamoah, 2011).

> **Le rapport complet est accessible à l'adresse suivante:**

https://www.researchgate.net/publication/233470610_The_Impact_of_Farmer_Field_Schools_on_Human_and_Social_Capital_A_Case_Study_from_Ghana

EXEMPLE 2

En utilisant les données de questionnaires structurés, d'entretiens approfondis, de FDG et d'entretiens avec des informateurs clés, Friis-Hansen et Duveskog ont exploré les résultats des CEP dans trois pays d'Afrique (Kenya, Ouganda et Tanzanie). Les relations empiriques entre la participation aux CEP et l'amélioration du bien-être, entre la participation aux CEP et l'autonomisation, et entre l'autonomisation et l'amélioration du bien-être ont été évaluées. L'analyse des données provenant de deux mille questionnaires indique le lien entre l'autonomisation et le bien-être, ainsi que la nécessité pour les programmes de développement agricole de se concentrer sur le processus d'autonomisation des agriculteurs plutôt que de fournir des solutions techniques (Friis-Hansen et Duveskog, 2012).

> **Le rapport complet est accessible à l'adresse suivante:**

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0305750X1100132X>



Glossaire

L'évaluation est l'appréciation périodique des données ou de l'expérience tirée de la conception, de la mise en œuvre et des résultats d'un projet/programme en cours ou achevé.¹⁶ Une évaluation fréquente fournit des informations utiles et des leçons apprises enregistrées par le suivi qui peuvent être utilisées pour la prise de décision sur les ajustements de la conception ou de la mise en œuvre d'un projet/programme actuel ou futur. L'évaluation vise à examiner la pertinence et la réalisation des buts et objectifs, l'efficience et l'efficacité de l'intervention (tels que les changements voulus ou non, directs ou indirects qui en résultent), l'impact et la durabilité du projet/programme.

Apprentissage par l'expérience: un processus dans lequel les apprenants sont engagés et apprennent en faisant et en réfléchissant sur l'expérience.

Impact: l'effet positif et négatif, cumulatif à long terme, primaire et secondaire, d'une intervention de développement. Il peut s'agir d'un changement direct ou indirect, voulu ou involontaire, résultant de l'intervention.

L'étude d'impact est une approche méthodologique utilisée pour établir si les impacts observés peuvent être attribués de manière fiable, ou accrédités, à l'intervention. L'étude d'impact (EI) montre si les objectifs ont été atteints ou non et si les changements observés résultent ou non de l'intervention.

L'évaluation d'impact analyse ce qui a fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné et pourquoi. L'étude d'impact couvre un éventail de questions plus large que l'étude d'impact comme la pertinence de la conception de l'intervention, le coût et l'efficacité de l'intervention, ses effets involontaires et la manière d'utiliser l'expérience de l'intervention pour améliorer la conception des interventions futures.

Les indicateurs peuvent être des paramètres ou des facteurs quantitatifs ou qualitatifs qui fournissent un moyen simple et fiable de vérifier les hypothèses sur la façon dont le changement est censé se produire, de mesurer la réalisation, de refléter les changements liés à une intervention ou d'évaluer la performance d'un acteur du développement.

Les interventions sont des actions structurées qui comprennent l'identification du problème, la conception et la mise en œuvre d'activités visant à améliorer la qualité du projet et à progresser vers la réalisation de ses objectifs.

Cadre logique ou *logframe*: outil de gestion utilisé, le plus souvent au niveau des projets, pour améliorer la conception et suivre la mise en œuvre des interventions de développement. Il identifie les éléments essentiels (tels que les intrants, les extrants, les résultats, l'impact) et leurs relations de cause à effet, ainsi que les indicateurs et les hypothèses ou les risques qui pourraient influencer le succès ou l'échec des interventions.

¹⁶ Le terme «résultats» sera utilisé dans le présent document pour désigner l'ensemble des réalisations, des effets et des impacts de la mise en œuvre du programme. Le terme «effets» est également utilisé dans d'autres contextes et est compris comme son synonyme. Ce choix est conforme au [cadre axé sur les résultats de la FAO](#).

Jalons: signes de l'avancement du projet à certains points de référence, tels que les niveaux de production ou de résultat.

Effet direct: effets probables ou obtenus à court et moyen terme des produits d'une intervention.

Produit (extrait): changements résultant de l'intervention qui sont pertinents pour la réalisation des résultats.

Chaîne de résultats: la séquence d'intrants, d'activités, de produits, de effets directs, d'impact et de rétroaction nécessaire pour atteindre les objectifs souhaités d'une intervention de développement.

Cadre des moyens d'existence durables: effort visant à conceptualiser les moyens d'existence d'une manière holistique. Il rend compte des nombreuses complexités des moyens de subsistance, ainsi que des contraintes et des opportunités auxquelles ils sont soumis, comme les facteurs qui échappent au contrôle des individus (par exemple, les normes et les institutions locales), ainsi que les facteurs sur lesquels les gens ont un contrôle (par exemple, les actifs du ménage ou de l'individu).

Références bibliographiques

- Bakker, T., Dugue, P., Roesch, K. et Phillips, S.** 2022. *Recommandations méthodologiques pour mieux évaluer les effets des champs-écoles d'agriculteurs mobilisés pour soutenir les transitions agroécologiques*. Rome, FAO. <https://openknowledge.fao.org/items/c3aae7d5-3b87-4164-b74d-84c18c22ad30>
- Bakker, T., Dugué, P. et de Tourdonnet, S.** 2021. «Assessing the effects of Farmer Field School on farmers' trajectories of change in practice». *Agronomy for Sustainable Development*, 41(2):18. www.researchgate.net/publication/349799063_Assessing_the_effects_of_Farmer_Field_Schools_on_farmers'_trajectoires_de_changement_dans_les_pratiques
- Bamberger, M.** 2012. «Introduction to Mixed-Methods in Impact Evaluation». *Impact Evaluation Notes*, 3:1-38. www.interaction.org/wp-content/uploads/2019/03/Mixed-Methods-in-Impact-Evaluation-English.pdf
- Braun, A., Jiggins, J., Roling, N., van den Berg, H. et Snijders, P.** 2006. *A Global Survey and Review of Farmer Field School Experiences*. Wageningen, Pays-Bas. www.researchgate.net/publication/228343459_A_Global_Survey_and_Review_of_Farmer_Field_School_Experiences
- Burger, N., Fu, M., Gu, K., Jia, X., Kumar, K.B. et Mingliang, G.** 2015. *Assessing the impact of farmer field schools on fertiliser use in China*. Impact Evaluation Report 25. Mars 2015. International Initiative for Impact Evaluation (3ie). <https://documents.pub/document/nicholas-burger-assessing-the-impact-of-farmer-field-schools-assessing-the-impact.html?page=1>
- CARE.** 2015. *PPT Step By Step Guide*. www.care.org/news-and-stories/resources/ppt-step-by-step-guide
- CIP-UPWARD (Centre international de la pomme de terre - Perspectives des utilisateurs avec Recherche et développement agricoles).** 2003. *Farmer Field Schools: Emerging issues and challenges*. Los Baños, Philippines. https://books.google.it/books?id=8kx_xspVL2MC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false
- Cole, D.C., Sherwood, S., Paredes, M., Sanin, M.E., Crissman, C., Espinosa, P. et Munoz, F.** 2013. Reducing Pesticide Exposure and Associated Neurotoxic Burden in an Ecuadorian Small Farm Population. *International Journal of Occupational and Environmental Health*. Volume 13. Numéro 3. <https://doi.org/10.1179/oeh.2007.13.3.281>
- Dart, J. et Davies, R.** 2003. «Un outil d'évaluation dialogique, basé sur des histoires: La technique du changement le plus significatif». *American Journal of Evaluation*, 24:137-155. [10.1177/109821400302400202](https://doi.org/10.1177/109821400302400202)
- David, S. et Asamoah, C.** 2011. «The Impact of Farmer Field Schools on Human and Social Capital: A case Study from Ghana». *The Journal of Agricultural Education and Extension*. Juin 2011. https://www.researchgate.net/publication/233470610_The_Impact_of_Farmer_Field_Schools_on_Human_and_Social_Capital_A_Case_Study_from_Ghana. DOI:10.1080/1389224X.2011.559076
- Davis, K., Nkonya, E., Mekonnen, D.A., Odengo, M., Miir, R. et Nkuba, J.** 2012. «Impact of Farmer Field Schools on Agricultural Productivity and Poverty in East Africa». *World Development*, Volume 40, numéro 2. Février 2012. <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0305750X11001495>
- DfID (Département de la coopération internationale).** 1999. *Sustainable Livelihoods Guidance Sheets*. Londres. www.livelihoodscentre.org/-/sustainable-livelihoods-guidance-sheets
- Douthwaite, B., Kuby, T., van de Fliert, E. et Schulz, S.** 2003. «Impact pathway evaluation: An approach for achieving and attributing impact in complex systems». *Agricultural Systems*, 78:243-265. [https://doi.org/10.1016/S0308-521X\(03\)00128-8](https://doi.org/10.1016/S0308-521X(03)00128-8)
- FAO (à paraître).** *Champs-écoles des producteurs, égalité de genre, inclusion sociale et autonomisation des communautés au Sénégal*. Rome.
- FAO.** 2015a. *FAO approaches to capacity development in programming: Processes and tools. Learning Module 2. Revised edition*. FAO Capacity Development. Rome. <https://openknowledge.fao.org/server/api/core/bitstreams/9f3d8889-036d-4033-86ed-70888fa84af6/content>

- FAO.** 2015b. *Handbook for monitoring and evaluation of child labour in agriculture. Measuring the impacts of agricultural and food security programmes on child labour in family-based agriculture.* Rome. www.fao.org/3/i4630e/i4630e.pdf?utm_source=visiting+cards&utm_medium=qrcode&utm_campaign=occ-book-cards
- FAO.** 2016. *Champs-écoles des producteurs. Planifier des programmes de qualité. Document d'orientation.* Rome. <https://www.fao.org/documents/card/fr/c/29f9cc40-c4d0-48b6-aba5-97b3ded505db/>
- FAO.** 2018. *Les Champs-écoles des producteurs pour les petits éleveurs. Un guide pour améliorer les moyens d'existence à l'intention des décideurs.* Rome. <https://openknowledge.fao.org/items/8fe945df-15ae-4598-b888-f6c82c11d6e7>
- FAO.** 2019. *Farmers taking the lead: Thirty years of farmer field schools.* Rome. www.fao.org/3/ca5131en/CA5131EN.pdf
- Friis-Hansen, E. et Duveskog, D.** 2012. «The Empowerment Route to Well-being: An Analysis of Farmer Field Schools in East Africa». *World Development*, Volume 40, numér 2. Février 2012. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2011.05.005>
- Friis-Hansen, E., Duveskog, D. et Taylor, E.W.** 2012. «Less noise in the household: the impact of Farmer Field School on Gender Relations». *Journal of Research in Peace, Gender and Development*, 2(2):044-055. www.researchgate.net/publication/267782272_Less_noise_in_the_household_the_impact_of_Farmer_Field_Schools_on_Gender_Relations
- Gertler, P.J., Martinez, S., Premand, P., Rawlings, L.B. et Vermeersch, C.M.J.** 2016. *Impact Evaluation in Practice.* Deuxième édition. Washington, DC, Banque mondiale. <http://hdl.handle.net/10986/25030>
- Green, G., Haines, A. et Halebsky, S.** 2000. *Building our future: a guide to community visioning.* Cooperative Extension Publications. Wisconsin. <https://cdn.shopify.com/s/files/1/0145/8808/4272/files/G3708.pdf>
- Habermas, J.** 1971. *Knowledge and Human Interests.* Boston, États-Unis d'Amérique, Beacon Press. www.wiley.com/en-us/Knowledge+et+Human+Interests-p-9780745694177
- Khanal, A., Regmi, P.P., Bahadur, G.Kc. et Dahal, K.C.** 2021. «Determination on the level of adoption of IPM Technology in western Nepal». *International Journal of Environment, Agriculture and Biotechnology*, Janvier 2021. 5(6). <https://dx.doi.org/10.22161/ijeab.56.18>
- Kolb, D.A.** 1984. *Experiential Learning : Experience As The Source Of Learning And Development.* Englewood Cliffs, États-Unis d'Amérique, Prentice-Hall. www.researchgate.net/publication/235701029_Experiential_Learning_Experience_As_The_Source_Of_Learning_And_Development
- Lund, T., Saethre, M.G., Nyborg, I., Coulibaly, O. et Rahman, M. H.** 2010. «Farmer field school-IMP impacts on urban and peri-urban vegetable producers in Cotonou, Benin», *International Journal of Tropical Insect Science.* <https://www.cambridge.org/core/journals/international-journal-of-tropical-insect-science/article/abs/farmer-field-schoolimp-impacts-on-urban-and-periurban-vegetable-producers-in-cotonou-benin/4A136C018449FF648004EFF4A06185FC>
- Mancini, F., van Bruggen, A.H.C. et Jiggins, J.L.S.** 2007. «Evaluating cotton integrated pest management (IPM) Farmer Field School outcomes using the sustainable livelihoods approach in India». *Experimental Agriculture*, 43:97-112. <https://doi.org/10.1017/S001447970600425X>
- Morales-Abubakar, A.L., Arnst, R., Chung, D.K., Ketelaar, J.W., Pananurak, P., Praneetvatakul, S., Seng, S., van der Wulp, H., Walter-Echols, B. et Walter-Echols, G.** (sous la direction de). 2013. *Empowering Farmers to Reduce Pesticide Risks.* FAO Regional IPM/ Pesticide Risk Reduction Programme in Asia. FAO-RAP Bangkok, Novembre 2013. www.researchgate.net/publication/259080275_Empowering_Farmers_to_Reduce_Pesticide_Risks
- Murphy, H.** 1997. *The Health Effects of Pesticide Use. Methods to Conduct Community Studies with School Age Children.* Jakarta, FAO. www.fao.org/3/ca8270en/ca8270en.pdf
- NGO-IDEAs.** 2011. «Tiny Tools». *Measuring Change in Communities and Groups. An Overview.* Bonn. www.ngo-ideas.net/mediaCache/Tinytools_Overview/Tinytools-Overview.pdf
- PELUM-Ouganda.** 2016. *Adapting the gender action learning system (GALS) in development programmes. Models of Integrating GALS in Functional Adult Literacy, Agricultural Extension, Advocacy, Village Savings and Lending Associations.* Kampala, Participatory Ecological Land Use Management (PELUM) Ouganda, OXFAM. <https://gamechangenetwork.org/wp-content/uploads/2019/04/Adapting-GALS-in-development-programmes-FINAL.pdf>

Pontius, J.C. 2003. *Picturing impact: participatory evaluation of community IPM in three West Java villages*. Document présenté à l'International learning workshop on Farmers Field Schools: Emerging issues and challenges", 21-25 octobre 2002, Yogyakarta, Indonésie.

Pontius, J.C., Dilts, D.R. et Bartlett, A. (sous la direction de). 2002. *Ten Years of IPM Training in Asia – From Farmer Field School to community IPM*. Bangkok, FAO. www.fao.org/docrep/005/ac834e/ac834e00.htm

Rogers, C. 1969. *Freedom to learn*. Columbus, États-Unis d'Amérique, Merrill. www.worldcat.org/title/freedom-to-learn/oclc/912482312

Scoones, I. 1998. *Moyens de subsistance ruraux durables: A framework for analysis*. IDS Working Paper 72 (non publié).

Schwandt, T., D'Errico, S., Ofir, Z., Lucks, D. et El-Saddick, K. 2018. «Embedding evaluation in national plans and policies to foster transformative development». *IIED Briefing*. Londres, International Institute for Environment and Development. <https://pubs.iied.org/sites/default/files/pdfs/migrate/17464IIED.pdf>

Settle, W., Soumaré, M., Sarr, M., Hama Garba, M. et Pisot, A.S. 2014. «Reducing pesticide risks to farming communities: cotton farmer field schools in Mali». *Philosophical Transactions of the Royal Society B*. 05 avril 2014. <https://doi.org/10.1098/rstb.2012.0277>

Tripp, R., Wijeratne, M. et Piyadasa, V.H. 2005. «What should we expect from farmer field schools? A Sri Lanka case study». *World Development*, 33:1705-1720. www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0305750X05001300

Valters, C., Cummings, C. et Nixon, H. 2016. *Putting learning at the centre – Adaptive development programming in practice*. Londres, Overseas Development Institute. www.alnap.org/help-library/putting-learning-at-the-centre-adaptive-development-programming-in-practice

van den Berg, H. 2004. *IPM Farmer Field Schools: A synthesis of 25 impact evaluations*. Rome, FAO. https://www.researchgate.net/publication/283223420_IPM_Farmer_Field_Schools_A_synthesis_of_25_impact_evaluations

van den Berg, H., Ketelaar, J.W., Dicke, M. et Fredrix, M. 2020. «Is the farmer field school still relevant? Case studies from Malawi and Indonesia». *NJAS-Wageningen Journal of Life Sciences*, 92:100329. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1016/j.njas.2020.100329>

van den Berg, H., Phillips, S., Dicke, M. et Fredrix, M. 2020. «Impact of farmer field schools in the human, social, natural and financial domain: a qualitative review». *Food Security*, Mai 2020, 12:1443-1459. <https://doi.org/10.1007/s12571-020-01046-7>

van den Berg, H., Phillips, S., Poisot, A.S., Dicke, M. et Fredrix, M. 2021. «Leading issues in implementation of farmer field schools: a global survey». *Journal of Agricultural Education and Extension*, 27:341-353. <https://doi.org/10.1080/1389224X.2020.1858891>

Van Rijn, F., Burger, K. et Den Belder, E. 2012. «Impact assessment in the Sustainable Livelihood Framework». *Development in Practice*, 22:1019-1035. Londres. <http://dx.doi.org/10.1080/09614524.2012.696586>

Waddington, H., Snilstveit, B., Hombrados, J.G., Vojtkova, M., Anderson, J. et White H. 2014. «Farmer Field Schools for Improving Farming Practices and Farmer Outcomes: A Systematic Review». *Campbell Systematic Reviews*, 10. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.4073/CSR.2014.6>

Witt, R., Pems, D.E. et Waibel, H. 2008. «The Farmer Field School in Senegal: Does Training Intensity Affect Diffusion of Information?» *Journal of International Agricultural and Extension Education*, 15:47-60. 10.5191/jiaee.2008.15204

Yang, P., Liu, W., Shan, X., Li, P., Zhou, J., Lu, J., et Li, Y. 2008. «Effects of training on acquisition of pest management knowledge and skills by small vegetable farmers». *Crop Protection*, Volume 27, numéro 12, décembre 2003. <https://doi.org/10.1016/j.cropro.2008.07.013>

Annexe 1

Réorientation du SEA dans les programmes existants

Les programmes CEP existants ont pour la plupart mis en place des protocoles et des méthodes de suivi et d'évaluation. L'adoption d'un système SEA amélioré impliquerait donc un processus d'apprentissage et de réorientation. Les programmes existants sont donc encouragés à mener une réflexion critique sur le système de suivi et d'évaluation établi, afin de passer à un système SEA doté d'une composante d'apprentissage plus forte et d'un cadre mieux pensé.

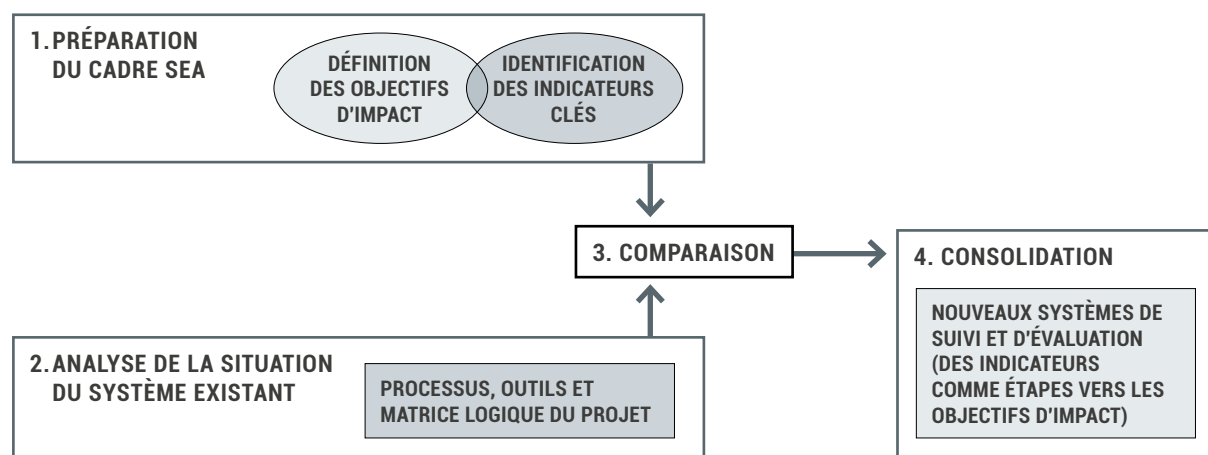
Plusieurs étapes sont proposées pour la réorientation (voir [figure A1](#)):

1. La meilleure façon de commencer le processus de réorientation est de préparer une proposition de cadre SEA.

2. Une analyse de la situation est effectuée sur le système existant de suivi et d'évaluation.
3. Une comparaison côte à côte entre les deux systèmes est effectuée.
4. Le cadre SEA est consolidé dans le système de gestion du programme.

Les activités de réorientation sont de préférence menées dans le cadre d'ateliers ou de groupes de discussion, avec une large participation des agriculteurs, des facilitateurs, des maîtres formateurs et des personnes ressources (y compris de l'agence de financement). Les agriculteurs et les facilitateurs joueront un rôle essentiel en donnant leur avis sur les indicateurs de production et de résultats.

Figure A1. Organigramme du processus de réorientation



Source: Élaboré par les auteurs.

Préparer le cadre du SEA

Les programmes CEP nouveaux ou existants sont encouragés à préparer leur cadre SEA élaboré, avec des objectifs d'impact dans chaque domaine, une chaîne de résultats et des indicateurs d'étape. Chaque impact ciblé est sélectionné par consensus dans le cadre d'un atelier. Les outils de collecte de données doivent être décrits pour la mesure de chaque indicateur.

Les indicateurs et les outils nécessaires à la SEA doivent être listés afin de fournir une vue d'ensemble pour une référence facile. Ces indicateurs et outils doivent inclure ceux permettant de contrôler la qualité des activités, ainsi que ceux permettant d'évaluer les résultats.

Analyse de la situation

Une analyse du système de suivi et d'évaluation est essentielle pour identifier les **lacunes** et éventuellement les **redondances** du système de suivi et d'évaluation existant, et pour examiner les **divergences** entre le système existant et le cadre SEA.

Les programmes utilisent généralement un cadre logique (également connu sous le nom de *logframe*) comme base de leurs protocoles de suivi et d'évaluation. La plupart du temps, ces cadres logiques ont été préparés en fonction des exigences de l'agence de financement, des autorités gouvernementales ou d'autres agences. Dans le cas où il y a plus d'un programme CEP, des analyses séparées doivent être menées pour chaque programme.

L'analyse de la situation peut être réalisée par le responsable du S&E l'équipe de S&E, ou être confiée à un tiers. L'**analyse primaire** comporte quelques questions principales:

1. Quels outils de suivi et d'évaluation sont utilisés?
2. Quels types de données sont collectés à l'aide de chaque outil?
3. Quels sont les indicateurs clés des réalisations, des résultats et des impacts?

Ensuite, une récapitulation est effectuée pour produire une liste des outils utilisés et des types de données collectées. Cette liste d'outils et de types de données sera utilisée dans la comparaison avec le cadre SEA.

L'**analyse secondaire** implique plusieurs questions supplémentaires:

1. Comment les données sont-elles communiquées, et à quel niveau?
2. Une étude d'impact est-elle réalisée ou prévue?
3. Comment les données collectées sont-elles utilisées, et dans quel but?
4. À quelle fréquence un examen ou une évaluation interne sont-ils effectués?

L'analyse secondaire fournit donc un aperçu supplémentaire de la communication et de l'utilisation des données, à comparer avec le cadre du SEA.

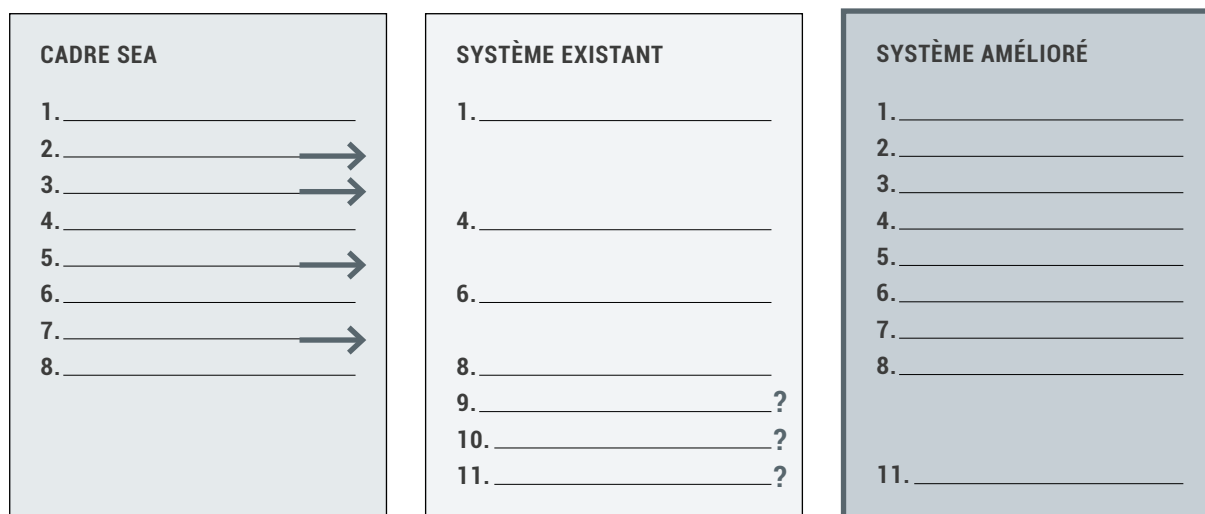
Comparaison du cadre SEA avec le système existant

Après la préparation du cadre SEA et de l'analyse de la situation, les deux systèmes seront comparés l'un à l'autre afin de déterminer où ils se chevauchent, et où ils diffèrent. Cette comparaison, et sa consolidation, sont idéalement effectuées dans le cadre d'un atelier pour établir un consensus.

La liste des indicateurs nécessaires au SEA est comparée à la liste des indicateurs du système existant. La comparaison révélera quels indicateurs nécessaires au SEA sont déjà couverts par le système existant, et quels indicateurs doivent être ajoutés pour le SEA (voir [figure A2](#)). La comparaison révèle également si les données collectées par le système existant n'ont pas d'utilité dans le cadre du SEA. Ces données peuvent avoir un objectif spécifique pour le donateur ou pour une autre partie prenante, mais elles peuvent aussi être redondantes.

De même, les listes d'outils de collecte de données sont comparées entre le cadre du SEA et le système existant. Cette comparaison révèle

Figure A2. Exemple schématique d'une comparaison entre le cadre SEA présenté dans ce document et le système existant



Note: Les chiffres désignent les indicateurs. Les flèches indiquent les indicateurs qui figurent dans le cadre du SEA, mais qui manquent dans le système existant. Les points d'interrogation indiquent les indicateurs du système existant qui ne sont pas dans le cadre du SEA et pourraient suggérer une redondance.

Source: Élaboration des auteurs eux-mêmes.

si les outils nécessaires au SEA sont en place, ou si certains outils doivent être ajoutés. Les outils inutiles au SEA pourraient être retirés du système existant s'ils n'ont pas d'autre utilité.

Il est important de vérifier s'il n'y a pas de redondances, car une récente enquête mondiale a révélé que certains programmes CEP sont submergés par les données qu'ils collectent de manière routinière, ce qui suggère la nécessité de ne collecter que les données les plus pertinentes qui peuvent être utilisées à bon escient (van den Berg, 2020).

Ensuite, les résultats de l'analyse secondaire du système existant sont examinés. Cela montrera si des données importantes sur les indicateurs d'étape sont communiquées au niveau central du programme. Elle révélera également si des données nécessaires uniquement au niveau local sont inutilement communiquées au niveau central, ce qui alourdit la gestion du programme.

Par exemple, des données détaillées sur la mise en œuvre du CEP peuvent n'être nécessaires qu'au niveau local. Par conséquent, des changements peuvent être nécessaires dans la structure de rapport de certains types de données.

Enfin, l'utilisation des données dans le système existant doit être inspectée. Si les données finissent dans des rapports pour le donateur ou l'autorité gouvernementale sans être utilisées pour le bénéfice interne du programme, certaines opportunités d'apprentissage et d'adaptation sont manquées. À cet égard, le mécanisme et la fréquence de l'examen ou de l'évaluation interne sont révélateurs de l'utilisation régulière ou non des données pour la réflexion, l'apprentissage et l'adaptation.

Consolider le SEA au sein du programme

La comparaison entre le cadre SEA et le système existant donnera lieu à des recommandations. Celles-ci doivent inclure des étapes d'action sur la façon d'incorporer ou de fusionner le cadre SEA dans le programme existant afin d'améliorer la qualité des activités et d'atteindre les impacts souhaités. Lorsque le cadre SEA a été formellement approuvé par l'agence de financement, la direction du programme peut commencer à planifier l'intégration des changements dans la structure de suivi et d'évaluation du programme. Cela implique l'ajustement ou la mise à jour des protocoles et des directives, ainsi qu'une formation de remise à niveau pour les personnes impliquées dans la collecte de données. Un SEA fonctionnel et efficace se caractérise par le fait qu'il est axé sur les objectifs, qu'il évite la redondance de la collecte ou de la communication des données et qu'il a la souplesse nécessaire pour s'adapter aux changements au fil du temps.

À ce stade, il est crucial d'évaluer la faisabilité du cadre du SEA, avec ses types de données à collecter et à communiquer. Si les attentes à

l'égard du système SEA sont trop ambitieuses, la collecte et/ou le rapportage des données doivent être réduits, afin d'être gérables avec les ressources disponibles. En particulier, il faut éviter les rapports redondants de détails de chaque CEP envoyés au niveau central, afin que la gestion du programme puisse se concentrer sur les indicateurs d'étape. Les directives et les protocoles doivent être régulièrement mis à jour pour tenir compte des modifications apportées après chaque cycle annuel d'apprentissage du SEA.

Dans le cadre du renforcement des capacités en matière de SEA, les maîtres formateurs et les facilitateurs d'écoles paysannes doivent être informés des avantages du SEA et de l'utilisation des directives et protocoles du SEA. Le renforcement des capacités en matière de SEA doit commencer par des ateliers de formation des maîtres formateurs au SEA, puis inclure un module dédié au SEA dans la formation ou le recyclage des facilitateurs CEP. Des directives et protocoles distincts sur le SEA peuvent être nécessaires pour les facilitateurs réguliers (personnel spécialisé du gouvernement ou des ONG) et les agriculteurs facilitateurs (agriculteurs qui sont devenus des facilitateurs dans leur propre région).



Annexe 2

Application du cadre des moyens de subsistance durables pour évaluer les avantages potentiels des CEP d'élevage sur les moyens de subsistance des membres des CEP

Capital de subsistance*	Bénéfices potentiels
Humain (Compétences, connaissances, santé et capacité de travail, etc.)	<ul style="list-style-type: none">Amélioration de la prise de décision critique et logiqueAmélioration des compétences organisationnelles et critiquesAmélioration des compétences en gestion et en entrepreneuriat (l'agriculture comme activité commerciale)Meilleure compréhension de l'écosystème localSensibilisation accrue aux défis communs de la communautéAmélioration des pratiques de gestion du bétail, y compris les questions d'hygiène et de sanitationAmélioration de la nutrition grâce à la diversification des régimes alimentaires et aux changements dans les habitudes de consommation alimentaireSensibilisation accrue à la gestion durable des ressources naturelles et à la relation avec les activités productives et génératrices de revenusPréparation, adaptation et atténuation face aux changements climatiques et aux sécheresses
Social (Relations familiales, ressources sociales, réseaux informels, adhésion à des groupes formalisés, confiance, etc.)	<ul style="list-style-type: none">Cohésion accrue parmi les membres des groupes CEP et renforcement de la capacité à travailler ensemble, résoudre des problèmes et prendre des décisions collectivementCréation de réseaux informels pour des économies d'échelle, coopération entre agriculteurs et accords financiers entre membresAugmentation de la confiance entre les membres et avec les prestataires de services (par exemple, services de vulgarisation)Autonomisation des femmes et égalité des genres, par exemple, influence et participation accrues des femmes, implication dans les fonctions de leadership, accès et contrôle sur les ressources du ménage, changements dans les rôles de genre et la division du travailAmélioration de l'accès aux services de base (santé, éducation, vétérinaire, etc.)Résolution de problèmes tels que les conflits et le commerce transfrontalierAugmentation du statut des groupes CEP et de leurs membres (notamment les femmes) au sein de la communautéRenforcement des liens avec la recherche, les partenaires de développement et d'autres producteurs progressistes

Capital de subsistance*	Bénéfices potentiels
Naturel (Ressources naturelles telles que la terre, la faune, le sol, l'eau, les forêts et les pêches)	Accès amélioré aux pâturages et aux arbres fourragers Restauration de la fertilité des sols grâce à l'utilisation de compost et de fumier, et conservation avec des techniques de réduction de l'érosion et de non-labour Amélioration de la conservation de l'eau Gestion améliorée des ressources de pâturage transfrontalières et régionales Gestion améliorée des ressources naturelles, y compris établissement de pâturages, conservation des fourrages et reboisement
Physique (Infrastructure de base (routes, eau et assainissement, etc.), infrastructure agricole, écoles, biens de production comprenant outils, bétail et équipements)	Infrastructure du bétail améliorée (étables à lait, hangars, poulaillers, etc.) Accès amélioré aux ressources génétiques adaptées Adoption de nouvelles technologies et outils Augmentation du nombre de bétail grâce à la réduction de la mortalité et à l'amélioration de la fertilité Augmentation de la production de produits animaux
Financier (Ressources financières, y compris épargnes, crédits et revenus provenant de l'emploi, du commerce et des transferts)	Augmentation des revenus et développement de nouvelles activités génératrices de revenus Accès amélioré aux services financiers et aux marchés des intrants et des produits Développement de systèmes d'épargne et de crédit Augmentation de la responsabilité financière et de l'entrepreneuriat

*Tel que défini dans le Sustainable Livelihood Framework of the UK's Department for International Development, DFID (pour plus d'informations, voir: <http://www.eldis.org/vfile/upload/1/document/0901/section2.pdf>).

Sources: FAO. 2018. Farmer field schools for small-scale livestock producers – A guide for decision makers on improving livelihoods. FAO Animal Production and Health Guidelines No. 20. Rome. www.fao.org/3/i8655en/i8655en.pdf

Annexe 3

Modèle de termes de référence pour l'institution externe chargée de l'étude d'évaluation d'impact

Un exemple de termes de référence est fourni, tiré d'un accord contractuel entre l'Université agricole de Hanoi et la FAO en 2009.

Description des activités/services

En collaboration avec l'Université de Kasetsart, et en consultation avec le programme LI de la FAO, le CTA et le responsable du développement du programme, les experts locaux de la FAO et les homologues, l'Université agricole de Hanoi va:

- fournir des contributions pour le développement de méthodologies et d'instruments adaptés localement pour l'évaluation de base/étude d'impact du programme de réduction des risques liés aux pesticides, y compris des enquêtes sur l'utilisation des pesticides et leur impact sur la santé humaine et l'environnement;
- concevoir l'évaluation de base/étude d'impact du programme de réduction des risques liés aux pesticides (objectifs de l'étude, nombre et sélection des sites, répondants, calendrier, entre autres);
- soumettre un rapport initial qui comprend le plan de travail, les indicateurs objectivement quantifiables, les sites de recherche, le plan d'échantillonnage, les méthodologies, etc. pour

l'étude de base; ceci doit être fait en étroite consultation avec le Programme national LI;

- faire un rapport informel sur l'état d'avancement de l'étude au Programme régional LI de la FAO à la fin de chaque mois;
- coordonner avec les formateurs LI pour identifier les sites et les agriculteurs qui participeront à l'étude;
- développer et pré-tester le questionnaire d'enquête sur les ménages agricoles et les autres méthodes de collecte de données;
- former des enquêteurs et superviser la collecte de données auprès de 200 agriculteurs dans deux communes LI et deux communes de contrôle pour les valeurs de référence de l'année 2008;
- examiner et vérifier immédiatement les données pour en vérifier l'exactitude et la cohérence;
- superviser la saisie et le traitement des données;
- préparer et soumettre un projet de rapport;
- préparer et soumettre le rapport final;
- présenter les résultats lors d'un atelier régional (coûts non inclus).

Définition des produits

Un rapport final sera produit dans le cadre de ce contrat, couvrant les éléments suivants:

- Introduction
- Conception et méthodologie de la recherche
- Statut socioéconomique et production agricole dans les communes étudiées.
- Statut socioéconomique des agriculteurs et des revendeurs de pesticides dans la commune d'étude.
- Connaissance, sensibilisation et attitude des agriculteurs, des responsables communaux et des revendeurs à l'égard des risques liés aux pesticides et des préoccupations en matière de sécurité alimentaire.
- Prise de décision et pratiques de gestion des ravageurs et des pesticides et comportements des dirigeants communaux, des agriculteurs et des vendeurs de pesticides.
- Actions communautaires et institutionnalisation de la gestion des ravageurs et des pesticides.
- État des risques sanitaires causés par les pesticides.
- État des risques environnementaux causés par les pesticides (indicateurs environnementaux observés).

Durée et calendrier

Débutant le 17 mars 2008 et se terminant le 30 septembre 2008.

Comme mentionné dans la section du contrat consacrée aux rapports, l'organisation bénéficiaire soumettra les rapports suivants:

- Un rapport de démarrage en anglais avec un plan de travail sera soumis au responsable régional du développement du programme LI de la FAO dans les deux semaines suivant la signature de l'accord.
- Un projet de rapport final en anglais, accompagné des fichiers de la base de données, sera soumis au responsable régional du développement du programme LI de la FAO au plus tard le 30 septembre 2008.
- Un rapport final en anglais sera soumis au responsable régional du développement du programme LI de la FAO au plus tard un mois après l'acceptation du projet de rapport. Le rapport doit être disponible à la fois en version papier (2) et sur disquette. Le rapport final doit être accompagné d'un état final des comptes non vérifié.



**Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture**
Rome, Italie

ISBN 978-92-5-139115-0



9 789251 391150

CC5160FR/1/10.24